LE PETIT JOURNAL

au service du public

CANADA 15¢ E.-UNIS 20¢

MONTREAL
39e année
No 36

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
4 juillet 1965



Les enfants de Saint-Henri tiennent bon!

"Allez-y, les petits! Ils vont apprendre là-bas que l'eau c'est bon pour tout le monde!" s'est écrié un grand-papa trop heureux d'apporter sa collaboration au cours du deuxième "sit-in" des enfants de Saint-Henri qui réclamaient à grands cris l'entrée gratuite à l'unique piscine extérieure du quartier.
(Voir reportage en page 2)

Une nouvelle arme fait son apparition à Montréal

Le stylo qui tue

(A lire en page 3)

Son père voulait l'empêcher de jouer dans la rue

Un garçonnet de 11 ans enchaîné dans un hangar

(A lire en page 9)

Confidences de Guy Favreau au Petit Journal:

"Mardi, je voulais quitter la politique"





(Photos Marce)

Les jeunes de Saint-Henri sont en train de constater, grâce à leurs premières protestations publiques, que c'est bien vrai que l'union fait la force. Assis à l'entrée de la piscine Georges-Etienne Cartier, ils manifestèrent bruyamment, sous l'oeil des gardiens de la paix, leur volonté d'y entrer gratuitement.

Leur cri de guerre : "La piscine gratuite, nous l'aurons !"

Les enfants de Saint-Henri ne lâcheront pas !

Texte : Virginie Boulanger

Photos : Marce

"Allez, les petits ! Qu'on apprenne là-bas que l'eau, c'est bon pour tout le monde !" disait en guise d'encouragement, mais pas trop fort, un vieux monsieur heureux de voir la génération de ses petits enfants oser enfin se soulever contre une décision arbitraire d'un plus fort. "Moi, j'ai jamais vu mes petits-enfants aussi contents... et tiens ! moi non plus, je pense que je n'ai jamais été aussi content!" répétera-t-il à la ronde. Le prenant à témoin, une maman de cinq enfants ajouta : "A 25 cents chacun, je ne peux envoyer les miens toutes les semaines, et encore moins tous les jours. Ils y vont à tour de rôle, et c'est dur, à cet âge-là, de voir partir les autres et de rester à la chaleur. Aujourd'hui, ils sont venus ici tous les cinq"...

Les enfants du quartier Saint-Henri sont en train de constater, grâce à leurs premières manifestations publiques, que c'est bien vrai que l'union fait la force.

Ils étaient 150, lundi, armés de leur maillot de bain et d'une serviette, et 500 mercredi, à revendiquer au nom de leur 10,000 copains le droit de s'ébattre **librement** et de se rafraîchir, eux aussi, dans l'unique piscine extérieure de leur quartier par les chauds après-midi de vacances.

Vendredi, ils seront plus de 1,000, et ce nombre aura doublé et triplé la semaine prochaine, si la situation ne change pas. Ils tiendront bon jusqu'à ce que notre ville dite dynamique se décide à les laisser entrer gratuitement à leur piscine Georges-Etienne Cartier au moins trois après-midi par semaine, soit les lundi, mercredi et vendredi.

Et si ça prend trop de temps, les 10,000 intéressés pourraient bien se donner le mot et, accompagnés de leurs parents membres du Comité des loisirs de Saint-Henri, de tous les autres parents du quartier, des membres de l'Ouest commercial, des Travailleurs étudiants du Québec et de la population ameutée, forcer les dirigeants municipaux à prendre leurs responsabilités. (Précisons que les Travailleurs étudiants du Québec est un organisme compétent chargé par le Ministère de l'Education de mettre sur pied une nouvelle organisation des loisirs dans le quartier Saint-Henri.)

Le problème demeure

Même si les enfants et les adolescents qui le désiraient ont pu se baigner sans payer 25 cents les lundi et mercredi après-midi derniers, le problème de la baignade gratuite pour les 6-16 reste entier. En effet, c'est uniquement grâce à un don de l'Ouest commercial groupant des hommes d'affaires et des professionnels, que ces enfants ont eu accès à la piscine.

En dépit des manifestations et des tentatives d'explications faites conjointement, auprès de l'autorité municipale, par le Comité des loisirs de Saint-Henri, par l'Ouest commercial et par les Travailleurs étudiants du Québec, la Ville ne s'est pas laissé attendrir. Bien au contraire, elle semble avoir refusé de dialoguer franchement entre quatre yeux.

En effet, M. Paul Laurent, coordonnateur des Travailleurs étudiants du Québec, et Me Robert Desjardins, président de l'Ouest commercial, ont fait anti-chambre pendant toute la matinée de mercredi sans réussir à obtenir une entrevue avec le maire.

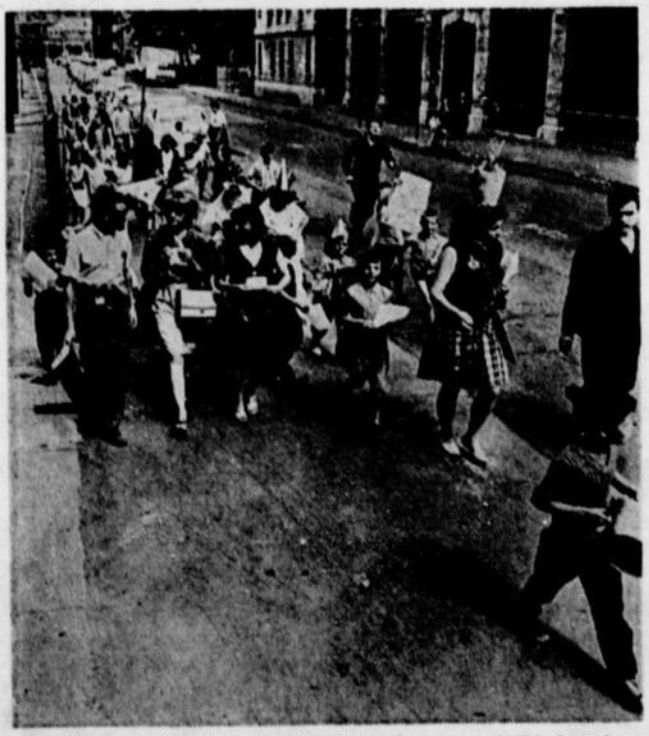
C'est alors qu'ils ont décidé d'organiser une deuxième manifestation. Tandis que les 500 manifestants, maintenus à l'ordre par l'équipe des TEQ, scandaient leur "On-veut-entrer-on-veut-entrer-..." les policiers — sympathiques et discrets — surveillaient la scène sans la troubler ni l'interrompre. J'en ai même vu qui, histoire de redorer leur blason, s'amusaient à répondre aux taquineries de quelques adolescents plus dégourdis.

En remettant le $90 qui payait à la Ville le droit d'entrée à la piscine à 360 enfants, Me Desjardins a tenu a préciser que ces dons — même s'ils se répétaient tout l'été — ne réglaient pas le problème.

Ce n'est qu'une solution d'urgence, un cataplasme forcément provisoire car il n'est pas question de se substituer indéfiniment au médecin qui peut et doit guérir le bobo. Il a expliqué que l'O.C. avait pris cette initiative pour ne pas priver d'un loisir indispensable ces enfants qui doivent passer leur été en ville et aussi parce qu'il espérait que les responsables soient gênés de la présente situation et qu'ils voient à corriger au plus tôt une grave injustice sociale.

D'autre part, le Service des parcs de Montréal, qui travaille pourtant en étroite collaboration avec les TEQ et qui fournit **aux enfants du quartier Saint-Henri** tout le matériel nécessaire à l'exécution des jeux et des travaux d'artisanat, a donné sa conception de l'affaire, une conception qui laisse songeur. Puisque la piscine ne contiendrait pas, de toute façon, les 10,000 enfants du quartier, le 25 cents sert de limite d'entrée, ont allégué ces messieurs.

Comme l'expliquait M. Laurent, cette façon de voir et de régler les choses est extrêmement injuste et malheureuse puisque ce sont toujours les mêmes qui resteront sur le trottoir. Pourquoi pénaliser les économiquement faibles quand il y aurait une façon de solutionner le problème ?



La journée avait débuté tambour battant par un défilé dans les rues du quartier, défilé au cours duquel on distribua des feuillets invitant les parents à envoyer leurs enfants à la piscine.



"La baignade est un des plaisirs les plus captivants pour les enfants", affirme une monitrice. Et c'est justement l'après-midi, quand la chaleur est le plus intense et que la piscine serait le plus appréciée, que celle-ci est inaccessible.

M. Lucien Lafontaine, qui vient de gagner $150,000 :

"Je continuerai à travailler..."

par Jacques Bainville

"Monsieur, nous n'avons pas d'histoire pour vous. Nous voulons la paix. La paix... rien de plus. Vous entendez?" C'est vrai. M. et Mme Lucien Lafontaine, 11, rue Saint-Josaphat, à Pointe-Gatineau, qui se sont enrichis de $150,000 à la loterie irlandaise la semaine dernière, n'ont pas d'histoire. Lorsque nous avons visité les Lafontaine et leurs trois enfants, ils n'avaient rien à raconter...

Ou plutôt si. Au fond, les époux Lafontaine avaient quelque chose à dire. **Ils désirent la paix.** Ils veulent réfléchir. Ils aimeraient examiner quelques projets et prendre une décision par la suite. M. et Mme Lafontaine souhaitent, plus que toute autre chose, rompre avec le brouhaha et l'excitation des derniers jours.

Ils en ont plein le dos des journalistes, des gérants de banques, de caisses populaires, des courtiers et de tous ceux qui désirent savoir ce qui va advenir des fameux $150,000. Une chose commence à "leur tomber sur les nerfs" : les petits conseils prodigués par-ci par-là, tout simplement, sans le moindre répit. Justement, à notre arrivée chez les Lafontaine, nous avions été précédé par un gérant de caisse populaire venu s'entretenir de ce que vous devinez avec les époux Lafontaine.

"Depuis samedi, vous savez, y a bien des gens qui calculent pour nous, explique Mme Lafontaine. **On n'en finit plus avec les suggestions, les remarques et les conseils. A les écouter, il faudrait ouvrir des agences de commerce un peu partout. Je vous assure qu'on est bien importants, maintenant que nous avons de l'argent. Qu'on nous laisse donc la paix ! Qu'on cesse de s'en faire pour nous !"**

Une tragédie

C'est connu, les gens simples n'ont pas d'histoires. Ils n'en veulent pas non plus.

Le grand bonheur des Lafontaine se tournera bientôt en tragédie pour eux, si la presse et les financiers, ces derniers encore plus, continuent à leur courir après. Le premier moment d'euphorie passé, les journalistes oublieront le couple Lafontaine. Mais les hommes d'affaires, eux, les vrais, se mettront à l'oeuvre.

La tragédie, chez les Lafontaine, ce n'est pas d'avoir gagné le $150,000; c'est de s'être retrouvés, du jour au lendemain, au beau milieu de l'actualité.



(Photo U.P.I.)

Les Lafontaine se réjouissaient le 26 juin, mais...

— On n'a plus d'intimité, déclare Mme Lafontaine. **Ce soir, mon mari et moi voulions nous entretenir avec nos enfants... et vous êtes ici. Je ne vous en veux pas, mais constatez vous-même."**

"Ça commence à aller trop loin. Nous allons partir en vacances, nous confie une maman inquiète. **S'il faut continuer à vivre ainsi, on ne pourra plus supporter la situation. Nous sommes en quelque sorte les esclaves de notre bonté envers les gens, et surtout de notre fortune soudaine. Non, ça a assez duré. Vous vous rendez compte, nous avons pratiquement pas eu le temps de parler à nos enfants depuis cinq jours."**

Le fait est que Marie-Luce (17 ans), Aline (15 ans) et Michel Lafontaine (11 ans) ont suivi avec beaucoup d'intérêt les événements, qui se sont précipités à un rythme fou. Inutile d'ajouter qu'ils sont très heureux de la veine de leur papa. Car c'est M. Lucien Lafontaine, un messager confidentiel au ministère des Affaires extérieures, qui avait acheté ce billet de loterie et qui effectivement a remporté les $150,000. C'est lui qui est devenu l'homme du jour à Pointe-Gatineau... et dans toute la région de Hull.

Bel avenir

"J'achetais des billets de loterie occasionnellement depuis cinq ou six ans, sans jamais m'arrêter à penser que je pourrais gagner. Mais c'est venu. La chance m'a favorisé et c'est sans doute l'avenir de mes enfants qui sera assuré", déclare M. Lafontaine, très calme.

Lundi matin, à peine 48 heures après avoir reçu l'heureuse dépêche, Lucien Lafontaine reprenait le boulevard Fournier vers Hull et traversait l'Outaouais pour aller reprendre sa besogne quotidienne au ministère des Affaires extérieures, à Ottawa. La vie devait continuer quand même.

Les Lafontaine sont des gens simples. Ils possèdent une voiture de modèle assez récent et sont les propriétaires d'une maison fort coquette, mais également très simple, où jusqu'au 26 juin ils menaient une vie retirée. **"Nous sommes une famille de la classe ouvrière, a** avoué Mme Lafontaine à un reporter de Radio-Canada. **Nous entendons le demeurer",** avait-elle ajouté.

Autant que possible, la famille Lafontaine entend continuer son même train de vie. **"Chose certaine, je continuerai à travailler."** Quant à Madame, qui occupe également un emploi, elle n'a pas voulu faire de commentaires.

En dépit de la chance qui sourit aux Lafontaine et de la petite fortune qui leur tombe du ciel, Mme Lafontaine n'en demeure pas moins sceptique.

Elle accepte évidemment l'argent, mais elle ajoute : **"Si l'argent apporte l'aisance, le confort, et assure notre avenir, il n'apporte pas toujours le bonheur. Ce bonheur, nous le possédions avant le 26 juin et nous entendons bien le conserver à tout prix !"**

Une nouvelle arme fait son apparition à Montréal :

Le "stylo qui tue"

par Clément DuMaine

La saison de chasse aux "stylos qui tuent" est ouverte à Montréal. Elle a pris le départ sous forme d'instructions spéciales de la part du directeur J.-A. Robert à ses quelque 3,500 policiers. La consigne est simple : *confisquer immédiatement tout "stylo-pistolet" trouvé sur un suspect et prendre des procédures judiciaires contre lui et le vendeur de cette arme, s'il est possible de le trouver.* On craint aussi que ces nouvelles armes ne servent à commettre des hold-up.

Les "stylos-pistolets" en question ressemblent à s'y méprendre aux gros stylos d'autrefois. Ceux que j'ai examinés sont faits d'aluminium et devraient normalement servir à des fins strictement défensives. De marque "Rigoni", ils sont fabriqués en Allemagne occidentale et peuvent lancer un jet de gaz lacrymogène à quinze pieds.

Des malfaiteurs ont toutefois trouvé le moyen de les convertir en armes offensives. La tubulure d'aluminium anodisé devient le canon de l'arme dès qu'on y a logé une balle de calibre .22, du type "short" ou "mushroom", devant un mécanisme de percussion actionné par un ressort d'acier à forte tension. Lors de tests de balistique effectués au laboratoire de la Police de Montréal, **des techniciens ont réussi à plusieurs reprises à transpercer un épais bottin téléphonique.**

Manque de précision

Même si cette arme offensive nouveau genre manque de précision, **elle pourrait néanmoins tuer un homme à moins de dix pieds si elle l'atteignait à un organe vital,** assurent des limiers du Bureau des enquêtes criminelles. Ces enquêteurs recherchent les fabricants de stylos-pistolets dont le tir est beaucoup plus précis et qui se détailleraient à environ $7 pièce. Les armuriers clandestins se serviraient, dans ce cas-ci, d'un alliage de cuivre et de bronze. Un indicateur du **Petit Journal** qui a vu fonctionner une arme semblable affirme qu'elle est plus dangereuse que le "Rigoni".

Campagne à Ottawa

Les directeurs des polices municipales de plusieurs grandes villes canadiennes, dont Montréal, Toronto, Winnipeg et Halifax, entendent demander au ministère de la Justice d'empêcher l'importation de ces stylos. Il est question que la Sûreté Provinciale du Québec et celle de l'Ontario fassent de même avant que la situation ne devienne dangereuse pour la sécurité du grand public.

On raconte qu'à diverses reprises, ces dernières semaines, des propriétaires de tels stylos se sont livrés à de stupides expériences devant le public de certaines boîtes de nuit. Tout récemment, **un adolescent tira une balle blanche dans la direction d'un copain. Des grains de poudre se logèrent à moins d'un pouce du coeur de la "victime", qui s'en tira sans blessure et n'osa porter plainte contre son "agresseur".** S'il s'était agi d'un véritable projectile, il serait tombé raide mort.

A la S.P.Q., un porte-parole a déclaré au **Petit Journal. "Il n'y a pas de doute que ce stylo qui peut servir à chasser un agresseur devient une arme offensive, si on s'en sert à de mauvaises fins."**

Il existe un autre modèle d'arme défensive du genre, qui, affecte celui-là, la forme d'un pistolet de type Luger. Rares sont toutefois les habitués de la petite pègre de la "Main" qui osent se promener avec un tel jouet dans leur poche : **personne ne tient à être accusé de possession d'une simili-arme à feu.** Les quelques rares pistolets admirés à la sauvette par des clients de cabarets et tavernes du boulevard Saint-Laurent se détaillent $5.99 aux E.-U. Il paraît qu'à Montréal ils commandent jusqu'à $15 pièce, si l'on en croit des indicateurs assez bien renseignés sur les dessous du monde interlope.

Un incident grave

La décision du directeur Robert de sévir à fond contre les trafiquants de "stylos qui tuent" résulte de maints facteurs, dont un accident qui date de la matinée du 8 juin dernier.

L'agent Gilles Morel de la radio-police a vu la mort de près, quand un Noir, soupçonné d'un cambriolage perpétré le 26 mai précédent, tenta de lui échapper. Accompagné d'une demoiselle originaire de Virginie, le fuyard tira une couple de coups de feu dans la direction de son poursuivant, qu'il rata.

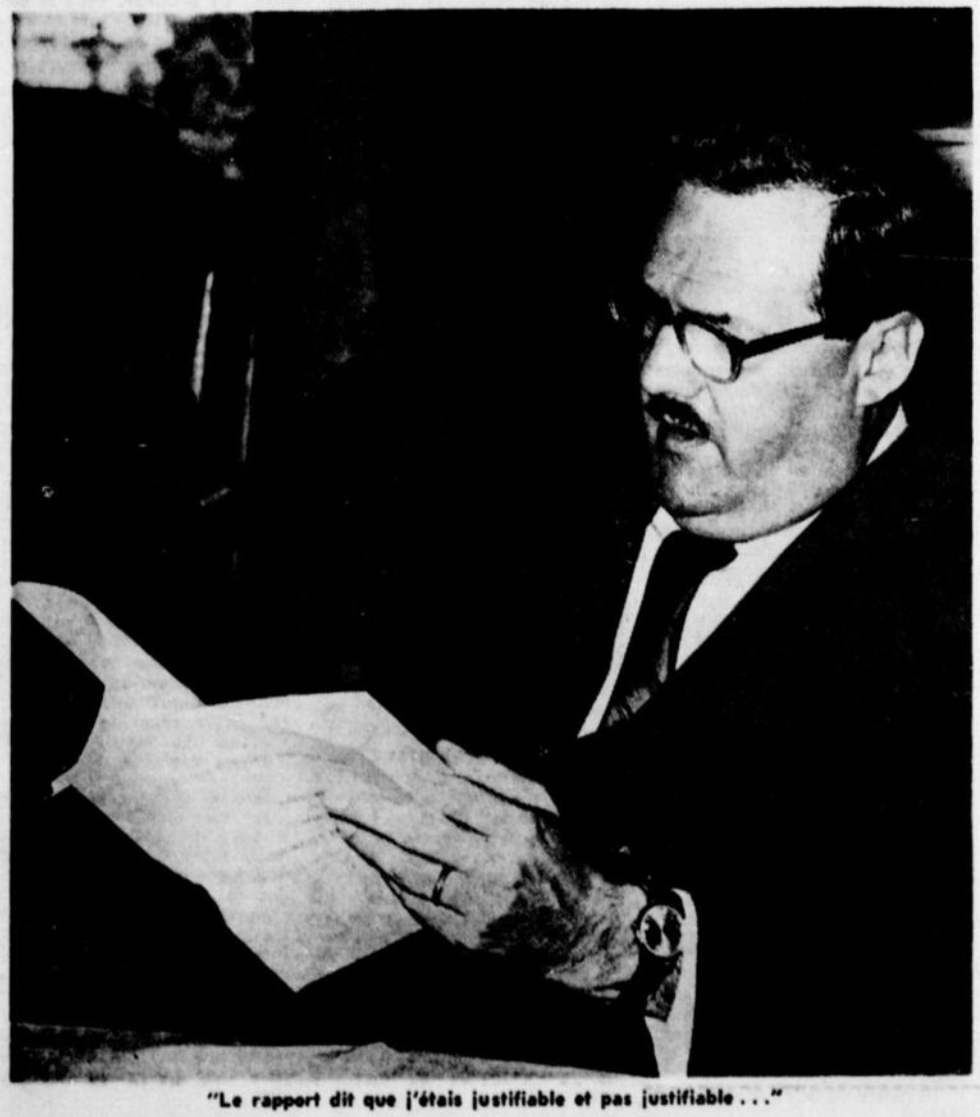
L'agent Morel parvint cependant à immobiliser le fuyard sur un terrain de stationnement non loin du boulevard Saint-Laurent, après l'avoir atteint de deux balles, une à la main droite et une à l'épaule droite.

En le fouillant, les policiers découvrirent sur le suspect deux autres stylos-pistolets dans sa poche de veston, de même que neuf balles courtes de calibre .22; sa compagne était elle-même en possession de deux armes à feu semblables. Le Noir est accusé de tentative de meurtre tandis que sa compagne devra répondre à une accusation de possession illicite d'armes offensives.

De son côté, la police torontoise livre une guerre acharnée à ceux qui font le commerce de tels pistolets, et elle a traduit jusqu'ici quelques prévenus devant les tribunaux. Elle a communiqué avec le ministère de la Justice, à Ottawa, pour que des mesures soient prises sans plus tarder afin d'empêcher l'importation au Canada de tels joujoux, particulièrement populaires chez les moins de 20 ans qui s'en servent souvent pour épater leurs camarades.



Les larmes de JOIE apportent un dur LABEUR . . .



"Le rapport dit que j'étais justifiable et pas justifiable . . ."

Confidences de Guy Favreau au Petit Journal :

"Mardi, j'étais prêt à quitter la politique"

par Roger Nadeau

Le Gouvernement a pris connaissance du rapport Dorion lundi après-midi. Ç'a évidemment été un choc terrible pour d'aucuns, notamment pour M. Guy Favreau. Lundi soir, la décision de M. Favreau était irrévocable: il quittait définitivement la politique — pas seulement le ministère de la Justice ! Le drame était tel pour lui qu'il n'en a pas dormi de la nuit. Mardi après-midi, le rapport était déposé aux Communes et conséquemment rendu public. Et mardi soir, M. Pearson annonçait à la Chambre que M. Favreau avait démissionné comme ministre de la Justice. Mais le Premier ministre ajoutait aussitôt que son bras droit restait dans la politique. "Un autre poste lui sera confié dans le cabinet", disait le P.M.

Que s'est-il passé mardi ? Il s'est passé mardi, mais aussi lundi et mercredi, des choses extraordinaires, que j'ai apprises de diverses personnes, notamment de M. Favreau, dans une interview exclusive qu'il a accordée au "Petit Journal".

J'ai rencontré M. Favreau, à son bureau d'Ottawa, à la fin de l'après-midi de mercredi. L'interview a duré plus d'une heure. J'avais pensé que je trouverais un homme épuisé, abattu, dégoûté. Parce que je savais que Favreau avait quitté un poste de $80,000 par année, dans le plus grand bureau d'avocats du Canada, pour aller servir notre pays à un salaire réduit de plus de la moitié. Je savais que la politique non seulement l'appauvrissait, mais encore qu'elle lui apportait bien des ingratitudes. Mais ce que je ne savais pas, c'est que Favreau est une dynamo qui repart avec une force incroyable.

— Je m'étonne de votre vigueur et de votre bonne humeur ! lui dis-je.

— La nuit dernière, j'ai passé la meilleure nuit de ma vie ! m'a-t-il expliqué . . .

Des larmes de peine . . .

Pourtant, lundi, Favreau avait pleuré de peine.

— C'était la première fois depuis mon enfance que la chose m'arrivait.

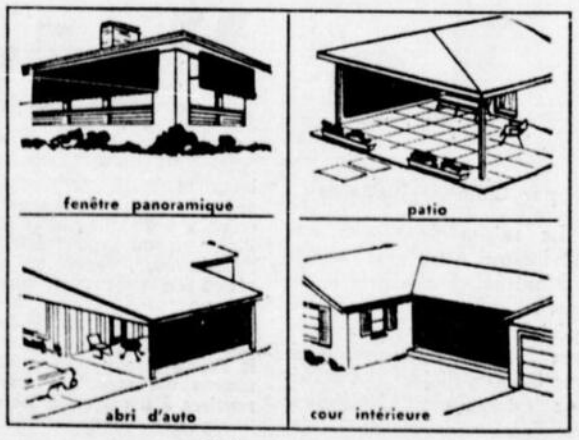
— Pourquoi au juste souffriez-vous à ce point ?

— Eh bien ! je venais d'encaisser un rude coup — on a dit que c'était le pire de ma carrière . . . Certes, le juge Frédéric Dorion, dans son rapport, ne met nullement en doute mon honnêteté. Mais il me blâme. Et je ne m'attendais pas du tout à un blâme du juge Dorion. Il y a peut-être lieu de souligner que c'est le ministre de la Justice que le juge a blâmé. Comme vous le savez, je réussissais assez bien dans la pratique du droit, avant d'entrer dans le ministère. De plus, j'ai déjà été sous-ministre de la Justice à Ottawa. Je sais un peu comment ça doit fonctionner, le ministère de la Justice... Je sais quels sont les droits et devoirs du ministre de la Justice.

— J'admets, M. Favreau, que le coup a été dur pour vous. Et

(suite à la page suivante)

ADIEU VENT, CHALEUR, PLUIE . . .
avec les stores en lamelles de bois



Couleur tan ou vert

★ Service à domicile
★ Décoration intérieure
★ Estimation gratuite
★ Confection gratuite
ou
★ Réparation de tout genre

credico



OUVERT JEUDI et VENDREDI SOIR

LAVIGNE
DRAPERIES
WINDOW SHADE
Etablie en 1912
Fermé le samedi durant juillet et août.

6303, rue ST-HUBERT MONTREAL
STATIONNEMENT GRATUIT
Tél. : 274-8354



"Je n'ai rien à me reprocher !"



"Ah ! je ne me suis pas protégé !"



(Photos John Taylor)

"Je les attends, les mange-Canayens !"

(Suite de la page précédente)

c'est vrai que le rapport Dorion donne à entendre que vous n'avez pas été à la hauteur de la situation . . .

— Monsieur Nadeau, vous le savez, certaines gens disent même que je suis naïf et incompétent. Ah ! je n'hésite pas à admettre que je me trompe quelquefois. Il n'y a que le pape . . . et les fous qui ne se trompent pas . . . Mais prétendre que je suis incompétent !

Sa compétence

M. Favreau n'aime pas trop parler de lui-même. Mais d'autres parlent de lui. Ainsi, lors de mon voyage à Ottawa, mercredi, voici ce que me racontait **Raymond Grenier,** courriériste parlementaire de Radio-Canada :

— Favreau a quitté son poste de sous-ministre de la Justice en 1960. Le ministre de la Justice était alors le conservateur Davie Fulton. Or, Fulton a supplié le bureau légal où entrait Favreau (il s'agit du plus grand bureau d'avocats au Canada) et il a supplié aussi Favreau...

— Supplier de quoi ?

— Dans l'optique de Fulton, il fallait absolument, **"POUR LE PLUS GRAND BIEN DU CANADA"**, que Favreau continue à exercer les fonctions de sous-ministre de la Justice, de grand conseiller du ministre de la Justice. Mais il était trop tard. Favreau avait décidé qu'il devait s'occuper de sa femme et de ses quatre enfants . . . Il a donc pratiqué le droit. Il y a brillé à un tel point qu'il obtenait un revenu de quelque $80,000 par année. Dans ce temps-là, la révolution tranquille commençait au Québec. On me dit que Lesage aurait bien voulu avoir Favreau dans son cabinet. Favreau a refusé l'offre. Il adore la profession d'avocat. Le droit, c'est une vraie vocation pour lui. Il a ça dans le sang.

L'appel de Pearson

A Ottawa, d'autres journalistes, de même que des hommes politiques, m'ont tous souligné l'extraordinaire compétence de Favreau.

Ce n'est sans doute pas sans raison qu'en 1963 Pearson a prié instamment Favreau d'entrer dans le cabinet.

— Ça n'a pas été une décision facile à prendre, me confie Favreau, mais finalement, j'ai compris que mon devoir était de laisser la fortune et le droit — le droit, que j'adore — pour aller servir mon pays sur la scène fédérale. En toute honnêteté, je dois avouer que j'avais tout de même une consolation : le ministère de la Justice . . .

Le blâme du juge

Ainsi donc, lundi, Favreau prenait connaissance du rapport Dorion . . . Nous savons ce que le juge reproche à Guy Favreau. Il lui reproche — et c'est là le seul blâme — de ne pas avoir consulté les conseillers juridiques du ministère de la Justice au sujet de l'accusation portée par Pierre Lamontagne contre Raymond Denis.

Lamontagne, avocat montréalais au service du gouvernement américain, a accusé Raymond Denis, secrétaire particulier du ministre René Tremblay, de lui avoir offert, à lui Lamontagne, un pot-de-vin de $20,000 relativement à la mise en liberté sous caution de Lucien Rivard. Or, M. Favreau a cru qu'une plainte portée contre Denis serait difficilement prouvée devant les tribunaux. De l'aveu même du juge Dorion, Favreau était "justifiable" de penser ce qu'il a pensé. Favreau s'est fié aux plus hautes autorités de la Gendarmerie Royale. Celles-ci lui ont dit qu'à leur avis il n'y avait pas lieu de porter plainte. Pour le juge Dorion, devant cette situation, Favreau aurait dû consulter les conseillers juridiques du ministère. Car, lui, le juge Dorion, il estime que Raymond Denis est coupable.

— Vous êtes-vous trompé ? ai-je demandé à M. Favreau.

Ce qui ressort de cette partie de la conversation, c'est que M. Favreau n'est pas sûr de s'être trompé . . .

Et je tiens d'autres sources que l'affaire Denis-Lamontagne-Rouleau-Letendre, etc. est appelée à d'extraordinaires rebondissements ! . . .

La tête de Favreau

On m'a dit que si Favreau a voulu quitter non seulement le poste de ministre de la Justice mais aussi toute la politique, c'est peut-être parce qu'il ne détesterait pas ça du tout, aller plaider . . . devant le juge Frédéric Dorion. Puis, la politique, ce n'est pas toujours propre, n'est-ce pas ! Il paraît que Dief et certains autres aussi ont juré d'avoir la tête de Favreau.

— Dès hier, (mardi) le soleil brillait ? ai-je demandé à M. Favreau.

— Plus précisément, me dit-il, ce n'est que tard dans la journée qu'il a brillé de façon extraordinaire . . . Mardi matin, j'étais toujours décidé à tout quitter. Mais mardi soir, M. Pearson pouvait annoncer que je démissionnais pour rentrer dans le ministère. Toute la journée d'hier et toute la journée d'aujourd'hui (mercredi), j'ai reçu d'innombrables témoignages d'admiration et d'amitié. Ils venaient de tous les partis — eh oui ! même du parti conservateur. Les membres de ce parti ne sont pas tous des mange-canayens. M. Pearson et tout le cabinet ont refusé ma démission comme ministre de la Justice. Les télégrammes et les appels téléphoniques ont plu de tous les coins du pays.

Chef du Canada français

Favreau n'exagérait pas. J'ai vu les télégrammes. Et je sais que plusieurs caucus ont été tenus, qu'on y a porté Favreau en triomphe, que les applaudissements étaient si chaleureux qu'on les entendait dans tout l'immense Parlement.

Lorsque j'ai rencontré Favreau, Albert Béchard, président du caucus des députés libéraux du Québec à Ottawa, annonçait la nouvelle suivante :

"A une réunion régulière des députés libéraux du Québec tenue ce matin, la députation québécoise a confirmé dans un geste spontané et unanime sa confiance indéfectible et enthousiaste dans son chef de file, le Leader des députés du Québec, l'honorable Guy Favreau.

"Tous reconnaissent que l'honorable Guy Favreau est victime de circonstances qui n'affectent en rien son intégrité, sa sincérité, sa valeur et sa compétence."

Favreau a pleuré de joie mercredi.

Favreau va rentrer dans le cabinet — très bientôt, et par la grande porte ! Ce n'est pas un ministère sans portefeuille que Pearson va lui confier.

Plus que jamais, Favreau est le bras droit de Pearson. Plus que jamais, Favreau est le chef du Canada français sur la scène fédérale. Il va avoir dans le ministère un poste qui ne pourra en aucune façon représenter un recul, un poste qui sera conforme aux responsabilités du chef du Canada français.



Plus que jamais chef du Canada français à Ottawa.

STATIONNEMENT GRATUIT



CADEAUX de MARIAGE
20% à 30% d'ESCOMPTE
POUR FAIRE PLACE AUX NOUVELLES IMPORTATIONS
• Verrerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peinture
★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE
Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !
Votre CREDIT est BON chez H.-C. GREGOIRE aussi — credico
Aucun déboursé pour 60 jours — jusqu'à 12 mois pour payer

IMPORTATION DIRECTE D'ANGLETERRE
20% à 30% D'ESCOMPTE
NE MANQUEZ PAS DE VRAIES AUBAINES
PLUS DE 200 PATRONS
de SERVICES à DINER
en porcelaine et autres
de Style ou Moderne
$3.95 à $895.00



100 nouveaux modèles CANADIENS et IMPORTES 1965 pour cuisine ou salle à manger



Profitez de nos spéciaux de MAI
20% à 30% D'ESCOMPTE
NOUS MANUFACTURONS
le plus grand choix DE VERITABLE
FER FORGÉ
ou fini BLANC et OR martelé à la main
• Ameublement de tout genre
• Set à dîner ou de cuisine
• Division de pièce • Rampe d'escalier
• Grillage et articles de foyer
☆ EXECUTONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT

GROS H.C. Grégoire LIMITÉE DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105
ETABLIE DEPUIS 81 ANS.

Il n'y a pas de MEILLEUR ENDROIT que la



MAISON BEAUPRÉ
POUR VOS AUBAINES
PORTES coulissantes pour le bain. Choix de motifs $6 add. $49.95 (Inst. comprise)
PORTES de DOUCHES en verre sur mesure $39.95
PORTES PLIANTES de tous genres à prix variés et à rabais.
• ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE •



La Maison BEAUPRÉ Enrg.
• Stores vénitiens et de bambou, carreaux à plancher et tapis
• Accessoires chromés pour salle de bains
661-0443



GERMAINE DUGAS
. . . en avant, marche !



ROLAND BOURGET
. . . de sergent à inspecteur



ED HAYNES
. . . le roi du C.O.D.



GEMMA CRUZ
. . . une jeune fille originaire des Philippines, élue en 1964 "Miss Beauté internationale", a distribué aux pauvres de son pays les 50,000 francs de son prix. Son geste l'a rendue célèbre et le gouvernement de Manille a décidé de l'envoyer à travers le monde pour mieux faire connaître les Philippines.

On élargirait le boulevard Gouin

Des arpenteurs étaient à l'oeuvre récemment sur le boulevard Gouin, à l'est de la rue Lajeunesse. Il semble que Concordia songerait à élargir le boulevard Gouin, du côté sud, jusqu'à la rue Saint-Hubert. Une question vient à l'idée de ceux et celles qui doivent emprunter cette artère est-ouest matin et soir: à quand semblable élargissement entre la rue de Salaberry et la rue Lajeunesse, où les courbes sont plus nombreuses que chez Jayne Mansfield ?

Un colosse qui a frappé un noeud

La police municipale recherche actuellement un individu qu'elle entend interroger au sujet d'une fraude commise dernièrement à l'endroit d'un fonctionnaire provincial qui s'est plaint par écrit à Me Claude Wagner. Le protestataire avait laissé son auto chez le suspect, qui devait y installer un moteur neuf. Quelques jours plus tard, la victime s'apercevait que son vieux moteur avait tout simplement été repeint, et non remplacé tel que promis. Le fuyard exigeait $300 de plus que le montant déjà versé pour effectuer enfin le travail tel que convenu. C'est alors que la police a été mise sur la piste du colosse, qui se spécialisait autrefois dans le remplacement de transmissions automatiques.

Il risque de se faire casser bras et jambes

Un fraudeur de Montréal risque de se retrouver à l'hôpital avec de multiples fractures aux jambes et aux bras. J'écoutais l'autre soir deux chauffeurs de taxi de la région de Saint-Jérôme qui se promettaient de régler son compte au personnage, qui leur a fait signer toutes sortes de formules de compagnie de crédit pour l'achat d'appareils radiotéléphoniques. Les pauvres diables n'ont pas reçu la marchandise en question, mais ils sont pris à acquitter une dette de plusieurs centaines de dollars. Le "vendeur" en question serait maintenant établi dans l'est de Montréal et, après avoir déclaré faillite, se servirait d'un Italo-Canadien pour frauder d'autres acheteurs peu méfiants.

Montréal-Nord a cinquante ans

Le maire Yves Ryan devait annoncer en fin de semaine les détails touchant aux célébrations diverses qui marqueront le 50e anniversaire de fondation de Montréal-Nord. Cette prospère municipalité, qui connait un essor considérable depuis l'après-guerre, compte maintenant 60,000 âmes. Plusieurs catégories de citoyens seront honorés au cours des fêtes qui se dérouleront pendant plusieurs semaines.

par J.-B. Fortier

Bouddha chez nous

L'ère du pluralisme est vraiment ouverte au Canada français : quelques étudiants de l'Université de Montréal fonderaient une communauté bouddhiste sur le campus, dès l'automne. Le lama serait un ex-directeur des pages littéraires du **Quartier-Latin**.

Ces jeunes gens avaient décidé de créer également un Cercle bouddhiste de langue française; le congrès de fondation devait avoir lieu à Saint-Hyacinthe la semaine dernière. Mais il a ajourné à la suite d'un schisme entre "orthodoxes" et "réformistes".

Vendeur de "neige"

Plusieurs avocats de Montréal qui ont eu à défendre ou à accuser des individus de possession ou de distribution de stupéfiants suivent de près un débat qui se déroule à l'Assemblée législative d'Albany, New York. Deux sénateurs de la ville de New York ont proposé à leurs collègues l'adoption d'une législation très sévère à l'endroit des "pushers" : 15 ans d'incarcération (au lieu de 7, comme actuellement) pour ceux qui vendent de la "neige" aux adultes . . . et jusqu'à 25 ans si la vente est faite à un adolescent. A Montréal, les peines pour de tels crimes varient de un à dix ans de prison.

Ça "marche" bien

L'orchestration de la "Marche des Canadiens-français", interprétée par la fanfare des pompiers de Montréal le soir du traditionnel défilé du 24 juin, est l'oeuvre de M. Gaston Melançon. De vieille souche acadienne, M. Melançon s'intéresse aux arrangements pour orchestres et philharmonies depuis des années. Cette marche, comme on le sait, fut interprétée pour la première fois il y a quelques années à Saint-Hyacinthe, où elle remporta immédiatement un vif succès. Elle a été composée par l'artiste bien connue Germaine Dugas, de Montréal.

"Montreal by Night"

Plusieurs cabarets vont se faire cogner sur les doigts

Sans crier gare, ce qui se comprend très facilement, la police de Montréal se livre depuis quelques semaines à la surveillance de plusieurs bars, cafés, tavernes et clubs dans le centre et le nord de la métropole. Des agents spéciaux, qui travaillent toujours en civil et dont certains ressemblent plutôt à des hommes d'affaires qu'à des limiers, préparent des plaintes qui rebondiront sous peu devant les tribunaux. Chez certains cabaretiers, on ferme encore passé 3 heures du matin et on s'expose à de rigoureuses sanctions.

Rumeurs et primeurs... rumeurs et prin

Une dure leçon

Il y avait des mois que je n'avais revu ce sympathique Néo-Canadien d'origine européenne qui habite Verdun. Il faut vous dire que mon bonhomme, dans la quarantaine, jardinier-paysagiste de métier, avait le caquet bas. Je finis par découvrir qu'il sortait de prison, où il venait de passer 90 jours à titre d'"invité" de l'État du New Jersey. Monsieur s'était installé au volant après maintes libations et avait endommagé deux automobiles dans une rue de Newark. Appréhendé presque sur le fait, il était accusé de conduite en état d'ivresse (ce qui lui valut une amende de $1,000 plus des frais de $150) et de délit de fuite. "Le juge m'a dit que si j'avais habité le New Jersey, il m'aurait enlevé mon permis de conduire pour un an", gémit le pauvre diable, qui voit ses dettes s'accumuler; il a perdu son emploi à cause de cette aventure et il n'a pas gagné un sou pendant les derniers trois mois !

Les policiers du 18 hostiles aux barbus ?

C'est ce que se demande encore un jeune professionnel du nord de Montréal, appréhendé à deux pas d'une charcuterie de la rue Saint-Dominique vers une heure, un récent après-midi. Par souci de propreté, le monsieur allait déposer un sac vide de frites dans l'un des paniers de Concordia lorsque deux agents de la radio-police attachés au poste 18 lui ordonnèrent de les suivre. Interloqué, le monsieur demanda pourquoi on voulait le conduire au poste; l'un d'eux lui fit remarquer qu'il avait le pantalon "déboutonné" et qu'il portait une barbiche, ce qui le rendait suspect! Relâché une demi-heure plus tard sans que la moindre accusation soit portée contre lui, l'ex-détenu se demande s'il doit rire ou pleurer de sa mésaventure, car on refusa nettement de le ramener à son point de départ sous le prétexte qu'aucune auto policière n'était disponible. "Autrement dit, démêlez-vous comme vous le pourrez pour aller chercher votre voiture sur la rue Saint-Dominique, près de Beaubien", lui laissa-t-on entendre. Un manque de courtoisie inexplicable et injustifiable.

Le roi du C.O.D.

Si le récidiviste Ed Haynes n'avait pas frappé deux fois à la même place, en l'occurrence au Club Renaissance, situé rue Sherbrooke est, il est probable que ce quinquagénaire serait encore en liberté plutôt qu'en train de purger une sentence de six mois à Bordeaux. Eddy se présenta pour la seconde fois en moins de quatre mois au château fort de l'Union nationale, prétextant y apporter un colis valant $12 pour le nouveau président du club. Un membre du personnel reconnut toutefois la binette du faussaire et alerta les policiers du 4, qui n'eurent aucune difficulté à cueillir celui qu'on surnomme "le Roi du C.O.D."

Le nouveau code de la construction

Il y a encore des abus !

Montréal adoptait récemment un code de la construction, et ce n'était pas trop tôt. Certains abus criants du passé devraient disparaître à tout jamais, ce que souhaitent les propriétaires de maisons unifamiliales ou à logis multiples qui doivent subir la présence d'immeubles industriels et commerciaux qui déparent parfois le voisinage. Mais je ne comprends tout de même pas qu'on ait accordé un permis au constructeur d'un établissement commercial du côté sud de la rue Fleury, non loin de Papineau. Le nouvel immeuble frôle le trottoir tandis que ses voisins de droite et de gauche sont bien en retrait. Plus à l'ouest sur la rue Fleury, on a obligé un citoyen avantageusement connu à défaire sa charmante clôture en fibre de verre boulonnée sur une charpente d'acier, sous le prétexte qu'elle violait un règlement municipal qu'il y aurait certes lieu de révoquer tant il est périmé.

De sergent à inspecteur

Par décision récente du Conseil municipal, le directeur de la Sûreté de Saint-Laurent porte désormais le titre d'inspecteur. Le premier titulaire de ce poste est M. Roland Bourget, jeune homme de 29 ans qui fait partie de la police de cette municipalité banlieusarde de Montréal depuis 1955. Ce policier de carrière sera également responsable du service d'identité judiciaire et aidera le directeur adjoint Fernand Savard à la formation des recrues.

Petite chronique de Québec

Regrettera-t-on les "pluies" de René Lévesque?

Un feu de forêt heureusement peu considérable, au lac Désilets, dans le Parc des Laurentides, a fait craindre pendant un certain temps, la semaine dernière, qu'il faille fermer à la circulation ce paradis des pêcheurs. On a même annoncé, à un certain moment, que les permis de pêche accordés — ils se chiffraient par milliers — avaient été annulés, au grand désespoir de quelques centaines de touristes canadiens et américains. On en fut quitte pour la peur.

L'ironie délicieuse de la chose est que le Parc se trouve à mi-chemin entre la Vieille Capitale et Chicoutimi où, on ne l'a pas oublié, les citoyens s'étaient levés en masse contre l'emploi des machines à fabriquer la pluie, les accusant d'être responsables de récoltes manquées par suite d'une trop forte précipitation. On sait que ces machines étaient inactives dans la région depuis août dernier. On sait aussi que le ministre des Richesses naturelles, M. René Lévesque, a été la cible de la population du Lac-Saint-Jean au cours de cette guerre miniature. Ses collaborateurs ignorent quand il aura l'occasion d'aller faire une visite de ce côté. Il est attendu de pied ferme depuis sa fameuse remarque à la télévision au sujet du rachitisme des enfants qui souffraient, d'après les résidents, d'un manque de soleil imputable aux pluies trop nombreuses. Avec sa méthode directe habituelle, le ministre a dit que s'ils étaient rachitiques, c'est parce qu'ils n'étaient pas bien nourris.



RENE LEVESQUE
... Ah ! ce bon temps où il faisait la pluie ...

Les chaleurs humides et lourdes qui ont littéralement écrasé la Vieille Capitale, au début de la semaine, ont une fois de plus fait ressortir le manque de confort de la plupart des bureaux du Parlement, surtout l'édifice "C" qui loge les bureaux du Premier ministre. Sauf les rares bureaux où des climatisateurs ont été installés, les employés avaient peine à tenir le coup. Lundi, plusieurs membres du personnel du Premier ministre ont tenté de convaincre ce dernier qu'il devrait se reposer cet après-midi-là, dans l'espoir qu'ils pourraient eux aussi filer... à l'anglaise. Mais le Premier ministre étant le seul membre du cabinet en ville, il n'a évidemment pas quitté son poste. De guerre lasse, un certain nombre d'appareils de climatisation ont été commandés avec l'espoir, nous a dit un proche collaborateur de M. Lesage, qu'ils pourront être installés avant le mois de novembre.

Depuis les raids ordonnés par le ministre de la Justice dans certains établissements de Montréal, où plusieurs jeunes ont été cueillis par la police, les propriétaires de quelques "coins" bien connus de la Vieille Capitale se montrent plus exigeants sur l'identification de ceux que l'on peut considérer comme n'ayant pas l'âge requis. La "fraternité" est d'autant plus inquiète que plusieurs proprios n'ont pas encore reçu leur permis pour l'année courante. Comme il s'agit d'établissements qui, pour la plupart, ont eu des ennuis avec la Régie, on se demande ce que cette dernière peut bien leur préparer comme surprise. Et à la Régie, bien entendu, personne ne parle.

La rumeur a couru récemment que la Commission des champs de bataille nationaux allait construire ce qu'on a longtemps appelé avec élégance, dans la Métropole, des "camilliennes", pour le bénéfice des dizaines de milliers de citoyens et de touristes qui envahissent les Plaines par les belles journées d'été. Disons qu'à certains endroits de l'immense Parc, les distances à parcourir sont plutôt considérables, et qu'on ne peut compter sur la prévoyance des enfants qui représentent une bonne moitié des visiteurs. Renseignements pris toutefois, les membres de la Commission ont nié qu'il en soit question ou même qu'ils aient reçu des plaintes à ce sujet.

On sait que nos législateurs ont dû prendre un congé forcé jusqu'au 5 juillet par suite d'une panne dans le service de traduction des projets de loi. Le travail se poursuit avec les hommes disponibles presque 24 heures par jour, mais les responsables sont bien décidés à trouver une formule qui empêchera la répétition d'un tel incident. Le problème est de taille. Comme il s'agit de textes de loi, les meilleurs traducteurs devraient normalement avoir eu un entrainement juridique et être de langue anglaise avec une excellente connaissance du français. La Vieille Capitale, où la population de langue anglaise est très clairsemée, n'est pas le meilleur endroit où trouver les compétences recherchées.

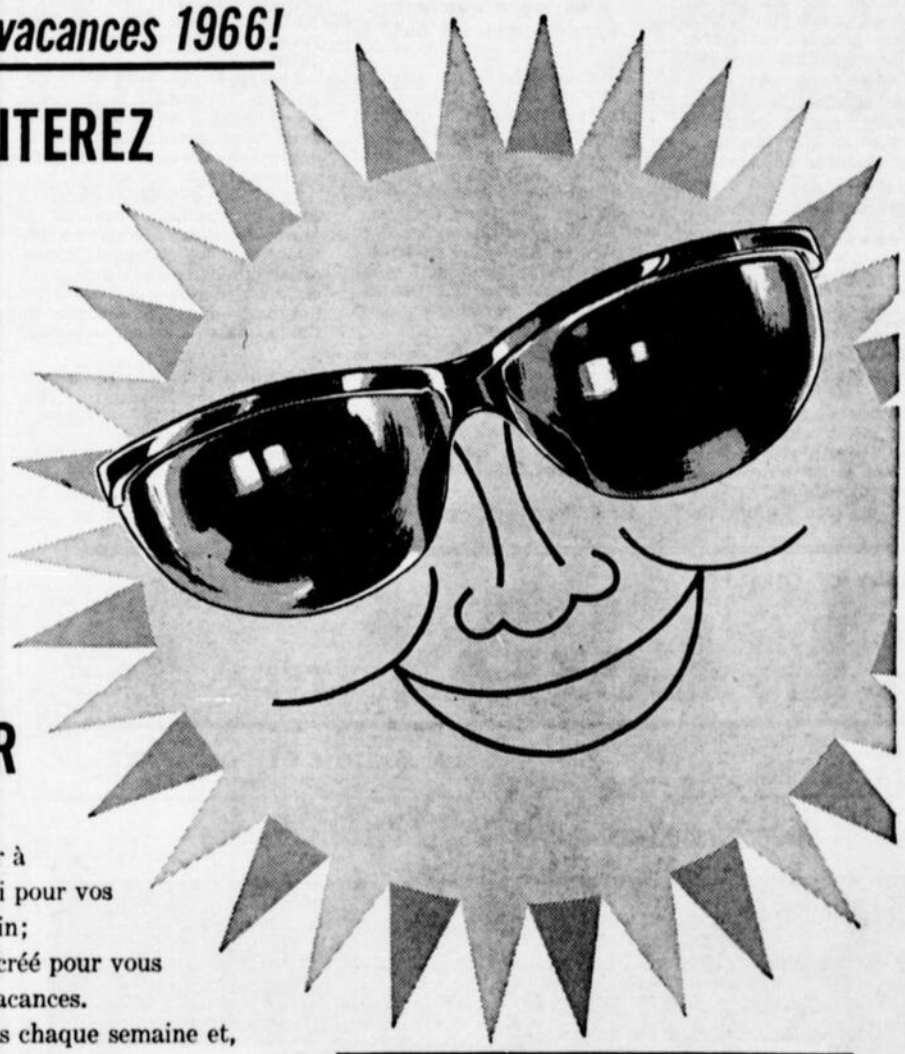
D'autre part, il ne semble pas facile de convaincre des Montréalais de déménager à Québec. Il se pourrait fort qu'on établisse dans la Métropole une succursale des services de traduction du gouvernement, une initiative que plusieurs considèrent comme la seule solution possible.

Marcel Vleminckx, directeur de cabinet du ministre de la Justice, terrassé par une crise cardiaque il y a quelques semaines, est venu travailler une couple de jours à son bureau cette semaine. Ses médecins lui assurent qu'il pourra reprendre définitivement son poste dès le début du mois d'août. Mais, en attendant, il a la permission de faire un peu de travail.

Bert TRUDEL

PréVOYEZ vos vacances 1966!

VOUS PROFITEREZ PLUS DE VOS VACANCES SI VOUS AVEZ PLUS D'ARGENT À DÉPENSER



Vous pouvez commencer à épargner dès aujourd'hui pour vos vacances de l'an prochain; la Banque d'Épargne a créé pour vous son Club-Épargne de Vacances. Déposez quelques dollars chaque semaine et, avant de partir pour vacances, recevez, sous forme de chèque, une somme imposante (représentant vos économies plus les intérêts).

Inscrivez-vous dès aujourd'hui et "payez-vous" de vraies vacances l'an prochain. Plus vous déposerez ($1. $2. $5. ou $10. par semaine), plus vous en profiterez!

Les membres du Club-Épargne de Vacances de la Banque d'Épargne sont les plus heureux du monde, joignez-vous à eux . . .

GRATIS!

Obtenez vos jolies

LUNETTES DE SOLEIL

Inscrivez-vous à notre

CLUB-ÉPARGNE DE VACANCES

aujourd'hui!

LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

La Banque qui assure un service financier complet à l'individu et à la famille

Dans un yacht de cauchemar

Le cadavre de Cochran et 3 femmes affolées

GUATEMALA. — Quand le bateau de pêche "Belle Portugal" est entré dans le petit port de Champerico, sur la côte ouest du Guatémala, dimanche dernier, il touait une étrange prise : un cadavre et trois femmes hystériques entassés dans la cabine d'un yacht désemparé, "The Rogue" (ce qui signifie à la fois chenapan et vagabond).

Le cadavre a été transporté à terre sous les yeux du vice-consul des Etats-Unis, Herbert Horowitz; le corps était gonflé, complètement méconnaissable. M. Horowitz demanda aux responsables d'essayer de prendre les empreintes digitales et de mouler le masque du mort, mais sans grande confiance, car la décomposition semblait trop avancée.

Les trois femmes furent prises en charge par la police et détenues pour interrogatoire.

Le dernier rôle d'un "dur"

D'autres policiers, accompagnés de M. Horowitz, montaient à bord du "Rogue" : on y trouvait divers papiers d'identité, y compris un passeport américain émis au nom de Robert Alexander Cochran, "également connu sous le nom de Steve Cochran"; occupation, comédien.

C'est ainsi qu'on apprit la fin étrange d'un acteur de cinéma qui, après avoir été "découvert" par Mae West, fit une carrière à Hollywood dans les rôles de durs-à-cuire.

Il jouait dans la vie les personnages de ses films, et le scénario de ses derniers jours aurait pu être écrit par l'un des scribes qui se spécialisent dans les aventures de mer avec demoiselles en bikini.

La vie à quatre

L'histoire débute au mois de mai.

Steve Cochran place une annonce dans les journaux d'Acapulco, au Mexique, demandant des femmes . . . mais des "femmes marins seulement", pour constituer l'équipage de son ketch. Aux candidates, il déclare qu'il a l'intention de "tourner un film sur un voyage qu'il prépare en Amérique centrale".

Mais le salaire qu'il offre n'est pas tout à fait à la hauteur des taux hollywoodiens : $5.83 par jour (70 pesos).

Mais on est au Mexique et Steve Cochran trouve facilement un "équipage" : Lorenza Infante de la Rosa, 14 ans, Eugenia Bautista Zacarias, 19 ans, et Eva Monterroso Castellanos, la doyenne du groupe, âgée de 25 ans.

Le 3 juin, le "Rogue" quitte Acapulco.

La mort en mer

On se demande bien comment Cochran et les membres de son équipage passèrent leur temps au cours de la semaine suivante. Mais, semble-t-il, il n'est plus question de film — du moins pour le moment. Steve raconte maintenant qu'il veut acheter une île dans les Bahamas pour y bâtir un studio de cinéma. Mais rien ne presse, et l'on vogue lentement vers le sud en direction de Costa Rica.

Le 13 juin, Cochran tombe malade.

Il se plaint de violents maux de tête; il s'évanouit à plusieurs reprises.

Enfin, il s'étend sur sa couchette dans la cabine, d'où il dirige son équipage, car les "femmes marins" ne connaissent absolument rien à la navigation, comme on pouvait l'imaginer.

Peu après, Cochran est paralysé, et il meurt le 17 juin, succombant à un oedème infectieux (une accumulation de liquide dans les tissus pulmonaires).

Le "Rogue" dérivera alors dans le Pacifique pendant 10 jours; il croisera plusieurs bateaux dont les occupants répondront par des saluts aux gesticulations désespérées des trois femmes; elles demandent de l'aide, mais on ne les comprend pas.

Pendant que le cadavre de Cochran se décompose à la chaleur du Pacifique, l'hystérie gagne peu à peu l'équipage . . . Enfin, le 27 juin, la "Belle Portugal" s'approche assez près pour comprendre les cris des femmes et mettre fin au cauchemar.

En lieu sûr

PARIS. — La méthode du croupier Noël Avril de la roulette de Carbourge, près de Deauville, n'était pas si bête; sa manie de fourrer dans l'une de ses poches un jeton de 10 francs ($2.50) à chaque mise des clients l'aurait vite conduit à la fortune si ce n'avait été de la clairvoyance de la police . . . On a placé l'audacieux en lieu sûr.

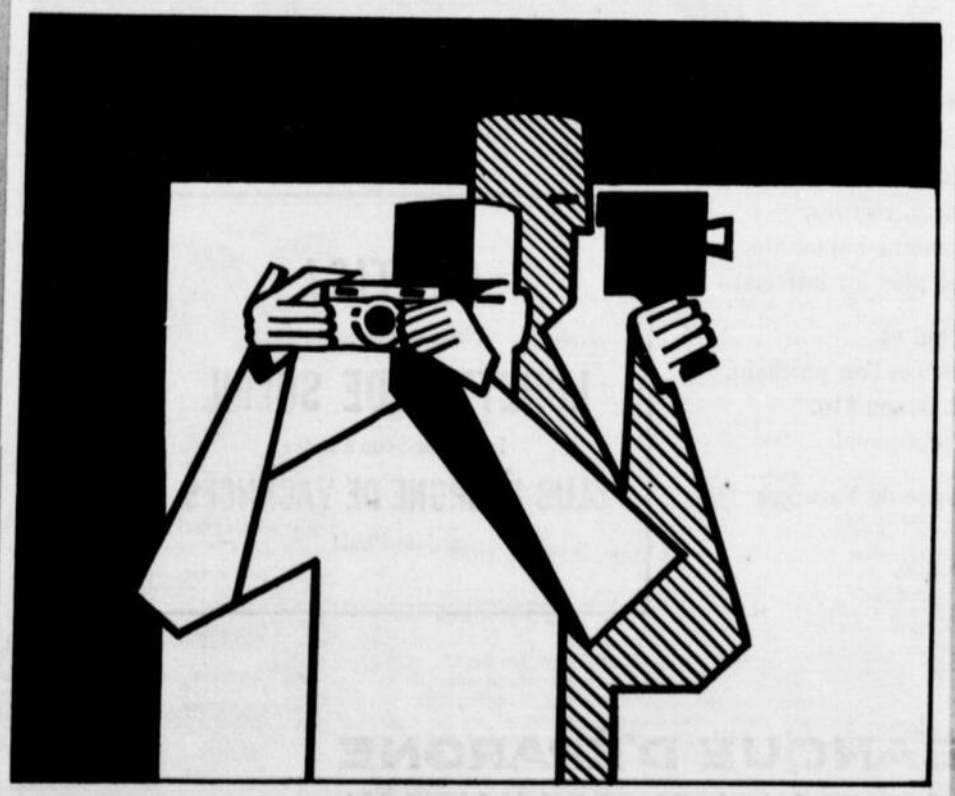
SERVICE-QUALITE

L. L. LOZEAU LTEE.

credico

LA MAISON DE CONFIANCE

Spécialiste en appareils photographiques



(VISITEZ NOTRE COIN DU HOBBY)

6229 Plaza St-Hubert — — Tel.: 274-6577

Ouvert Jeudi et Vendredi soir — Stationnement gratuit

PEINTURES FRENIERE GROS ET DETAIL

SEUL

LA FRENIÈRE

VEND

LES MEILLEURES MARQUES DE PEINTURES AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE

FRENIERE

SHERWIN-WILLIAMS FRENIERE

SURPLUS DE STOCK

LOWE BROS. - CANADA PAINT
MARTIN-SENOUR
SHERWIN WILLIAMS
rég. $8.65 à $13.25

3 GALLONS POUR $9.98

EXTRA-SPÉCIAL

SPECIAL
GRIS
A PLANCHER
REG. $6.45
SPECIAL
$2.50
le gallon



SUPER KEM-TONE
3004-3007-3009-3010
Rég. $8.90 le gallon
TRES GRAND SPECIAL
$2.50

SPECIAL
LATEX
3 GALLONS
POUR SEULEMENT
$7.50

ROULEAUX 75¢ ch.

PEINTURE "C-I-L"
A DES PRIX IMBATTABLES !

GRATIS
1 GALLON de PEINTURE de PREMIERE QUALITE avec chaque achat de $20 ET PLUS

LIVRAISON GRATUITE pour la VILLE et la BANLIEUE
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMBOURSE

LA FRENIÈRE
272-1033
272-4418

6210, rue PAPINEAU

Gigi (11 ans) enchaîné dans un hangar

Gigi D... a passé la journée du 1er juillet au Centre d'accueil Saint-Vallier tandis que ses parents logeaient temporairement au 5e étage du quartier général de la police municipale, rue Bonsecours. Ceux-ci, établis depuis septembre 1963 rue Saint-André, au sud de l'avenue des Pins, avaient été arrêtés la veille sous l'accusation d'avoir enchaîné un enfant de 11 ans — leur fils — au support d'un baril d'huile dans le hangar de bois, à l'arrière de leur domicile.

Des voisins disent que c'était la seconde fois, à leur connaissance, que Gigi (de son véritable prénom Jean-Jacques) subissait ce traitement qu'on peut infliger à un animal dangereux mais non à un être humain. Certains d'entre eux auraient même porté plainte à la Cour du Bien-Etre social et à la police, mais sans résultat, car on leur aurait répondu que les doléances devaient être faites par la victime elle-même. Ce qui est plus que douteux, s'il faut en croire certains travailleurs sociaux.

A la police, on révèle que le père gagne sa vie comme machiniste à Montréal, tandis que la mère, d'une dizaine d'années plus jeune et mère d'un garçonnet de 20 mois, travaille dans une fabrique de vêtements comme couturière.

Attaché à la cheville

Jusque-là les époux, d'origine belge, avait été bien tranquilles. Il a fallu qu'un incendie éclate dans la cuisine du foyer des Vézina, au premier étage de la vieille maison, pour que la police mène à bonne fin une enquête commencée par le propriétaire, M. J.-N. Massé.

Après le départ des pompiers M. Massé se rendit au 2e étage de sa maison pour y constater les dégâts attribuables à l'eau et à la fumée. C'est en se dirigeant vers l'arrière du logis des parents de Gigi qu'il aperçut l'enfant grassouillet lié à un poteau d'acier soutenant un baril d'huile.

La chaîne, longue d'environ quatre pieds, avait été enroulée à l'une des chevilles de Gigi et verrouillée à l'aide d'un cadenas. Un autre cadenas était relié au barreau de métal. **"C'est mon père qui m'a fait ça ce matin avant de partir"**, aurait déclaré l'enfant à M. Massé, qui alerta immédiatement la police, raconte le jeune Claude Vézina.



Claude Vézina montre ici comment Gigi avait été attaché à la cheville avec une grosse chaîne.

Ce garçonnet de 13 ans est un compagnon de jeux de Jean-Jacques. De sa "prison", celui-ci lui avait d'ailleurs parlé vers les 10 h. 30. **"Il me demandai de lui lancer de petites autos en métal pour qu'il puisse passer le temps"**, relate Claude qui tenta de se rendre jusqu'à lui, mais en vain.

"La porte de la tourelle du hangar était très difficile à ouvrir", précise le jeune Vézina qui se désintéressa momentanément du sort de son petit compagnon.

Claude croit que Gigi avait été puni parce qu'il aurait "emprunté" un dollar dans la bourse de sa mère pendant que celle-ci avait le dos tourné. D'autres camarades de Gigi soutiennent que c'est plutôt parce qu'il aurait volé cinq ou six bouteilles de lait vides appartenant à des voisins, qu'il aurait été corrigé. L'enfant a raconté cette dernière version aux policiers du Bureau de l'aide à la jeunesse, ajoutant que ses parents l'avaient enchainé pour qu'il n'aille pas courir dans la rue et risquer de s'y faire écraser.

Un vrai spectacle

Des voisins du couple rapportent que l'arrivée de plusieurs autos de radio-police rue Saint-André, vers midi, eut tôt fait de piquer leur curiosité. Tous se demandaient si le début d'incendie chez les Vézina n'avait pas fait une victime. Mais on fut vite rassuré en voyant le jeune Gigi sortir de son domicile en compagnie d'agents qui le conduisirent d'abord au poste 4, rue Ontario, avant de le confier au B.A.J. Auparavant, les policiers avaient dû se servir de fortes pinces pour venir à bout de la chaine et des deux cadenas qui le retenaient prisonnier.

Un porte-parole du Bureau de l'aide à la jeunesse a déclaré au "Petit Journal" que Gigi ne semble pas trop s'inquiéter de son avenir et qu'il conserve sa bonne humeur. **"C'est un garçonnet plutôt intelligent et débrouillard"**, a-t-il ajouté.

Quant aux parents, ils devaient répondre vendredi d'une violation de l'article 39-A de la Loi de protection de l'enfance, à savoir : d'avoir infligé à leur fils une punition qui est réprouvée au Québec. Le mandat d'amener portait la signature du juge Y.-D. Mailloux, qui décidera vraisemblablement du sort de Gigi. Pour l'instant, l'enfant est confié à un organisme de protection des jeunes situé rue de Saint-Vallier, au sud de la rue de Bellechasse, où se trouvent plusieurs autres jeunes de son âge.



(Photos Marce)

Claude explique à des voisines (et à notre photographe) où se trouvait la "prison" (dans une tourelle de hangar) de son ami Gigi.

SPÉCIAL des VACANCES
cette semaine chez E. Beaudoin

ENSEMBLE 3 morceaux
UNE ÉCONOMIE DE $10.00
$39.95



MALLETTES
renforcées de "FIBERGLASS"

Parois moulées en Vinyle-Thermo sur contreplaqué 3 plis. Recouvrement Beauliner antiéraflure. Doublure Rayonese, couvert et fond piqués, goussets élastiques. Serrures nickelées. Garde-robe de 22" avec cintres. Valise "Fin de semaine" de 19". Valise à cosmétiques de 14".

Nouvelles couleurs :
• ROUGE
• BLANC
• BLEU
• GRIS

COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES
• • •
Livraison par toute la province

AUCUN DEPOT REQUIS

Partez en vacances et ne payez qu'en automne

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

M. Dugas (11 enfants), qui l'a échappé belle lors du feu de Montréal-Nord :

"J'ai couché chez mon beau-frère ; il y avait 19 enfants. Ça faisait une gang!"

par Guy Lessonini

M. Raoul Dugas et ses onze enfants l'ont échappé belle lors de l'incendie gigantesque qui, vers 5 heures dimanche après-midi, a ravagé une centaine de logements de Montréal-Nord et jeté à la rue une vingtaine de familles. "Je cognais un bon p'tit somme, nous dit M. Dugas, lorsque mes deux plus jeunes, Chantal (5 ans) et Pierre (6 ans), vinrent me réveiller à coups de tapes dans l'front en criant : "Lève-toi, papa ! Lève-toi, papa, il y a du danger !"

"Vous comprenez que ça réveille mal en "titi" d'entendre deux enfants crier : "Il y a du danger, papa !" Et puis les sirènes de la police et des pompiers achevèrent de me réveiller pour tout de bon. La fumée entrait par en arrière. J'allai voir . . . la rue était en flammes !

"Il y avait bien une douzaine de blocs qui crachaient des flammes et des étincelles. Le vent faisait voyager des cendres incandescentes et les poteaux télégraphiques s'enflammaient à leur tour. Il y a même le gars de la station d'essence, de l'autre côté du boulevard Pie-IX, qui s'est fait légèrement roussir un camion. Moi, je vous dis que si le vent n'avait pas viré de bord c'était tout Montréal-Nord qui passait au feu !

"Juste à ce moment, ma grande fille Claudette (17 ans) arrivait de la piscine avec ses frères et soeurs. Ma première idée fut de mettre les enfants en sécurité. La fumée entrait toujours et, en habillant les enfants en vitesse, je m'attendais à voir entrer les flammes. La voisine d'à côté a perdu ses meubles. Nous autres, on l'a échappé belle : il ne restait plus qu'une cloison qui nous séparait du feu. Les pompiers l'ont arrêté à la limite . . . Les murs et le "filage" ont assez chauffé que le téléphone et la TV ne fonctionnent plus dans la maison !

Ma femme arrive

"Ma femme est revenue de l'hôpital, où elle travaille comme infirmière. C'est à ce titre, nous dit M. Dugas, qu'elle réussit à traverser le cordon de police et la foule. Il y avait au moins 10,000 personnes.

"Et puis, là, des gens aidèrent à vider les maisons pour essayer de sauver ce qui pouvait l'être encore. Le plus rapidement possible, les meubles et les vêtements personnels furent déposés au milieu de la rue Forest.

"Tels que vous nous voyez là, il ne nous reste plus de linge pour les enfants parce que toutes les affaires étaient entassées pêle-mêle, et à peu près tous les gens qui ont passé au feu et ceux qui ont failli y passer se sont trompés en reprenant leurs vêtements.

"Par exemple, mon fils avait des souliers neufs qu'il mettait pour la première fois samedi soir . . . Il n'en a retrouvé qu'un seul ! Une voisine a hérité d'une cage et d'un serin qui ne lui appartenaient pas ! C'est drôle, et pis c'est pas drôle. Mais, quand on traverse une tragédie de même, on ne sait plus s'il faut en rire ou en pleurer. Une chance qu'il y a pas eu de morts !

"Après ça, on a essayé de s'organiser pour dormir, parce que les pompiers sont restés toute la nuit pour voir si le feu ne recommençait pas. Alors on a été coucher chez mon beau-frère à Ville Saint-Michel, qui a déjà 8 enfants. Avec mes 11 enfants, ça en faisait toute une "gang". Il y avait du monde couché partout: dans la cuisine, dans les couloirs, sur le balcon. Et puis, là, on vient juste d'arriver (mercredi matin). Notre chat est resté caché trois jours sous la cabane d'à côté, tellement il a eu peur ! Ça n'est pas des farces, un incendie comme ça !"

Fait cocasse

Nous avons également rencontré le maire de Montréal-Nord, M. Yves Ryan, et le chef des pompiers de la municipalité, M. Fernand Pigeon, qui fut blessé en dirigeant les opérations.



M. et Mme Raoul Dugas avec quelques-uns de leurs enfants. Tout ce monde l'a échappé belle !

M. Yves Ryan nous assura qu'une enquête avait été faite dans le but de connaître les besoins pressants des sinistrés et de leur venir en aide le plus efficacement possible.

De plus, le maire Ryan a souligné que l'avocat de la Ville avait donné des conseils juridiques à plusieurs d'entre eux au sujet des baux et de leur cessation à la suite du sinistre. M. Bissonnette, inspecteur de la Ville chargé de l'enquête, relate un fait authentique qui, en une autre occasion, eût semblé cocasse : un homme rentra chez lui alors que l'incendie était presque maîtrisé . . . pour découvrir qu'une boîte de coton hydrophile avait été épargnée par les flammes.



ARTHRITE & RHUMATISME

La société de recherches éducatives a édité une intéressante brochure sur le RHUMATISME, les NEVRITES et l'ARTHRITE. Cet ouvrage rédigé en des termes simples malgré son caractère scientifique aidera le lecteur à comprendre comment des soins appropriés peuvent guérir ces maladies.

Demandez un exemplaire GRATUIT à:

Société de Recherches Educatives
Boîte Postale 12
Station Rosemont Montréal

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans obligation la brochure "Arthrite".

L.P.J.

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Province.....



l'épilation radicale **N'EST PAS** nécessairement coûteuse!

LE PLUS grave problème de la beauté féminine est sans contredit celui de la pousse des poils superflus, sur le visage. Le fait que ces poils disgracieux peuvent être maintenant épilés radicalement, et à un prix convenable, représente une vraie bonne nouvelle pour toutes celles qu'afflige ce problème plutôt commun. La nouvelle méthode d'épilation radicale Gregory est idéale en tous points. Les pratiques anciennes offrant une solution temporaire au problème ne font que l'aggraver à la longue. L'emploi démodé de l'électrolyse était la seule pratique offrant une épilation permanente . . . mais comportait le risque de complications. Elle était à la fois pénible, fatigante et coûteuse. Grâce à la simplicité de la nouvelle méthode Gregory, et à la rapidité avec laquelle les techniciennes Gregory épilent (l'épilation étant leur seul travail, elles sont hautement qualifiées), les prix des traitements sont à portée de toutes les bourses. Aussi, les traitements peuvent être payés au fur et à mesure, après chaque séance. Souvenez-vous, l'épilation Gregory est radicale.

Donc, si la pousse des poils superflus sur le visage nuit à votre droit légitime de femme désirant être toujours plus belle, renseignez-vous immédiatement sur la méthode d'épilation radicale Gregory.

Téléphonez à l'instant même, ou venez aujourd'hui pour votre traitement de démonstration. C'est sans obligation pour vous.

Notre brochure explicative intitulée, "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale" vous sera postée gratuitement sur demande.

Gregory System CLINIQUE D'EPILATION RADICALE

Maintenant 3 bureaux à Montréal:

En Ville: Tél.: UN. 1-9741 301, EDIFICE CARRE DOMINION 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE

Snowdon: Tél.: HU. 1-3522 5253, BOUL. DÉCARIE À CÔTÉ DU THÉÂTRE SNOWDON

Plaza St-Hubert: Tél.: 272-9664 300, EDIFICE LOMBANK 6339, RUE ST-HUBERT

Stationnement gratuit aux 3 bureaux de Montréal

OUVERT: 10 h. a.m. - 7 h. 30 p.m. — Samedis: 10 h. a.m. - 3 h. p.m.



POUR VOTRE MARIAGE

Les plus belles photographies sont signées...

Ador

Membres de l'Association des Photographes professionnels de la Province de Québec et du Canada

POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPOSEZ : 273-7575

VENTE DE JUILLET À DES PRIX EXTRAORDINAIRES!

PROFITEZ-EN!

CHEZ **CLAUDE RICHER** toujours le champion

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 — 6-5501 - 2

LIT CONTINENTAL

avec tête incluse • Fabrication solide
Très bon tissu • Avec garantie



SPECIAL RICHER **$39.95**

AUSSI AUTRES MODELES à $49.95 et $59.95

SIMMONS - SERTA - SEALY - DUOFLEX
PRIX IMBATTABLES RICHER

39 POUCES

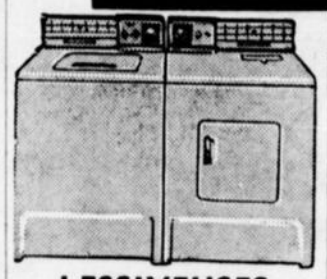


5 mcx
Magnifique
MOBILIER de CUISINE

Comprenant 1 table avec dessus couvert du nouvel Arborite (mat) et 4 chaises avec dossiers ovales et sièges bien rembourrés.

Tel qu'illustré SPECIAL RICHER **$69.95**

Autres modèles luxueux
PRIX IMBATTABLES RICHER



LESSIVEUSES et SECHEUSES
automatiques

INGLIS : modèles Liberator, Superb, Citation, Royal — MAYTAG, RCA WHIRLPOOL, WESTINGHOUSE, ROY, MOFFAT, FRIGIDAIRE.
PRIX IMBATTABLES RICHER



TV PORTATIF 19" "WESTINGHOUSE"

Plus grand Spécial Richer jamais encore offert à ce Bas Prix **139.95**

MARCONI - RCA VICTOR
PHILIPS - FLEETWOOD
ZENITH - PHILCO
ADMIRAL
modèles à partir de **149.95**

Aussi TV PORTATIF 11" et 12" à partir de **$119.95**

Aussi TV CONSOLE 23" Mêmes marques que ci-dessus, à partir de **$179.95**



Très chic
MOBILIER de SALON 2 mcx

De marque réputée. Construction solide. Très bon matériel avec dessus de bras en noyer. Choix de tissus et couleurs variées. Avantagera l'aspect de votre salon. Coussins "caoutchouc mousse". Voici l'occasion de vous procurer ce magnifique ensemble.
SPECIAL RICHER à partir de **$139.95**



Très attrayant
SECTIONNEL 5 morceaux

Muni de coussins "Caoutchouc Mousse" amovibles au dossier. Très jolis tissus rayés d'un côté et unis de l'autre. Table à chaque bout noyer à l'huile additionnée d'une plaque de céramique pour plus d'apparence. Tel qu'illustré. Spécial Richer **$159.95**

Marques réputées telles que :
KROHLER, SKLAR, TROISTER, SIMMONS, ETC.

Magnifique ENSEMBLE DAVENPORT

Comprenant 1 grand fauteuil pouvant servir de lit confortable la nuit et soit 1 fauteuil fixe ou soit 1 fauteuil berçant et pivotant. Couverture de matériel ou combiné cuirette et matériel. Tel qu'illustré. Prix imbattable RICHER **$89.95**

Aussi disponible tout en cuirette au MEME BAS PRIX

Très très joli !



Très chic
MOBILIER de CHAMBRE

3 mcx

Beau fini noyer. Construction robuste. Bureau double. Tête de lit régulier. Spécial extraordinaire RICHER **$89.95**

VENEZ VOUS CONVAINCRE !



MOBILIER DE CHAMBRE, 3 MCX

Joli fini noyer. Construction solide. Tiroirs : assemblage à queue d'aronde aux quatre coins, avec coulisse centrale à action flottante, guides de nylon. **$119.95**

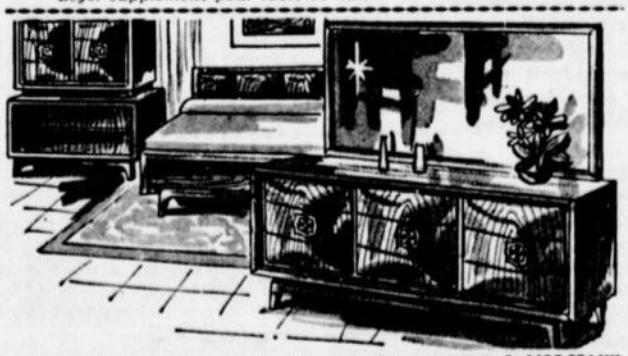
Grand choix de marques réputées telles que :
GERARD COLLIN, PEPPLER, VICTORIAVILLE SP., ETC.



Très chic 84 pouces
MOBILIER de CHAMBRE (noyer solide)

Bureau triple de 84 pouces. Miroir-glace à encadrement en noyer 72" x 32". Caisse à l'épreuve de la poussière. Poignées en noyer. Joints à queue d'aronde. Tiroirs sur guides en bois avec glissières en nylon. Portes coulissantes. — Tel qu'illustré — SPECIAL RICHER **$279.95**

Léger supplément pour table de nuit



TRES LUXUEUX MOBILIER DE CHAMBRE 3 MORCEAUX

De marque Gérard Collin. Style moderne des plus attrayants et de construction impeccable. Tout NOYER. Bureau triple 72 pouces avec un grand miroir encadré et tiroir porte-bijoux. Chiffonnier nouveau style. Tête de lit 100" et tables de nuit disponibles. Tel qu'illustré. **BAS PRIX RICHER**

Marques réputées telles que :
GERARD COLLIN, PEPPLER, KROEHLER, ETC.



Réfrigérateurs

BEATTY 10 pi. cu.
Bas Prix Incroyable **$159.95**

FRIGIDAIRE, 12 pi. cu. (D12C) automatique.
Bas Prix Incroyable **$259.95**

ROY, 13 cu. (RA1435) Sans givre, 2 portes.
Bas Prix Incroyable **$269.95**

Aussi autres marques telles que :
KELVINATOR, WESTINGHOUSE, ROY, GIBSON, MOFFAT, etc.
à BAS PRIX INCROYABLE



Poêles électriques 30"

AUTOMATIQUES

BELANGER (Beaumont)
Bas Prix Incroyable **$139.95**

GURNEY (mod. de luxe)
Bas Prix Incroyable **$169.95**

BEATTY (mod. de luxe)
Bas Prix Incroyable **$169.95**

ROY (modèle 3015)
Bas Prix Incroyable **$169.95**

WESTINGHOUSE (KFF3A)
Bas Prix Incroyable **$259.95**

Aussi autres marques telles que :
McCLARY, MOFFAT, FRIGIDAIRE, GIBSON, etc., à BAS PRIX INCROYABLE

Visitez nos
4 ÉTAGES

de meubles et d'appareils électriques de haute qualité avec GARANTIE de notre magasin et du manufacturier.



MOBILIERS DE SALON STYLE PROVINCIAL FRANÇAIS

LANARK, 2 mcx. 4 sièges. Rég. $359.95
Bas Prix Incroyable **$239.95**

CONFORT, 2 mcx. 4 sièges. Rég. $589.95
Bas Prix Incroyable **$339.95**

DIAMOND, 2 mcx. 4 sièges. Rég. $639.95
Bas Prix Incroyable **$359.95**

DIAMOND, 2 mcx, 4 pièces, 104 pouces de long. Style Provincial Italien. Rég. $699.95
Bas Prix Incroyable **$489.95**

Aussi plusieurs autres modèles à BAS PRIX INCROYABLES

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prés.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$ 7.50	$4.00	$2.25
Montréal	$10.00	$5.50	$3.00
Etats-Unis et étranger	$10.00	$5.50	$3.00

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

Montréal pollué

Voici une bonne nouvelle, et il était grand temps qu'on l'annonce : du 31 octobre au 3 novembre 1966, Montréal sera le siège d'une importante conférence de quatre jours sur la pollution des éléments naturels comme l'eau, l'air et le sol. Plusieurs symposiums déblaieront, auparavant, le travail à abattre dans 16 mois. Cette conférence sera, évidemment, profitable à tout le Canada, mais à Montréal en particulier, car l'air au-dessus de la Métropole est le plus pollué du Canada. M. Peter W. Summers, ancien professeur à l'Université McGill et actuellement au service des recherches de l'Alberta en ce qui concerne la météorologie, vient de le prouver (avec analyses à l'appui), lors d'un forum organisé par l'Association pour le contrôle de la pollution de l'air, à Toronto. Il a ajouté que la situation, dans notre ville, est presque aussi critique qu'elle l'était dans les pires villes des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne avant que n'aient été prises des mesures actives pour réduire la pollution de l'air.

Importante conférence

★ ★ ★

Quel est le coût, — en termes de décès, de maladies et de pertes financières, — que représente une telle situation à Montréal ? C'est difficile à évaluer. Voyons, cependant, ce qui se passe à New York.

Selon deux rapports récents publiés là-bas, l'air de cette ville est le plus pollué des Etats-Unis. Arthur J. Beline, commissaire pour le contrôle de l'air, estime que l'altération de l'atmosphère cause annuellement à la cité une perte économique d'environ $520 millions. Ce calcul ne comprend pas les morts et les maladies attribuées aux irritants et aux poisons que les gens respirent. Or, on déclare que la présence en trop grande quantité de poussières et d'anhydride sulphurique (So2) constitue un danger terrible pour la vie des citoyens. Au moins 405 décès peuvent être imputables à une période de 15 jours d'intense pollution survenue en 1963. La plupart des victimes souffraient de pneumonie, d'influenza ou de troubles cardiaques.

Pertes énormes

Comme New York, Montréal baigne littéralement dans la pollution, tant pour l'eau que pour l'air. Comme toujours, les mesures de protection se font attendre, car on est lent à se rendre compte d'un danger, et plus lent encore à le combattre. Cette conférence de l'automne 1966 est attendue avec impatience.

Uranium canadien

Le Canada est riche en uranium. Il voudrait bien en disposer. Mais M. Lester Pearson a annoncé que son gouvernement a décidé que, avant toute nouvelle vente à un pays étranger susceptible de se servir de ce métal à la fabrication d'engins nucléaires, ce pays devra accepter "les vérifications et les contrôles appropriés" afin que le Canada puisse s'assurer que cette matière première n'est bien utilisée qu'à des fins pacifiques. Le Premier ministre espère que cette décision facilitera la reprise des négociations avec la France sur la vente de 100 millions de livres d'uranium en 25 ans, négociations qui butent sur le fait que la France juge "discriminatoire" que notre pays demande un droit d'inspection pour s'assurer de l'emploi pacifique de l'uranium vendu.

Conditions difficiles

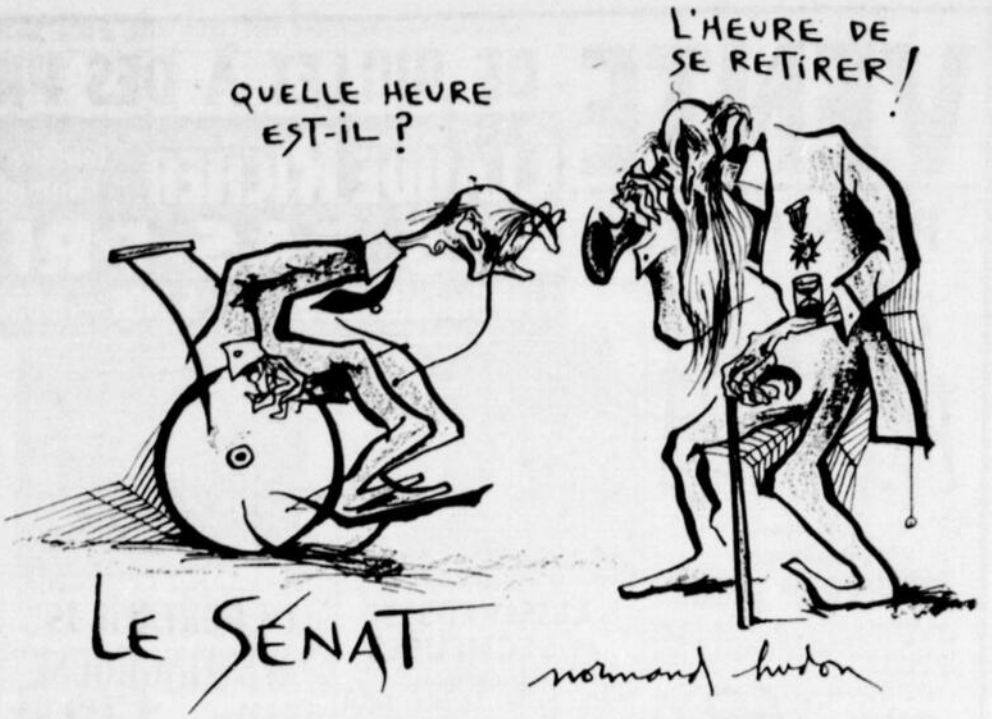
Le gouvernement français a fait valoir qu'une telle inspection n'avait pas été imposée à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis lors de leurs achats d'uranium au Canada.

Le fait qu'il s'agisse maintenant d'une règle absolue, pour tous les acheteurs, pourrait en effet faciliter la reprise des négociations. Toutefois, M. Pearson n'a pas dit de quelle manière ces nouvelles mesures pourraient s'appliquer à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Si nous imposions ces restrictions à Londres et surtout à Washington, la contre-offensive économique pourrait prendre des dimensions désastreuses.

Exemple à suivre

L'Assemblée municipale de Tokyo s'est inclinée devant l'opinion publique et a résigné ses fonctions. On l'accusait de corruption et d'incompétence générale. Les 106 membres de l'Assemblée, après s'être réunis pour discuter de la situation, décidèrent à l'unanimité de remettre leur démission, même s'ils n'y étaient pas obligés par la loi. Ceux qui le désirent et qui s'estiment sans reproches se présenteront à nouveau aux prochaines élections.

Nous connaissons une grande ville du Québec où, vu les conclusions d'une enquête récente, le maire et ses aides devraient bien imiter le noble geste des échevins japonais, quitte à tenter de se faire réélire plus tard ... s'ils se sentent innocents de ce dont on les accuse.





Jean-Charles Harvey

Nation et race

L'article qui suit, venant une semaine après le beau défilé de la Saint-Jean-Baptiste, déplaira probablement à ceux de nos "séparatés" qui s'arrogent le monopole du patriotisme. Je l'écrivis aux environs de 1943, et pourtant il n'a rien perdu de son actualité. C'est pourquoi je me crois justifié de le répéter. "Bis repetita placent", dit le vieux proverbe latin.

• • •

Le nationalisme, qui est un fait récent, s'est avivé juste au moment où l'on croyait qu'il périrait par le rapprochement matériel, disons mécanique, des peuples et des continents ... Après la guerre, on déjeunera à Montréal et on dînera à Paris. Au moment où j'écris ces lignes, mon appareil de radio (notre TV n'existait pas en 1943) me transporte successivement à New York, Londres, Berlin, Moscou, Mexico et autres villes.

Avec une terre devenue toute petite et une humanité apparemment plus unie, le nationalisme le plus étroit n'est pas mort ... Plus que tout autre, Hitler a savamment exploité cette passion morbide. Mais il ne l'a pas inventée. Chez nous, dans ce coin de l'Amérique, ce nationalisme existait bien avant le führer.

Au cours de 1934, je rencontrais, à Québec, un jeune religieux de haute culture et qui paraissait vraiment libéral. On pouvait aborder avec lui tous les sujets. Il en discutait en homme du monde. Il avait comme absorbé les littératures et les idées de tous les peuples. Mais quand on en vint à la question démocratique et au mouvement international, il devint agressif : "La démocratie, dit-il, est une formule judéo-maçonnique qui entretient dans le monde le désordre, la médiocrité et une liberté fertile en immoralité. Quant à l'idéal humanitaire que nous prêchent des rêveurs ou des canailles, je le repousse encore plus : il n'aurait d'autre résultat que de tuer dans la nation les ferments spirituels dont elle vit." Je m'étonnai. Toutes les églises inspirées du Christ sont, de leur nature, internationales et humanitaires. Pourquoi certaines d'entre elles y dérogent-elles ? Faut croire qu'elles sont prises de panique à la pensée des contacts multiples et dangereux que produit entre les peuples et les individus la suppression des distances ...

Nos écoles sont racistes en général. On ne comprendrait pas autrement pourquoi la majorité des jeunes gens qui ont fréquenté nos collèges pense, parle et agit en fonction de la race. La plupart des collégiens ne peuvent même pas nous donner une définition du mot nation. Pour eux, la nation est caractérisée par l'unité de langue, de foi, de traditions, de coutumes, ce qui est une hérésie et une abomination. Je me souviendrai toujours de ce mot que j'entendis, un jour, rue Sainte-Catherine, de la bouche d'un jeune patriote bien connu : "Les Anglais sont nos concitoyens, non pas nos compatriotes."

Or, dans un petit livre admirable, "Manifeste démocratique", Emery Reves a écrit entre autres : "D'après la thèse démocratique acceptée dans tous les pays occidentaux et que personne n'a osé attaquer au siècle dernier, une nation est l'ensemble d'une population composée de toutes sortes de races, appartenant à toutes sortes de religions, parlant toutes sortes de langues, mais unie par le même idéal dans le même Etat."

"Le national-socialisme (hitlérien) a remplacé cette théorie par une autre d'après laquelle la "Nation" est l'ensemble des peuples de même race, de même langue, de même origine, indépendamment de l'Etat ou des Etats dans lesquels ils vivent."

Vous avez, en ces dernières lignes, toute la théorie de nos Laurentiens. Ainsi s'explique que nombre d'entre eux comptent encore pour des Canadiens français les deux ou trois millions d'Américains qui vivent en Nouvelle-Angleterre après avoir émigré de chez nous. En quoi ils sont parfois bien amusants, nos Laurentiens.

Continuons à citer M. Reves : "Il n'y a que deux réalités : "l'Individu et l'Humanité. Toutes les autres classifications, castes, tribus, classes, religions, races sont arbitraires, artificielles ... Personne ne peut dire que ces ségrégations soient fondamentales. Des Français, des Allemands et des Italiens se confondent dans un patriotisme suisse. Et des Noirs d'Afrique, des Chinois jaunes, des Peaux-Rouges, des Irlandais aux yeux bleus, des Grecs aux cheveux noirs et de blonds Scandinaves vivent ensemble, unis par le même amour pour leur patrie, les Etats-Unis d'Amérique ... Une fois ce problème bien compris, les guerres nationalistes cesseront aussi automatiquement que les guerres religieuses ont cessé lorsque la religion fut séparée de l'Etat." J'ajoute que notre mysticisme racial a rétréci le cerveau et le coeur de ce peuple pourtant débordant d'intelligence naturelle et bouillant de passions généreuses. Si nous persévérons dans cette voie, notre jeunesse ira vers un nihilisme intellectuel et moral qui se traduira tôt ou tard en désordres de toutes sortes ou nous conduira à l'extermination par des voisins plus puissants que nous.

• • • •

Le billet du Père Bradet, o.p.



Pourquoi quitte-t-on l'Eglise ?...

On vient de sonner à votre porte. Vous ouvrez avec une certaine impatience parce que vous n'avez guère de temps devant vous. Voici qu'un homme correctement vêtu vous déclare brutalement : — La fin du monde est proche, il n'est plus possible d'en douter avec les événements actuels. Le retour du Christ est imminent. Etes-vous prêt à le rencontrer ? —

Vous vous demandez si vous n'êtes pas en train de rêver. Mais voici que votre visiteur parle abondamment, tout en sortant de sa serviette un journal et quelques brochures qu'il vous donne. A la dernière page de ces imprimés, vous trouvez l'adresse du lieu où on explique vraiment l'Evangile !

De quoi s'agit-il ?

En bref, le nom de secte recouvre toutes les associations religieuses qui s'opposent aux Eglises constituées : catholique, orthodoxe, protestante. Quant aux sectes chrétiennes, elles se rattachent toutes, de plus ou moins loin, au christianisme : si elles naissent les unes des autres, elles s'opposent toutes entre elles avec une rare violence. Les sectes ont cependant des traits communs; leur haine farouche des églises établies, la fin du monde est pour telle date (le jour fixé varie d'une secte à l'autre), il faut partir de la Bible et seulement de la Bible. Ce que disent encore les sectes : nous sommes le petit nombre des élus et nous seuls vivons dans la ferveur et la joie.

Il ne faut pas confondre les sectes avec le domaine du merveilleux : tables tournantes et évocation des esprits, cartomanciennes et fakirs, sorciers et maisons hantées. Ne pas mettre non plus dans le même sac les "Pentecôtistes" (au nombre de 6 millions) et les "Amis de l'homme", les "Adventistes" et les "Témoins de Jéhovah".

Pour ne parler que des Etats-Unis, on y compte 343 sectes, rien que chez les Blancs. Retenons encore qu'un certain nombre de sectes prétendent guérir les malades; parmi celles-ci, les plus connues sont les Antoinistes, la Science Chrétienne et les disciples de Georges de Montfavet. Guérisons (!) qui s'accomplissent tantôt par la prière, tantôt par un "fluide" ou une thérapeutique à base de suggestion mentale.

Témoins de Jéhovah

Ils font beaucoup de propagande de porte en porte, parfois avec un rare courage. A défaut d'avoir pu vous convertir, le prosélyte vous laissera quelque chose, un livre ou une brochure.

Que se passe-t-il dans leurs réunions ? Un témoin oculaire raconte ce qui suit : par un beau dimanche, une quarantaine de personnes, de milieu très simple, étaient rassemblées. Chacune tenait à la main un livret avec questions et réponses. En dehors d'un cantique et d'une prière improvisée, toute la séance consistait à donner la réponse à la question posée (les deux contenues dans le livret) par celui qui dirigeait la réunion.

Les textes de ce livret ? Des clichés rebattus au sujet de l'Eglise catholique : cierges, processions, culte "idolâtrique" des saints, etc. Un élément positif cependant : "Il faut donner toute sa vie à Jéhovah."

Charles Taze Russel se sépare de l'Adventisme pour fonder la secte en 1878. Il divorce en 1906, lance la "Société de la Tour de garde", vend du "blé miraculeux" pour 60 dollars le boisseau, escroquerie pour laquelle il est condamné.

A travers l'enseignement de Russel et de ses disciples, mentionnons que l'homme est tout entier mortel, qu'il y aura cependant un ciel pour les 144,000 élus pris parmi les Témoins de Jéhovah. Les autres vivront éternellement ou seront anéantis. En dehors des Témoins, tous les hommes sont au pouvoir de Satan, et spécialement les membres de l'Eglise catholique.

Une dure leçon

Il faut nous réveiller, disent les sectes. Oui, assurément et ce cri a retenti bien des fois dans la Bible, au cours de l'histoire de l'Eglise et même au Concile. De grands réformateurs furent suscités par Dieu, aux périodes les plus critiques. Ils n'ont jamais pensé à fonder une religion nouvelle; ils ont effectivement vécu l'Evangile et réformé l'Eglise, sans pourtant la diviser.

Au fait, que s'est-il passé pour qu'un nombre appréciable de nos frères quittent ainsi l'Eglise ? Les réponses sont extrêmement variées. Depuis les plus baroques, jusqu'aux plus respectables, en passant par les plus grossières.

La plupart de ceux qui ont adhéré aux sectes avaient le désir de trouver Dieu, un besoin de générosité et d'absolu. Le hasard des rencontres, des difficultés avec un prêtre ou une propagande indiscrète ont pu jouer leur rôle. Dans cette désaffection vis-à-vis de l'Eglise, véritable hémorragie, il est loyal de nous reconnaître certaines responsabilités.

"Quand j'étais à l'église catholique, disait un Témoin, personne ne se connaissait, on ne se parlait pas; ici tout le monde fraternise, c'est comme une famille, on s'aime bien." Des assemblées vivantes et d'une chaleur communicative, une prédication et des textes qu'ils comprennent : voilà également ce que recherchent les dissidents, qu s'ennuient à l'église comme ils s'ennuient dans la grande ville.

Il suffit d'assister à une réunion des sectes pour se rendre compte que le catholicisme a tellement mieux en fait de foi, de morale et de culte. Il nous manque, avouons-le loyalement, une certaine manière de donner (qui compte parfois plus que ce qu'on donne) et qui rejoindrait les milieux populaires, leur langage comme leurs aspirations. Il y a la vérité et la charité; il y a aussi leur revêtement ou leur incarnation !

Faut-il discuter avec le Vietcong ?...

En matière de politique étrangère, les problèmes ont une fâcheuse tendance à se répéter. Les erreurs aussi d'ailleurs. Et il est frappant qu'à l'heure actuelle, le président Lyndon Johnson en soit encore à refuser, au nom d'un formalisme diplomatique désuet, la "représentativité" au Vietcong.

Le fait est patent : les rebelles du Vietcong contrôlent une très grande partie du Sud Viêt-nam. Les rapports, sur ce point, varient selon leur source : certains prétendent que les insurgés détiennent la maîtrise sur 50 p. 100 du territoire; d'autres affirment qu'ils sont rois et maîtres de 80 p. 100 du pays.

Une chose est cependant indiscutable : le service postal, les communications ferroviaires, routières et téléphoniques sont désorganisées et de vastes régions ne peuvent plus être atteintes par les délégués du pouvoir central de Saigon que par hélicoptères.

Des "rebelles"

Il n'en reste pas moins qu'officiellement les membres du Vietcong sont des "rebelles" qui n'ont aucune voix au chapitre. C'est pourquoi le chef de la Maison-Blanche s'évertue à répéter qu'il est prêt à négocier mais refuse de discuter avec les adversaires sur le terrain.

Le problème n'est pas nouveau. En Inde, les Anglais ont dû sortir des prisons des messieurs qui s'appelaient Gandhi et Nehru pour finir par leur céder la place. La même chose s'est produite en France, où Ben Bella, Ferhat Abbas et leurs compagnons, longtemps prisoniers, se sont vu reconnaître le statut d'"interlocuteurs valables" dans les longues discussions qui ont amené les accords d'Evian.

La politique, c'est "l'art du possible". Et pour mettre fin à la guerre au Viêt-nam, on devra, inévitablement, en venir à discuter avec ceux qui ont la possibilité d'arrêter les hostilités.

Une des raisons qui ont justifié, jusqu'à présent, l'attitude intransigeante des Etats-Unis dans le conflit viêtnamien, c'est qu'un retrait entrainerait inéluctablement la perte de tout le Sud-Est asiatique. **Cette thèse est sans doute défendable, mais des observateurs sérieux estiment qu'on en a exagéré l'importance.** Il est certain, d'une part, que les Viêtnamiens, du Nord et du Sud, n'ont pas mis un empressement délirant à faire appel aux "volontaires" russes et chinois. **Surtout aux derniers.**

Ça s'explique

La chose s'explique car, depuis des siècles, **les Viêtnamiens ont appris à se méfier des Chinois.** Il est non moins évident, d'autre part, que Chinois et Russes ont, jusqu'à présent, jugé inopportun d'affronter directement les Américains sur ce terrain. Déjà Khrouchtchev avait eu la même réaction à propos de Cuba : son désir d'aider un pays 'socialiste' n'allait pas jusqu'à courir le risque d'une mortelle confrontation avec la puissance américaine.



Les Américains continuent à soutenir que le Vietcong n'est pas un interlocuteur valable. En attendant, les soldats du Vietcong qui maîtrisent 50 p. 100 du pays, le jour, et 80 p. 100, la nuit, donnent beaucoup de fil à retordre aux soldats de l'Oncle Sam. Ci-dessus, le mitrailleur Truong Huong, de l'armée du Vietcong, qui s'est vu dernièrement décerner une médaille militaire pour son efficacité et sa bravoure au combat.

Sur le plan diplomatique, les atouts des Américains se sont accrus par l'envenimement des relations sino-soviétiques et par la nécessité d'un remaniement de l'équipe dirigeante du Kremlin. Ces avantages s'équilibrent avec les piètres résultats des bombardements, l'instabilité gouvernementale à Saigon, et le peu d'ardeur que manifestent, après vingt ans de guerre ininterrompue, les Sud-viêtnamiens à défendre la "démocratie" telle qu'on la conçoit à Washington.

Personne ne sait encore comment on pourra vider cet abcès qui pourrit toute la politique internationale. **Il est peu probable que la situation actuelle puisse se prolonger indéfiniment.** En attendant, les Etats-Unis sont contraints de s'engager plus avant. Il y a quelques mois, ils disposaient au Sud Viêt-nam d'environ 15,000 "conseillers militaires"; **d'ici peu, on y comptera 100,000 soldats, aviateurs et marins américains.**

Guerre sans nom

La fiction de leur rôle de "conseillers" est abandonnée : ces effectifs sont d'ores et déjà engagés dans une guerre qui n'a pas encore de nom. En théorie, ils sont disponibles pour "aider" les troupes gouvernementales. N'empêche que demain, à la suite d'un nouveau coup d'Etat, on peut voir s'installer à Saigon un régime neutraliste dont l'action sera axée sur la négociation et toute justification juridique à la présence des troupes américaines au Sud Viêt-nam pourrait être remise en question.

Si on peut critiquer la maladresse des Etats-Unis dans cette affaire et l'obstination du président Johnson à mettre en oeuvre une politique qu'il condamnait lorsqu'elle était préconisée par son adversaire aux élections présidentielles, le sénateur Goldwater, **on s'en voudrait de se réjouir des difficultés que rencontre notre allié dans le Sud-est asiatique.** Ceux qui établissent un rapprochement entre son rôle et celui de la France dans la guerre d'Indochine **oublient que la France tentait de maintenir un régime colonialiste tandis que les Etats-Unis n'ont pas, dans cette région du monde, d'autres intérêts que ceux du monde occidental.**

Bernard VALIQUETTE

La Révolution tranquille fait son oeuvre au Québec . . .

Il faut maintenant que ça bouge à Ottawa!

Nous sommes à moins de deux ans du centenaire de la Confédération et, il y a quelques jours, M. René Lévesque disait, à propos de l'attitude d'Ottawa dans l'affaire des richesses sous-marines, qu'un nouveau clou venait d'être enfoncé dans le cercueil de la Confédération . . . Pourtant, M. Paul Gérin-Lajoie a déjà soutenu que la Confédération, loin de limiter nos droits, nous en avait trop donné . . . Il précisait que nous n'avons pas suffisamment profité de ce que nous avons. Heureusement, nous commençons à nous réveiller. Et il faut aller plus loin. Nous devons nous emparer d'Ottawa ! clame Michel Robert, de Montréal, l'un des dirigeants de la toute nouvelle section québécoise de la Fédération libérale du Canada.

Pour lui, et pour beaucoup d'autres encore, il est urgent que nous cessions de nous considérer comme une minorité. Mais, dira-t-on, les faits sont là: nous sommes moins nombreux que les Anglo-Canadiens. Eh bien! la vérité vraie, dit M. Robert, c'est que nous formons une nation au sein du Canada. Or, poursuit-il, une nation ne peut pas être minoritaire.

Cessons de considérer le gouvernement d'Ottawa comme un gouvernement étranger; emparons-nous d'Ottawa, forçons le gouvernement fédéral à être un gouvernement mixte et bilingue ! de conclure Robert.

Réussirons-nous ?

Il le faut! répond un Anglo-Canadien, W.F. Mainguy, ex-président de la Compagnie d'électricité Shawinigan. Pour lui et pour beaucoup d'autres Anglo-Canadiens, les aspirations des Anglo-Canadiens et des Canadiens de langue française sont loin d'être opposées. "Je suis convaincu que nos intérêts communs l'emportent de beaucoup sur nos différences", dit-il. Mainguy estime que les Canadiens français doivent batailler non seulement à Québec, mais aussi à Attawa.

Somme toute, ça bouge à Québec, et il faut que ça bouge à Ottawa itou.

● ● ●

L'éducation des adultes

Sur l'île de Montréal, quelque 100,000 pères de famille sont des écoliers !

C'est ce qui ressort du premier rapport de l'**Opération Inventaire** que lançait l'automne dernier le **Service de l'éducation des adultes à la Commission scolaire catholique de Montréal.** Jean-Paul Lefebvre, directeur de ce service, a rédigé le rapport.



JEAN-PAUL LEFEBVRE

Ce n'est qu'un commencement !

Quelque 100,000 pères de famille fréquentent l'école, le soir en général.

C'est à coup sûr une bonne nouvelle. Mais M. Lefebvre nous met en garde contre un enthousiasme exagéré. A ce propos, il souligne les points suivants :

1) En 1961, il y avait 12,366 analphabètes sur l'île de Montréal et 620,356 adultes n'avaient qu'une scolarité de 7 ans ou moins.

2) Ces 620,356 adultes représentaient 29.4 p. 100 de la population totale et 45.3 p. 100 de la population non scolaire de plus de 15 ans.

Mademoiselle Québec

"Rénovez, rafraichissez votre ville, et le tourisme vous procurera cinq fois plus d'argent qu'il ne vous en donne actuellement", disait un jour aux Québécois l'éminent architecte Donald W. Insall, un des 15 spécialistes qui président aux travaux d'embellissement des sites historiques en Angleterre.

Et il ajoutait: "Mademoiselle Québec, vous avez une belle forme — une forme extraordinaire, que dis-je! —, mais il faut que vous vous laviez et fassiez disparaître vos verrues. Mademoiselle Québec, de grâce, faites-vous belle! Vous le pouvez!"

Or, on n'a pas accueilli avec ferveur la requête de l'architecte Insall. Et c'est justement pour ça que le gouvernement Lesage vient de faire disparaître l'autonomie de la Ville de Québec. Il assume en effet l'autorité pour l'aménagement d'une grande partie de la ville. Par exemple, le Conseil municipal n'a plus le droit d'octroyer des permis de construction dans un vaste secteur — toute la partie haute de la ville — sans l'autorisation du gouvernement du Québec. Et il parait que ce n'est qu'un commencement . . .

Eh oui! le Québec doit avoir une capitale digne de lui !

Les impôts

Notre prochaine enveloppe de paye sera un peu plus alléchante que les précédentes, par suite de l'entrée en vigueur, à travers le Canada, le 1er juillet, d'une baisse de 10 p. 100 de l'impôt sur le revenu des particuliers. Cependant les impôts indirects, qui sont innombrables chez nous, situent toujours à des prix relativement élevés les nécessités de la vie. Bien sûr, dans notre propre intérêt, les gouvernements doivent vivre . . . Seulement nous avons des droits, nous autres aussi . . ., et nos gouvernements seront sans doute obligés de nous les reconnaitre un de ces jours, vu que, cette semaine, 200,000,000 d'Américains ont commencé à profiter d'une baisse phénoménale des impôts indirects, une baisse qui privera le trésor fédéral américain de quelque 4 milliards 700 millions en l'espace de 12 mois. N'oublions pas que c'est à la suite d'une réduction de l'impôt direct aux U.S.A. qu'Ottawa a décidé de baisser de 10 p. 100 l'impôt sur le revenu des particuliers . . . Les 4 milliards 700 millions que le trésor fédéral américain va perdre ne conduiront pas les U.S.A. à la ruine. Bien au contraire! Car, comme le souligne le président Johnson, les Américains vont dépenser plus qu'autrefois et, de la sorte, ils vont créer de nouveaux emplois, de nouveaux services, et, de la sorte aussi, les revenus des particuliers et ceux du gouvernement vont augmenter . . .

L'immigration

De 1953 à 1962, près de 285,000 immigrants se sont établis au Québec. La moitié d'entre eux sont d'origine latine; pourtant, sur ces 285,000, moins de 10 p. 100 se sont intégrés dans la communauté de langue française. Ça, dans le Québec! Gabriel Loubier, député unioniste de Bellechasse, dénonce à ce sujet la stupide indifférence du gouvernement du Québec. Il y a aussi, hélas! notre indifférence à nous. L'immigration est une nécessité absolue, mais il est non moins nécessaire que nous nous intéressions de façon intelligente aux Néo-Québécois.

Sept fois 24 heures

L'habitation

La Société ontarienne de l'habitation, qui est une compagnie du gouvernement de Toronto, annonce qu'elle va dépenser $80,000,000 pour fournir un bon foyer à 5,500 familles à faible revenu.

Les revenus

Sault-Sainte-Marie, qui est à la tête du lac Huron, a déclassé Sarnia, au pied du même lac, comme la ville canadienne où, en moyenne, le revenu du contribuable est le plus élevé. Toronto est au 9e rang, Vancouver au 11e, et Montréal au 16e.

L'électricité

Comme on le sait, l'électricité ne provient pas que de l'eau, et c'est justement à cause de ça que le Canada n'occupe que le 6e rang dans le monde pour la production totale d'énergie électrique. Les derniers chiffres à ce sujet viennent d'être publiés par la Régie fédérale de l'énergie, aux E.-U. Les Etats-Unis sont au 1er rang pour la production d'énergie électrique — avec plus d'un milliard de kwh. Ils sont suivis par la Russie, la Grande-Bretagne, le Japon, l'Allemagne occidentale et le Canada. Notre production à nous est de moins de 200 millions de kwh. Dans le domaine de **l'hydro**-électricité, nous sommes au second rang, mais nous sommes bien bas dans la liste pour ce qui est de l'électricité d'origine thermique.

En vrac

● Il est censé se vendre au Canada cette année 630,000 voitures 65 — une augmentation de 4 p. 100 sur le nombre des automobiles neuves vendues dans notre pays l'an dernier. Les voitures qui, dans quelques semaines, sortiront de l'usine de **General Motors** à Sainte-Thérèse et de celle de **Renault-Peugeot** à Saint-Bruno seront évidemment des modèles 66. A propos de l'établissement de Saint-Bruno, rappelons deux choses: c'est la seule usine d'automobiles au Canada qui soit entièrement financée par des capitaux canadiens, et l'outillage est presque totalement canadien . . .

● **Les plombiers** devraient pouvoir se procurer des automobiles 66: à Ottawa, par exemple, ces spécialistes ont maintenant l'assurance qu'ils pourront toucher avant longtemps $4.10 l'heure . . ., mais ce n'est rien encore à côté des psychiatres qui reçoivent $25 et plus pour un travail de moins d'une heure . . .

● On n'est jamais satisfait . . . Tenez ! les médecins eux-mêmes se syndiquent. Deux syndicats, l'un pour les omnipraticiens et l'autre pour les spécialistes. Les disciples d'Esculape voient venir l'assurance-maladie . . . **Le Syndicat des médecins** ne cache pas qu'il est déjà prêt à négocier avec le gouvernement . . .

● Je lis dans **la Gazette officielle de Québec** que tous les étrangers qui travaillent à l'Expo sont exemptés des impôts directs et indirects. Mais, direz-vous, comment ne pas payer la taxe sur l'essence ou la taxe de vente? Ces étrangers vont payer ces taxes, mais ils vont être remboursés . . . On n'est jamais satisfait . . . ainsi l'ex-Canadien Roy Thompson, aujourd'hui **lord Thompson of Fleet,** n'en a pas assez d'être le plus important propriétaire de journaux de tous les temps, et le plus riche itou; il veut doubler sa fortune au cours des dix prochaines années. A l'heure présente, son immense empire journalistique — et électronique — compte 124 journaux publiés dans huit pays (37 au Canada: 11 hebdos et 26 quotidiens), une multitude de magazines ainsi que plusieurs stations de radio et de TV. ● **Vincent Drouin,** député libéral d'Argenteuil-Deux-Montagnes aux Communes, demande que **sir Wilfrid Laurier** remplace **la Reine** sur les billets de banque de $2 . . . ● **La Corporation d'expansion financière (CORPEX)** est essentiellement une compagnie canadienne-française (grand manitou: Aubert Brillant, de Montréal et Rimouski). Parmi ses neuf filiales, l'une est entièrement canadienne-anglaise et une autre est mixte (une union d'une compagnie de l'Ontario et d'une compagnie canadienne-française) . . . Voilà tout de même un cas où les **Canayens** dominent les **Anglais** . . .

● **Qu'en pense M. Emilien Lafrance ?** Les Japonais ont trouvé une solution au problème qui se pose quand dans un bar, la nuit, en compagnie d'une jolie femme, on entrevoit le moment où la pénurie de "foin" se fera sentir . . . Ils viennent d'instituer le système du **prêt-la-nuit.** Il n'y a qu'à téléphoner du bar au bureau de dépannage. En l'espace de quelques minutes, un homme bien mis et fort distingué arrivera avec l'argent requis, et comme on est entre gens civilisés, point de nantissement: une pièce d'identité et la signature suffisent . . .

● Dans la Vieille Capitale, nos législateurs n'ont pas encore jugé bon de statuer que la Saint-Jean est une fête qui ne doit entrainer aucune perte de salaire pour quiconque dans **la Belle Province.** L'absence de loi à ce sujet, ça a donné ceci, par exemple: à Montréal, des employés du Pacifique Canadien, au service de cette compagnie depuis une vingtaine d'années, ont été forcés par leurs patrons de chômer le 24 et ils ont été privés de salaire pour cette journée! Lors de la fête de la Reine, les mêmes employés avaient eu congé et ils avaient été payés!

● Il n'y a pas de châteaux à **Sept-Iles,** mais pas de taudis non plus. Et cette ville est "dans le vent" au point qu'elle compte aujourd'hui plus de voitures par tête que toute autre ville en Amérique du Nord! 20,000 âmes à Sept-Iles, toutes très heureuses, paraît-il . . .

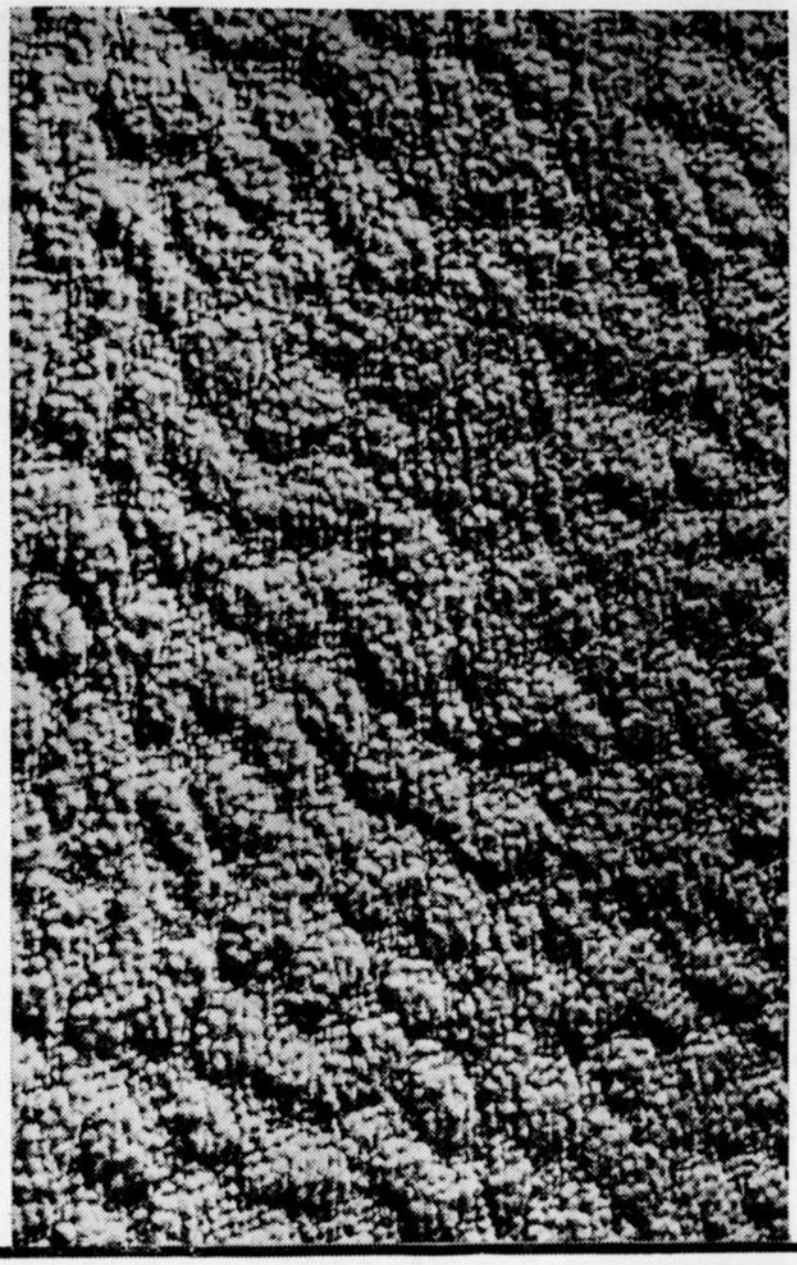
● Saviez-vous que le budget du Québec, qui est cette année de près de deux milliards de dollars, était d'à peine 250 millions il y a moins de dix ans ? . . . Saviez-vous que, d'une part, le salaire moyen est présentement 11 fois plus élevé qu'il ne l'était au début du siècle et que, d'autre part, le coût de la vie a seulement quadruplé depuis 1900 ? Le **Financial Post** établit cette comparaison. Dans plusieurs cas, les salaires sont 13 et 14 fois plus élevés qu'en 1900. Ainsi, à Winnipeg, un électricien gagnait 22 cents l'heure au début du siècle, et aujourd'hui il touche $3 l'heure.

● Récemment, **le frère Untel** soutenait que le séparatisme est démodé — "un romantisme du siècle passé", précisait-il. Et ne voilà-t-il pas que **Gilles Desmarais,** président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, emboite le pas: il fustige en effet les séparatistes — les comparant à ces charmantes sirènes de l'Iliade et de l'Odyssée qui tentaient de plonger les voyageurs dans la catastrophe !

Roger NADEAU



LA TOUR DE LA PAIX A OTTAWA — Aurons-nous enfin la paix au Canada? Nous avons célébré jeudi le 98e anniversaire de la Confédération. Pas de confédération sans paix . . . A ce compte, la Confédération ne peut pas travailler contre nous. Mais se pourrait-il que nous manquions d'audace, d'une audace enrichie par l'intelligence ? . . .



TAPIS BROADLOOM 10 coloris Nylon 100%

SPECIAL LUNDI

BAS PRIX DUPUIS **5.95** la verge carrée

Ne manquez pas l'occasion sans précédent que représente ce tapis "Broadloom" de qualité Du-Pont. En texture bouclée, il est tissé de filaments continus. Dupuis vous le présente dans une gamme de dix couleurs chaudes et attrayantes qui lui permettront de s'harmoniser avec tout votre mobilier. Etant 100% nylon, il est très facile à entretenir. **Largeur 12 pieds.**

DUPUIS — Sixième — Rayon 731

Composez 842-6171

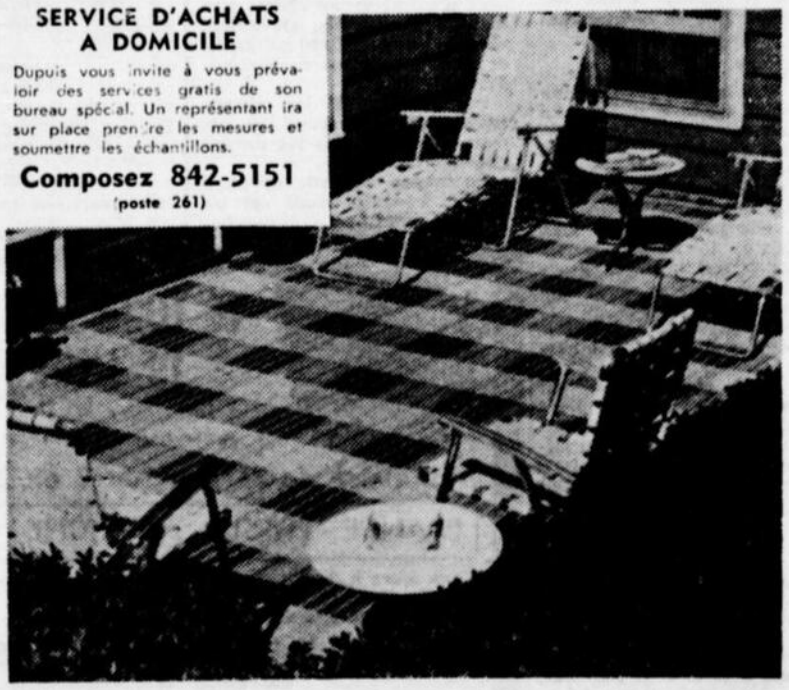
SI VOTRE PLANCHER VIEILLIT, SI SON ECLAT TERNIT, rénovez-le, embellissez-le, grâce à DUPUIS



SERVICE D'ACHATS A DOMICILE

Dupuis vous invite à vous prévaloir des services gratis de son bureau spécial. Un représentant ira sur place prendre les mesures et soumettre les échantillons.

Composez 842-5151
(poste 261)



TAPIS "DELTOX" en 3 grandeurs à prix spéciaux

Brillant et clair, ce tapis à fibres vinylisées, égaiera la salle de jeux ou la chambre de votre enfant. Son prix exceptionnel, son entretien facile, lui confèrent toutes les qualités qui sourient à la ménagère. De plus, il est réversible.

Prix courant 19.95
6 x 9" BAS PRIX DUPUIS **15.95**

Prix courant 27.95
8 x 10" BAS PRIX DUPUIS **19.95**

Prix courant 28.95
9 x 12" BAS PRIX DUPUIS **21.95**

DUPUIS — sixième — Rayon 731

Composez 842-6171

AUCUN VERSEMENT COMPTANT, JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

DUPUIS 865 est, Ste-Catherine, Montréal — Commandes téléphoniques 842-6171 — Ouvert le soir jeudi et vendredi jusqu'à 9 h.



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Haïti: cette "perle des Antilles"...

par Arthur Prévost

Haïti l'accueillante . . . Haïti l'ensoleillée . . . On l'appelle aussi "la perle des Antilles". Ce pays francophone, découvert par Colomb, devient de plus en plus le rendez-vous des Canadiens.

Il y a la vérité et il y a la légende. Au Canada français, nous avons longtemps connu et cru les histoires de "chasse-galerie" et de "loups-garous"; **Haïti a elle aussi ses légendes. Ce sont quelques fleurs sur la vérité . .**

C'est au mois de décembre 1492 que Colomb découvrit Hispaniola. Son caravelle amirale, la Santa Maria, heurta un récif au nord de ce qui est aujourd'hui Haïti. Parce qu'elle lui rappelait l'Espagne, il la dénomma Hispaniola.



Une danse folklorique d'Haïti.

Depuis, ce furent toute une série d'événements. **L'histoire d'Haïti est à la fois un conte de fées et une résistance héroïque.** Il y eut les conquistadores Espagnols, les esclaves importés par les négriers, puis la colonie passa entre plusieurs mains pendant que des héros réels (et non légendaires ceux-là) s'illustrèrent dans cette iles, qui est devenue la seule république française indépendante de l'Amérique latine.

En ce moment, on est à réorganiser le tourisme en Haïti. Ce pays vient d'ouvrir à Montréal un Bureau de tourisme dont M. Jean Sassine a la direction. Mais il y a des décennies que nous entendons parler d'Haïti, c'est dire que les Haïtiens ne sont pas inconnus des Canadiens. Plusieurs d'entre eux ont épousé des Canadiennes. Bon nombre de jeunes Haïtiennes ont fait leurs études médicales dans nos écoles d'infirmières.

Qui ne se souvient de M. Philippe Cantave qui, il y a quelque 25 ou 30 ans, ne cessait de nous parler de son pays. Il est aujourd'hui chef d'une mission culturelle haïtienne au Mexique où, récemment, j'avais le plaisir de le retrouver.

Un grand nombre de religieux canadiens sont missionnaires en Haïti : Oblats, Pères et Frères de Sainte-Croix, Filles de la Sagesse, Soeurs de l'Immaculée-Conception, Frères de l'Instruction chrétienne, Clercs de Saint-Viateur. Un Canadien de Ville Saint-Laurent, Mgr Albert Cousineau, père de Sainte-Croix, est évêque de Cap-Haïtien.

La paix

Le touriste trouve là un pays "sur le pied de paix" et se plaît à visiter cette île voisine de Porto Rico et de la Jamaïque.

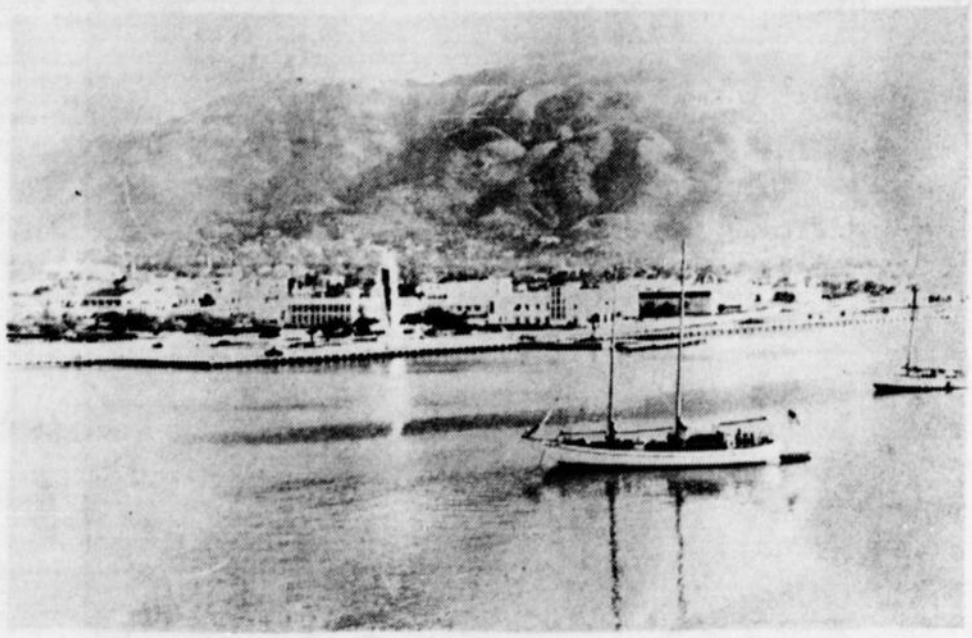
Le tourisme compte pour beaucoup dans l'économie d'Haïti, il occupe le deuxième rang : après le café. La direction générale du tourisme est secondée par sept experts, dans tous les domaines, dont le Dr Jules Thébaud, bien connu des Canadiens et qui est propriétaire de l'hôtel Castel-Haïti. La canne à sucre suit de très près l'industrie touristique.

$3,000,000

Haïti a construit un aéroport qui peut recevoir les plus gros avions à réaction. La piste de 7,874 pieds de longueur a coûté $3,000,000.

Il y a en Haïti 3,000 milles de routes sur un territoire de 1,714 millies carrés, superficie comparable à celle du Maryland. La population est de plus de 4,000,000 d'âmes et la capitale, Port-au-Prince, en compte plus d'un quart de million, soit le seizième de la population totale du pays.

Il n'est pas nécessaire d'avoir de passeport ou de visa. Tous les Canadiens qui ont visité Haïti peuvent l'affirmer. L'unité monétaire, la gourde, vaut environ $0.20. Ceux qui désirent visiter cette île pour refaire leur santé y **trouveront un climat accueillant : jamais moins de 76 degrés ni plus de 82 degrés. Et les nuits sont fraiches, propices au sommeil.**



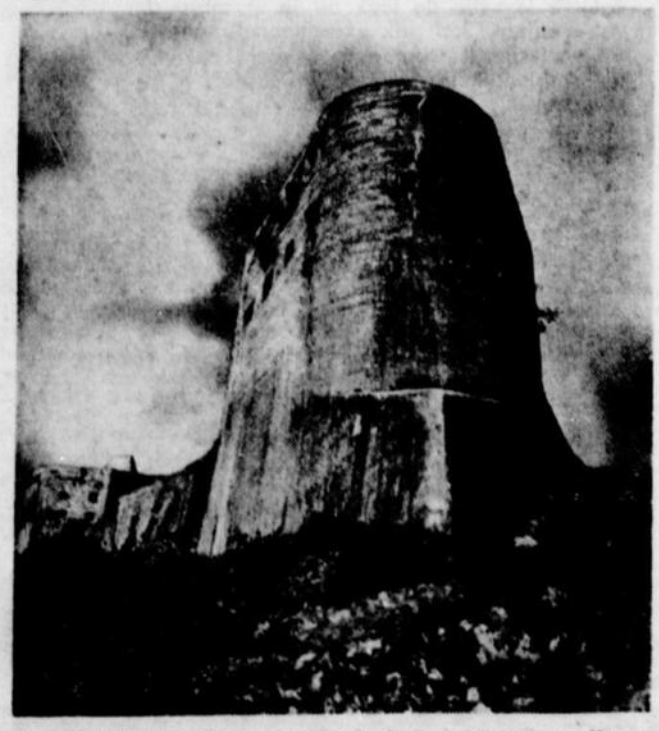
Voici la rade de Port-au-Prince, caapitale et ville principale d'Haïti.

Lindbergh

Charles Lindbergh, qui fit le premier vol officiel de Miami à Port-au-Prince (via La Havane et Santiago) **a été très impressionné par la citadelle, qu'il a dénommée "la huitième merveille du monde".** Cette citadelle, qui a nom Laferrière et qu'il a vue en 1929, a 500 pieds de long. Quand elle a été construite, elle pouvait loger 2,000 soldats, et le palais du roi Christophe, qui faisait partie de ladite citadelle, a 40 chambres. Elle est construite sur une élévation de 3,000 pieds. L'édifice lui même a 140 pieds de hauteur.



Cette jeune femme porte sur sa tête un panier rempli de calebasses. Elle se dirige vers le marché.



La citadelle Laferrière : 140 pieds de hauteur sur une élevation de 3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Un autre endroit élevé est Pétionville, située à 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est un centre estival très fréquenté. Pétionville n'est qu'à huit milles (ou $0.10 d'autobus) de la capitale.

Les hôtels

Les hôtels sont nombreux en Haïti : Castel-Haïti (70 chambres), Beau-Rivage, Splendid, Sans-Souci, Champ-de-Mars, des noms français qu'il fait plaisir d'entendre. **On trouve aussi des pensions à $5 et à $7 par jour, les repas compris.** Il y a même des chambres d'hôtel à ces prix, mais sans les repas. La moyenne est de $10 à $15 avec repas.

A Pétionville le touriste trouvera les hôtels Doux-Séjour, Villa-Créole, Ibo-lélé, Dambalha, Marabou, El Rancho, Choucoune, etc.

Partout vous aurez le choix de trois cuisines : française, américaine et créole.

Vous rapporterez de votre voyage le fameux rhum Barbancourt; des sculptures sur acajou ou sur taverneau (un autre bois dur de qualité); des articles en sisal (la pite ou plante à fibres); de la vannerie; des vêtements et un lot d'articles très jolis que vous vous procurerez pour des sommes plus que raisonnables : de $0.20 à $2.

Les plages sont très belles et bien aménagées; le reste du littoral est tout comme Christophe Colomb l'a vu.

Il y a aussi le Casino, que l'on a dénommé "le Monte-Carlo des Caraïbes".

Les affaires

L'industrie principale d'Haïti est le café. Mais de nouvelles industries s'ajoutent chaque année. L'exploitation minière Sedren donne du travail à beaucoup d'ouvriers. Récemment, des Canadiens se sont intéressés à l'industrie sucrière, et avant longtemps les petits gâteaux que nous dégusterons seront sucrés avec des produits haïtiens.

Certains touristes préféreront les plages; d'autres, la montagne; **d'autres seront attirés par la ville de demain, Duvallierville,** qui compte 5,000 habitants et est une banlieue de Port-au-Prince.

Les danses et les chants folkloriques sont aussi un attrait, de même que les danses rituelles du vaudou.

La langue officielle du pays est le français. Haïti est un pays catholique. Le dimanche, ce sont les cérémonies religieuses du matin; et la veille, les réjouissances populaires, dont cette danse dans les rues qu'on appelle "la bamboche".

Il y a des excursions organisées dans les villes, en montagne et dans la campagne jusqu'à Cap-Haïtien. Ancienne capitale du roi Christophe.

Partout, on est reçu à bras ouverts. Le sourire haïtien n'est pas que légendaire, il est vrai. Parler doux, plaisant, émaillé de créole, mais jamais d'anglicismes ni de termes d'argot.

Visiter une fois Haïti, dans Hispaniola, s'est s'assurer de n'avoir plus à chercher d'autres endroits de villégiature, tant l'accueil laisse un petit goût de "revenez-y".

Parlez-en à ceux qui sont descendus à Port-au-Prince . . .

GRATIS : CARTE de la ville de NEW YORK

Voyez par vous-même que l'hôtel le plus confortable de New York et le plus nouvellement rénové est

HOTEL LANCASTER

Av. Madison et 38e rue

New York 16, N.Y.

CHAMBRES BUDGET à partir de $5.25 par jour $23 par semaine

aussi Chambres de luxe $14 à $20 par jour

Dans le coeur du côté est de la ville de New York, près des théâtres du Broadway, des boutiques de la Cinquième Avenue, de l'aéroport, du Grand Central et autres points d'intérêt.

TEL. : 212-685-3700

Place du fameux BAR WHALER



LE TOUR CLASSIQUE DE L'EUROPE

Direction : M. René Lescop professeur au Collège Stanislas

Excursion de 21 jours du 2 au 23 août

FRANCE - ITALIE - AUTRICHE - SUISSE

Trois jours à Paris; la Côte d'Azur en autocar avec visite à l'île de Bendor; Gênes, Pise, Rome, Sorrente, Capri et la Grotte d'Azur, Florence, Venise, Vérone, Innsbruck et Lucerne.

Partout hôtels de première classe — $987.00 cdn.

Renseignements et inscriptions

VOYAGES HONE

1460, avenue Union, Montréal 2 — Tél. : 845-8221

Le courrier du touriste

Q. — Je dois épouser prochainement un Américain. Après mon mariage, j'irai demeurer aux Etats-Unis. Ai-je des formules à remplir ? Dans ce cas, où m'adresser ? Devrai-je payer la douane sur mes effets personnels (trousseau, etc.) ? Me fera-t-on payer des droits sur les cadeaux de noces que je recevrai ? Je possède deux encyclopédies : pourrai-je les passer en franchise ?

Ginette F.
(Matane)

R. — "Qui prend mari prend pays", assure le dicton. C'est ainsi pour les frontières. Vous ne serez plus **Mademoiselle** F., mais **Madame G.** Et c'est en qualité de Madame G. que vous traverserez la frontière. Pour résider aux U.S.A., vous n'avez pas à prouver que vous avez une lettre d'un patron qui va vous assurer du travail et qui se porte garant pour vous. Votre mari est Américain, il doit vous faire vivre et c'est lui qui sera responsable. En ce qui regarde l'immigration, le point essentiel est le suivant : le pays qui reçoit une personne en permanence s'assure que cette personne ne vivra pas à son crochet, c'est-à-dire au crochet de la collectivité. C'est là l'esprit de la loi.

Les Américains sont de grands constructeurs. Mais ce sont aussi de grands enfants . . . disons de grands romantiques. Il n'y a rien qu'ils ne feraient pas pour une jeune mariée. Il vous faut évidemment remplir des formules. Adressez-vous au consulat des U.S.A. à Montréal, rue McGregor, un peu à l'est de la rue Guy. Vous n'aurez rien à payer pour vos effets personnels — justement parce qu'ils sont personnels, et non destinés au commerce. Rien à payer non plus pour les cadeaux de noces; évidemment, si vous avez une douzaine de grille-pain ou une demi-douzaine de gaufrettes, on se demandera si vous n'allez pas vous lancer en affaires . . . Les livres entrent en franchise dans presque tous les pays. Quant aux encyclopédies, vous ne rencontrerez pas de difficultés.

Q. — Je désire visiter la Côte Nord jusqu'à Sept-Iles et, de là, prendre le bateau "Père-Nouvelle" pour Pointe-au-Père. J'aimerais connaître l'état des routes sur la Côte Nord. Y a-t-il des motels confortables ? Qu'y trouve-t-on d'intéressant à voir? Auriez-vous l'obligeance de me faire tenir une carte routière (en français) pour ce voyage ? Les billets sur le "Père-Nouvelle" peuvent-ils être achetés ailleurs qu'à bord du bateau ?

Mlle D. L.
(Rosemont)

R. — La route de Québec à Sept-Iles est belle. Ce n'est pas une route à grande vitesse; et c'est aussi bien comme cela, étant donné la beauté des paysages et le pittoresque des villages. Vous passerez par La Malbaie, Tadoussac, Baie-Comeau. A Sept-Iles, c'est un autre traversier; il conduit à Sainte-Anne-des-Monts. Il y a des motels le long de cette route 15, et aussi des hôtels dans les villages. Le soir, en prenant une chambre à l'hôtel, vous pourrez visiter le village après souper, avant de vous coucher . . . à moins que la fatigue du voyage et le grand air ne vous suggèrent de vous retirer tôt. Une suggestion si vous en avez le temps : ne roulez pas toujours sur la route 15; prenez aussi la route 15A qui vous permettra un agréable détour par Baie-Saint-Paul, un très joli village. Là ont vécu Clarence Gagnon (le poète des neiges bleues) et son émule le peintre Richard (qui habite la maison de Clarence Gagnon), de même que Mlle Yvonne Bolduc, sculpteur, peintre et auteur de peintures faites avec ... des grains de semence ! Son studio fait face à l'église paroissiale, qui a été la proie des flammes. Il y a un bon restaurant, à droite, en direction des quais.

Vous obtiendrez une carte routière en vous adressant à l'Office provincial du tourisme, Place Ville-Marie, à Montréal. Le bureau est ouvert sept jours par semaine, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Vous y prendrez aussi (c'est toujours gratuit) le "Répertoire des gîtes touristiques pour la Rive Nord"; il vous sera utile pour le voyage que vous désirez entreprendre.

Q. — Je dois aller à New York pour voir l'Exposition. J'aurai trois billets d'entrée. Donc trois jours à l'Expo. Est-ce suffisant pour tout voir (ou presque) sans se presser ? Comment visiter sans se fatiguer outre mesure ? Du centre de New York à l'Expo, est-ce compliqué pour voyager par le métro ? J'ai déjà visité New York; que me conseillez-vous de voir cette fois, à part la Statue de la Liberté, l'Empire State, etc. ? Parmi les clubs de nuit, les salles de spectacles, que choisir ?

Ovila D.
(Vaudreuil)

R. — Tout dépend de votre intérêt et de votre curiosité. Certains passeront deux ou trois heures devant un Michel-Ange, d'autres ne jetteront qu'un regard. Il y a des sciences qui demandent une journée pour en effleurer les données. Trois jours vous permettront de voir beaucoup de choses. Songez qu'il y a des gens qui ne passent qu'une journée à l'Expo. Pour éviter de vous fatiguer, portez des souliers à talons plats, des vêtements légers et un petit imperméable en cas de pluie, pour ne pas avoir à en acheter un sur place. De toute façon vous en aurez un pour $1. Vous pouvez aussi louer un véhicule pour une somme très modique. Il est très facile de se rendre à l'Expo en métro. Suivez les indications. Cette fois, allez donc visiter la cathédrale Saint-Patrice. En sortant de là, dirigez-vous vers la gauche après avoir traversé la rue. Un autobus vous conduira à Washington Square : vous y mangerez un bon steak chez Albert, qui vous fera visiter ce quartier après le repas. Ou, encore, mangez dans un restaurant des environs — il y en a de bons. Passez quelques heures dans ce coin des artistes qui s'appelle Greenwich Village. Profitez-en pour voir quelques pièces hors de l'ordinaire dans le genre "Petit théâtre". Si vous voulez savoir ce qu'on joue au cinéma, au théâtre ou dans les cabarets, le magazine **Cue** vous donnera non seulement le titre des spectacles, mais une courte analyse. Il y a aussi les musées, le Central Park, le zoo, les bibliothèques, les grands magasins. Chaque semaine il y a du nouveau; tout dépend de la semaine que vous choisirez. Si vous ne connaissez pas les extérieurs immédiats de New York, des autobus avec guide vous les feront découvrir.

Au service du tourisme

Voulez-vous mieux connaître le pays que vous songez à visiter au cours de vos prochaines vacances ? Vous proposez-vous de séjourner dans une autre province du Canada ou dans un Etat américain au cours de l'été ? Si oui, LE PETIT JOURNAL sera heureux, si vous lui en faites la demande, de vous expédier des dépliants publicitaires, brochures, cartes (en français, quand c'est possible) qui vous aideront à mieux préparer votre voyage. Adresse :

Au service du touriste
Le Petit Journal,
Montréal (9), Qué.

FENETRES D'ALUMINIUM

$17.50 CHACUNE
Jusqu'à 60 pouces combiné

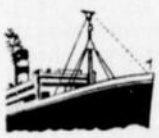
Spécial juillet et août
Installation comprise

faite par des hommes compétents
Matériel de 1ère qualité

Garantie de 5 ans

J. A. POIRIER
ENRG.
11665 LETELLIER
Montréal — Bordeaux
Tél. : 331-4212





Bon VOYAGE !

● On joue au golf dans le Saint-Laurent. Cela mérite des explications. Il y a un club de golf qui a nom Thousand Islands Country Club. On s'y rend en suivant la route 401 jusqu'au pont Ivy Lee, tout près de Brockville. De là, on s'engage sur le pont pour garer sa voiture dans l'île. Et c'est sur la rive sud de cette île du Saint-Laurent que se trouve ce club de golf.

● Le collectionneur d'art canadien ancien et brasseur émérite Bernard Janelle arrive de Virginie, où il a été émerveillé par les antiquités américaines qu'il a vues dans les musées, les magasins, les hôtels et les maisons particulières. Il faisait le voyage spécialement pour voir du meuble ancien.

● Bon voyage à Moscou ! Avant longtemps, Montréal sera relié directement par air avec Moscou. Il en est fortement question en ce moment : la mission russe à l'I.C.A.O. veut profiter de son séjour à Montréal pour établir cette ligne. On sait l'intérêt qu'Intourist porte, par le temps qui court, à l'expansion de l'industrie touristique russe. On cherche à y intéresser Air Canada, propriété du peuple canadien.

● La Yougoslavie a décidé de consacrer cette année à sa publicité touristique une somme encore plus forte que l'an dernier. En 1964, les touristes ont laissé $90,000,000 dans ce pays.

● Le Montréalais qui visite les édifices les plus connus de sa ville ne se doute pas que les murales de la Salle Bonaventure, à l'hôtel Reine-Elisabeth, ont été crées par l'artiste Albert Cloutier, Né à Leominster (Massachusetts) et élève d'Edmond Dyonnet et de F.-X. Saint-Charles, Cloutier, qui fut à trois reprises président de l'Arts Club of Montreal, vient de s'éteindre à l'âge de 63 ans. Ses fresques demeurent, pour la joie des touristes qui passent à la Salle Bonaventure.

● En Tanzanie (Afrique), celui qui demande une formule de visa doit répondre à quelques questions dont celle-ci : "Donnez la liste de vos femmes."

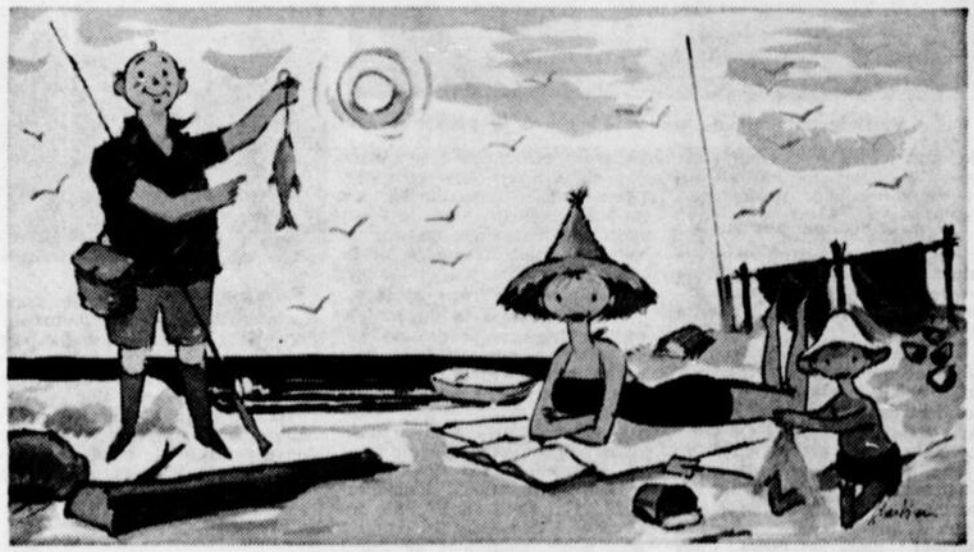
● Afin d'électrifier davantage toute l'île, Porto Rico a utilisé des hélicoptères pour poser, tout d'une pièce, les pylônes qui soutiendront les fils de haut voltage, près de Santa Isabel.

● "Pourquoi donner une montre à votre fils étudiant ou à votre fille ? se demandent les publicistes d'Eurailpas. Achetez-lui pour $130 un billet d'un mois BON EN TOUT TEMPS dans les treize pays qui acceptent ces passes de chemin de fer, soit 100,000 milles de parcours." Deux mois pour $173; trois mois pour $205.

● Il y a dix-huit sociétés aériennes internationales qui posent leurs appareils à l'aéroport international de Moscou, où des représentants d'Intourist (nom de l'organisation touristique de l'U.R.S.S.) viennent souhaiter la bienvenue aux visiteurs. Voici la liste de ces sociétés arériennes : Air France, Air India, Finnair, B.E.A., P.I.A., K.L.M., Sabena, Scandinavian Airlines, sans compter Aeroflot, Interflug, U.A.A., C.S.A., A.U.A., L.O.T., Bulgarian Air Transport, Yugoslavian Air Transport, Hungarian Airlines et Rumanian Air Transport. Plus de 20,000 Américains ont visité l'U.R.S.S. l'an dernier.

● Le "Répertoire du gite touristique" pour 1965 a été réédité au ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche de la province de Québec. Il comprend quatre fascicules, dont l'un porte sur Montréal et ses environs, l'autre sur Québec et ses environs, et les deux autres sur les régions situées au nord du Saint-Laurent. On en a imprimé 152,000 exemplaires. Demandez le vôtre à la **Direction générale du tourisme, 12, rue Sainte-Anne, Québec, ou au Bureau du tourisme, 2, Place Ville-Marie, à Montréal.**

Ils ont profité du nouveau tarif d'excursion de fin de semaine qu'offre QUEBECAIR



La belle saison est de retour. Faites donc comme eux. Faites ce voyage que vous projetez depuis si longtemps. Découvrez le pittoresque des régions de l'Est et du Nord du Québec, ou faites une visite surprise à vos parents et amis qui y résident.

Voyagez en tout confort et sans perte de temps. Profitez du tarif d'excursion de fin de semaine de QUEBECAIR. (50% du plein tarif).

Pour plus amples renseignements consultez le bureau local de QUEBECAIR à :

Baie Comeau	Labrador City	Montréal	Rimouski	Schefferville
Forestville	Manicouagan	Murray Bay	Rivière-du-Loup	Sept-Iles
Gagnon	Mont-Joli	Québec	Saguenay	Wabush

QUEBECAIR

Le Dr Victor Panaccio :

"L'herbe à la puce ne revient pas sept années de suite"

par Virginie Boulanger

Il est plus facile, à Montréal, d'attraper une dermite due à l'herbe à la puce que de trouver un médecin qui veuille en parler. Les représentants du *Petit Journal* ont dû faire deux voyages blancs avant de trouver un disciple d'Esculape qui acceptât d'éclairer leur lanterne au sujet de cette plante vénéneuse et de la croyance populaire voulant que l'infection revienne chaque été pendant sept ans. Le Dr Victor Panaccio, dermatologue, est ce brave.

— Dr Panaccio, est-il vrai qu'une personne qui a été infectée au contact de l'herbe à la puce doive s'attendre à voir revenir son mal sept années de suite ?

— C'est faux, archifaux ! Je me demande où on a pris ce chiffre sept. (Les gens confondent peut-être avec la prophétie de Joseph prédisant sept années de vaches grasses et sept années de vaches maigres.) Cette croyance est sans fondement.

On la trouve partout

— Comment expliquez-vous alors que tous les ans, à la même date, une personne souffre d'une dermite due à l'herbe à la puce ?

— Si une personne souffre tous les ans d'une dermite due à l'herbe à la puce, c'est qu'elle vient en contact avec l'herbe à la puce tous les ans. On trouve cette plante partout en Amérique, et particulièrement dans la province de Québec. Elle foisonne dans la région de Montréal. Il arrive qu'il en pousse partout : dans les cours, dans les jardins, sous les vérandas, en bordure des routes. Il arrive aussi que, d'année en année, les gens fréquentent les mêmes endroits, les mêmes plages, le même chalet, sans se préoccuper du voisinage de cette plante. La clé du mystère est, à mon avis, que peu de gens, très peu, peuvent identifier avec certitude cette plante pourtant si répandue.

— Comment reconnaître l'herbe à la puce ?

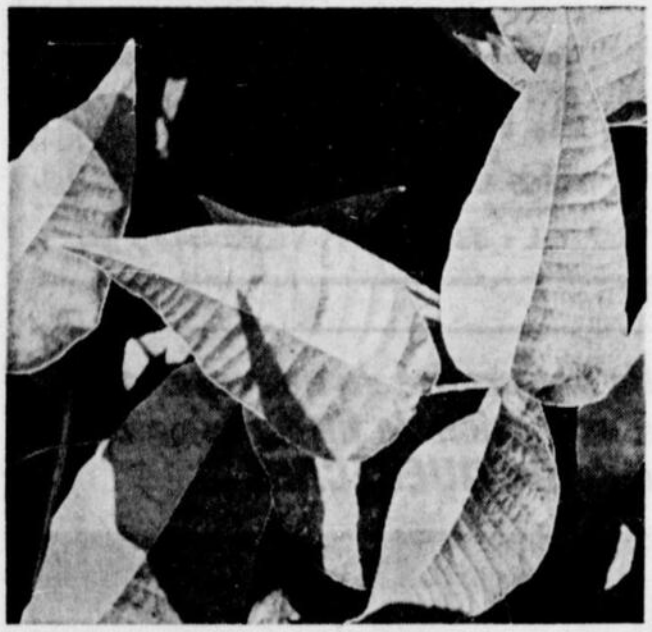
— Je conseillerais à tous ceux qui veulent apprendre à reconnaître l'herbe à la puce d'aller au Jardin Botanique visiter la section des plantes vénéneuses. C'est la meilleure façon d'apprendre à la distinguer des herbes inoffensives. Car on ne saurait la décrire proprement ni s'en faire une idée exacte avec des photographies, car l'herbe, à la puce affecte diverses formes.

— Une personne atteinte de dermite due à l'herbe à la puce peut-elle transmettre son infection à une autre personne ?

— Non. Il s'agit là encore d'une croyance populaire absolument fausse. Une personne qui viendrait en contact avec le liquide séreux qui s'écoule des plaies d'une autre personne contaminée ne peut prendre une dermite. En réalité, les personnes qui croient avoir attrapé une dermite en touchant les plaies d'une personne malade ont tout simplement été en contact elles aussi, avec la résine de l'herbe à la puce. Car c'est la résine et non la plante qui cause l'empoisonnement.

— Que pensez-vous d'une autre croyance populaire qui veut que certaines personnes très sensibles attrapent une dermite d'herbe à la puce seulement à sentir les émanations de cette plante au moment où on la brûle ?

— C'est impossible. La résine, donc la substance nocive, est une huile non volatile, c'est-à-dire qu'elle ne peut se répandre dans l'air. Les gens qui prétendent en être affectés par sa seule présence dans le voisinage ont dû toucher, sans le savoir, un objet qui portait de la résine.



Voici le trifolié, une espéce d'herbe à la puce.

Ça ne s'attrape pas

— Si l'herbe à la puce n'est pas contagieuse, comment expliquez-vous que certaines personnes qui affirment n'avoir pas mis le nez dehors en soient atteintes ?

— C'est plausible. Une maman vint un jour me voir avec sa fillette. Toutes deux souffraient d'irritations douloureuses. "Ça s'attrape ?" me demande la dame. Je lui réponds que non. "Comment se fait-il que j'en souffre comme ma fillette, alors que je n'ai pas mis le nez dehors ? réplique-t-elle. La réponse est simple : les vêtements, les souliers ou les jouets de la petite contenaient des traces de résine et la mère s'est infectée en touchant ces vêtements ou objets. Il faut également être prudent quand on manie les outils de jardinage. De même qu'avec les animaux. Un chien qui transporterait de la résine d'herbe à la puce sur son poil pourrait causer une infection à la personne qui lui toucherait.

— Les animaux sont-ils allergiques à l'herbe à la puce ?

— Pas que l'on sache.

— Tout le monde est-il allergique à l'herbe à la puce ?

— Non. Il y a des gens qui peuvent venir en contact avec l'herbe à la puce sans en être incommodés. Des tests ont été faits qui révèlent qu'environ 60 à 80 p. 100 des gens y sont allergiques. Il faut noter aussi que les personnes qui ont souffert une fois d'une dermite d'herbe à la puce y sont plus sensibles par la suite.

— Comment se manifeste une dermite d'herbe à la puce ?

— Des rougeurs apparaissent, suivies de gonflements, de boules d'eau, de lésions linéaires, de vésicules de suintement qui engendrent des démangaisons intenses et des échauffements comparables à une brûlure.

— Est-il dangereux de se gratter ?

— Dangereux ? Non ! Mais ce n'est pas à conseiller parce que cela augmente la démangaison et peut amener une infection.

Durée de la maladie

— Peut-on empêcher l'apparition de l'infection après être venu en contact avec l'herbe à la puce ?

— Dès qu'une personne croit avoir été en contact avec l'herbe à la puce, elle ferait bien de se laver le plus tôt possible avec de l'eau et du savon. Si l'allergie se manifeste, il est sage de consulter un médecin.

— Les premiers symptômes surviennent-ils longtemps après qu'on est venu en contact avec l'herbe à la puce ?

— Cela varie selon les individus. Quelques heures pour les uns, quelques jours pour d'autres. En général, la période d'incubation est de 24 à 48 heures.

— Et la maladie dure combien de temps ?



(Photo Marce)

Le Dr VICTOR PANACCIO

— C'est aussi variable. Grâce aux traitements modernes, on guérit certains malades dans une semaine. Il faut plus de temps pour d'autres.

— Le vaccin est-il à conseiller ?

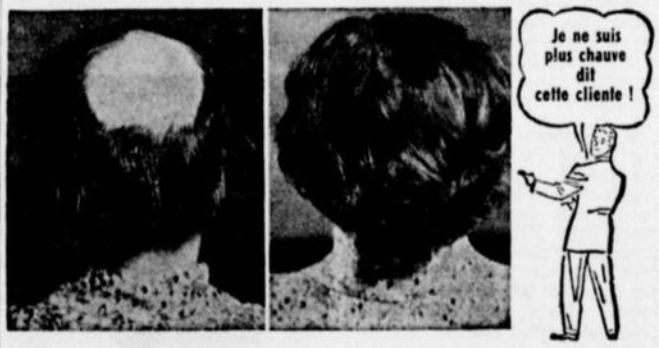
— Non. Il n'y a pas de preuve que le vaccin fasse du bien. Par contre, il y a des preuves qu'il peut faire du tort. Je ne conseille à personne de se faire vacciner. Je crois même que le vaccin administré à une personne souffrant de dermite d'herbe à la puce pourrait être dangereux. Il intensifierait la réaction. Quant aux personnes qui se font vacciner au début de l'été et qui affirment ne plus souffrir d'infection due à l'herbe à la puce grâce à ce vaccin, je n'y crois pas. Elles seront bien tant qu'elles ne viendront pas en contact avec l'herbe à la puce.

— Existe-t-il une médecine préventive contre la dermite d'herbe à la puce ?

— Non. Le meilleur préventif, c'est d'apprendre à reconnaître cette plante vénéneuse et de s'en protéger en la détruisant.

Merci, docteur.

Le traitement capillaire Thomas a recouvert d'une chevelure inespérée la tête nue de cette cliente !



LES FEMMES, comme les hommes, veulent avoir toujours une chevelure belle et saine. Plus de 40 années de recherches consacrées à la science capillaire permettent à la clinique Thomas de pouvoir vous aider à éviter la calvitie, à arrêter la chute des cheveux, à faire disparaître les pellicules irritantes, bref à faire pousser des cheveux plus épais, plus forts et plus beaux. Prenez l'exemple ci-haut. Dans ce cas très avancé d'alopecia areata, le traitemnt Thomas a fait repousser les cheveux. Vous aussi vous pouvez profiter de notre expérience. Venez tout de suite pour un examen gratuit, sans aucune obligation de votre part.

NOTRE GARANTIE

Des résultats dans 30 jours ou tout montant payé pour des traitements sera remboursé.

La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix.

Ecrivez à Dépt. PJ-586 ou téléphonez pour obtenir la brochure gratuite "Les soins des cheveux . . ."

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS



CLIC

vous prenez la photo

CLIC

PHOTO POSTE en prend soin

Nous vous promettons entière satisfaction quand vous recevrez vos films, photos ou diapositives traités par Photo Poste.

CLIC! La précision de nos laboratoires et la compétence de nos experts vous garantissent la meilleure qualité au meilleur prix.

CLIC! Pas besoin de vous déranger ! Envoyez-nous vos films, vous les recevrez directement chez vous . . . et rapidement ! Nous ne les gardons que 8 heures. CLIC!

KODACOLOR
(ROULEAU)
8 poses 3½x5 $3.00
12 poses 3½x3½ $4.00
1 photo 30¢

BLANC ET NOIR
(ROULEAU)
8 poses 3½ x 5 35¢
12 poses 3½ x 3½ 60¢
1 photo 5¢

EKTACHROME
en diapositives $1.15

Ajoutez 5¢ pour la poste et 6% pour la taxe de vente. Enveloppe de retour gratuite. Satisfaction garantie ou argent remis.

Envoyez vos photos à:

PHOTO POSTE INC.

C.P. 1153, QUÉBEC

la plus grande maison du genre au Canada

Montréal '65

Pour mater les tapageurs !

Un policier soucieux d'appliquer la lettre des règlements avait soutenu, voilà quelques années, que tout ce qui bouge est immoral. Ce limier, qui ne manquait pas de finesse, n'avait pu établir en poursuivant son raisonnement, que tout ce qui est bruyant est également immoral parce que ça bouge. Et pourtant, c'est si vrai !

La preuve, c'est que le conseil municipal a été saisi d'une motion visant à réduire le bruit des machines fonctionnant dans un lieu public et dont la pétarade se situe au-dessus de 90 décibels. C'est le conseiller John Lynch-Staunton, de Côte-des-Neiges, qui a soulevé la question devant ses collègues. Il faudrait remarquer que l'intervention du conseiller est beaucoup plus fondée que la déclaration du lieutenant de police devant les danseuses africaines. Car le bruit, on l'oublie



J. L.-Staunton



K. McKenna

trop souvent, a déjà conduit au meurtre et au suicide. Or, il est parfaitement légitime que les conseillers veillent au bien-être de la population en obligeant les constructeurs à passer par la porte étroite d'un règlement sévère. C'est M. Kenneth McKenna, autre conseiller de Côte-des-Neiges, qui a appuyé la motion.

Machine

Le conseiller Lynch-Staunton avait expliqué auparavant que Montréal subit des changements considérables dans son aspect matériel, ce qui entraîne des inconvénients pour les citoyens; que le bruit occasionné par la mise en marche de nombreux travaux de construction constitue un inconvénient majeur; qu'on ne prend pas de mesures suffisantes pour diminuer autant que possible l'intensité du bruit durant les travaux de construction. Là-dessus, le maire a répondu que le conseiller avait bien raison. Il a ajouté que le contentieux devrait examiner la possibilité de faire la preuve devant le tribunal, à l'aide d'une machine électronique, qu'un citoyen a désobéi au règlement.

Décibels

Il appartiendrait au Service de santé de faire observer le règlement, si on peut seulement trouver moyen de prouver au juge l'authenticité des renseignements fournis par la machine. Notons en passant que le bruit d'un avion équivaut à 110 décibels et que le vent dans les arbres en représente 10. La limite de 90 décibels ne saurait être dépassée sans faire perdre la tête aux citoyens — qui ont bien d'autres raisons de la perdre . . .

Suspense

Mais M. le Maire ne donne aucun signe de nervosité depuis que se prolonge le suspense du projet Paris-Montréal. La réponse affirmative ou négative, qui devait nous venir de Paris depuis deux bonnes semaines, se fait toujours attendre. M. Drapeau a déclaré devant les conseillers qu'il continue ses efforts afin de trouver moyen de construire le Monument aux fondateurs à un coût ne dépassant pas les $20,000,000.

Que d'eau !

Et puis cette exposition, elle nous en aura fait voir, bien avant son ouverture en avril 1967 ! La Ville est maintenant obligée d'entreprendre sans retard la construction de 16 lits filtrants d'une capacité globale de 50,000,000 de gallons d'eau par jour, d'un poste de chloration d'une capacité de 500 livres par jour et l'installation de trois turbines ayant chacune une capacité de pompage de 25,000,000 de gallons par jour. La construction de cette galerie de filtres coûtera $3,500,000. Un crédit pour ce montant vient d'être voté par le conseil. Les travaux de construction de la galerie sont pressants, car ils devront être terminés avant l'ouverture de l'exposition, afin de pouvoir satisfaire à une consommation de pointe estimée pour cette époque à 330,000,000 de gallons par jour.

En appel

Les nouveaux filtres de l'aqueduc seront sans doute posés bien avant que ne se dénoue la longue histoire de l'ingénieur mis à pied par la Ville au moment où M. Lucien L'Allier était directeur du Service des travaux publics. La Ville et M. L'Allier ont été condamnée à payer conjointement la modique somme de $129,214, à la suite d'un jugement de la Cour supérieure en faveur de M. Ovide Filion, congédié en 1959. Le directeur du contentieux, Me Armand Pagé, entend porter la cause en appel en invoquant le fait que la permanence, pour un employé, n'est pas synonyme de perpétuité, encore moins d'éternité . . . Quoi qu'il arrive, l'ancien directeur des travaux publics n'aura pas à payer lui-même le montant prescrit par la cour, puisqu'il agissait dans l'exercice de ses fonctions.

Vocalises

Sur une note un peu plus détendue, rappelons que les concerts-dégustations de l'aréna Maurice-Richard conservent toujours leur popularité auprès du public montréalais. Les soirées du 7, 14 et 21 juillet seront consacrées respectivement à l'Union soviétique, à la France et au Québec. Un Néo-canadien, qui redoutait beaucoup d'entendre de la musique attablé autour d'un vin et d'un fromage, a été agréablement surpris de la discrétion que l'auditoire met à déguster pendant que les artistes lui font l'honneur de leurs plus belles vocalises.

Maurice ROY



Un miracle de la médecine italienne

Mme ELIDE FOGLIA, de Turin, serre dans ses bras ses filles SANTINA et GIUSEPPINA, qui étaient nées jumelles siamoises. Un groupe de médecins italiens, sous la direction du professeur Luigi Solerio, a réussi à les séparer le mois dernier au cours d'une intervention chirurgicale très longue et très complexe. Les fillettes, âgées de 6 ans, doivent maintenant apprendre à marcher seules.

TAPIS

100% Nylon "Dupont 501"

Le tapis qui surpasse tous les autres, grâce à ses caractéristiques de qualité et de durabilité, c'est le tapis le plus en demande cette année. — Venez le voir. — 12 couleurs au choix.

POSE et FEUTRE INCLUS

$9.00 V.C.

Achetez votre tapis maintenant
1er paiement dans 6 MOIS

Nous sommes depositaires de
TOUTES LES MARQUES DE TAPIS RECONNUES



VENTE • NETTOYAGE • POSAGE

2350 est, rue BELANGER — 725-9161

COURS D'ÉTÉ

Un ou deux soirs par semaine, ou encore le samedi après-midi

"Je n'ai jamais connu une méthode plus intelligente, plus pratique, plus naturelle et même plus passionnante pour l'enseignement des langues".

(Eloge lumineux tiré de la préface prestigieuse écrite par l'un des membres les plus éminents de l'Académie française de Paris)

CONVERSATION ANGLAISE

Suivez le cours incomparable de l'Institut Linguistique du Canada. Ce cours d'une efficacité prodigieuse vous sera donné par d'excellents professeurs de langue anglaise, qui parlent aussi français.



COURS D'ETE

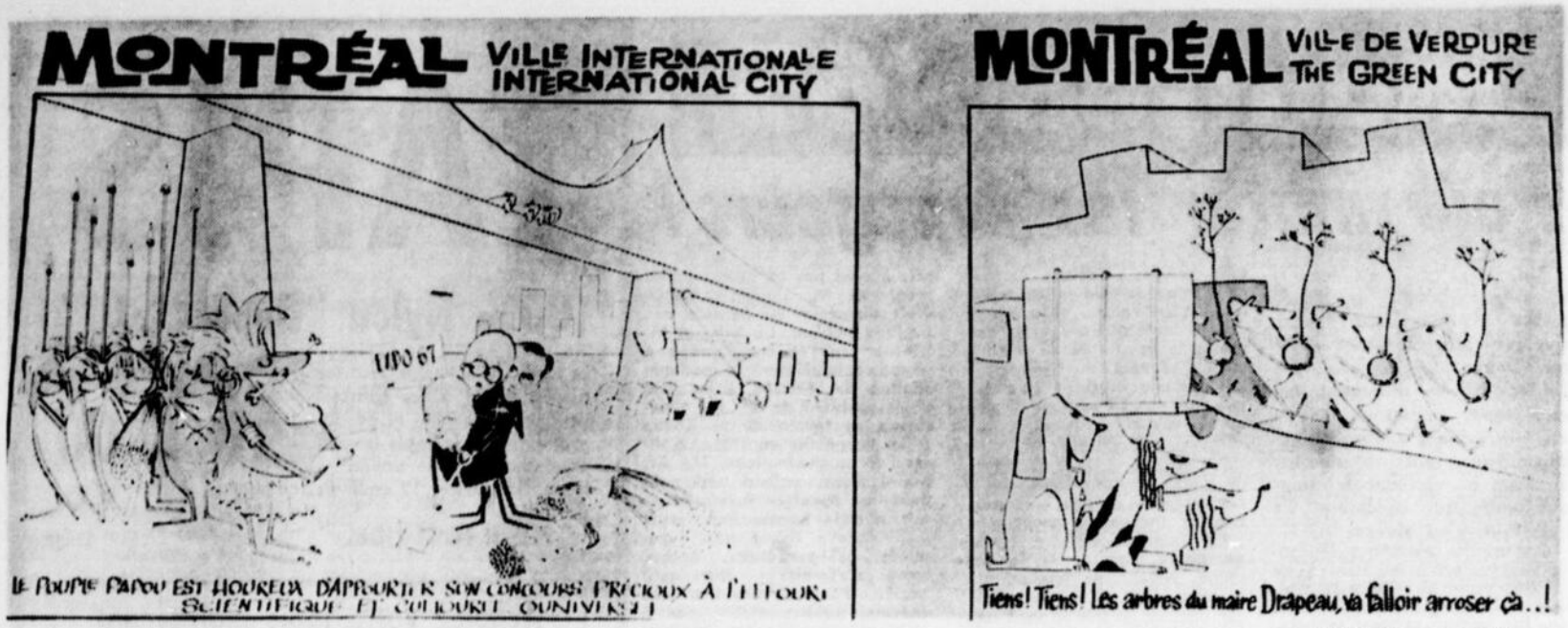
- Une méthode géniale qui est presque un miracle.
- La fameuse méthode de Nobili, qui a battu tous les records !
- Cours destiné aux personnes de tout âge et de toute occupation, mariées ou célibataires.
- Vous avez besoin d'un bon professeur qui corrige votre prononciation, qui vous explique ce que vous ne comprenez pas et qui vous donne le meilleur de lui même.
- Les prix les plus raisonnables à Montréal.
- Un cours sans professeur est un navire sans gouvernail.
- RIEN NE PEUT REMPLACER UN BON PROFESSEUR.
- Saisissez votre chance. REALISEZ VOTRE REVE EN VOUS INSCRIVANT DES MAINTENANT.
- Téléphonez immédiatement pour une entrevue le soir ou le samedi toute la journée.

Institut Linguistique du Canada

Secrétariat Général, Edifice Dominion Square
Suite 702 — 1010 ouest, rue STE-CATHERINE (et pas ailleurs)

UNiversité 6-5593
TELEPHONEZ 24 HEURES PAR JOUR

C'est la meilleure école pour apprendre l'anglais . . . et vous le savez.



Ci-dessus, deux des meilleurs dessins canadiens. Ils sont signés André Lemieux.

A l'occasion du 2e Salon international de Montréal

La caricature à son mieux



Le dessin est intitulé "I agree with you, Sir". Cet envoi de John Michael Leyden représente des amateurs d'art qui se pâment devant le ventilateur . . .



Paul Herman Robinson, d'Afrique du Sud, a appelé cette caricature "Desecration of Africa". Elle frémit d'un mouvement on ne peut plus dramatique.

par Maurice Roy

L'an prochain, les satellites de communication serviront peut-être à la ville de Montréal pour annoncer son salon international de la caricature.

Ce projet, qui ne manque pas d'audace, ne manque pas non plus d'astuce. Seuls quelques fonctionnaires se permettent d'en chuchoter, surtout les fonctionnaires qui ont travaillé à l'organisation du 2e Salon, dans le cadre du Festival d'été de Montréal. En effet, une simple visite à la galerie Learmont, du Musée des Beaux-Arts, suffit à démontrer que les contributions de l'étranger sont réduites au minimum. Heureusement, les caricaturistes canadiens se sont montrés plus intéressés. C'est vrai que, dans leur cas, les organisateurs n'ont pas été obligés de passer par l'intermédiaire des consulats pour annoncer la tenue du Salon.

En 1964, la Suède s'était illustrée par le nombre et la qualité de ses dessins. Il serait difficile, cette année, de décerner la palme à un pays en particulier, avant que ne le fasse le jury qui doit attribuer ses $15,000 de prix au début du mois d'août. Des connaisseurs nous ont affirmé que les meilleures caricatures sont signées par des Canadiens. Le Salon international réunit 143 oeuvres de 59 artistes de 25 pays. Le Salon national se compose de 80 oeuvres envoyées par 42 artistes canadiens. Huit provinces canadiennes sont représentées. La Saskatchewan et Terre-Neuve sont absentes, comme si MM. Thatcher et Smallwood ne prêtaient pas à la caricature . . .

La tournée complète des deux salons de la caricature nous renseigne avec fruit sur les préoccupations du monde moderne. On voit que, même si les distances sont censées être abolies de nos jours, les peuples sont aux prises avec des problèmes qui diffèrent d'une frontière à l'autre.

Mais il y a une constante qui se dégage de l'exposition. C'est une ligne de pensée qui semble faire l'unanimité de tous les artistes du monde : restituer à l'homme sa dignité, malgré les grands de la terre et malgré la machine, souvent infernale.



Karol Baraniecki, de Pologne, a écrit avec cynisme sous ce dessin : "Et pourtant, il y a du progrès !"

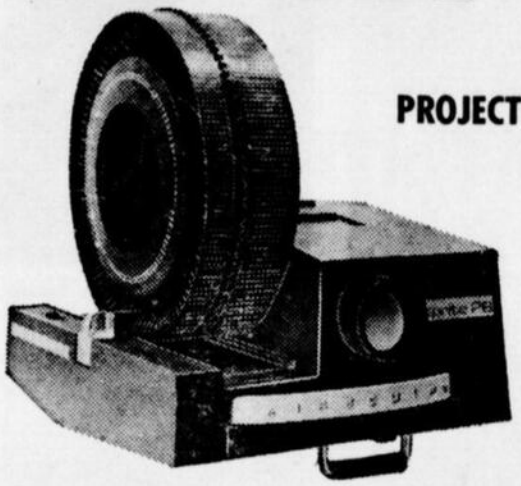


Normand Hudon a fait un calembour de plus, qu'il a mis dans la bouche de Louis XIV . . . ou plutôt de Charles de Gaulle.

Faucher n'a qu'un seul but:

SERVIR LES GENS ÉCONOMES... C'EST POURQUOI IL EST

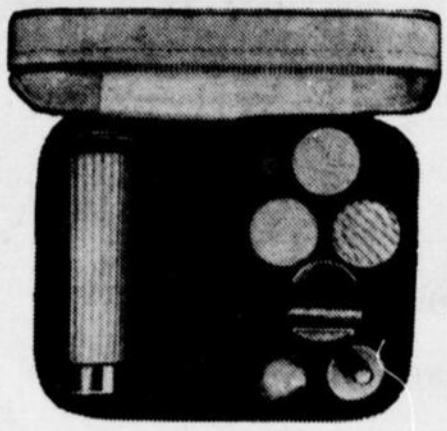
LE ROI DES BAS PRIX!



PROJECTEUR A DIAPOSITIVES

Ce projecteur est semi-automatique. Il est refroidi par ventilateur. Il accepte trois genres de magazines: métallique, plastique et circulaire, contenant 100 diapositives. Objectif de trois éléments de 4".

BAS PRIX FAUCHER **49.95**



RASOIR PHILIPS

Ce modèle est les "Beauty Sachet" qui fait l'envie de toutes les femmes. A ce bas prix pourquoi vous en priver plus longtemps ? Procurez-vous-le immédiatement.

BAS PRIX FAUCHER **20.95**



BICYCLETTES

Modèles pour **GARÇONS** et **FILLES** de marque "Reynolds".

SIDEWALK, haut. 20"	Rég. 39.95	**33.95**
JUNIOR, haut. 24"	Rég. 49.95	**39.95**
JUVENILE, haut. 26"	Rég. 59.95	**42.95**
3 VITESSES, "C"	Rég. 69.95	**47.88**

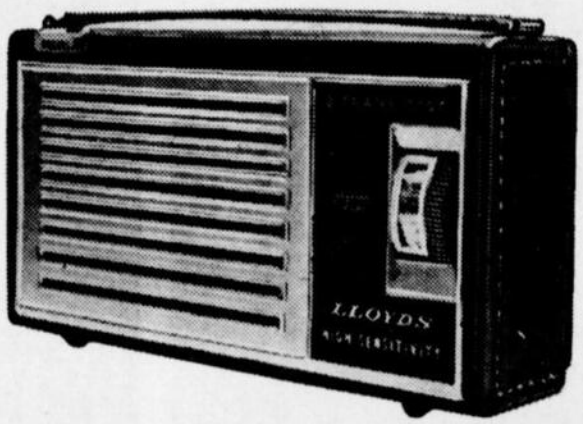


SERVICE DE VAISSELLE

53 MORCEAUX

Ce service de vaisselle est en Melmac incassable. 5 jolis motifs vous fournissent l'embarras du choix. Vous obtenez 8 couverts complets.

BAS PRIX FAUCHER **29.95**



RADIO 8 TRANSISTORS

Modèle LLOYD'S très recherché pour sa qualité. — Haut-parleur placé à l'avant. — Boîtier en cuivre.

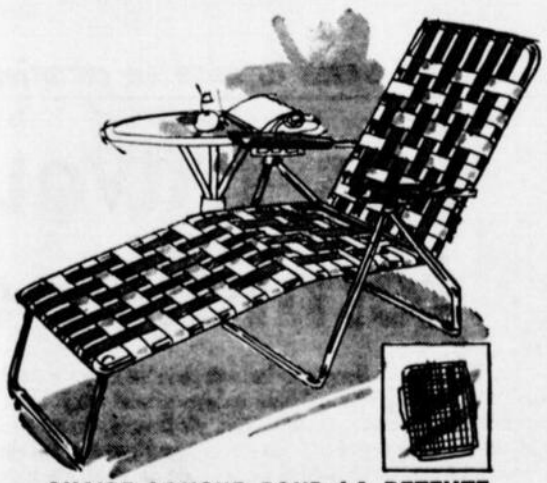
SPECIAL **18.95**



ENSEMBLE de JARDIN, 8 MORCEAUX

C'est le temps plus que jamais de penser aux meubles de jardin. L'ouverture de votre chalet, le patio, l'aménagement de nouveaux meubles de jardin, sont toutes d'excellentes raisons qui motivent le choix de cet ensemble à bas prix. Vous obtenez un grand parasol de 7½' ainsi qu'une table de métal émaillé de 32" de diamètre. Une housse à motif des plus décoratifs accompagne la table. 4 chaises à sangles de saran dont la structure est en aluminium tubulaire. Le soutien du parasol est également inclus.

PRIX FAUCHER **64.95**



CHAISE LONGUE POUR LA DETENTE

Structure d'aluminium tubulaire des plus solides. Siège et dossier à 5 sangles de saran aux couleurs variées. De plus, le dossier est ajustable à 4 positions. Vous apprécierez la détente procurée par cette chaise qui est bien de son temps. Vous l'utiliserez certainement pour vos bains de soleil... et vous en serez ravi.

PRIX REFAUCHE **6.29**

Nous avons en magasin, un choix complet et varié de

MEUBLES D'ÉTÉ

à des prix incomparables

Voyez nos trois magasins... vous en serez convaincus!

r.faucher LTEE

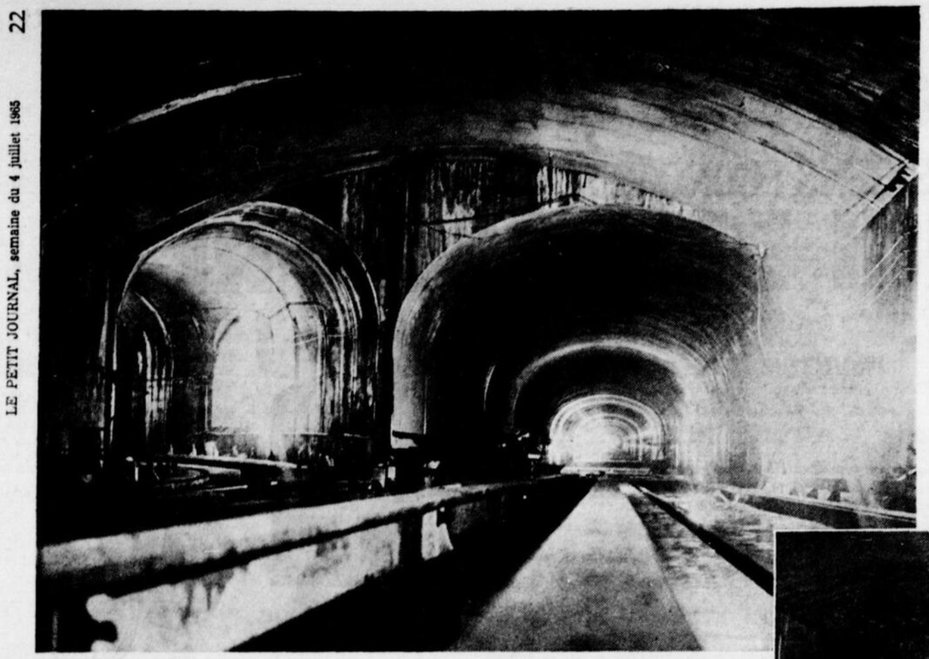
"Le Roi des Bas Prix"

Profitez de nos termes avantageux "ALLIANCE" ET "CREDICO"

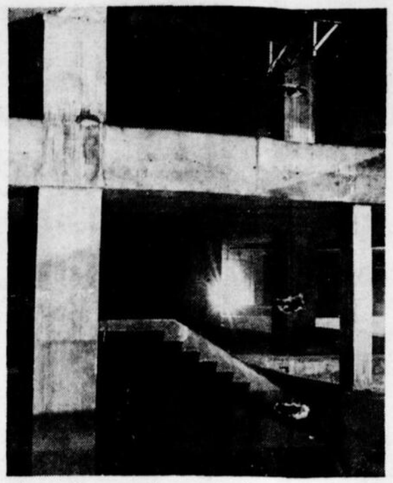
Ouvert tous les jours de 9 h. a.m. à 7 h. p.m.
(Ville LaSalle 6 p.m. seul.)
JEU. et VEN. jusqu'à 10 h. p.m.
Le SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

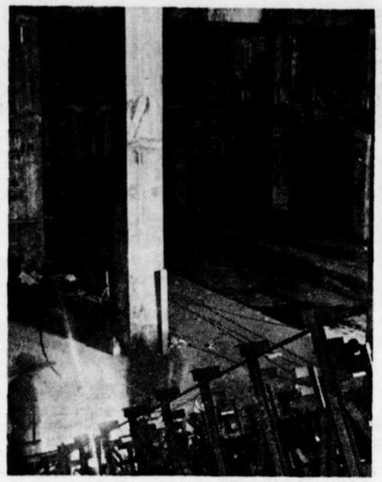
232-235-251 est, rue BEAUBIEN — 273-6331 • Centre d'Achats Ville La Salle — 366-5500 • 9055 boul. PIE IX — 321-9290

(Boulevard Champlain) (Ville St-Michel)

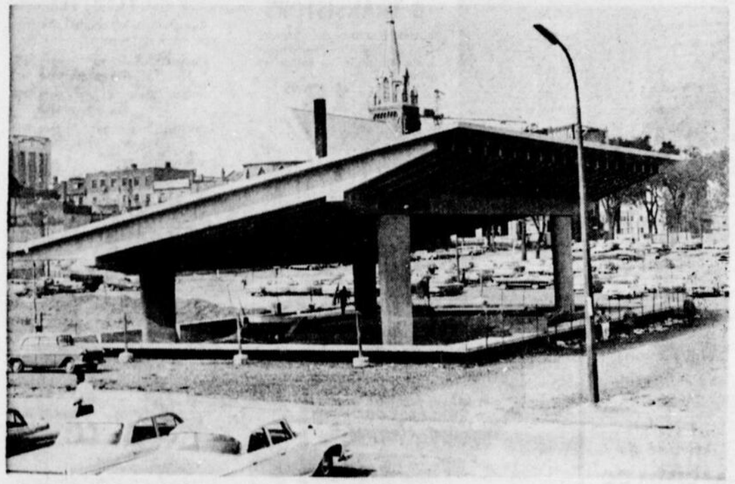


A un mille au nord de la station Crémazie, le tunnel devient double. A gauche, l'embranchement qui mène aux ateliers d'entretien Youville.





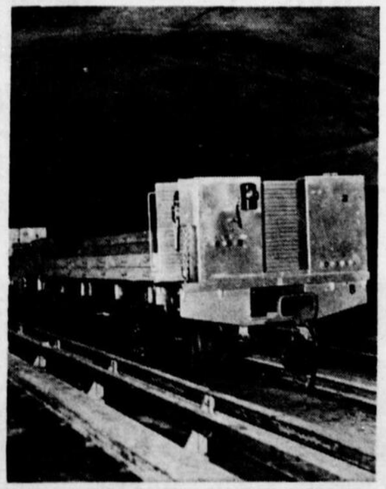
Les stations, pour le moment, n'ont guère de relief. Le béton sera bientôt sec et les travaux de revêtement commenceront. Au premier plan, à droite, un escalier mécanique a été mis en place.



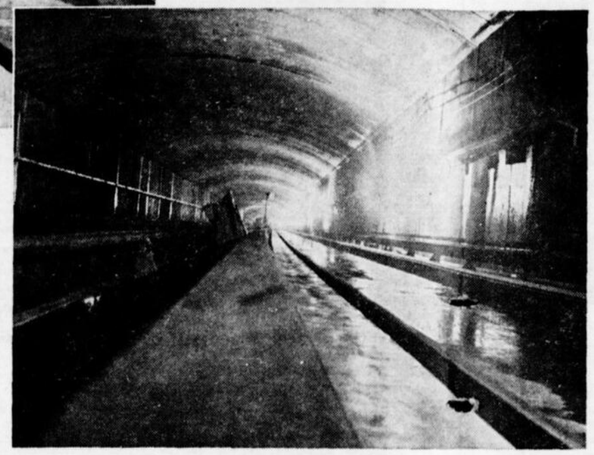
La station Champ-de-Mars sera d'un genre spécial. L'abri de béton sera entouré de panneaux de verre. Les plans sont d'un architecte de la Ville, M. Adalberd Niklewicz.



A gauche, M. Niklewicz visitant la station Champ-de-Mars en compagnie de M. Dominique Beaudin, agent d'information au bureau du métro.



Des pistes de roulement sont empilées sur un wagon plate-forme. Des trains de ce genre circulent déjà dans le métro.





A gauche, le tunnel dans sa forme définitive. Les trains circuleront de chaque côté du rail central. A droite, M. Raoul Turcotte, l'un des quatre ingénieurs qui surveillent la pose de la voie. Il touche de la main la barre de guidage. C'est elle qui alimentera les motrices en courant électrique.

Trois ans après la mise en chantier du métro

Les travaux d'excavation terminés à 80 pour cent

En surface, le genre humain soufflait, prenait de la peine, n'en pouvait plus... Nous avions choisi ce jour-là pour descendre dans le tunnel du métro, où la température se maintient dans les 55 degrés. C'est une température idéale pour les ouvriers qui travaillent à la pose de la voie. Ils n'ont pas à se plaindre de la chaleur, mais ils pourraient déplorer de ne pas voir le soleil plus souvent. A l'état actuel, le tunnel du métro constitue l'habitat rêvé de tous les cloportes de la terre. Les ventilateurs n'ont pas encore réussi à assécher les couloirs d'une humidité qui vous prend à la gorge parce qu'elle transporte des relents de béton fraîchement coulé.

Pareils à des monstres de cavernes, d'étranges engins se déplacent dans la pénombre. Avant de les apercevoir dans un tournant, on les entend mugir. Leur vrombissement se répercute d'une station à l'autre, garantie certaine que les travaux avancent. Ces machines sont parfois des locomotives sur pneus qui tirent des wagons chargés de matériel, parfois des grues sur rails qui déchargent les wagons.

Les trois éléments

Dans les wagons, on transporte le rail, les pistes de roulement et les barres de guidage. Ce sont ces trois éléments qui, à la fin de l'été prochain, permettront aux trains de poursuivre interminablement leur course silencieuse.

Au moment d'aller sous presse, les rails étaient posés entre les stations Crémazie et Berri-de Montigny. Les pistes de roulement étaient installées depuis Crémazie jusqu'à Mont-Royal. Quant aux barres de guidage, elles s'étendent depuis les ateliers d'entretien jusqu'à la station Crémazie, à un mille au sud. La voie est complète pour cette section seulement.

Dans quelques jours, une autre grande étape sera entreprise dans le cadre des travaux du métro. Les ouvriers commenceront le parachèvement des stations. Plusieurs contrats ont déjà été accordés à cette fin, mais les entrepreneurs sont tenus de construire les édicules d'accès en plus de s'attaquer à la finition. Ils attendent que le béton de construction, qui a donné leur première forme à toutes les stations, soit suffisamment sec pour être recouvert de matériaux divers.

En 3 temps

L'adjudication des contrats se fait en trois temps : le bureau du métro demande l'autorisation de lancer un appel d'offres au comité exécutif de la Ville; les mêmes appels d'offres sont publiés dans les journaux; les soumissionnaire. Dans puis accordées, d'habitude au plus bas soumissionnaire. Dans le cours de la semaine, des appels d'offres seront publiés pour les stations Atwater et Mont-Royal. Le 7 juillet, les soumissions seront ouvertes pour la finition des stations Beaudry et Beaubien.

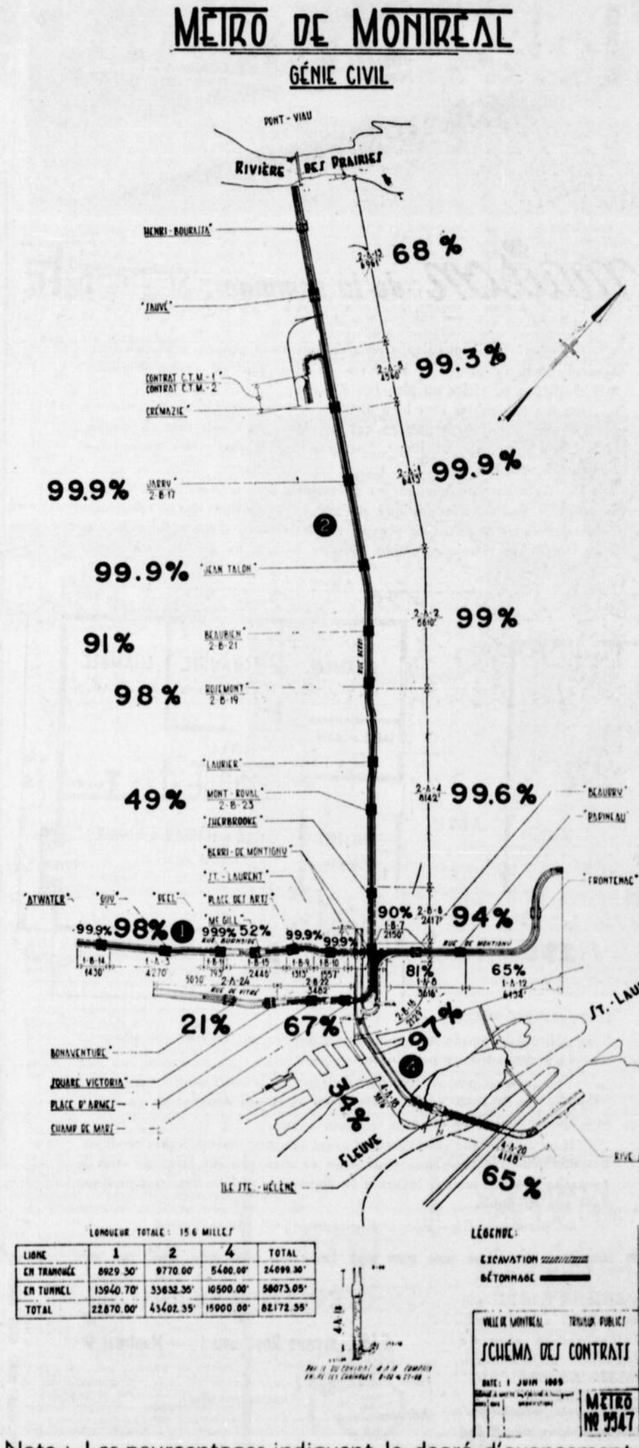
Au début du mois, soit environ trois ans après la mise en chantier, les travaux d'excavation étaient parachevés à plus de 80 p. 100. Ce pourcentage représente une longueur de 13 milles et quatre dixièmes. La longueur totale du réseau sera de 16 milles et 13 centièmes. Le bétonnage est terminé sur plus de 10 milles.

Les études préparatoires à la fabrication sont déjà très avancées en ce qui touche les travaux de mécanique-électricité. Pour les postes de redressement du courant électrique, le montage est en cours. Certains escaliers mécaniques sont installés. Mais on attendra que les stations soient parachevées avant de recouvrir les escaliers de leur armature extérieure, de façon que celle-ci ne soit pas endommagée au cours des travaux.

(Photos Roger Lamoureux)

Côté bétonnage, les travaux vont rondement

par Maurice Roy



Note : Les pourcentages indiquent le degré d'avancement des travaux.

LE PETIT JOURNAL

SPECTACLES • ARTS • LETTRES • FÉMINA

Un panorama de la poésie canadienne et une analyse du populisme du romancier Claude Jasmin

(A lire en page 24)

Chez Marjolaine, à l'ombre de l'Orford...

...l'été y est fort agréable, et il semble que le théâtre y prend des dimensions nouvelles. Jugez-en plutôt par ces mines !

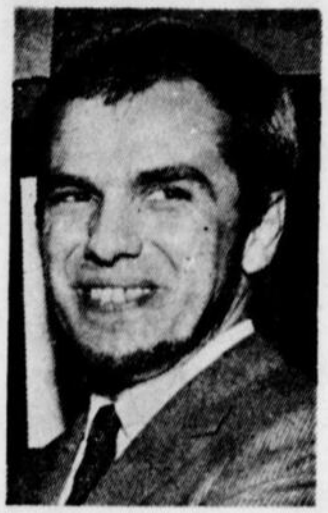


Ci-contre, au premier plan : ALBERT MILLAIRE et ANDREE LACHAPELLE. A l'arrière-plan, LOUIS-GEORGES CARRIER et HUGO WUETRICH. (Voir plus loin notre photo-reportage.)

Arts-lettres

Le populisme

Nous vivons et parlons avec si peu d'aisance que la plupart de nos écrivains écrivent lourdement, maladroitement. Notre univers intellectuel est si peu articulé que notre style cahote, se brise en mille morceaux, comme si le souffle nous manquait. Le propre du faible étant de justifier ses faiblesses, nos écrivains glorifient le style mitraillette : sujet, verbe, complément. Cette simplification de l'expression traduit notre débilité intellectuelle. Mais il se passe ceci : on choisit des personnages populaires, et on est justifié de recourir à une écriture rudimentaire. On oublie cependant que l'art, ce n'est pas le langage de M. Tout-le-monde mais celui de l'artiste.



CLAUDE JASMIN
. . . il a sacrifié sa voix à celle de son personnage

Or, Claude Jasmin, dans *Pleure pas, Germaine* (1), s'est effacé au profit d'un personnage narrateur qui est aussi un pauvre ignorant. Cela dispense l'auteur d'être là, de créer sa propre musique, de nous imposer son monde à travers l'univers social qu'il fait sien. Je lui reproche d'avoir sacrifié sa voix à celle de son personnage, autrement dit d'avoir renoncé à la poésie. Jean-Paul Fugère, dans un roman très beau, très pur, nous a parlé de la "grosse misère nouère", mais sans sombrer dans le réalisme ou dans le populisme qui est un réalisme baroque. Le dernier roman de Jasmin peut être considéré comme la description d'un type social en même temps qu'un bon suspense. Notre réalité y est fidèlement reproduite : de nos moeurs à nos rêves en passant par notre folklore linguistique.

• • •

Le populisme de Jasmin se ramène à ce postulat : nous fondons une nouvelle littérature dégagée de la tradition française; et tout nouvel art, comme le remarque Elie Faure, débute dans le réalisme parce qu'il s'agit d'abord, pour l'artiste, de définir l'existence communautaire. S'il se rattachait à la littérature française, Claude Jasmin n'aurait pu écrire *Pleure pas, Germaine;* c'eût été un pas en arrière, c'eût été méconnaître l'histoire littéraire. Mais c'est justement ici qu'intervient son postulat : notre littérature rompt avec la tradition française et commence avec nous; or, nous parlons joual, et notre rôle consiste à écrire ce joual. Ce choix explique tout : s'insérer dans la tradition française en l'enrichissant de notre personnalité propre, ou la renier. Il la renie, croyant se libérer d'une servitude. Comment le lui reprocher, après avoir moi-même prêché ce reniement ? Parce que nous parlons français, nous sommes forcément rattachés à la culture française, et nous en détacher revient à nous enfermer dans le ghetto de notre joual dégradant. Car le joual est une antiécriture et une antihumanité qui n'ont pas d'avenir. Le problème m'apparaît découler de cette évidence : on ne peut fonder une littérature sur un langage qui est un idiome, pas plus d'ailleurs qu'on ne pourra s'attarder à produire des oeuvres militantes et sociales.

• • •

Quant à cette prétention de ne dépendre que de soi, elle trahit notre besoin d'identification. Un jour ou l'autre, nous nous dégonflerons et nous découvrirons la langue française. Nous accepterons cette francité dont nous sommes tributaires et qui nous permettra de communiquer avec le monde. Nous sommes des Français transformés par la géographie; mais notre esprit n'est pas né des Laurentides ou du Saint-Laurent, il vit en nous depuis des siècles, même s'il a parfois défailli, même si l'entourage anglo-américain le menace constamment. De cette lutte même, s'il en sort triomphant, il en sera grandi. C'est, du moins, notre espoir. Claude Jasmin, imitant en cela ceux qui veulent cerner nos traits en brisant notre fidélité spirituelle, tente de construire une oeuvre indigène, pure de tout passé, et comme ignorante de la tradition à partir de laquelle l'originalité est possible. De toute façon, choisir le joual ou la langue française, c'est préjuger de l'avenir, car le sort de la langue est lié au sort des peuples. Si le nôtre triomphe de la servitude, la langue française sera sauvée ici. Mais l'hérédité culturelle demeurera : nous ne pourrons refuser la tradition française sans nous arracher le coeur et nous torturer. Jasmin en sait quelque chose, lui qui souffre de cette automutilation qui est présente dans son roman. Mieux nous parlerons français, plus haut montera la flamme de l'esprit. Et c'est de l'esprit que nous avons besoin.

Si nous choisissons de renier notre langue, nous périrons tous. Tu pourras pleurer, Germaine, tes enfants ne comprendront pas ta langue.

André MAJOR

(1) Editions Parti Pris, Montréal, 1965.

Résonances de notre "explosion" poétique

Cinq poètes à l'oeuvre

Voici trois importants recueils de poèmes qui définissent fort bien ce qu'est la poésie actuelle: *L'afficheur hurle* (1) de Paul Chamberland, *le Soleil sous la mort* (2) de Fernand Ouellette, *Pour les âmes* (3) de Paul-Marie Lapointe.

Et en voici deux autres, significatifs, hélas ! d'une autre tendance . . .

Paul Chamberland

On pourrait, pour réduire à néant la portée de **L'Afficheur hurle,** dire que le poète Chamberland déclare la guerre aux oppresseurs du monde entier en criant que la poésie fout le camp. Mais cela ne signifierait pas grand-chose, car les intentions du poète sont claires : il refuse de chanter quand il sent l'urgent appel de paroles dures, efficaces, qui soient — si on peut dire — des **actes.** Et c'est bien de cela qu'il s'agit : le poète refuse l'idée qu'on se fait de lui, et il tente de prouver que les mots ne sont point mirages et jeux. Les mots, dans sa bouche, se gonflent, se durcissent comme des muscles : ils étreignent douloureusement le réel. Et si la voix du poète ne chante pas toujours, c'est tout simplement qu'elle est grosse de colère, d'indignation et de passion. Chamberland témoigne donc, à sa manière, du refus de l'écrivain québécois d'accepter l'impuissance du langage.

Fernand Ouellette

Quant à Fernand Ouellette, essayons de voir comment il transforme poétiquement sa prière, son hymne à la paix. Il y a d'abord la quête de la lumière, du soleil: l'homme rétabli dans sa vérité essentielle, qui est paix et liberté. Puis le froid, c'est-à-dire la menace : l'homme traqué par sa propre création — la bombe. Que lui reste-il, sinon le souvenir de la lumière et les psaumes protecteurs? *Les déserts de Varèse,* voilà, nous dit le poète, où il échoue, avec au coeur la détresse née des drames de Varsovie, de Buchenwald, d'Oradour et d'Hiroshima. Dans son désert, ne lui reste qu'un espoir, qu'il hurle:

"Debout ! race de l'amour, la paix est vivante !"

Avec l'espoir de la paix, vient le temps de l'amour pour la femme, comme si cet espoir illuminait la vie et délivrait de l'angoisse de la mort. Et la femme, sorte de Vierge venue apporter la paix sur la terre, enfante pour que la race des hommes soit sauvée. C'est peut-être le règne du Christ, de l'amour incarné.

La poésie de Ouellette n'est pas une chanson, ni un sermon: elle coule à petits jets lents et minces, comme une fragile coulée de sève. Les images en sont souvent forcées, comme difficilement arrachées à l'âme, et la musique qui en jaillit est pauvre, souffreteuse, et elle exige de nous un effort de lecture qui plait ou déplait selon l'idée qu'on se fait de la poésie.



PAUL CHAMBERLAND
. . . une déclaration de guerre.



FERNAND OUELLETTE
. . . prière pour que la paix descende sur la terre.



PAUL-MARIE LAPOINTE
. . . une voix s'élève, armée d'un amour qui est le chant de l'éternité.

P.-M. Lapointe

Paul-Marie Lapointe a déjà écrit que le poème, chez lui, était une improvisation à partir d'une image, d'une émotion, et même d'une idée. A partir de cela, donc, tout un monde s'élabore — un nouveau paysage. Et ce monde s'impose à nous avec une force particulière, car voilà que, émergeant du quotidien, une voix s'élève, armée d'un amour qui est le chant de l'éternité. C'est la voix du révolté, de celui qui refuse la mort (telle qu'on la vit au jour le jour), une voix sensuelle, toute de glaise, qui rompt la fixité des choses et transcende la misère des "petits hommes".

La chaleur qu'irradie cette poésie "pour les âmes", on y puise largement; elle a la force d'une tendresse très virile, la densité d'un amour partagé contre la solitude même, la fragilité de l'enfance déjà perdue. Et une tristesse aussi justifiée que le soleil.

Personne, que je sache, n'est obligé de publier. Mieux vaut attendre, travailler, laisser fermenter son inspiration, plutôt que de commettre une oeuvre faible et décevante.

Le Pain quotidien

Je viens tout juste de lire **le Pain quotidien,** de Michel Beaulieu. C'est désolant. On y trouve de tout, mais de choses originales, fort peu; ça et là, des vers qui en rappellent d'autres, ceux d'Olivier Marchand, de Préfontaine, d'Eluard et de qui encore ! Remarquez que, côté édition, qualité technique, c'est un beau livre; quant à la poésie, on la découvre surtout dans les dessins à l'encre de Jean McEwen, mais très rarement dans les vers de Beaulieu. Les bonnes intentions y foisonnent et parfois, comme par miracle, on a les yeux sur une belle image : mais que de mots pour si peu de poésie !

"Poèmes en verts"

De Jocelyn Robert Duclos, que dire, grands dieux ! de ses Poèmes en verts ? C'est plus malhabile que Beaulieu qui, lui, du moins, n'est pas insignifiant.

En travaillant plus sérieusement, il pourrait sûrement faire mieux.

Notre poésie se meurt de pareilles bêtises. Sur dix recueils, neuf ne valent pas un sou. Mais ce qu'il faut surtout déplorer, c'est la saturation que cause une telle abondance de livres ratés — et ratés, ils le sont parce que leurs auteurs ne sont pas des écrivains. Ce sont les vrais écrivains qui en souffrent.

En France, c'est la même chose, direz-vous. Peut-être. Mais ce qui ne fait pas l'ombre d'un doute, c'est que nous pratiquons la littérature avec beaucoup trop d'amateurisme. Que nos éditeurs s'abstiennent de produire durant deux mois s'ils n'ont pas de manuscrits de qualité littéraire satisfaisante, plutôt que de corrompre notre vie littéraire ! Un peu d'hygiène, mes amis, sinon nous périrons tous !

Des farceurs distribuent dans les librairies une feuille jaune où ils condamnent quelques poètes à changer de métier. Qu'attendent-ils pour dénoncer les poètes qui n'en sont pas, au lieu de s'en prendre à des poètes qui leur déplaisent ?

A. M.

(1) Parti pris, 1965.
(2) L'Hexagone, 1965.
(3) L'Hexagone, 1965.

Viennent de paraître

Regards sur l'Expo-67, par Raymond Grenier. Plusieurs illustrations et photos in texte et hors texte. Les Editions de l'Homme. 136 pages. Prix : $1.50. Egalement disponible en anglais sous le titre **Inside Expo-67**.

Nouvelles du temps et de l'espace, par Geneviève Gennari. Le Cercle du Livre de France. 192 pages.

Au petit bonheur la France, par René Maltête. Album cartonné, avec couverture en couleurs. 96 pages (8½" x 10½") de magnifiques photos en noir et en couleurs. Editions Hachette.

La Cuisine des jours de fêtes. Menus, recettes pour communions, mariages, anniversaires, etc. 160 pages. Nombreuses illustrations. Editions de poche Marabout-Flash, série "la Cuisine en photos".

Les Triomphes de la psychanalyse, par Pierre Daco. 448 pages. Editions Marabout-Service.

Comment nourrir ses animaux favoris. Chiens, chats, lapins, singes, tortues, perroquets, canaris, cochons d'Inde, etc. Illustrations. Editions de poche Marabout-Flash. 160 pages.

Mme Blanche Lamontagne, chantre de la Gaspésie

par Alain Grandbois, de l'Académie canadienne-française

Lors de sa première exploration du golfe du Saint-Laurent (c'était au printemps de 1534), le navigateur malouin Jacques Cartier, après avoir longé les côtes de Terre-Neuve et celles du Labrador, dont l'aspect farouche et désolé lui fit écrire dans son livre de bord qu'elles étaient "la terre que Dieu donna à Caïn", le capitaine mit le cap au sud-ouest, traversa l'immense fleuve, et pénétra dans une baie profonde qu'il nomma, surpris par la douceur de son climat, la baie des Chaleurs. Puis il prit, comme il convenait, possession officielle du sol de la Nouvelle-France, au nom du Roi, en faisant dresser une croix de trente pieds de hauteur sur une colline qui dominait le fleuve. C'était alors le 25 juillet. Cette région se nomme la Gaspésie.

Mme Blanche Lamontagne, poétesse canadienne, fut le chantre de la Gaspésie. Elle y est née en 1889, elle y a toujours vécu, et elle l'aimait d'un amour inépuisable. Elle lui a consacré la plus grande partie de son oeuvre, qui fut volumineuse.

Mme Blanche Lamontagne a publié successivement plusieurs recueils de poèmes : "Visions gaspésiennes", "Par nos champs et nos rives", "la Vieille Maison", "les Trois Lyres", "la Maison nouvelle", "Ma Gaspésie". Puis un roman intitulé "Un coeur



Blanche Lamontagne, à l'époque de sa pleine activité littéraire.

fidèle". Et aussi un autre livre de prose : "Récits et légendes".

Le mérite de Mme Blanche Lamontagne tient pour une grande part à la ferveur qu'elle apporta à célébrer les êtres qu'elle aimait sur le sol qu'elle chérissait. Elle avouait un jour : "Je veux consacrer ma lyre à chanter la campagne, et je n'ai pas d'autre ambition que de devenir la poétesse des "habitants"."

Je dois ajouter ici qu'elle a satisfait son ambition, ce qui est rare. Mais elle l'a satisfaite avec bonheur, ce qui est plus rare encore. Certes, sa poésie n'est point striée d'éclairs fulgurants, ni ne s'élève à des hauteurs cosmiques. Mais elle est fraîche, sensible, et épouse étroitement les êtres et les choses qu'elle chante.

Madame Blanche Lamontagne-Beauregard s'est éteinte en 1968, à l'âge de 69 ans, dans la paroisse Saint-Louis-de-France, à Montréal.

Mgr Camille Roy, critique et professeur de littérature à l'Université Laval de Québec, écrivait : "C'est bien pour la patrie, pour la terre canadienne, que chante là-bas, au bord des grèves, sur son rocher natal de Cap-Chat, dans cette nature sauvage et tourmentée de la Gaspésie, Mlle Lamontagne . . . Il y a dans ces strophes, où parfois l'inexpérience trahit sa faiblesse, un souffle heureux, abondant, très sain, parfumé quelquefois comme celui qui embaume au printemps la terre canadienne . . . Mlle Lamontagne aime les choses de chez nous, elle les observe avec finesse, elle les idéalise avec piété, elle les chante avec émotion . . . La Gaspésie doit à cette poétesse son meilleur cantique."

Voici un exemple de sa poésie :

Près de l'eau

Si tu le veux aussi, nous vivrons près du fleuve.
Tout en ayant auprès de nous la terre neuve.
Le fleuve remuant, à l'épaisse toison,
Mettra sa grâce autour de notre humble maison.
La mer des flots viendra battre la mer des gerbes,
La barque des pêcheurs glissera dans les herbes,
Et les vents mêleront aux âcres goémons
Les agrestes senteurs des plaines et des monts.
Toujours quelque vaisseau tremblera sur les ondes.
Des sombres loups-marins les troupes vagabondes,
Errant de pic en pic, de rocher en rocher,
Viendront subitement plonger et trébucher,
Faisant de grands sillons que le soleil éclaire
Et ce bruit de poids lourd qui tombe dans l'eau claire.
De l'eau, de l'eau partout, de la limpidité.
L'alouette qui passe en son vol argenté,
Le blanc vaisseau rouvrant tout doucement son aile,
Et sous nos yeux toujours cette mer éternelle,
Soeur de tous les désirs, soeur de tous les amours,
Viendra chanter toujours, viendra pleurer toujours !
Mouettes, goélands, aigles et goélettes,
Radieuses blancheurs, tremblantes silhouettes,
Tout ce qui vibre, tout ce qui monte et luit,
Tout ce qui fait le jour dans notre obscure nuit,
Flots, monts, plaines des cieux où nos rêves vont paître,
Tout cela deviendra notre vie et notre être.
Et notre esprit conquis, vigoureux et mouvant,
Large comme le flot, souple comme le vent,
Toujours prêt à monter comme les hirondelles,
Aura de fiers envols, des frissonnements d'ailes,
Des soupirs, des élans vifs et capricieux,
De grands tressaillements vers la beauté des cieux.
Et nos âmes seront radieuses et blanches
Comme un jeune printemps qui rit parmi les branches.

A travers les revues

● **La Barre du jour,** mai-juin 1965. Ce deuxième numéro nous présente des textes de valeur inégale : le pire côtoie le meilleur. Soulignons seulement ce qui mérite d'être lu : un poème de Gatien Lapointe, des nouvelles de Jacques Renaud, et les poèmes inédits d'Arthur de Bussières. Le reste n'est que brouillons, sauf peut-être les lettres de Marcel Saint-Pierre. A conseiller, sans réserves.

● **Cité libre :** dans le numéro d'avril, on peut lire un difficile et perspicace essai de Maurice Blain sur le dernier roman de Godbout. Malheureusement, Pierre Baillargeon y tient un discours sur les **Médisances de Claude Perrin,** un livre dont il est l'auteur, comme chacun le sait. A proscrire.

● **Liberté,** janvier-avril 1965. Numéro spécial sur les troubles de 1837-38. Excellente documentation pour étudiants en Histoire. Des textes de R.-L. Séguin, Hubert Aquin, Fernand Ouellet, etc. Pour adultes avertis.

● **Sélection** du Reader's Digest, mai 1965. Un article sur le Québec : "Double révolution au Québec", de Philip Siekman. Avec cet article, c'est certain, le monde a les yeux sur nous. A conseiller aux régionalistes.

● **Parti pris,** mai 1965. Un intéressant article de Luc Dufresne sur **les Demi-Civilisés,** de Jean-Charles Harvey, et sur **Au pied de la pente douce,** de Roger Lemelin. Pour ceux qui aiment les remparts de Québec.

● **Vie des arts,** printemps 1965. Tendances nouvelles de l'art italien (par Giovanni Carandente); la Divine de Rouault (par Bernard Dorival); Cinéma italien contemporain (par Luciano Martinengo); et les chroniques régulières. Excellentes illustrations. A déconseiller aux aveugles.

● **Québec 65** est une revue du Ministère des Affaires Culturelles du Québec qui paraît trois fois l'an à Paris. Dans le numéro du mois de mai, on trouve un choix de textes qui rend compte de toute l'activité du Québec : l'Entente France-Québec, l'Office de la langue française, le théâtre, le cinéma, la musique, les beaux-arts, l'activité économique; et une abondante revue des livres (un texte de Jean Ethier-Blais sur "Une nouvelle littérature"). A conseiller aux étrangers : ils se feront sur nous une idée assez juste.

● Depuis plusieurs mois déjà, M. Jean Marcel, poète et critique, signe dans **l'Action nationale** une chronique, **les Ecrits et les livres.** Dans le numéro de juin de cette revue, il fait le bilan de ce dernier semestre dans le roman. A lire, même si l'on n'est pas un rejeton du chanoine Groulx.

● Le deuxième numéro de la nouvelle revue de l'Université de Montréal, **Etudes françaises,** vient de paraître. On y peut lire une étude de M. Albert Le Grand : **Gabrielle Roy ou L'être partagé;** une étude de Réjean Robidoux sur Claire Martin; une analyse de René de Chantal **(Proust et Phèdre).** M. Jean Ethier-Blais, dans la chronique Lettres canadiennes-françaises, rend un hommage aux Editions de l'Hexagone et à M. Gaston Miron, son ardent animateur. Une revue universitaire d'excellente tenue, qu'on ne peut cependant conseiller aux non-initiés de la littérature.

NOUVELLES
SÉRIES de COURS
débutant le 7 juillet '65
Techniques et estimations de la CONSTRUCTION
CONCUS SPECIALEMENT POUR
• Aides architectes,
• Aides ingénieurs,
• Gérants d'entreprise,
• Entrepreneurs généraux,
• Employés municipaux,
• Chefs de département,
• Contremaitres,
• Surintendants,
• Techniciens,
L'expansion économique du Québec crée tous les jours de nouveaux emplois dans la construction et le génie.
DIPLOME APRES EXAMENS — AVENIR ASSURE
Les cours se donnent à :
L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION
ou PAR CORRESPONDANCE
POSTEZ CE COUPON
L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION
6339, rue St-Hubert (Chambre 409) Montréal 10 — Tél. : 273-9103
Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant le cours marqué d'un X.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
TEL. ..... INSTRUCTION ..... L.P.J.—4-7-65

"Tout par l'image"
Lisez PHOTO-JOURNAL

PRÈS DE 10,000 PERSONNES
ont profité des cours d'anglais
DE L'INSTITUT DU BILINGUISME
Apprenez l'anglais chez vous avec
JEAN COUTU
grâce à la méthode exclusive de conversation anglaise sur DISQUES microsillon 12 pouces
½ d'heure par jour suffit
RIEN À TRADUIRE
Voici la méthode modèle par excellence, conçue et conseillée par les linguistes les plus réputés.
CETTE MÉTHODE RAPIDE comprend :
• Vocabulaire
• Verbes
• Phrases et expressions courantes
• Grammaire, etc.,
INSTITUT DU BILINGUISME,
2117, rue Valois, Montréal 4, P.Q.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours de français à l'anglais.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... ÂGE .....
L.P.J.—4-7-65

COURS PAR CORRESPONDANCE
INSTITUT ALIE
En étudiant chez vous, obtenez le diplôme du
Ministère de l'Éducation
Scientifique : ☐ 8e et 9e ☐ 10e année ☐ 11e année
Général : ☐ 8e et 9e ☐ 10e et 11e
Commercial : ☐ 10e et 11e ☐ 12e année
☐ Conversation anglaise ☐ Matières séparées à tous les niveaux ☐ 6e et 7e années spéciales pour adultes ☐ Cours de l'Ecole Universelle de Paris
NOUS DISPENSONS AUSSI LES COURS DU JOUR ET DU SOIR
INSTITUT ALIE 2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — 527-3631
Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.
M., Mme, Mlle .....
Adresse .....
Ville ..... Téléphone .....
L.P.J.—4-7-65

Faut-il qu'une sculpture soit ouverte ou fermée ?

par Paul Gladu

En attendant de savoir si la planète Mars est habitée, demandons-nous si l'on peut habiter la sculpture !

Jusqu'ici le problème ne s'était pas posé. Mais Roussil il y a un an, et André Bloc il y a quelques jours, ont transporté la question parmi nous.

Je n'ai pas la prétention d'épuiser le sujet en quelques phrases. La pensée est une chose trop passionnante pour que l'on veuille s'en débarrasser. Elle est comme la musique électronique ou spatiale, elle peut durer indéfiniment. Une des fonctions de l'artiste est de nous déranger dans nos petites habitudes et de nous rendre sensibles au mystère où nous baignons. Le sculpteur montréalais Robert Roussil, qui demeure depuis quelques années en France, dans une propriété située près de la Méditerranée, revient de temps à autre nous visiter. L'an dernier, il avait été l'un des principaux animateurs du symposium international de sculpture, lequel se déroula au sommet du Mont-Royal, et les oeuvres qui en résultèrent y sont encore visibles. Or Roussil, l'an dernier, importa une idée qui n'était pas neuve en Europe: celle de la sculpture qu'il disait *habitable* . . . Il reste qu'il créa une oeuvre monumentale illustrant bien cette conception inusitée. Ce travail fut suivi d'un autre exécuté pour le compte d'un pharmacien ami des arts, dans le quartier des grands magasins.

André Bloc

L'autre jour, c'était au tour d'André Bloc (quel nom prédestiné pour un sculpteur-architecte!) de nous visiter et de nous parler de la sculpture "habitacle". Bloc y travaille depuis une quarantaine d'années. Il nous a laissé un livre illustrant ses réalisations, qui en éblouira plusieurs et qui, sans doute, deviendra une source d'inspiration . . .

On peut dire qu'il s'agit d'une notion ancienne. Les ouvrages d'architecture de l'ancienne Egypte; les temples entièrement sculptés et ajourés de l'Inde; le Colisée, les temples, les ponts et les Thermes des Romains; la cathédrale romane ou gothique; et mille autres constructions ne sont-ils pas d'immenses sculptures où l'on entre et où l'on vit ?

En France, il y avait un facteur nommé Cheval qui édifia une sorte de palais à la fois inutile et merveilleux à l'aide de cailloux qu'il transportait chaque jour, en faisant sa ronde. Les visiteurs y affluent, et y entrent . . .

L'architecte espagnol Gaudi est connu pour ses édifices aux formes capricieuses et héroïques. En les visitant, les gens ont la sensation d'habiter une sculpture.

Une libération

L'entreprise de Bloc est pourtant autre. Les formes, l'éclairage, la couleur de ses constructions ne visent pas les fonctions quotidiennes, serait-ce d'un temple. Ses compositions très libres n'écoutent que son imagination. On peut critiquer et ergoter: il reste qu'il réalise sa principale ambition — se libérer des formes rigides ou conventionnelles, par exemple les cubes et les parallépipèdes rectangulaires.

Bloc aura peut-être réussi à convaincre certains de nos architectes paresseux et suffisants, dont toute l'activité se résume par une série de factures. Quelquefois, j'ai franchement l'impression que certaines architectures sont dessinées *contre* la vie ! . . .

Si l'on revient à l'idée de sculpture habitacle, on peut se demander ce qu'il advient de la notion d'oeuvre d'art. Il s'agit bien d'un objet, cette fois. Ce qu'on voit à l'intérieur est-il destiné à confirmer ou à nier l'aspect extérieur ?

Il est vrai que la sculpture vue ainsi devient chose infinie, où les découvertes se renouvellent sans cesse. Il arrive le même phénomène qu'en musique, où l'oeuvre ne se peut concevoir qu'en fonction du temps.

Souvent, devant certaines oeuvres de Vaillancourt, de Trudeau, de Fortier, de Villandré et de quelques autres, je me prenais (probablement comme tout le monde) à imaginer la sculpture à une plus grande échelle, aussi grosse qu'une maison. J'avais envie de m'y aventurer, de jouir naïvement de cette nature exotique — faite pour plaire et pour surprendre.

Bloc, Roussil et quelques autres ont tenté de réaliser ce rêve.



Pour le sculpteur Sklavos, cette sculpture intitulée "LUMIERE DIAPLANETIQUE" (granit, taille directe) devait avoir des dimensions infinies et s'élever dans un espace ultra-métrique. Sklavos pris part au symposium de sculpture, l'an dernier, sur le Mont-Royal.

Les expositions

MUSEE DES BEAUX-ARTS

Jusqu'à la fin d'août, le Musée sera ouvert du lundi jusqu'au samedi inclusivement de 10 heures à 5 heures, et le dimanche de 2 heures à 5 heures. Le Musée fermera ses portes les mercredis soir. La bibliothèque et le Café seront fermés.

GALERIE DE L'ETABLE. — Exposition de primitifs canadiens. Pendant tout l'été.

GALERIE XII. — Oeuvres récentes de Peter Gnass. Jusqu'au 13 juillet.

LE COLLEGE DE SABREVOIS (près de la route 7, à 7 milles au sud de Saint-Jean d'Iberville). — Exposition de céramiques par Claire Cadet; tissages par Germaine; poteries de grès par May Kelly-Tétreault; bijoux par Zoma Long. Jusqu'au 26 juillet.

GALERIE IRLA KERT (1378 ouest, rue Sherbrooke). — Sculptures et gravures d'André Fournelle. Jusqu'au 7 juillet.

GALERIE "LE GOBELET" (8405, boul. Saint-Laurent). — Sculptures de Jacques Huet.

GALERIE "LE CRIBLE" (131, chemin Chambly, Longueuil). — Exposition des collages d'Irène Chiasson. Jusqu'au 4 juillet.

GALERIE LES ECORES (2361, boulevard Lévesque, Duvernay). — Exposition de travaux de 13 peintres et sculpteurs canadiens.

SQUARE DES ARTS (Place Dominion). — L'exposition présente 74 travaux de 46 artistes, sélectionnés parmi 452 tableaux de 170 artistes : huiles, encres, aquarelles, gouaches, gravures, collages, canevas. Jusqu'au 6 septembre.

CAISSE POPULAIRE DE SAINT-ALPHONSE D'YOUVILLE (555, boul. Crémazie, angle Lajeunesse). — Exposition de 100 peintures canadiennes.

GALERIE LABO (2130, rue de la Montagne). — "Référendum d'art" : 26 peintres et sculpteurs.

ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER (1301 est, rue Sherbrooke). — Exposition "Salon libre".

LE TOIT DE CHAUME (Piedmont). — Exposition des plus récents tableaux en fibre de verre de Fontaine.

GALERIE NEUFVE FRANCE (2143, rue Mackay). — Exposition des tissus de Mme Thérèse Guité. Aussi, expo permanente, par Guy Vicq, de meubles antiques canadiens.

CENTRE RECREATIF HARPELL (Sainte-Anne-de-Bellevue). — M. Denis Matte, peintre canadien, présente les travaux variés de ses élèves. Invitation à tous.

GALERIE LIPPEL (2159, rue Mackay). — Nouvelle collection de sculptures africaines.

COIN DES ARTS (Gare centrale). — Soixante tableaux d'une seule artiste : Shayna Laing. Jusqu'au 29 juillet.

SALLE ELYSEE (35 ouest, rue Milton. — Fusains du peintre-poète Marie Laberge. Jusqu'à la fin d'août.

Institut AUDET

ETUDES par CORRESPONDANCE

COURS PRIMAIRE et SECONDAIRE de 4e à 9e année
COURS COMMERCIAL et GENERAL de 10e et 11e année
COURS ANGLAIS 1er au 4e degré

$5.00 PAR MOIS — DUREE DE 4 MOIS
Examens et diplôme — Manuels fournis
Prospectus sur demande

DEBUT DU COURS : 16 JUILLET

INSTITUT AUDET — C.P. 158, dépt 104, Limoilou, Qué. 3

LE QUINTO LINGO de RODALE

VOULEZ-VOUS APPRENDRE DES LANGUES ETRANGERES ? Les abonnés à **Quinto Lingo** ont l'occasion de lire 5 langues ! **Quinto Lingo** est la seule revue mensuelle publiant des articles en français, anglais, espagnol, italien et allemand sur 5 colonnes parallèles. Ce qui vous facilite l'étude d'une (ou plus) de ces 5 langues par la méthode "Rodale Reading".

Une ère nouvelle de voyages est arrivée ! Soyez prêts ! Que pas un jour ne se passe sans que vous ne lisiez dans votre langue étrangère préférée (dans le **Quinto Lingo**, naturellement). Abonnez-vous aujourd'hui

QUINTO LINGO, Dept. PJ-1, Emmaus, Penna., U.S.A.

Chaque numéro contient de nombreux articles, des essais, des nouvelles et des histoires amusantes, tous faciles à lire.

Veuillez m'inscrire à **Quinto Lingo** :
☐ 1 an à $5.00
☐ 9 mois à $2.95
Offre spéciale de propagande

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Etat ..... Zip No .....
☐ Chèque inclus ☐ A facturer



L'avenir appartient à ceux qui sauront s'orienter vers de nouvelles professions



Le monde des affaires a un besoin urgent de spécialistes



ECOLE PROFESSIONNELLE ABC

COURS PAR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

SECRETARIAT
1 ☐ SECRETAIRE dactylo-dictaphoniste
2 ☐ SECRETARIAT LEGAL
3 ☐ SECRETARIAT MEDICAL
4 ☐ SECRETAIRE dans l'assurance finance, banque
5 ☐ COMPTABILITE et administration dans le secretariat
6 ☐ ANGLAIS technique et correspondance française et anglaise
7 ☐ SECRETAIRE de direction

DANS L'ASSURANCE
8 ☐ AJUSTEUR d'assurance feu-vol-collision-enquêtes-blessures
9 ☐ ENQUETEUR ou investigateur d'assurance
10 ☐ EXAMINATEUR de réclamation (claim examiner)
11 ☐ AGENT DE RECLAMATION bureaux indépendants

DANS L'INDUSTRIE
12 ☐ INSPECTEUR de sécurité industrielle préventions des accidents industrie-construction
13 ☐ TECHNICIEN de sécurité organisation des systèmes de prévention
14 ☐ AGENT DE SECURITE surveillance et participation dans comités de sécurité

DANS LA VENTE ET LES AFFAIRES
15 ☐ REPRESENTANT industriel
16 ☐ REPRESENTANT de commerce
17 ☐ PUBLICITE étude des marchés promotions
18 ☐ COURS DE PERSONNALITE et psychologie de la vente
19 ☐ GERANT DES VENTES (Commerce — Industrie — Importation — Exportation
20 ☐ CHEF D'ENTREPRISE Comment devenir son propre patron

DACTYLO ELECTRIQUE ET DICTAPHONE FOURNIS A LA MAISON SUR DEMANDE

COURS DE SIX MOIS PAR CORRESPONDANCE
EN FRANÇAIS
Orientation selon les aptitudes
Service de placement gratuit pour nos diplômé(e)s

Pour informations gratuites, envoyez ce coupon :

ECOLE PROFESSIONNELLE ABC — Tél. : 384-0430
50, Place Crémazie, suite 1201W, Montréal, P.Q. L.P.J.—4-7-65
J'aimerais recevoir des informations sur le cours no .....
NOM ..... AGE .....
RUE ..... TEL. .....
VILLE ..... PROV. ..... CTE .....

Les "derniers arrivés"

Voici un bref compte rendu de quelques livres, parmi ceux qui nous parviennent du Canada aussi bien que de l'étranger. Nous nous excusons si parfois nous n'en parlons pas dès leur arrivée. Leur nombre est trop grand.

ROMANS

PAS CE SOIR, roman par Jean de Beaumont. Julliard, éditeur. 168 pages. Couverture illustrée en couleurs.

Un brillant avocat de cinquante-deux ans s'éprend d'une toute jeune fille. Elle vient se blottir dans ses bras sans savoir très bien elle-même ce qu'elle attend de lui. Touché par sa candeur, il hésite à pousser jusqu'au bout l'initiation sentimentale. Hélas, il verra par la suite la jeune fille qu'il a aimée se transformer en une femme aigrie et malheureuse, et il finit par s'éloigner.

On aimera le pessimisme lucide de cette aventure romantique qui a trouvé sous la plume de Jean de Beaumont toute sa sensualité vibrante.

ESPAGNE, PREMIER AMOUR, roman par Vladimir Pozner. Julliard, éditeur, 154 pages.

Janvier 1939: la guerre d'Espagne touche à sa fin. Le chemin de l'exode conduit des dizaines de milliers d'Espagnols dans les camps de concentration français. Est-ce Pilar que Pierre a rencontrée sur cette route? Est-ce l'Espagne, son premier amour? Mais Pilar disparaît comme un rêve, et Pierre se lance à la recherche de cette femme dont l'image à peine entrevue se confond, pour celui qui l'aime, avec le visage de l'Espagne.

Vladimir Pozner n'a peut-être jamais rien écrit de plus émouvant que ce récit à goût de larmes où l'amour d'un pays et la tendresse d'une femme échangent mystérieusement leurs pouvoirs.

ESSAIS

MANUEL DE ZOOLOGIE FANTASTIQUE, par Jorge Luis Borges et Margarita Guerrero. Julliard, éditeur. Collection "Les Lettres nouvelles". 176 pages. Dessins de Rodolfo Nieto.

Cet ouvrage de Jorge Luis Borges, grand créateur d'énigmes, réserve les plus troublantes ou les plus séduisantes surprises aux imaginations curieuses de voyages dans le temps et dans l'espace. Des singulières créatures qui peuplent ce bestiaire, certaines puisent leur origine aux mythologies universelles (le dragon chinois, le phénix, etc.); d'autres à des folklores plus modestes (la velne de la Ferté-Bernard, etc.); d'autres encore furent rêvées par des écrivains célèbres (l'animal rêvé par Poe, etc.), et beaucoup par Borges lui-même. L'évocation de chacune par un texte bref, précis comme une notice, ambigu comme une fable, élégant comme un poème, donne à rêver.



Le bon vieux Nick Carter, ce détective du début du siècle, nous revient dans cet album, où il nous révèle quatre aspects différents de ses activités, très bien mises en évidence par l'écrivain Jean Marcillac et les illustrations de Jean-Louis Mercier.

AVENTURES

LES EXPLOITS DE NICK CARTER, par Jean Marcillac. Collection Hachette "3 en un", pour la jeunesse. Cartonné, avec couverture en couleurs. 196 pages (7" x 10"). Illustrations en noir et en couleurs.

Le bon vieux Nick Carter, qui fit les délices d'au moins deux générations de lecteurs, nous revient, mais modernisé et soutenu par les splendides illustrations de Jean-Louis Mercier. La préface, en forme d'interview, parut pour la première fois en . . . 1914. L'ouvrage publie six histoires différentes, sous trois rubriques distinctes (d'où la particularité "3 en un"): Nick Carter et les espions; Nick Carter justicier; Nick Carter contre le crime. Le bouquin a beau être "pour les jeunes", les adultes le liront avec plaisir. Mais les enfants l'abandonneront au bout de quelques pages.

Ecrivains de 46 pays

Congrès en Yougoslavie

Un groupe d'écrivains de renommée internationale représentant 46 pays se rendront en Yougoslavie pour discuter de l'importance de la littérature dans le monde contemporain.

Eugène Ionesco, Arthur Miller et Ignazio Silone, entre autres, assisteront au 33e Congrès international des Sociétés d'écrivains, à Bled.

Parmi ceux qui sont attendus au congrès à cet endroit de villégiature près de la frontière autrichienne, on cite encore Alberto Moravia et Jean-Paul Sartre, bien que leurs projets ne soient pas encore confirmés.

Cinquante et une sociétés nationales d'écrivains ont annoncé leur participation, notamment des représentants des pays africains et asiatiques. Des délégués de Russie assisteront également au congrès, sans toutefois être affiliés à l'organisation.

Art mobile

Vingt pièces de sculpture sont arrivées à Montréal avant hier, venant d'Europe à bord du navire "Beaverelm", pour l'exposition de sculpture (du 5 juillet à la Fête du Travail) qui se tiendra dans les jardins botaniques de notre ville. MM. Yves Trudeau, président de l'Association des sculpteurs du Québec, et Jean Dupire, directeur du Service d'accueil de la ville de Montréal, étaient sur place pour recevoir cette précieuse cargaison.

À la recherche du Canada

Y a-t-il une personnalité bien canadienne? SÉLECTION du Reader's Digest de juillet vous offre un grand reportage de V. S. Pritchett, qui découvre le Canada et donne sa version personnelle, passionnante et parfois irritante, d'un pays fait de contrastes et de diversité. Cet article par un écrivain réputé jette de la lumière sur une situation parfois confuse. Achetez Sélection aujourd'hui!

ECOLE DE COIFFURE
PAULA ENR.
1er Cours : 29 Juin au 30 Juillet
2ième Cours : 1er Sept. au 15 Sept.
Inscrivez-vous dès maintenant à :
Ecole de Coiffure Paula Enr.
211-F, rue Principale, Granby
Tél. : 372-5471



APPRENEZ UN METIER REMUNERATEUR AVEC
AVIRON *
☐ Jour ☐ Soir ☐ A domicile
☐ MECANIQUE AUTOMOBILE ☐ DIESEL ☐ DESSIN ☐ MACHINISTE
☐ REFRIGERATION ☐ ELECTRICITE ☐ DEBOSSELAGE ☐ SOUDURE et autres
"Une nouvelle série de cours en SOUDURE, DEBOSSELAGE, MECANIQUE et MECANIQUE DIESEL débutera le 13 septembre 1965.
* INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
MONTREAL : 3035, rue St-Antoine — 935-2525
QUEBEC : 210, rue Lee — 529-9566
Envoyez-moi sans obligation, votre prospectus gratuit.
NOM .....
ADRESSE .....
TEL. ..... Nom du père ..... L.P.J.
PRES DE 2,000 ELEVES PAR ANNEE DEPUIS PLUS DE 25 ANS AU QUEBEC

L'INSTITUT MAISONNEUVE
La plus grande école de cours par correspondance en Amérique
vous offre le choix de 5 carrières différentes



Les affaires
1—Notions des affaires
2—Tenue des livres
3—Comptabilité
4—Administration financière
5—Administration de bureau
6—Formation générale aux affaires
7—Impôt fédéral-provincial
8—Mise en marché
9—Gestion de crédit
10—Gestion du personnel
11—Publicité



Secrétariat
12—Secrétariat avancé
13—Secrétaire de direction
14—Secrétaire dans l'assurance
15—Secrétaire médical
16—Secrétaire légal
17—Secrétaire dans l'industrie
18—Secrétaire dans le commerce
19—Assistante de profession libérale ingénieurs, professeurs, politique, diplomates ONU, etc.
20—Secrétaire, dactylo, dictaphone, prise de dictée, sténo



l'Industrie
21—Inspecteur de sécurité industrielle, prévention des accidents, industrie et construction
22—Technicien de sécurité, organisation des systèmes de prévention
23—Agent de sécurité, surveillance, comités de sécurité



La vente
24—Représentant industriel
25—Représentant de commerce
26—Gérant des ventes, commerce, industrie, importation, exportation
27—Commis-voyageur
28—Vendeur dans magasin
29—Psychologie de la vente
30—Relations extérieures



La personnalité
31—Cours de personnalité pour la jeune fille moderne, femme de carrière, maîtresse de maison. Personnalité et parole, recherche de votre personnalité, découverte de vos facultés, comportement social, aspect physique, profil de caractère basé sur résultats du cours et tests.
32—Cours de personnalité pour hommes et jeunes gens

Obtenez une position d'avenir, du prestige et un salaire des plus élevés, grâce à la méthode exclusive de l'Institut Maisonneuve Inc., le plus grand établissement d'enseignement par correspondance en Amérique. Approfondissez vos connaissances sur les sujets suivants :

SERVICE DE PLACEMENT GRATUIT POUR NOS DIPLOMES

Adapté à vos besoins... peu importe votre âge ou votre sexe, où que vous demeuriez, il vous est possible de réaliser ce que des milliers d'autres ont réussi!

- *Membre de la Chambre de Commerce de Montréal*
- *Membre du Montreal Board of Trade*



3555 est, boul. METROPOLITAIN
suite 801,
Montréal 36, P.Q.
Institut Maisonneuve Inc.
L.P.J.
4-7-65-C

J'aimerais recevoir des informations sur le cours No ..... sans aucune obligation de ma part.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
OCCUPATION .....

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense



J. Warner ... grand seigneur



A. Maillet ... à l'Estoc



R. Giguère ... une entité



P. Patry ... du flair



J. Languirand ... en hébreu



Y. Guérard de Stratford



G. Vigneault ... tour de force

● C'est en grand seigneur que **M. Jack Warner** a reçu à Los Angeles, le 24 juin dernier, plus de 300 journalistes venus des quatre coins de l'Amérique du Nord pour assister à la première mondiale de "The Great Race", comédie dans le genre du bon vieux temps, servie à la moderne avec **Jack Lemmon, Tony Curtis** et **Natalie Wood,** spectacle à grand déploiement qui s'inscrit dans la lignée des productions fameuses comme "My Fair Lady". En toute vraisemblance, nous verrons ce film à Montréal à la fin de l'été ou au début de l'automne, dans une de nos grandes salles d'exclusivités. ● Ce samedi soir 3 juillet, au Théâtre de l'Estoc (à Québec), création de la tragédie burlesque d'**Andrée Maillet** : "le Meurtre d'Igouille", dans une mise en scène d'**André Ricard.** ● On crie sur tous les toits que **Réal Giguère** aurait des chances de devenir un Ed Sullivan. Pourquoi Ed Sullivan ? Réal Giguère est ce qu'il est, et même davantage, ainsi qu'a tenté de nous le démontrer le cinéaste **Pierre Patry** dans le film "Caïn". Cette sotte idée que nous avons de toujours chercher un correspondant américain (et supérieur, "goes without saying") à chacun des nôtres qui cherche à faire sa marque ! ● Etatiser ce qui n'existe pas, comme la **R.T.Q.** (Radio-Télédiffusion du Québec) ou encore une hypothétique industrie provinciale du cinéma, voilà qui nous fait penser à du diachylon sur une jambe de bois. Avant que de parler de plans, d'avances et de détaxation, que l'on commence donc par fabriquer sans trop de façon, à l'intention de **M. Tout-le-monde,** un produit qui sera reçu, apprécié et redemandé; après, on pourra toujours discuter ... En tout ceci, bien se souvenir que Bourassa, Noé de son petit nom, aura fait autant, sinon plus, pour les Canayens avec sa saucisse qu'Henri avec sa politique ... ● Dans les autobus du transport en commun à Los Angeles où je me trouvais la semaine dernière, j'ai pu remarquer que, là comme ici, on tolère les transistors, cette peste de la "génération pepsi", avec cette différence toutefois que, là-bas, on a au moins la décence d'inviter les jeunes à ne pas empoisonner les usagers qui ne sont pas nécessairement tous "yé-yé", qui aiment lire, ou tout simplement méditer au cours du trajet.

● Etre traduit en hébreu et joué à Tel-Aviv, ça fait toujours un p'tit velours, mais ça ne vaudra jamais une bonne et longuette série d'interviews à la généreuse émission "Aujourd'hui", n'est-ce pas, **Jacques Languirand ?** ● Directement de Stratford (Ontario), **Yoland Guérard,** qui fait partie de la distribution du Festival désormais fameux, continuera de présenter tous les soirs à l'antenne de CJMS-FM son émission ainsi que des interviews avec des artistes canadiens et européens qui, comme lui, participent au Festival précité. On sait que l'émission, "les Grands Classiques", passe tous les jours à ce poste, de 6 heures de l'après-midi à minuit. ● **Norman McLaren,** poète visionnaire, prince du mystère, chercheur impénitent et grand sorcier du cinéma, sera fêté en grandes pompes au prochain **Festival international du Film** de Montréal, dont l'ouverture officielle est fixée au 6 août par la projection du dernier film de McLaren : "Mosaïc" ● Non pas que **Gilles Vigneault** présume de ses forces, mais il ose toujours oser et ça lui réussit ordinairement ... Son prochain tour de chant ("de force", devrait-on dire), il le mettra à l'épreuve du 7 au 19 septembre, à la Comédie-Canadienne (en tout, 13 spectacles consécutifs !). L'an dernier, on s'en souvient, on lui avait crié "casse-cou" lorsqu'il annonça une série de sept récitals de suite, et ce fut quand même un triomphe. Or, dans le milieu du spectacle, on prévoit qu'il en sera de même en septembre prochain. Nous n'en doutons pas, ce qui fait que, d'avance, nous lui disons bravo ! ● Dans le cadre du **VIe Festival international du Film à Montréal,** le Kino-Club revient cette année, plus intéressant que jamais ... Il s'installera aux salons Dulude et McKenzie du Reine-Elisabeth, à deux pas du cinéma Loew's, et sera ouvert de midi à 2 heures du matin, du 7 au 12 août.

Promenades sentimentales ...

La Belle Époque, vue par Pierre et Margot

par Yolande Rivard

Pour la plupart des gens, la Belle Epoque se situe entre 1360 et 1925. Pour l'équipe du canal 10 qui réalise le programme télévisé *la Belle Epoque* (le mardi soir), c'est la Belle Epoque de tous les âges, celle des vingt ans de chacun.

"L'émission se veut beaucoup plus fantaisiste que réaliste ... afin de conserver l'illusion", me confie M. Phil Laframboise, celui qui effectue les recherches et écrit les textes pour l'émission. "Il s'agit d'évoquer d'une façon amusante et fantaisiste, de jouer sans trop préciser les différentes périodes. Les siècles ont présenté chacun une Belle Epoque. Même la guerre a eu la sienne ... Aujourd'hui, l'époque du twist et des Baronets sera pour nos descendants la Belle Epoque du 20e siècle ... et ils s'amuseront à l'évoquer.

— Suivez-vous un plan bien établi pour les périodes ?

— Pas précisément. La première émission nous a fait voir une rétrospective des années 1900, 1925 et 1950; la deuxième, 1910; la troisième, 1939. Au cours des prochaines émissions l'on pourra voir défiler les Al Jolson, Lucienne Boyer, sans



PAOLO NOEL
... à la Belle Epoque

nécessairement suivre leurs années d'apparition sur la scène mondiale."

Vieilles photos

Chaque semaine, Pierre Thériault, petit-fils de notaire pour les besoins de la cause, visite la maison ancestrale. Accompagné de Margot Campbell, il y découvre des choses fort intéressantes : un vieux catalogue de chez Eaton où l'on voit des dames à la taille fine, portant jupes longues et chapeaux à plumes; une revue musicale très intéressante, **Montréal qui chante**; un vieux gramophone surmonté du haut-parleur en serpentin; un gentil petit pouf tout brodé ... et des toiles représentant le Vieux Montréal.

Rien de nouveau

— Regarde, Margot, en 1910 un magasin annonce livraison gratuite pour tout achat de $10, et cela à travers l'Ontario, le Québec et les Provinces maritimes. Un autre annonce des jouets à crédit pour Noël. On suggère ici, toujours en 1910, que la future Exposition industrielle ait lieu dans l'île Sainte-Hélène et les Français d'Ontario se forment en association pour défendre leurs droits ... Comme rien ne change sous le soleil !

— Oh ! Pierre, un magazine annonce des tabliers pour servantes à .39, des bottines lacées pour $1.95 et un manteau de mouton de Perse à $45. Et une limousine de luxe Ford décapotable coûtait $1,450. Oh ! vois celle qui est là !

Au fond du studio, une magnifique décapotable de 1910 : l'intérieur de grand luxe est en cuir rouge capitonné, les phares sont en cuivre bien astiqué, les montants des roues sont en bois ainsi que le volant. Pour aller avec une telle voiture, il fallait nécessairement une toilette longue en velours rouge recouverte d'un manteau de velours noir garni d'un col d'hermine blanc et un chapeau avec plumes d'autruche.

Pierre raconte à Margot les débuts de Raimu en chansonnier travesti et ceux de Piaf dans les rues de Paris : les chanteurs se réunissaient dans les cours et vendaient les chansons qu'ils venaient d'interpréter. C'étaient les premiers chansonniers.

La berceuse aux étoiles ...

— Assieds-toi là, une fleur à la main, et je vais t'interpréter **le Petit Objet.** "Pour votre fête, Mademoiselle Rose, je vous offre la bague en or de ma soeur ... car je n'ai que 28 sous dans mes poches." Il y a aussi la chanson de l'**Ami Didace** que chantaient autrefois les soldats dans les casernes.

— Tu sais, réplique Margot, il n'y avait pas que les chansons gaies. On chantait aussi l'amour et la misère humaine. Tiens, écoute la **Berceuse aux étoiles.** "Nous autres, les parias, les errants, nous écoutons chanter la berceuse aux étoiles."

Des films nous montrent les premiers baigneurs de Miami, plage qui à cette époque n'était nullement promise à un avenir brillant ... On voit aussi un vol inaugural du président Roosevelt et les débuts des films western où les figurants vont à une allure vertigineuse. En ce temps-là, les cinémas annonçaient comme ceci : "Venez voir 7,000 pieds de vues ..."

Pendant que Margot chante **Rêve de valse** et qu'un couple virevolte, l'émission se termine et emporte avec elle les souvenirs de la Belle Epoque. Chaque semaine, nous pourrons ainsi rêver un peu, entendre des chansons et des anecdotes d'une époque révolue, mais qui n'en reste pas moins ... la Belle Epoque.



Au canal 10, chaque semaine, on fait revivre "la Belle Epoque". Cela se passe dans une étude de notaire en compagnie de PIERRE THERIAULT et de MARGOT CAMPBELL. Les textes sont de Phil Laframboise.

Spectacles



EQUILIBRE. — C'est une autre des nombreuses qualités de la troupe russe LES MOISEYEV. Ce corps de ballet donnera une série de spectacles à l'Aréna Maurice-Richard du 4 au 8 juillet.

De l'avis de Pierre Bourdon

"Les chansonniers : des chefs de file"

par Charles Petit-Martinon

Parmi les chansonniers, Pierre Bourdon ne jouit peut-être pas d'une aussi grande notoriété que certains de ses confrères, mais il n'en demeure pas moins l'un des premiers à avoir chanté dans une boîte à chansons, il y a de cela quatre ans déjà.

Pierre Bourdon a inventé un mot pour se définir et se situer. Il se dit "chanterprète". Ce mot est une contraction de chanteur et d'interprète. Il se qualifie ainsi comme pour bien marquer la différence qu'il y a entre un compositeur-interprète et un interprète pur, c'est-à-dire entre celui qui compose et chante ses propres chansons et celui qui se fait en quelque sorte le porte-parole d'autres compositeurs.

Pierre Bourdon a débuté dans la chanson alors qu'il était en Belles-Lettres, au collège Saint-Viateur. C'est à cette institution qu'il fit de modestes débuts lors d'un spectacle où Felix Leclerc était la vedette. Il y avait déjà six mois qu'il avait commencé à composer et écrire des chansons.

La tournée

— En 1961 et 1962, me dit-il, je faisais la tournée des centres de loisirs et des collèges. Je m'accompagnais à la guitare. J'avais même essayé, plus tard, de me faire accompagner par une seconde guitare et un violoncelle. Ce ne fut pas une réussite.

"J'ai appris le métier de chansonnier en le pratiquant, tout comme le faisaient au Moyen Age les troubadours. J'ai commencé à écrire à 16 ans et pas seulement des chansons, mais aussi des poèmes, des contes, des pièces de théâtre.

"En 1961, j'envoyai une vingtaine de textes au concours des jeunes auteurs. J'étais tellement sûr de gagner que lorsque j'appris que c'était le fils d'un réalisateur qui avait gagné, j'étais complètement dégoûté.

"Nos professeurs nous disent toujours qu'il est beau d'écrire, que ça forme le caractère, mais si les textes restent au fond d'un tiroir ou sur une tablette, à quoi cela sert-il? Se donner tant de peine pour aucun lendemain. Aussi ai-je décidé que mes oeuvres ne resteraient pas lettre morte.

"Il y a quatre ans, je collaborais au lancement d'une des premières boîtes à chansons de Montréal, *le Saranac*. Depuis j'ai fait la moitié des boîtes à chansons de la province."

Pierre Bourdon est aussi l'animateur d'une émission radiophonique hebdomadaire, "Double mesure", qui passe tous les samedis à 1 h. 30 de l'après-midi. Un magazine radiophonique pour les jeunes de 15 à 25 ans. Il en est également le scripteur, le recherchiste, l'interviewer.

Une analyse

Il y a déjà quelque temps, Pierre Bourdon a fait une profonde analyse du phénomène des boîtes à chansons auprès des jeunes, public familier et assidu de ces cénacles artistiques.

— Au début, me dit-il, les boîtes à chansons faisaient vraiment amateur. Le public n'était pas encore exigeant, les chansonniers n'avaient pas encore une grande expérience, les tenanciers n'étaient pas difficiles.

"Depuis, le sens critique s'est aiguisé chez le public. Les chansonniers ont appris à présenter un produit fini. Les tenanciers ont, de leur côté, appris à connaître les goûts des jeunes et la valeur de ceux qu'ils engagent. Le phénomène des boîtes à chansons s'est surtout développé depuis plus de deux ans.

"Les chansonniers les plus populaires sont devenus les chefs de file des jeunes, comme c'est le cas pour Vigneault et Gauthier. C'est pour cela que les boîtes à chansons ont pris tant d'ampleur auprès de la jeunesse. Certains de nos chansonniers ont inculqué chez les jeunes un idéal nationaliste, une dignité rationale. Ils ont éveillé ces jeunes au sens des responsabilités.



PIERRE BOURDON
. . . chansonnier

"La chanson joue un rôle important auprès de la jeunesse. Au fur et à mesure que les jeunes auront acquis ce qu'ils recherchent auprès d'elle, le rôle du chansonnier diminuera. La chanson demeurera ce qu'elle est et ce qu'elle doit être: purement et simplement une chanson, et non plus un message. Chaque chose reprendra sa place. La chanson sera rendue aux chansonniers, comme la politique le sera aux politiciens, et le syndicalisme aux syndicalistes.

"Tout ceci revient à dire que la chanson va dépasser le stade nationaliste. Le public ne demande plus à être envoûté, mais à être distrait. La chanson redevient alors une manifestation purement artistique."

Pour Pierre Bourdon "Double mesure" est devenu presque un leitmotiv. Outre l'émission qu'il anime, il en fera le thème d'un disque, d'un recueil de poèmes, le nom d'une boîte à chansons dans le cadre même de son émission et d'un ciné-club.

Pierre Bourdon est actuellement étudiant en sociologie à l'Université de Montréal. Mais il ignore encore où ses études vont le mener. Il a cependant le désir de persévérer dans la chanson.

CINERAMA Sam. 2 h., 8 h. 30 — Dim. 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30 CINERAMA

CETTE FOIS CINERAMA® VOUS
projettera dans une aventure débordante de rire... avec
BURT LANCASTER LEE REMICK
JIM HUTTON PAMELA TIFFIN
de JOHN STURGES' THE
HALLELUJAH TRAIL
en TECHNICOLOR
distribué par UNITED ARTISTS



• BILLETS RESERVES EN VENTE par courrier — au théâtre — Faucher Electrique — Jules Jacob musique — Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval).
• Horaire : 8.30 tous les soirs — 2 h. tous les jours, dim. 1 h., 4.45, 8.30
• Enfants, 10 ans, admis en semaine 2 h. dim. 1 h.

Chèques ou mandats postaux faits au nom de :
Cinedome Theatres Ltd. — 1430, rue Bleury, Montréal

Prix (taxes incluses)	Orch. et Loges	Balcon
Soir : lun. à ven. incl. 8 h. 30	$2.50	$2.00
Soir : sam. et dim. 8 h. 30 - dim. 4 h. 45	$3.00	$2.25
En matinée : 2 h. lun. à ven. incl.	$2.00	$1.50
En matinée : sam. 2 h.	$2.50	$2.00
Dim. à 1 h.	$2.50	$2.00

Nom
Adresse Tél. :
Nombre de sièges à $ Mat. □ Soirée □
Date 1er choix Date 2e choix

NULLE PART AILLEURS — à Montréal ou dans la Province, ni actuellement ni plus tard — EN CINERAMA.

AIR CLIMATISE
IMPERIAL CINERAMA
1430 Bleury Montréal, AV. 8-7102 ou 5603

CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA

Un film plein d'aventures, de couleurs, de plaisir, de chansons . . . C'est
ELVIS PRESLEY



Air climatisé
HORAIRE : 10.20 - 12.15 - 2.10 - 4.05
6.00 - 7.50 - 9.50
Dernière représentation commence à 9.25 p.m.
PARISIEN

JERRY LEWIS
UN CHEF deRAYON EXPLOSIF
en TECHNICOLOR
LOUFOQUE
2e SEM.







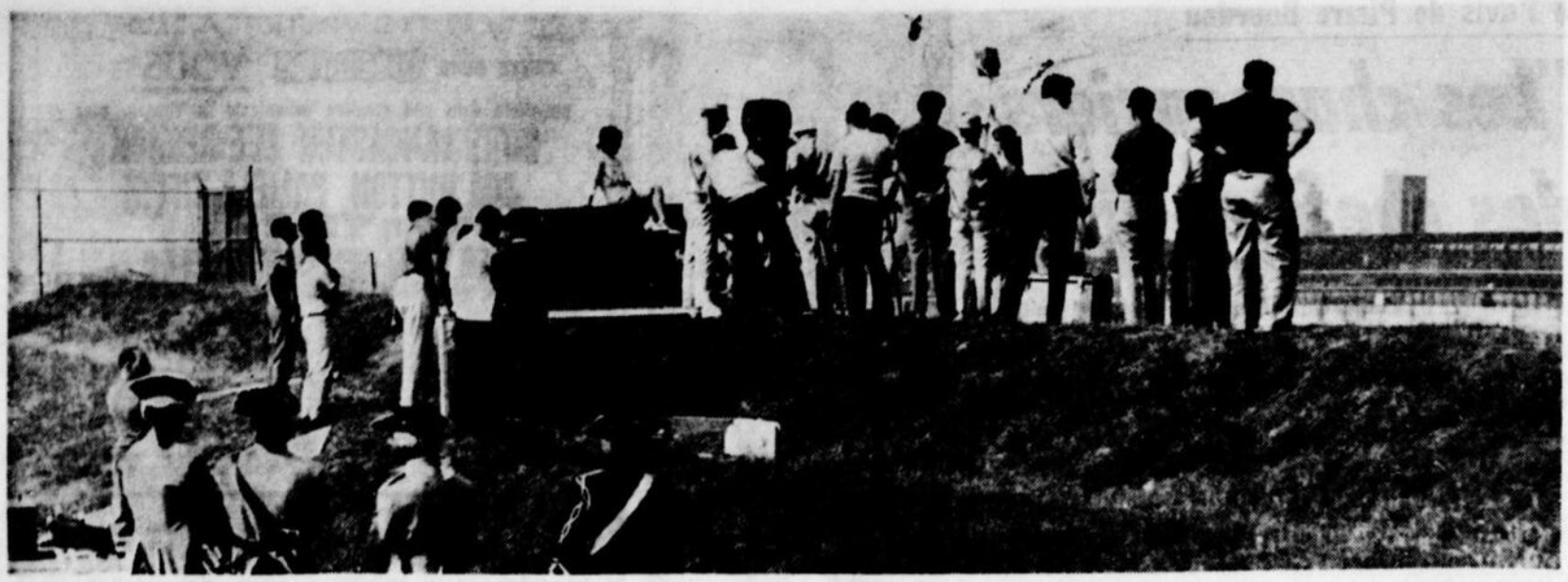
"Quand la terre s'entrouvrira"
JILL ST. JOHN RAY WALSTON · JOHN McGIVER · AGNES MOOREHEAD

★ CLIMATISÉS POUR VOTRE CONFORT ★
RIVOLI ★ FRANÇAIS ★ GRANADA ★ PAPINEAU
271-2210 ST-DENIS et BELANGER
288-5513 59 EST, STE-CATHERINE
255-2428 4353 EST, STE-CATHERINE
521-6853 PAPINEAU et MONT-ROYAL

Septième et dernière semaine
JOSELITO



2ème GRAND FILM
L'excellent Gert FROBE vedette de "Gold Finger" dans
au nom de Dieu
Salles climatisées
CANADIEN 5204 EST, STE-CATHERINE LA.3-5100
PLAZA 8008 ST-HUBERT - CR.4-5100



On tourne dans l'île Sainte-Hélène...

Malgré les "journées d'études" et l'état de grève virtuel qui règne au port de Montréal, la "Seaway Films Limited" (subsidiaire de l'ASP Productions Ltd) n'en a pas moins commencé le tournage d'une série dont l'ensemble sera réalisé de concert avec la Société Radio-Canada et la société Television of England. Dans sa version française, car cette série d'émissions préalablement filmée sera subséquemment postsychronisée, cette production s'intitulera "la Voie maritime" et, de fait, notre voie maritime a son importance dans cette entreprise, attendu qu'elle sert de toile de fond à une aventure de trafiquants de stupéfiants, aventure dans laquelle se trouvent impliqués un cargo français en maraude, un yacht de luxe et un hélicoptère, sans oublier de faire mention de certaines scènes sous-marines. Tout ça, comme on devine, justifie le sous-titre du premier chapitre, "A Shipment From Marseille". La photo ci-dessus nous montre la première scène de filmage tournée lundi dernier dans l'île Sainte-Hélène. Au premier plan, on reconnaît la garde familière de l'île par l'uniforme français du temps de Ville-Marie. Ces braves contemplent pacifiquement en badauds, comme tout le monde, l'équipe technique au second plan, travaillant aux premières prises de vue. A l'arrière-plan on reconnaît la silhouette du port de Montréal. Au moins quatre épisodes d'une durée d'une heure chacun seront filmés ici même, dans nos murs. Trois des interprètes du film, "En provenance de Marseille", sont heureux que l'équipe de production soit à Montréal où ils vivent eux-mêmes. Ce sont les comédiens Louis Aubert, Don Arres et Ian Ireland. Cette série d'émissions sera sûrement bénéfique pour Montréal en regard de la venue de l'Expo, attendu qu'elle sera montrée à tout l'Est de l'Europe par l'entremise de ITC of England qui a aussi les droits de distribution aux Etats-Unis.

Petula le déclare sans ambages...

"Je dois tout à mon mari!"

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Non, Petula Clark n'a pas changé de profession, elle n'est pas devenue casse-cou du cinéma. C'est simplement l'impression que lui fait sa vie actuelle: sur le plan professionnel comme dans sa vie privée, elle se sent partagée entre son pays natal, l'Angleterre, et son pays d'adoption, la France.

A 32 ans, Petula Clark est en pleine gloire. Elle affirme le devoir à son mari français, bien qu'elle ajoute :

— Il me fait faire des choses impossibles. Au point que parfois je le déteste. Il me dit de faire telle ou telle chose pour ma carrière, et je lui réponds : "Il n'est pas questions que je fasse cela." Mais je le fais... et cela réussit.

Avec tendresse

Elle dit ces mots avec tendresse. En réalité, elle est profondément reconnaissante à Claude Wolff, qui était le dynamique officier des relations extérieures d'une maison parisienne, d'être devenu son manager depuis le jour de leur mariage.

C'était il y a six ans, et la carrière de la blonde chanteuse anglaise semblait déjà à son crépuscule. Conseillée par Claude Wolff, elle est devenue une grande vedette internationale. Aujourd'hui, alors que la plupart des jeunes chanteurs font le compte de leur argent et de leurs souvenirs, Petula est réclamée dans toute l'Europe, y compris dans son pays natal, où son dernier disque suit de très près, au palmarès, le dernier enregistrement des Beatles. En Amérique aussi, la vente de ses disques bat tous les records.

Le fait qu'elle "plane au-dessus du Channel", qu'elle est restée Anglo-Saxonne tout en devenant continentale et surtout française, contribue largement à ce succès.

Elle s'est complètement installée en France. Parce que son appartement donnant sur le bois de Boulogne est devenu trop petit — les Wolff ont deux enfants —, la famille déménagera bientôt dans une villa de 10 pièces, aux environs de Paris. Pour l'été, Petula a acheté un mas dans les collines de Provence.

Son mari affirme qu'elle aurait plus de succès encore si elle abandonnait complètement son air de petite Anglaise sage qui l'aida à ses débuts, mais fatigua par la suite. Il est vrai que cette enfant de la balle a eu du mal à changer de personnalité : elle se produisait déjà à la radio à l'âge de 7 ans !



PETULA CLARK n'est plus une inconnue des Canadiens. Son passage en janvier, à Montréal, nous a permis de faire plus ample connaissance avec elle.





Le moulin aux échos

Sous forme d'une très sérieuse sommation de cour, les journalistes bons vivants du monde du spectacle étaient convoqués ces jours-ci à comparaître en "Cour des Suçons de la Paix", sise dans le Nouveau Palais de l'Amusement, rue Sainte-Catherine est, le tout "donné conformément sous les seins et sots" de la Cave à Zim Zim, de la Casbah et de la Brasserie Kébécoise, en la Cité de Montréal, royaume de Belle Province." Me Alcofribas, Pantagruel, Gargamelle et Gargantua (peut-être aussi François Villon) n'y sont pas, mais on nous assure qu'on peut y frôler leurs mânes.

★ ★ ★

Le compositeur RANDY SPARKS, spécialisé dans la musique de scène et de film, vient d'écrire une douzaine de chansons dans le style "Soeur Sourire" en vue du film "Singing Nun", chez MGM, avec DEBBIE REYNOLDS dans le rôle-titre.

★ ★ ★

Avez-vous une voix radiogénique, de même qu'une bonne formation académique, doublée d'une expérience radiophonique d'au moins un an ? Oui ? . . . Alors n'hésitez pas : courrez vite au poste CJMS et voyez l'adjoint au directeur des programmes. On cherche justement de bons candidats pour compléter les cadres chez les annonceurs.

★ ★ ★

Les chansonniers PIERRE LETOURNEAU et RENEE CLAUDE feront une tournée prochainement. Ils présenteront leur tour de chant respectif dans les boîtes à chansons de la province. A part cela, Pierre Létourneau prépare toujours son "one man show" qu'il doit présenter à la Comédie-Canadienne l'automne prochain.

★ ★ ★

L'actrice noire (américaine) MARPESSA DAWN, qui a créé à Paris le principal personnage de "Chérie noire" (joué ici par Patricia Soleil), étudie actuellement un autre rôle pour une autre pièce du même auteur, François Compaux.

★ ★ ★

La 32e saison de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL (65-66), qui sera la 3e à la Place des Arts, s'annonce comme extrêmement intéressante : 14 concerts doubles avec des chefs, des solistes et des programmes d'un intérêt inhabituel. ZUBIN MEHTA dirigera la moitié de la saison d'abonnement. Les sept autres seront confiés à JOSEF KRIPS, CHARLES MUNCH, HAN SWAROWSKY, STANISLAW SKROWACZEWSKI, SEIJI OZAWA et ANDRE VANDERNOOT. Pour la première fois, au cours de cette même saison, on procédera à un échange entre les deux orchestres de Montréal et de Toronto, en ce sens que, le même soir, notre orchestre jouera dans la Ville-reine alors que l'ensemble torontois se fera entendre à notre Place des Arts.



Sacha
. . . voyage



R. Claude
. . . en province



Z. Mehta
. . . à l'O.S.M.

Le baseball, c'est connu, est aussi fort que la musique, sinon davantage . . . Or, comme la musique, le baseball a son art mineur, le SOFTBALL, si populaire auprès de la gent du show-biz à New York que, spontanément, cette dernière a décidé de s'y livrer régulièrement tous les jeudis, cet été, dans le Central Park, de 9 h. 30 du matin à 5 heures de l'après-midi. "MENS SANA, MUSICAQUE, IN CORPORE SANO" !

★ ★ ★

Un bon point pour nos JEUNESSE MUSICALES : le baryton canadien, GASTON GERMAIN, et son pianiste, CLAUDE SAVARD, ont reçu un "Prix de la Presse de Vienne" lors d'une récente assemblée internationale des Jeunesse Musicale dans la Grande Salle du fameux "Musikverein", à Vienne.

★ ★ ★

BERNADETTE, mannequin de Paris très en vue, fait ses débuts comme actrice de cinéma aux côtés d'Alec Guiness, dans une production qu'on tourne en ce moment en Allemagne.

★ ★ ★

L'exubérante JENNY ROCK s'est payé un "petit voyage" à New York la semaine dernière. On ne sait pas exactement quel était le but précis de son voyage . . . mais, après tout, peut-être s'y rendait-elle pour se reposer ?

★ ★ ★

MICHELE RICHARD effectue actuellement une tournée dans les plus gros cabarets de la province en compagnie de Georges Tremblay. A part cela, son agenda est très rempli : la semaine prochaine, Radio-Canada prendra trois jours pour la filmer dans sa ville natale, où elle a grandi. Au mois d'août, elle sera en covedette avec Georges Guétary dans un cabaret de la Métropole, durant deux semaines. Ajoutons que, cette semaine même, la compagnie de disques Barclay a envoyé en Europe l'enregistrement de quatre chansons inédites qu'interprète l'une de nos chanteuses les plus populaires au Québec.

★ ★ ★

Le "jnob", SACHA prépare un voyage . . . un voyage qui le conduira peut-être vers de nouveaux horizons. Nous l'avons rejoint (en temps) à son appartement, mardi dernier. Il déménage, probablement dans un endroit où il fait frais. En plus de cela, il travaille dans les cabarets et, à compter du 24 juillet, il accompagnera les cyclistes du Tour du Saint-Laurent. Nous le verrons également au petit écran, et il lancera sur le marché un microsillon, au mois d'août.

★ ★ ★

Depuis qu'elle se met en boîte, la TV permet à ses grands artistes de se déplacer tout en travaillant. Ainsi, le comédien GROUCHO MARX enregistre à Londres, cet été, une série télévisée qu'on verra subséquemment aux E.-U. Pendant ce temps-là, Mme Marx s'est inscrite à un cours de peinture à l'huile.

LE MEUNIER, SON FILS ET L'ANE



M. Richard
. . . avec Guétary



J. Rock
. . . bref voyage



P. Létourneau
. . . tournée



UN FILM JEUNE. — Dans "Tickle Me", ELVIS PRESLEY travaille sur un ranch et il a tôt fait de tomber dans l'oeil de la fille du propriétaire, c'est-à-dire la jolie JULIE ADAMS. Entre la jeep et son coursier préféré, Elvis chante et naturellement, s'accompagne à la guitare. "Tickle Me" est à l'affiche du Capitol.



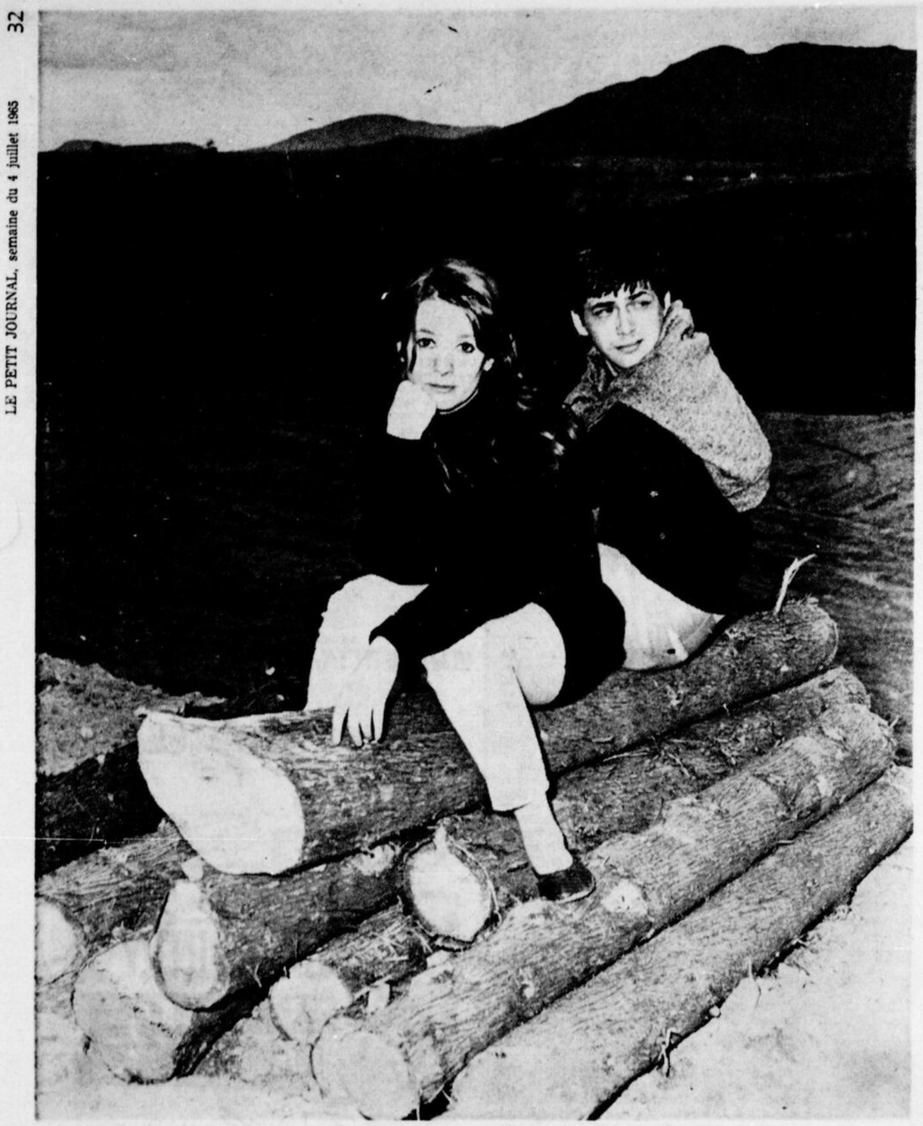
Elle donna aux hommes le goût de vivre, ce qui les attirait de plus en plus !

METRO-GOLDWYN-MAYER AND FILMWAYS PRESENT
ELIZABETH TAYLOR · RICHARD BURTON
EVA MARIE SAINT
IN MARTIN RANSOHOFF'S PRODUCTION
the Sandpiper
AN ADULT LOVE STORY
2e SEMAINE
Air climatisé
IN PANAVISION AND METROCOLOR
HORAIRE : 10.25 - 12.35 - 2.45 5.00 - 7.10 - 9.25
Dernière représentation complète : 9.10 p.m.
LOEW'S

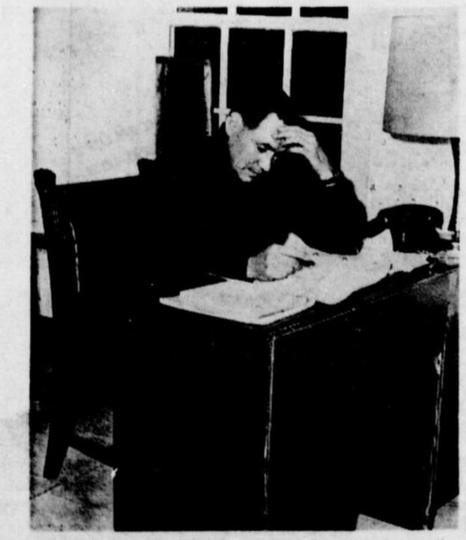


Le film posthume de
SACHA GUITRY
"LA VIE A DEUX"
Le Dauphin
Sam. et 1.20 - 7 Sur 7.50
Climatisé
TEL. 721-6060 DEMANDEZ PAUL DESMARAIS

EN PRIMEUR 2 GRANDS FILMS EN COULEURS
"UN HOMME, DEUX FEMMES DÉCHIRÉS DANS LEURS CHAIRS et DANS LEURS AMES"
WILLIAM HOLDEN
SUSANNAH YORK
CAPUCINE
la 7ème AUBE
EN COULEURS
SALLE CLIMATISÉE
ROBERTSON
CHAKIRIS
MISSION 633
LA PLUS GRANDE AVENTURE DEPUIS QUE LES HOMMES SE BATTENT SUR TERRE SUR MER ET DANS LES AIRS
SALLE CLIMATISÉE
MERCIER 4260 STE-CATHERINE E. CL5-6224
ELECTRA 1114 STE-CATHERINE E. LA-2-9177
VILLERAY 8042 ST-DENIS DU8-5577



La vue que l'on a d'une des fenêtres du Théâtre de Marjolaine est extraordinaire. Mais (heureusement) les deux jeunes et talentueux comédiens (MARIE-JOSEE LONGCHAMPS et RICHARD MARTIN) ont préféré regarder dans la direction de notre photographe.



Le metteur en scène LOUIS-G. CARRIER à sa table de travail.



"Un homme-robot, c'est pas si impressionnant que cela !"



"Faut bien visiter les environs, n'est-ce pas ?"



MARIE-JOSEE, une comédienne très dans le vent et aussi fort jolie.



N'est-ce pas charmant ? Que voulez-vous ajouter à ce que dit la photo ?

A Eastman, dans ce théâtre d'été...

"Il est une saison..." pleine de rire et de joie!



Dans "Il est une saison...", on chante et on danse. Quelques comédiens répètent ici avec LOUIS-GEORGES CARRIER et le pianiste FRANÇOIS COUSINEAU.

Texte : Pierre Vincent
Photos : Gilles Corbeil

La Marjolaine, géographiquement, c'est situé à quelques minutes de Montréal si l'on emprunte la nouvelle autoroute des Cantons de l'Est. Historiquement, ça existe depuis six ans, je pense. Aujourd'hui, le théâtre d'été de Marjolaine est l'un des plus connus et des plus populaires tant auprès des authentiques amateurs de théâtre qu'auprès du grand public. Le site fut merveilleusement bien choisi : on a transformé une grange dont on ne reconnaît maintenant que la structure extérieure. Pour s'y rendre, on doit gravir une colline... que dis-je, une montagne, et alors la vue que l'on a là-haut est tout simplement éblouissante : le lac d'Argent brille comme un dix sous neuf et le mont Orford est d'un vert admirable à ce temps-ci de l'année. Pour employer l'expression d'un visiteur rencontré sur les lieux, "ç'a vraiment de la gueule !"

Depuis quelques semaines, l'activité a repris de plus belle à ce centre estival. Plusieurs comédiens et comédiennes ont loué des chalets où ils peuvent se reposer entre les répétitions, qui se tiennent au théâtre même. C'est d'ailleurs là que nous avons rencontré quelques-uns des comédiens qui jouent dans la pièce. Voici quelques détails concernant *Il est une saison...*, cette comédie musicale qu'on nous présente au Théâtre de Marjolaine et qui est inspirée du "Misanthrope" de Molière. Les dialogues sont de Marcel Dubé, la musique de Claude Léveillée et les arrangements de François Cousineau. Quant à la distribution, elle comprend Andrée Lachapelle, Albert Millaire, la jeune et talentueuse Marie-Josée Longchamps, Jean Perraud, Jean Brousseau, Richard Martin, Caroline Carel et Jean Besré. Bref, en septembre on pourra sûrement dire de *Il est une saison...* que cette oeuvre a valu au Théâtre de Marjolaine une saison exceptionnelle. N'oublions pas non plus la boîte attenante au théâtre, "le Chat-Gris", avec la diseuse Souris, le trio de jazz de François Cousineau et des invités surprise.



Les deux "A" (ANDREE LACHAPELLE et ALBERT MILLAIRE).



"Regarde le petit oiseau"...



Sur 33-tours, suggestions pour . . .

La discothèque des décénaires

MOI, J'AIME LES HOMMES. — Et c'est Yolanda Lisi qui nous le chante. On nous avait dit — et on a tôt fait d'en convenir — que la production de ce microsillon surpassait tout ce qui avait été fait précédemment. De plus, autant la production technique est remarquable, autant l'interprète s'en révèle digne. Diction, chaleur, phrasé, tout est à point. Un bijou de perfection que ce 33-tours. Voici quelques titres : "Moi, j'aime les hommes", "Comme un homme", "Trente-neuf de fièvre", "Que reste-t-il de nos amours ?", "C'est merveilleux, l'amour", "les Enfants que j'aurai", "Quand tu viens chez moi", "Toi, toi, Roméo", "Dites à l'orchestre", "les Feuilles mortes" et "Mon Dieu". L'orchestre est sous la direction de Roger Gravel. (Columbia FL-320)

ELGART AU GO-GO — De loin le meilleur disque de musique de danse. D'abord, le style un peu "jazzé" des frères Elgart apporte quelque chose de vraiment personnel, sans compter que "ça swigne" ! Ces musiciens de grande réputation, sous la direction de Les et Larry Elgart, nous interprètent des pièces connues, des refrains aussi populaires que "Downtown", "King of the Road", "la Bostella", "I Gotta Right to Sing the Blues", "Meditation", "Thunder Shake", "Come Rain or Come Shine", "Jerkin' Around", "St. James Infirmary", "Willow Weep For Me", "The First Man's Theme". Bref ! des succès de palmarès pour la plupart, et aussi des nouveaux rythmes de danse, tels le watusi, le frog, le jerk, le shake, le swim, le wobble, le monkey et le slow lindy. **(Columbia CL-2355)**

LES GAVROCHES — Une douzaine de jeunes, filles et garçons, qui nous interprètent (très harmonieusement) des chansons de Brel, de Bécaud, de Leclerc, d'Aznavour, de Gauthier et de quelques autres compositeurs renommés. Leur interprétation de "l'Orange", chanson qu'ils ont admirablement rendue lors d'une récente télémission, est sans doute la meilleure qu'il nous ait été donné d'entendre. Il y a aussi "la Tendresse", "l'Aventure", "le Soulier rose", "Alleluia", "Tête de bois", "la Paix", "Fleur d'orange", "la Farandole", et "En sortant de l'école". Les arrangements et la direction de l'orchestre sont de Georges Tremblay. **(Fantastic FAN-6404)**

ROBERT CHARLEBOIS VOL. 1 — Un microsillon presque entièrement de Robert Charlebois en ce qui concerne la composition des paroles et de la musique. Un nouveau (pour le grand public) compositeur-interprète qui exploite des thèmes comme la tristesse, l'amertume . . . mais un vrai poète qui nous apporte quelque chose de vraiment personnel. Même si on n'est pas tout à fait d'accord avec les idées, convenons que Robert Charlebois a un style bien à lui, et, ne serait-ce que pour cela, on se doit de l'écouter, d'essayer de le comprendre. "Amour immobile", "A bout de bras", "Un bouffon adorable", "Ni chanson ni poème", "Si loin d'amour", "la Boulé", "Hommage à Joao Gilberto", "Pour effacer l'usage", "J'ai envie d'automne", "Au coeur des différences", "Pignons et cheminées", "Les Canawens y-z-ont ça de bon". **(Select SF-12.131)**

Parmi les autres nouveautés reçues dernièrement, mentionnons **Raymond Devos au Théâtre des variétés** sur étiquette Select, un disque humoristique. **Pleins feux sur Monique Leyrac** chez Columbia et, chez RCA Victor, **The Robert Shaw Chorale and Orchestra and Broadway.** Barclay lance aussi sur le marché **Cordes dans le vent,** un microsillon de Raymond Lefèvre et son grand orchestre; sur cette même étiquette, nous avons **Troïka ballade** avec André Dassary.

Pierre Vincent

Tel père . . .

Marc Simenon, 25 ans, est bien le digne fils de Georges. Déjà, à son actif, en qualité d'assistant réalisateur, une vingtaine de films. En collaboration, il a travaillé avec Renoir, Astruc et Vadim. Il aurait pu avoir de moins bons maitres.

Français

Malgré son origine italo-belge, Salvatore Adamo tient à être considéré comme Français. Il est vexé et mécontent d'être classé par sa maison de disques dans le département étranger. "Comme si Jacques Brel était considéré comme un étranger en France !" s'exclame Adamo, histoire d'apporter de l'eau à son moulin . . .

Coin du JUKE-BOX

Le joyeux animateur **Pierre Lalonde** nous présente une chanson qu'il a interprétée à quelques reprises à son émission "Jeunesse oblige". Il s'agit de la version française de "Dream On Little Dreamer", intitulée "Rêver". Le rythme de blues et l'excellente interprétation de Pierre en feront un succès assuré. Sur l'envers, il nous offre la version française de "Someday", intitulée "Je sais bien qu'un jour". **(Apex 13-409)**

Jean Cavall, animateur au poste CKFH de Toronto (dans le programme "Joie de vivre") et participant de nombreuses émissions de la Société Radio-Canada, nous démontre maintenant ses talents de chanteur. Il nous présente la version anglaise de "Douliou, Douliou Saint-Tropez" (intitulée "Do You Do You In St. Tropez"). Sa voix est envoûtante, mais son interprétation est quelque peu lourde. Sur l'autre face, "What Now My Love" est la version de "Et maintenant". **(Victor 47-8597)**

Denise Brousseau nous propose (pour faire suite à son récent succès, "N'oublie pas que je t'aime") une chanson inspirée d'un succès établi, intitulée "Jai tant de chance". Vous reconnaîtrez la mélodie de "Ai-e, Ai-e Ai-e Ai-e" que la touche magique de Pierre Nolès a rajeunie. L'interprétation de Denise répond tout à fait aux goûts des jeunes. Sur l'envers, elle rend avec brio "On ne choisit pas", tiré de la revue "le Clan de cuir". **(Apex 13-410)**

Marcel H.



SURPRENANT. — Ces deux militaires semblent terriblement embêtés, peut-être CAPUCINE pourra-t-elle les tirer d'embarras ? . . . De toute façon, il faut voir "la 7ième Aube" aux cinés Mercier, Electra et Villeray. Au même programme, "Mission 633".

Lisez PHOTO-JOURNAL

RODGERS and HAMMERSTEIN'S
THE SOUND OF MUSIC
Gagnant du Prix de l'Académie.
JULIE ANDREWS
"Meilleure actrice de l'année"
TODD-AO COLOR
Chaque jour à 2.15 p.m.
En soirée à 8.15
SEVILLE
2155 Ste-Catherine O.
WE. 2-1139
AIR CLIMATISE
RESERVEZ VOS BILLETS PAR TELEPHONE!

Ils tiennent la tour Eiffel . . . ferment à clé le Louvre . . . Cachent la femme ! La ville de romance devient un terrain de jeu !
James Garner • Dick Van Dyke
Elke Sommer • Angie Dickinson
ROSS HUNTER PRODUCTION
"The Art of Love"
TECHNICOLOR
ALSO STARRING
ETHEL MERMAN
AS "MADAME COCO"
CO STARRING
CARL REINER · PIERRE OLAF · MIIKO TAKA
2e Semaine !
CLIMATISE
PALACE
UN. 6-6991
HORAIRE : 10.15 - 12.30
2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.30
Dernière représentation complète : 8.50 p.m.

Ils nous reviennent !
DIMANCHE SOIR
LUNDI SOIR
MARDI SOIR
JEUDI SOIR
à 8 hres 30
à l'Arena
Maurice Richard
N.B. — Le système de réfrigération de l'aréna se a remis en opération afin d'assurer une tempé.ature intérieure idéale.
LES DANSEURS
Moiseyev
de Russie
Prix populaires :
$1.50 - $3.00 - $4.00 - $5.00
taxe inc.
Billets en vente à l'Aréna Richard; Canadian Concerts Artists Inc. (sous-sol); Ed. Archambault Inc., 500 est, Sainte-Catherine; Charlebois Bijoutier, 2115 est, Jean-Talon, et 6960 Saint-Denis; Librairie Ducharme, 418 ouest, rue Notre-Dame.
RESERVATIONS :
932-2234 — 932-2171

De l'action du commencement à la fin . . . Histoire de vaillance et de victoire dans le Pacific !
JOHN WAYNE
KIRK DOUGLAS
PATRICIA NEAL
TOM TRYON
PAULA PRENTISS
BRANDON deWILDE
JILL HAWORTH
DANA ANDREWS
& HENRY FONDA
IN HARMS WAY
AN OTTO PREMINGER FILM
2e Semaine !
CLIMATISE
CAPITOL
UN. 6-6828
HORAIRE : 10.40 - 1.55
5.15 - 8.40
Dernière représentation complète : 8.05 p.m.

Tour d'horizon

Cette semaine, sur nos écrans

Au moins cinq nouveautés à signaler cette semaine dont la première, le morceau de choix, est *The Hallelujah Trail*, nouveau cinérama dont la première a eu lieu mercredi soir dernier à l'*Imperial*. Un film posthume de Sacha Guitry, *la Vie à deux*, est aussi à signaler au cinéma d'exclusivité *le Dauphin*. L'*Orpheum* vous offre de son côté un film des plus dramatiques, *la Traite des blanches*, production franco-italienne, avec Magali Noël, Jean-Marc Tennberg et Reine Rohan. Dans une veine plus légère, *Tickle Me* avec Elvis Presley vous est proposé au *Parisien*. Enfin un western bien "carabiné", *Invitation to a Gunfighter*, est à l'affiche des cinés *Strand*, *Rialto*, *Château*, *Versailles* et *Savoy*. Comme d'habitude, les "gardés à l'affiche" ne sont pas à négliger.

● **La Vie à deux** est un film posthume de Sacha Guitry. L'exposé du sujet est assez compliqué, assez long, car cette "Vie à deux" est en somme une succession de sketches qui permet d'examiner à la loupe le bonheur prétendu (ou réel) de plusieurs couples apparemment heureux, de plusieurs couples qui sont censés n'avoir jamais eu d'histoires. Mais allez-y voir . . . Il y a dans tout ça une gageure, et l'enjeu n'est pas mince. Vous verrez que les surprises seront grandes et . . . nombreuses. Car Guitry, en habile montreur qu'il était, se complaisait dans les labyrinthes du coeur . . . "La Vie à deux", comme bien l'on pense, exigeait une distribution nombreuse; ce qui explique qu'au générique apparaissent les noms de Pierre Brasseur, Danielle Darrieux, Fernandel, Edwige Feuillère, Louis de Funès, Robert Lamoureux, Jean Marais, Lili Palmer, Gérard Philippe, Jean Richard et plusieurs autres. (Une production française du réalisateur Clément Duhour, en noir et blanc, sur grand écran. Au ciné **Le Dauphin.**)

● **La Traite des blanches.** Une autre dramatique aventure portant sur le trafic des femmes. Le film ne vise pas à satisfaire une curiosité malsaine mais, bien au contraire, à mettre les jeunes sur leurs gardes. Car l'affreux trafic s'exerce toujours et sous tous les cieux, malgré les répressions les plus sévères. Voici un passage du scénario de Georges Combret et Pierre Maudru, pour donner une idée de l'intensité dramatique de ce film. "Décidée à sortir de cette situation à tout prix, Marisa se lie d'amitié avec Edith que Bob, un membre de la bande, doit faire échapper du yacht clandestin à bord duquel les jeunes filles sont prostituées. Profitant d'une bagarre à bord, Marisa et Edith s'échappent, emmenées par leur sauveur. Poursuivis, traqués dans les calanques et les carrières, une lutte terrible s'engage dans laquelle Bob est tué . . ." Et cela continuera ainsi jusqu'au mot FIN. (Une coproduction franco-italienne réalisée par Georges Combret sur grand écran, en noir et blanc. A l'**Orpheum.**)

● **Tickle Me,** c'est d'abord une comédie sentimentale qui, une fois de plus, donne à Elvis Presley l'occasion de faire montre de ses divers talents, dont celui de bellâtre n'est pas le moins négligeable. Cette fois, le bel Elvis travaille (oh, pas à se tuer !) sur un ranch. Comment en serait-il autrement ? Car, pour les fins du présent scénario, Elvis est un "rodeo rider". Il y a donc du cheval là-dedans . . . puis une bien jolie fille, Jocelyn Lane. Une intrigue amoureuse, c'est fatal, va se nouer — mais non sans complications. Il y aura même un peu de suspense. Parfois ça tiendra du "thriller". Orage, chansons, chamaille, roueries du coeur et bien d'autres ingrédients font de ce film sans prétention un petit cocktail d'été assez potable pour ceux de la "génération Pepsi" et même pour les autres qui refusent systématiquement de vieillir. Outre Elvis Presley et Jocelyn Lane, la distribution comprend des noms comme ceux de Julie Adams, Jack Mullaney, Merry Anders, Connie Gilchrist et bien d'autres. (Une production américaine du réalisateur Norman Taurog, en couleurs, sur grand écran. **Au Parisien.**)

● **Invitation to a Gunfighter.** Le titre indique déjà qu'il s'agit d'une histoire bourrée de mouvement, de menaces et de bagarres. Autrement dit un western, et un vrai ! L'intrigue se noue à partir de l'instant où un vétéran des fameux Confédérés du Far West fait un retour au patelin où se sont passées tant de choses depuis son départ. Mais l'accueil n'est pas du tout celui qu'il espérait. Bien au contraire, et notre Confédéré ne sera pas long à s'en rendre compte. Un tueur à gages (Yul Brynner), professionnel de surcroît, est chargé de le "descendre" . . . Vous le voyez, on ne dormira pas dans "Invitation to a Gunfighter". Comme il faut s'y attendre, tout bon western comporte sa partie sentimentale et ici, c'est sous les traits de la jolie Janice Rule que l'élément complémentaire va se présenter. (Une production américaine du réalisateur Richard Wilson ,en couleurs. Au **Strand,** au **Rialto,** au **Château,** au **Versailles** et au **Savoy.**)

● **Hallelujah Trail,** le nouveau cinérama à l'affiche de l'Imperial, nous apporte des moments vraiment drôles et nous fait voir des images et des couleurs extraordinaires. La distribution comprend de très grandes vedettes et d'excellents acteurs. Le sujet, un genre western, se prête on ne peut mieux à des scènes à grand déploiement. "Se prêterait", devrions-nous écrire, puisque (hélas !) on a négligé d'exploiter les possibilités qu'offre le cinérama. Enfin, "Hallelujah Trail" doit être vu, ne serait-ce que pour la façon dont l'auteur exploite le sujet. Disons d'abord que cela se passe dans l'Ouest, à l'époque où les guerres entre Indiens et soldats de l'Armée des Etats-Unis étaient à la mode. Cette fois cependant, les parties se battent pour . . . le whisky. Et, en plus de ceux qui se battent pour l'avoir, il y en a d'autres (des femmes) qui veulent sa destruction. Lee Remick en tête, ces femmes prêchent la tempérance avec des slogans comme "If You Love Your Daughter, Drink Water". Ce que femme veut . . ., dit l'adage, et le film nous le confirme. Finalement, personne ne pourra arroser ou noyer cette défaite. Nous retrouvons aussi dans ce long métrage de trois heures, Burt Lancaster, Jim Hutton et Pamela Tiffin.

P. V.

● GARDES A L'AFFICHE

Westmount — "Mary Poppins", avec Julie Andrews et Dick Van Dyke. Une fantaisie musicale de Walt Disney. (23e semaine)

Alouette — "My Fair Lady", grand spectacle de la saison. Superproduction avec Audrey Hepburn, Rex Harrison et toute une brillante distribution. (36e semaine.)

Séville — "The Sound of Music", avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Charmian Carr. Film musical racontant l'histoire de la famille Von Trapp. (16e semaine.)

Place Ville-Marie — "Zorba the Greek" avec Anthony Quinn. Version cinématographique du roman de Kazantzakis. (13e semaine.)

Capitol — "In Harm's Way", évocation de Pearl Harbor et en même temps film épique en haute mer. Aspect sentimental et action dramatique. (2e semaine.)

Place Ville-Marie — "Nothing But a Man". Ou la vie d'un homme moyen de race noire en Amérique du Nord en 1965.

Palace — "The Art of Love". Comédie romantique, avec Paris comme toile de fond. L'intrigue se situe autour d'un écrivain et d'un artiste.

Loew's — "The Sandpiper". Idylle où il est vu qu'un pasteur s'amourache d'une femme peintre évoluant dans les milieux "beatnik".



LE COUPLE PARFAIT. — La beauté et le charme de GINA LOLLOBRIGIDA, unies à la force et à l'assurance de SEAN CONNERY, ont une puissance extraordinaire dans "Une femme de paille", aux cinémas Champlain et Crémazie. Au même programme, "Topaki".







Eugène Cloutier . . .

Un moderne Ulysse qui aime "Vivre en ce pays"

par Puck Kasma

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal.*) — "J'ai plus particulièrement choisi Paris pour travailler parce que je considère que c'est la plus belle ville du monde. Au cours de mes voyages, j'ai toujours cherché un bureau de travail qui fut bien situé, où je pusse travailler dans les meilleures conditions possibles. Or, c'est à Paris que je l'ai trouvé."

C'est un Eugène Cloutier calme, pondéré, qui essaie de répondre brièvement, non pas à la question que je viens de lui poser, mais aux questions que, dans ma hâte, j'ai lancé un peu pêle-mêle, du même coup . . .

Canadien, toujours

"Mais je n'en reste pas moins Canadien pour cela, reprend-il... Chaque fois que je me déplace, je le fais en tant que Canadien conscient de l'être, et je ne suis intéressé que par une carrière canadienne. La preuve, c'est que je n'ai jamais essayé de me mêler au milieu social des pays, ce qui aurait pu m'apporter des débouchés intéressants sur le plan de ma carrière. Oui, vraiment, de tous les pays, c'est encore le Canada que je préfère."

Puis Eugène Cloutier de me dire que ce n'est pas pour rien qu'il a passé presque un an à voyager à travers notre vaste pays, et à s'installer dans des petits patelins pour écrire ce que "je voyais".

Au temps d'"Anne-Marie"

De ce voyage à travers le Canada sont nés : "les Mensonges d'Ulysse", émission radiophonique quotidienne plusieurs fois mise en nomination au Congrès du spectacle. Eugène Cloutier fut l'auteur de plusieurs émissions radiophoniques et télévisées. C'est lui qui signait un des premiers téléromans de la télévision canadienne : "Anne-Marie". Il fut également l'auteur de plusieurs téléthéâtres qu'il considère comme mineurs.

"J'ai toujours fait une cloison



M. LEYRAC
. . . au temps d'"Anne-Marie"

étanche entre mes oeuvres littéraires et les choses que j'écrivais pour la radio et la télévision. Avec "les Mensonges d'Ulysse", j'ai rompu cette cloison en essayant de faire quelque chose de valable, assez valable en tout cas pour que je pense à publier ces émissions en les transposant sous forme de récits dont un bouquin qui s'appellera "Journée japonaise", suite de mon séjour prolongé au Japon, et trois autres livres sur le Canada."

Nouvelle émission

Eugène Cloutier rentre prochainement au Québec pour écrire une série de 26 émissions pour la télévision. Cette série portera sur le Canada dans son ensemble et s'intitulera probablement "Vivre en ce pays". Elle sera réalisée par Claude Sylvestre qui était, il y a peu de temps, directeur de la radio pour Radio-Canada.

"Et pour vous, écrivain francophone, le Canada anglais, ça pose un problème ?

Ici, Eugène Cloutier fait une pause, comme un peu surpris par ma question, et reprend aussitôt, serein, en articulant bien les mots comme pour bien préciser sa pensée :

"En voyageant à travers le Canada, j'ai réalisé que le problème anglais n'existait pas, car il n'y a pas d'Anglais, mais une foule d'étrangers récemment émigrés et qui continuent à parler leur langue de la même façon que nous, nous parlons la nôtre. J'ai découvert que le véritable problème était bien plus américain que canadien-anglais, car les Canadiens anglais ont tout aussi peur que nous de l'importance que prennent les Américains dans notre pays. J'ai aussi découvert que le Québec représentait la chance du Canada, car, chez nous, en raison de notre langue, nous devons tout garder sur place parce que nous n'avons pas de marché. Nous deviendrons par la force des choses la seule partie authentique du Canada, étan. toujours forcés à une plus grande qualité. Ce que je dis est valable tant dans les domaines universitaire qu'artistique. Je crois qu'il faut continuer à travailler et à être patient : le Québec arrivera sur tous les plans à une reconnaissance internationale.

Et la critique ?

Comme dramaturge, Eugène Cloutier ne peut garder un trop bon souvenir de la façon dont sa pièce, "le Couple parfait", fut récemment accueillie par la critique au Théâtre de la Poudrière. Par contre, la réaction du public fut plus encourageante. Aussi, j'ai tenu à interroger Eugène Cloutier à ce sujet, lors de mon passage à Paris où j'étais allé voir jouer le Théâtre du Rideau-Vert. Voici, brièvement, ce qu'il pense de la critique :

"Je m'attendais à ce que la critique descende ma pièce, car c'est une oeuvre agressive qui devait forcément déclencher une certaine irritation. Je crois que les critiques ont eu tort de voir, dans le personnage principal, le porte-parole de mes pensées. J'estime que tous les personnages sont des reflets de moi-même. Ce qui compte, pour moi, c'est que le public ait accroché. Cela montre que le problème que j'avais traité ne l'a pas laissé indifférent.

"Dans cette pièce, j'ai voulu savoir pourquoi un artiste en était amené à se suicider . . . Cela existe chez nous comme dans tous les autres pays; pourtant nous sommes un peu privilégiés, n'ayant pas ou presque pas de compétition. Je n'ai pas trouvé de réponse, mais une sorte d'interprétation. De toute manière, le problème ne m'intéresse plus autant; cette période-là est terminée pour moi. Et puis tant pis pour les critiques, ils ne m'empêcheront pas d'écrire."



Grand voyageur, et voyageur sérieux, EUGENE CLOUTIER n'a pas vu le monde en distrait. Des notes, il en a pris, tant et plus. Des photos aussi, et des films . . . ce qu'il peut en avoir conservé dans la gibecière de ses souvenirs de voyages ! S'il est vrai qu'on ne voyage pas sans risques, qu'il faut même un certain courage pour parcourir le monde, on reconnaîtra que les richesses qu'on en tire valent bien la peine . . .





Interview-flash

DORIS LUSSIER répond à nos 13 questions



Avec Séraphin, le Père Gédéon figure probablement parmi les personnages les plus pittoresque et les plus connus chez nous. Doris Lussier est le seul comédien à pouvoir l'incarner aussi bien. Aux sujets sérieux et arides, ce professeur de philosophie et de sciences sociales préfère comme on le sait, la blague, l'humour et le rire. Mais, en fait, c'est sérieux tout cela. Nous avons rejoint Doris Lussier avant son départ pour une autre tournée en province, au cours de laquelle il prononcera des conférences sur l'humour et présentera son spectacle de cabaret.

— Selon vous, le travail, c'est un stimulant ou un châtiment ?

— *Le travail, c'est sacré : il ne faut pas toucher à ça. D'ailleurs, l'homme n'est pas fait pour travailler; la preuve, ça le fatigue.*

— Notre époque vous plaît-elle ?

— *Faut bien être de son temps, c'est le seul que nous ayons !*

— La politique, c'est sérieux ou pas ?

— *La seule erreur de Dieu le Père en créant le monde, c'est d'avoir laissé aux hommes le soin de se gouverner. Ils ne se gouvernent pas, ils ne pensent qu'à s'entre-tuer.*

— Votre comique préféré (e) ?

— *Le gars qui m'a fait rire avec le plus grand plaisir, je crois que c'est Jean Rigaud.*

— L'argent, quelle importance ?

— *L'argent, ça n'a aucune importance; la preuve, c'est qu'on le dépense.*

— Un "hobby", ça devient quoi pour vous ?

— *Un "hobby" ? Pour moi, c'est un autre travail.*

— Votre auteur préféré ?

— *Mon auteur préféré, c'est notre camarade Molière.*

— La morale et l'humour, c'est compatible ou non ?

— *Il n'y a de morale que celle de l'humour. Le reste n'est qu'orgueil et littérature.*

— Qu'est-ce qui vous plaît chez une femme ?

— *Ce qui me plaît chez une femme, c'est qu'elle me plaise et que cela lui fasse plaisir.*

— Est-ce que la boisson vous rend plus spirituel ?

— *La boisson, j'en prends pas : ça me met chaud !*

— L'événement le plus inusité dont vous ayez été témoin ?

— *L'événement le plus inusité dont j'ai été témoin, c'est le contrat que ma femme a signé pour la vie avec un hurluberlu de mon calibre.*

— Un public en or, c'est quoi selon vous ?

— *Le public est toujours en or pour moi, parce qu'il a toujours plus de talent que moi . . . et je l'ai vérifié.*

— Prenez-vous des vacances ?

— *Non, ce sont elles qui me prennent. Les vacances ne devraient jamais commencer ou bien jamais finir !*

La semaine prochaine, nous aurons une autre entrevue avec Jacques Normand.

Pierre VINCENT



REVELATION D'UN GUITRY. — Tous ceux qui ont aimé ce bon Sacha voudront voir ce film posthume, "la Vie à deux", avec une distribution d'élite. Dans cette scène, on voit GERARD PHILIPE en domestique qui tombe amoureux de la grande dame LILI PALMER (rôle d'Odette). "La Vie à deux" est à l'affiche du ciné Le Dauphin.

Ondine . . .

Agréable sirène !

Sous le coup d'un trac fou qu'elle dissimule à merveille Ondine s'attaque à un tour de chant probablement au-delà de ses forces. Soit. Mais elle y met un élan, une ingénuité si spontanée que, par moments elle se dépasse et atteint à des trouvailles d'interprétation. Si l'Ondine d'Anouilh n'a pas d'âge, celle-ci qui fait tête d'affiche à la Salle Bonaventure en a un mais si tendre qu'on s'émerveille à parcourir son CURRICULUM VITAE. "Du Caire à Paris, nous révèle le communiqué de presse, de New York à Los Angeles, des bistros sophistiqués aux cabarets les plus cossus". Voilà le chemin, voilà les



. . . juvénile, optimiste

étapes déjà parcourues par cette très jeune femme (je le répète) qui, de plus, a à son actif deux bouquins, en attendant d'en signer un troisième... Née en Egypte de parents américains, on conçoit qu'Ondine soit sensible à tout ce qui est français, même si elle ne maîtrise pas la langue, même si elle galvaude le "franglais", de son propre aveu. Ce trait, en revanche, lui confère un piquant inattendu dans son interprétation d'IRMA LA DOUCE, par exemple.

Juvénile, ostensiblement optimiste, Ondine sent d'instinct que le trémolo et les longs sanglots ne sont pas pour elle. Aussi puise-t-elle de préférence dans le répertoire de la fantaisie et des bluettes sentimentales, à la française ou à l'américaine. A n'en pas douter, Ondine déborde de promesses. Pour l'instant, on ne peut vraiment lui reprocher que d'être jeune — imperfection dont on se corrige bien vite, hélas . . . On peut conclure que les habitués les plus blasés de la Salle Bonaventure se plairont à l'idée qu'Ondine nous reviendra dans un avenir rapproché.

En deuxième attraction, le cycliste Walter Shyretto, surnommé "le danseur sur une seule roue", fait des prouesses absolument époustouflantes. Un conseil : si vous avez facilement le vertige, ne vous placez pas trop près de la piste, surtout lorsque Shyretto, faisant l'homme ivre, se livre à des voltiges perché tout en haut de son unicycle . . . Une fois encore, mention spéciale doit être adressée aux "Frou Frou Girls" pour leur progrès constant. Les dernières chorégraphies de Michel Boudot, notamment l'évocation de la fameuse PINK PANTHER (sur une musique de Henry Mancini), sont dignes de grands éloges. Chapeau bas aussi à Gilles Lalonde, de l'Ecole Nationale du Théâtre, qui a signé les costumes étincelants. En l'absence de Denny Vaughan, actuellement en vacances, le chef d'orchestre José de Costa fait un travail très propre, c'est-à-dire à la hauteur des spectacle de qualité qui caractérisent la Salle Bonaventure.

G. D.



(Photo Gilles Corbeil)

AU 3e FESTIVAL. — Cette semaine, dans un des salons de l'hôtel Reine Elizabeth, les organisateurs du Festival du cinéma canadien nous annonçait la tenue prochaine de ce festival, soit du 6 au 12 août au cinéma Loew's. Sur la photo, nous voyons de gauche à droite, GUY COTE, membre du conseil d'administration, MLLE PENNI JAQUES, publiciste, et ROCK DEMERS, secrétaire exécutif.

Le comique paie !

"Le Gendarme de Saint-Tropez" et "Fantomas" se sont inscrits parmi les meilleures recettes de 1964. Ces deux films, qui ne cherchent qu'à divertir, ont un trait commun: Louis de Funès en est l'interprète principal. Ce grand acteur, qui a déjà tourné une centaine de films, aura bientôt cinquante ans.

La "Gafer"

En mars 1966, Jean Gabin et Fernandel tourneront un second film ensemble. On sait que ces deux acteurs ont maintenant leur propre maison de production, la "Gafer" (contraction de leurs deux noms), et qu'un premier film, "l'Age ingrat", est favorablement accueilli du public comme de la critique.

chansons gaies

chansons tendres

chansons d'été

avec

Lucille Dumont

et ses invités



le mardi à 8 h.

au canal 2 et au réseau français de télévision de RADIO-CANADA

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.



Mouloudji ... à la Butte



A. Lachapelle ... Eastman



Aglaé ... à la Barre



G. Pelletier ... Orford

Théâtre

● LA FENIERE (Québec) — **Bérengère ou la Chair en feu** d'Yves Thériault. Représentations tous les soirs à 9 heures. Relâche les lundis et vendredis.

● THEATRE DE LA PLACE — **Les Nouveaux Dieux** de Jacques Duchesne. Distribution : Roger Blais, Yves Gélinas, André Richard, Bernard Lapierre et Louise Poulin. Représentations tous les soirs à 9 heures. Le samedi, à 8 heures et à 10 h. 30 du soir. Relâche le lundi.

● CENTRE D'ART DE REPENTIGNY — **Le Cirque aux illusions** de René Aubert. Mise en scène de Paul Buissonneau. Janine Sutto, Dyne Mousso, Monique Joly, Robert Rivard, Benoit Girard, Jacques Galipeau. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● THEATRE DE SUN VALLEY — **Bienheureuse Anais ou On canonise ma tante** de Marc-Gilbert Sauvajon. Mise en scène d'Henri Norbert. Distribution : Monique Lepage, Mariette Duval, Georges Carrère, Marcel Cabay, Henri Norbert, Pierre Dufresne et Jean Daigle. Représentations tous les soirs à 9 h., sauf le samedi à 8 h. et à 10 h. 30. Relâche le dimanche.

● THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — **Il est une saison**, comédie musicale de Marcel Dubé et Louis-Georges Carrier, musique de Claude Léveillée. Mise en scène de Louis-Georges Carrier. Distribution : Andrée Lachapelle, Huguette Oligny, Albert Millaire, Jean Brousseau, Jean Besré, Marie-Josée Longchamp, Jean-Perraud, Richard Martin. Représentations à 9 h. tous les soirs, sauf le dimanche à 8 h. Relâche le lundi.

● THEATRE DES PRAIRIES (Joliette) — **Treize à table** de Marc-Gilbert Sauvajon. Mise en scène d'Yvon Leroux. Distribution : Jean Duceppe, Yvon Leroux, Françoise Faucher, Jean-Louis Paris, Gisèle Schmidt, Louise Rémy et Raymond Royer. Tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le lundi et le vendredi.

Musique

● J.M.C. (au Mont Orford) — Samedi 3 juillet, à 8 h. 30, récital du pianiste français **Vlado Perlemuter.** Dimanche 4 juillet, à 8 h. 30, soirée de poésie avec **Gilles Pelletier.**

Variétés

● LE TOTEM (Saint-Sauveur) — Tous les samedis soir à 10 heures et à minuit, **les Cyniques.**

● ARENA MAURICE-RICHARD — Du 4 au 8 juillet, la troupe folklorique russe, **les Moiseyev** dans un spectacle de danses et de chansons.

● SOUS LES ETOILES (Théâtre de verdure au parc Lafontaine) — Mardi 6 juillet, à 9 h. du soir, **Raymond Lévesque, Claude Palmiéri** et **Germaine Dugas.**

● LE CHAPITEAU (île Goyer) — Jusqu'au 4 juillet, **Michel Louvain** et **Geneviève Toussaint.** Du 7 au 11 juillet, spectacles les mercredi, jeudi et vendredi à 8 h. 30 du soir, le samedi à 8 h. et 10 h. 15, le dimanche à 7 h. 30, avec **Mouloudji, Renée Claude** et **Geneviève Toussaint.**

● LA BARRE 500 — Les 2 et 3 juillet, à 10 h. et à minuit, **Aglaé.**

● LA BUTTE A MATHIEU (Val-David) — Le 3 juillet, à 9 h. et à 11 h., **Mouloudji** et **Jean-Claude Becker.**

● LE PALACE (Saint-Donat) — Le 3 juillet, **Mikaéline** et **Claude Rancourt.** Jeudi 8 juillet, **Claude Gauthier.**

Cinéma

● ALOUETTE — **My Fair Lady,** 8 h.; merc., sam., dim. et fêtes, mat., 2 h.

● AVENUE — **A Boy Ten Feet Tall,** 1 h. 40, 3 h. 35, 5 h. 35, 7 h. 30, 9 h. 25.

● BIJOU — **La Faute de Patty Smith,** 12 h., 3 h. 37, 6 h. 44, 10 h. 11; **La Blonde et les nus de Soho,** 1 h. 39, 5 h. 06, 8 h. 33.

● CAPITOL — **In Harm's Way,** 10 h. 45, 2 h., 5 h. 15, 8 h. 35.

● CHAMPLAIN — **Une femme de paille,** 2 h. 04, 6 h. 04, 10 h. 04; **Topkapi,** 12 h., 4 h., 8 h.

● CHATEAU — **Invitation to a Gunfighter,** 2 h. 45, 6 h. 15, 9 h. 45; **The Secret Invasion,** 1 h., 4 h. 25, 7 h. 55.

● CINERAMA THEATHE IMPERIAL — **The Hallelujah Trail,** tous les jours, 2 h. et 8 h. 30; dim., 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30.

● CREMAZIE — **Topkapi,** 12 h., 4 h. 01, 7 h. 59; **Une femme de paille,** 2 h. 05, 6 h. 25, 10 h. 06.

● DORVAL (Salon rouge) — **Kiss Me Stupid,** 7 h. 10; **How to Murder Your Wife,** 9 h. 35; merc. et sam., mat., 1 h.; dim., cont., 1 h.

● DORVAL (Salon doré) — **The Satan Bug,** 7 h. 30; **Goldfinger,** 9 h. 45; merc. et sam., mat., 1 h.; dim., cont., 1 h.

● ELECTRA — **La 7e Aube,** 12 h. 40, 4 h. 24, 8 h. 08; **Mission 633,** 2 h. 47, 6 h. 31, 10 h. 15.

● ELYSEE (salle Resnais) — **Les Copains;** (Salle Eisenstein) **Nazarin,** lundi au vend., 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FRANÇAIS — **Un chef de rayon explosif,** 11 h. 40, 2 h. 50, 6 h. 10, 9 h. 30; **Quand la Terre s'ouvrira,** 10 h., 1 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 50.

● GRANADA — **Quand la Terre s'ouvrira,** 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 30; **Un chef de rayon explosif,** 1 h. 10, 4 h. 35, 7 h. 55.

● KENT — **One Potato, Two Potatoes,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● LAVAL — **Aimez-vous les femmes ?** 12 h., 3 h., 6 h. 10, 9 h. 25; **Un drôle de paroissien,** 1 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 55.

● LE DAUPHIN — **La Vie à deux,** 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim., 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. **60 cycles,** court métrage sur le Tour du Saint-Laurent cycliste.

● LOEW'S — **The Sandpiper,** 10 h. 25, 12 h. 35, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 10, 9 h. 25.

● MERCIER — **Mission 633,** 12 h. 40, 4 h. 25, 8 h. 10; **La 7e Aube,** 2 h. 20, 6 h., 9 h. 45.

● MONKLAND — **How to Murder Your Wife,** 1 h. 05, 5 h. 10, 9 h. 35; **Kiss Me Stupid,** 3 h., 7 h. 25.

● ORPHEUM — **La traite des blanches,** 10 h. 35, 12 h. 45, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 35.

● OUTREMONT — **How to Murder Your Wife,** 1 h., 5 h. 15, 9 h. 30; **Kiss Me Stupid,** 3 h., 7 h. 15.

● PALACE — **The Art of Love,** 10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.

● PAPINEAU — **Quand la Terre s'ouvrira,** 2 h. 50, 6 h. 15, 9 h. 40; **Un chef de rayon explosif,** 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h.

● PARISIEN — **Tickle Me,** 10 h. 20, 12 h. 15, 2 h. 10, 4 h. 05, 6 h., 7 h. 50, 9 h. 50.

● PLACE VILLE-MARIE — **Nothing But a Man,** 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 35, 9 h. 40.

● PLACE VILLE-MARIE — (Le Petit Cinéma) — **Zorba the Greek,** 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

● RIALTO — **Invitation to a Gunfighter,** 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 45; **The Secret Invasion,** 1 h., 4 h. 30, 8 h.

● RIVOLI — **Un chef de rayon explosif,** 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 45; **Quand la Terre s'ouvrira,** 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h.

● ST-DENIS — **La Blonde et les nus de Soho,** 12 h., 3 h. 27, 6 h. 34, 10 h. 01; **La Faute de Patty Smith,** 1 h. 38, 5 h. 05, 8 h. 32.

● SAVOY — **Invitation to a Gunfighter,** 2 h. 55, 6 h. 25, 9 h. 55; **The Secret Invasion,** 1 h. 15, 4 h. 45, 8 h. 15.

● SEVILLE — **The Sound of Music,** 8 h. 15; merc., sam. et dim., mat., 2 h. 15.

● SNOWDON — **Lord Jin, 12 h. 45,** 3 h. 20, 5 h. 55, 8 h. 35.

● STRAND — **Invitation to a Gunfighter,** 11 h. 45, 3 h. 05, 6 h. 25, 9 h. 45; **The Secret Invasion,** 10 h. 05, 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h. 05.

● VERSAILLES (Salon bleu) — **Invitation to a Gunfighter,** 2 h. 55, 6 h. 15, 9 h. 35; **The Secret Invasion,** 1 h. 15, 4 h. 35, 7 h. 55.

● VERSAILLES (Salon rouge) — **Rendez-vous de septembre,** 9 h. 10; sam. et dim., 1 h. 05, 5 h. 05, 9 h. 10; **Les Nerfs a vif,** 7 h. 20; sam. et dim., 3 h. 15, 7 h. 20.

● VILLERAY — **Mission 633,** 12 h. 33, 4 h. 15, 8 h.; **La 7e Aube,** 2 h. 14, 5 h. 53, 9 h. 38.

● WESTMOUNT — **Mary Poppins,** 1 h., 3 h. 30, 6 h., 8 h. 30.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 3 juillet

12 h. 30 — (CFTM) — Signé illisible. Comédie policière avec Gaby Sylvia et André Luguet.

3 h. — (CFTM) — La Garçonne. Roman à thèse avec Andrée Debar et Jean Danet.

8 h. — (CFCF) — The Story of Will Rogers. Biographie de l'humoriste américain avec Will Rogers, jr. et Jane Wyman.

8 h. 30 — (CBFT) — L'Aventurier de Rio Grande. Western avec Robert Mitchum et Julie London.

8 h. 30 — (CFTM) — La Belle Imprudente. Comédie avec Elizabeth Taylor et Walter Pidgeon.

8 h. 30 — (CBMT) — Please Don't Eat the Daisies. Comédie avec Doris Day et David Niven.

11 h. — (CBFT) — Le Désordre. Drame social avec Sami Frey, Curd Jurgens et Louis Jourdan.

11 h. 15 — (CFTM) — C'est la faute au grisbi. Drame policier avec Lianella Carell et Cesare Danova.

11 h. 40 — (CFCF) — Subway in the Sky. Avec Van Johnson et Hildegarde Neff.

11 h. 43 — (CBMT) — The Miracle. Drame avec Carroll Baker et Roger Moore.

Dimanche 4 juillet

2 h. 30 — (CFTM) — Nadia, femme traquée. Drame d'espionnage avec Pierre Renoir et Mireille Perrey.

4 h. — (CFTM) — Une enfant dans la tourmente. Drame familial avec Blanchette Brunoy et la petite Zizi.

7 h. — (CFTM) — Les Bagarreurs du Montana. Western avec George Montgomery et Randy Stuart.

9 h. — (CBFT) — Chiens, à vous de crever ! Drame de guerre avec Joachim Hansen et Peter Carsten.

Lundi 5 juillet

1 h. 15 — (CFTM) — Le Souffle du désir. Drame avec Danièle Godet et Jacques Castelot.

2 h. — (CBFT) — Les Damnés de l'enfer. Drame de guerre avec Antonio Villar et Luis Pena.

2 h. 30 — (CBMT) — The Inside Story. Drame avec Marsha Hunt et William Lundigan.

3 h. — (CFTM) — Iwo Jima. Film de guerre avec John Wayne et John Agar.

3 h. 30 — (CBFT) — La Bagarre de Santa Fe. Film d'aventures avec Randolph Scott et Janis Carter.

5 h. — (CFCF) — Breaking Point. Aventures dramatiques avec John Garfield et Phyllis Thaxter.

11 h. — (CBFT) — Hercule se déchaîne. Film d'aventures avec Brad Harris et Brigitte Corey.

11 h. 15 — (CFTM) — La Danseuse de Cadix. Chorégraphie folklorique avec Jose Suarez et Manolo Moran.

11 h. 35 — (CBMT) — The Giant Claw. Avec Jeff Morrow et Mara Corday.

Mardi 6 juillet

1 h. 15 — (CFTM) — François 1er. Comédie avec Fernandel et Mona Goya.

2 h. — (CBFT) — Le Triomphe des archers de Robin des Bois. Aventures avec Bob Shaw et Jim Diehl.

2 h. 30 — (CBMT) — The Black Rose. Film d'aventures avec Tyrone Power et Cécile Aubry.

3 h. — (CFTM) — Acapulco. Drame avec Ralph Meeker, Janice Rule et Paul Henreid.

3 h. 30 — (CBFT) — Le Jugement des flèches. Western avec Sarita Montiel et Brian Keith.

5 h. — (CFCF) — Quiet Weekend. Avec Derek Farr et Marjorie Fielding.

11 h. — (CBFT) — Othello. Drame avec Suzanne Cloutier.

11 h. 15 — (CFTM) — Fort du Désir. Drame avec Jean Gabin et Andrée Debar.

11 h. 35 — (CBMT) — Action in the North Atlantic. Film de guerre avec Humphrey Bogart et Julie Bishop.

Mercredi 7 juillet

1 h. 15 — (CFTM) — Cette sacrée gamine. Comédie policière avec Brigitte Bardot et Jean Bretonnière.

2 h. — (CBFT) — La Danseuse et le Bon Dieu. Drame avec Vittorio de Sica et Gabriele Ferzetti.

2 h. 30 — (CBMT) — Johnny Concho. Western avec Frank Sinatra et Wallace Ford.

3 h. — (CFTM) — Pavillon de combat. Film aéronaval avec Dean Jagger et Sterling Hayden.

3 h. 30 — (CBFT) — Robin des Bois et les pirates. Film d'aventures avec Lex Barker et Jackie Lane.

5 h. — (CFCF) — Ladies' Man. Avec Spike Jones et son orchestre, ainsi que Eddie Bracken.

8 h. 30 — (CFCF) — No Way Out. Drame avec Richard Widmark et Linda Darnell.

11 h. — (CBFT) — Le Numéro fatal. Drame avec John Garfield et Beatrice Pearson.

11 h. 15 — (CFTM) — La Roue. Drame psychologique avec Jean Servais et Pierre Mondy.

11 h. 35 — (CBMT) — Knight Without Armour. Drame avec Marlene Dietrich et Robert Donat.

11 h. 40 — (CFCF) — Operation Mad Ball. Comédie avec Jack Lemmon et Ernie Kovacs.

Jeudi 8 juillet

1 h. 15 — (CFTM) — L'Esclave. Drame social avec Daniel Gélin et Barbara Laage.

2 h. — (CBFT) — La Reine folle. Drame historique avec Jorge Mistral et Aurora Batista.

2 h. 30 — (CBMT) — Bird of Paradise. Film d'aventures avec Louis Jourdan et Debra Paget.

3 h. — (CFTM) — Sacramento. Aventures avec John Wayne et Billie Barnes.

3 h. 30 — (CBFT) — Malaya. Drame de guerre avec James Stewart et Valentina Cortese.

5 h. — (CFCF) — Night People. Avec Gregory Peck et Rita Gam.

8 h. — (CFCF) — No Place for Jennifer. Drame avec Leo Genn et Rosamund John.

8 h. — (CBFT) — Le Capitaine Fracasse. Film de cape et d'épée avec Jean Marais et Geneviève Grad.

8 h. 30 — (CFTM) — Samedi soir. Drame avec Anne-Marie Bellini et Françoise Delrick.

11 h. — (CBFT) — L'Assassin du vizir. Avec David Hedison et Luciana Paluzzi.

11 h. 15 — (CFTM) — Une balle suffit. Film policier et musical avec Georges Ulmer et André Valmy.

11 h. 40 — (CFCF) — The Blue Dahlia. Drame avec Alan Ladd et William Bendix.

Vendredi 9 juillet

1 h. 15 — (CFTM) — Grey contre X. Film policier avec Pierre Stephen et Jeanne Heblings.

2 h. — (CBFT) — Dans tes bras. Drame sentimental avec Maria Schell et Yvan Desny.

2 h. 30 — (CBMT) — Twenty One Days Together. Drame avec Laurence Olivier et Vivien Leigh.

3 h. — (CFTM) — La Grande Caravane. Drame avec Pat O'Brien et Forrest Tucker.

3 h. 30 — (CBFT) — Les Cinq Dernières Minutes. Comédie avec Linda Darnell et Vittorio de Sica.

5 h. 30 — (CFCF) — Campus Confessions. Comédie avec Betty Grable et William Henry.

7 h. 30 (CFTM) — Les Aventures du capitaine. Avec Gary Cooper et Richard Webb.

8 h. 30 — (CBFT) — Onze heures sonnaient. Drame social avec Carla Del Poggio et Massimo Girotti.

11 h. — (CBFT) — Le Crâneur. Drame policier avec Raymond Pellegrin et Marina Vlady.

11 h. 15 — (CFTM) — Sous le ciel de Paris. Drame avec Brigitte Auber et Jean Brochard.

11 h. 40 — (CBMT) — Westbound. Western avec Randolph Scott et Virginia Mayo.

11 h. 40 — (CFCF) — The Killers. Drame avec Burt Lancaster et Ava Gardner.

Vittorio Gassman se confie . . .

Le "Roméo" italien ne pourra pas épouser sa "Juliette"!

(PARIS, *exclusif au Petit Journal*). — Vittorio Gassman vient de terminer les prises de vues de son dernier film "la Conjoncture" de Ettore Scola, avec l'ex-brune brûlante Joan Collins, et le fringant Jacques Bergerac, frais divorcé de Dorothy Malone.

Le tournage s'étant déroulé presque entièrement en extérieurs à Lugano, Viareggio et dans le petit port de Santo Margherita Ligure sur la Riviera italienne, ce n'est qu'au retour de Vittorio dans les vieux murs ocrés de sa maison romaine, que j'ai pu parler avec lui du film, et de son roman d'amour avec celle qui porte le prénom le mieux fait pour inspirer l'amour: Juliette Mayniel.

Un grand hall aux murs couverts d'estampes, un escalier aussi étroit qu'abrupt dont les nombreuses petites fenêtres en forme de hublots donnaient d'autant plus la sensation d'être sur un bateau, que l'on pouvait admirer dans le parc une étrange piscine.

Un silence épais parmi les tapis et les tentures . . . La lourde grille de la cour d'entrée s'était ouverte comme par enchantement à mon arrivée, j'étais attendue mais ne voyais personne . . . Après avoir allumé par mégarde tous les interrupteurs, entrebaillé discrètement une demi-douzaine de portes, monté et redescendu trois fois l'escalier, le mystère s'éclaircit lorsque je découvris un ascenseur capitonné et masqué par une lourde tenture. Il m'amena au second étage.

Alors que je me trompais en ouvrant face au mur, Gassman m'accueillait en sens inverse.

Silhouette athlétique (six pieds et quatre pouces), pull à col roulé, visage émacié, sourire sarcastique, regard vif et intelligent, manières courtoises et très cordiales.

Atmosphère feutrée, surchauffée, salon luxueux, salle de billard, atelier d'artiste entièrement peint en bleu ciel, puis nouvel escalier abrupt et enfin nous atterrissons dans une pièce mansardée où l'on pouvait parler sans être dérangés.

Il y a trois acteurs "No 1" en Italie: Alberto Sordi, comique et humain; Marcello Mastroianni, spontané et sincère, et Vittorio Gassman, cérébral, intense, d'abord connu et aimé par l'élite d'un public difficile qui applaudissait en lui le tragédien classique, le "Laurence Olivier transalpin", capable de



JULIETTE MAYNIEL
. . . une idéaliste !



VITTORIO GASSMAN
. . . un prince romain

jouer sur une scène aussi bien en italien, en français, en anglais ou en espagnol.

Il y a dix ans, les producteurs de cinéma considéraient cet intellectuel-sportif, cet acteur-auteur, comme le plus antipathique des jeunes premiers.

Le théâtre était son royaume, et malgré le succès obtenu par certains de ses films (comme "Riz amer", "Anna", "Sombrero", "Mambo", "la Belle des belles", "Guerre et paix", et encore vingt autres) ce n'est qu'en 1960, avec "le Pigeon", que devait s'ouvrir devant son talent si éclectique une nouvelle carrière cinématographique d'acteur comique, de mime aux transformations spectaculaires, à la satire virulente. Ce furent alors les succès de "la Grande Guerre", "l'Homme aux cent visages", "Hold-up à la milanaise", "le Fanfaron", "les Monstres", "le Succès", "Parlons des femmes", "le Gaucho" et finalement cette "Conjoncture" où cette fois il ne va plus caricaturer le type même de l'homme d'aujourd'hui, mais composer le personnage d'un prince romain de la noblesse du Vatican, distingué, timide, coquet, paresseux et stylé comme un play-boy de haut bord.

Gassman renversa la tête en découvrant son célèbre et beau sourire, dans un mouvement qui lui est familier:

— Cette fois, je ne me moquerai pas des autres, c'est moi qui serai un peu ridicule, car je tomberai amoureux d'une aventurière (Joan Collins) qui se servira de moi et de ma voiture pour exporter une valise de billets de banque en Suisse. Je fais donc de la contrebande d'argent sans le savoir, aux ordres de l'ex-amant de l'aventurière (Jacques Bergerac) qui est en même temps le chef du gang pour lequel travaille ma douce amie.

Mille péripéties aventuro-policières sèmeront notre chemin d'embûches, moi toujours ignorant l'existence de la valise dans ma propre voiture, et ma dulcinée perpétuellement sur le qui-vive à cause de l'énorme somme d'argent qu'elle transporte.

Un accident spectaculaire, puis le vol de la voiture, et enfin une bagarre entre Bergerac et moi pimenteront l'affaire, qui se terminera par un "happy end" frisant le burlesque.

— Etait-ce votre première bagarre à l'écran?

— Oui, c'était ma première bagarre comique. Je ne m'étais battu à l'écran que dans "Kean", oeuvre théâtrale que j'avais moi-même dirigée et jouée au cinéma et au théâtre. Dans "la Conjoncture", Bergerac et moi nous nous sommes consciencieusement battus pendant dix jours de tournage consécutifs. Cela commence dans l'hôtel de Lugano, continue sur un téléférique, et se termine à la gare, où mon antagoniste finit par sauter dans un train.

— Votre prochain film sera-t-il encore une satire de notre époque ?

— Non, je vais changer de genre en tournant fin janvier un film comique sur le XVIe siècle, intitulé "la Nature du prince".

— N'avez-vous plus de projets de théâtre ?

— Si, à partir du 1er septembre, une tournée avec des monologues d'auteurs célèbres, Dostoievsky, Patroni Griffi, etc., sur le thème de la "solitude". Après l'Italie, j'irai à New York et en Amérique du Sud.

Véritable homme-orchestre, Vittorio Gassman éclate de rire quand on lui raconte que le public des pays étrangers le prend en général pour un incorrigible don Juan.

Il est vrai que, après avoir été marié deux fois et après avoir vécu pendant de longues années avec Anna Maria Ferrero, l'instabilité de sa puissante nature a permis à la presse de lui créer une légende. Annette Stroyberg succomba à son "génie", mais ce fut alors que Juliette Mayniel entra dans sa vie, il y a un peu plus d'un an.

On a dit dernièrement que l'amour du théâtre les avait réunis et que Juliette allait même se consacrer à la mise en scène dans le minuscule théâtre d'avant-garde que Gassman a fait installer dans sa maison, et où Juliette dirige de jeunes acteurs désireux de se produire sur une scène.

La naissance du bébé que Juliette Mayniel attendait de Gassman pour le mois de février l'empêchant de jouer elle-même, il est possible que Juliette ait vu naître en elle une seconde vocation.

Comment Vittorio Gassman allait-il réagir à cette question délicate ? On sait que, de son premier mariage en Italie avec Nora Ricci, il a eu une fille (Paola), et de son second mariage en Amérique avec Shelley Winters une seconde fille (Vittoria).

— Vous avez raison, mieux vaut en parler carrément avant que l'on ne déforme les choses sur notre compte. Notre situation est sans issue.. J'ai pu me remarier en Amérique avec Shelley Winters, mais ne pouvant divorcer ici de mon premier mariage, il m'est impossible de me remarier en Italie ou en France . . . Il faut considérer les choses telles qu'elles sont . . . Heureusement, Juliette est une femme intelligente, au moins avec elle on peut parler, elle est compréhensive, cultivée . . . Mais le problème est grave, que voulez-vous dire de plus! Juliette n'est pas comme les autres, c'est une idéaliste alors que moi je suis plus rationnel. Ce n'est pas, comme on l'a prétendu dans la presse, l'amour du théâtre qui nous a réunis, mais bien une très grande attirance physique et, à mon avis, il n'y a que cela qui compte au départ. Ensuite, ce qui nous a rapprochés, ce ne sont pas les affinités mais plutôt les contrastes de nos deux natures.

Mais ils s'aiment !

La merveilleuse histoire d'amour de Vittorio et Juliette se déroule en silence, loin des potins de la Via Veneto, derrière les romantiques hauts murs d'une maison austère surplombant les ruines du Palatin ou du Forum, ruines orangées dans le soleil couchant de l'hiver romain.

Les drames d'amour du cinéma font désormais sourire le public, mais ils sont parfois aussi sincères et déchirants que les amours d'antan.

Geneviève GERALD



(Photo Gilles Corbeil)

LA VOIE MARITIME. — Lors d'une réception offerte dans un des salons de l'hôtel Mont-Royal, on nous apprenait que la compagnie de film Seaway tournait présentement des séquences pour une série dramatique qu'on nous présentera à la télévision en septembre prochain. Nous voyons sur cette photo de gauche à droite, M. JEAN SIMARD, propriétaire du yacht sur lequel on tourne certaines scènes du film, Mlle MAXIME SAMUELS et M. MICHAEL SADLIER, deux producteurs.



CKAC/73 AU CADRAN

QUÉBECNO1

NOUVELLES

Avec l'aide de 150 spécialistes, CKAC consacre près de 20 heures chaque semaine, à vous communiquer des nouvelles rapides, exactes et complètes, en diffusant plus de 175 bulletins d'information.

158

Femina

Eve et l'actualité

Le Vatican et la régulation des naissances

par Hermine Beauregard

Il y a un an, le pape Paul VI annonçait la création d'une commission chargée d'étudier le problème de la régulation des naissances. Le pape, à diverses reprises, a exhorté ce comité à se hâter, afin "de ne pas laisser les catholiques plus longtemps dans l'incertitude". Où en sont les travaux de cette commission ? Un personnage qui en connaît les membres et les rouages a déclaré récemment : "Cette étude est loin d'être terminée. Aucun rapport n'a été rédigé. Plus que jamais, les membres de la Commission sont désemparés." Aucune recommandation n'a été faite quant à l'usage de la pilule anticonceptionnelle, et il semble que les trois tendances qui s'y dessinent sont presque inconciliables : les premiers insistent pour l'application



ALICE GIRARD
. . . présidente internationale



ANDREE MAILLET
. . . au théâtre

stricte du présent enseignement de l'Eglise — qui n'accepte comme moyen de régulation des naissances que le cycle menstruel; un deuxième clan proposerait l'usage limité des pilules; et le troisième, leur libre utilisation face aux problèmes urgents de la surpopulation. De plus, on apprend de source autorisée que le pape Paul VI aurait reçu une pétition signée par 100 savants détenteurs du prix Nobel, priant le pape de préciser l'enseignement catholique au sujet de la limitation des naissances. L'instigateur d'un des groupes des pétitionnaires était le Dr E. L. Tatum, biologiste au service de l'Institut Rockfeller. Ce groupe comprend 36 savants américains. Un deuxième groupe, formé de 42 scientifiques européens, était dirigé par le Dr Peter Brian Medewar, biologiste rattaché à l'Institut national de recherches médicales à Londres. Les deux savants ont refusé de commenter la pétition, attendant une réponse officielle du Vatican . . .

Le Congrès des infirmières en 1969

En 1969, plus de 17,000 infirmières, venues de tous les pays du monde, assisteront à Montréal, au 14e Congrès de l'Association internationale des infirmières. Cette décision a été prise lors du congrès de cette association, qui s'est tenu récemment à Francfort, en Allemagne. Au Canada, cette profession compte plus de 80,000 membres. L'Association internationale des infirmières est une des plus anciennes. Elle fut fondée en 1899. Elle protège les intérêts de ses membres dispersés dans 58 pays, à travers le monde, et se préoccupe principalement de maintenir les hauts standards de la profession dans la qualité de ses services. Elle veille également à l'éducation de ses membres et à l'éthique professionnelle. La nouvelle présidente de cet organisme est Mlle Alice Girard, doyenne de la faculté de nursing de l'Université de Montréal . . .

"Le Meurtre d'Igouille . . ."

Mme Andrée Maillet n'est pas l'écrivain d'un seul roman ou d'une seule oeuvre. Après "les Montréalais", paru il n'y a pas longtemps, elle lançait cette année, aux Editions du Jour, "les Remparts de Québec". Cette année également, les Ecrits du Canada français publiaient sa dernière pièce : "le Meurtre d'Igouille". Cette pièce, qui sera jouée à Québec par le théâtre de l'Estoc, ouvre la saison d'été de cette troupe théâtrale renommée. C'est une pièce d'un humour et d'une fantaisie extraordinaires, dans laquelle on voit deux copains de collèges briser une longue amitié pour les beaux yeux d'une femme d'un âge certain, mais d'une vertu moins sûre . . .



Madame, voilà pourquoi votre mari aime tant le golf. Mlle Player's Québec, Monique Plourde, porte des culottes de golf en toile. Cette création de Mlle Sun Valley arbore les couleurs de la course du 19 septembre au mont Tremblant.

La garde-robe de sport de Miss Player's 65



Tous à bâbord avec MONIQUE PLOURDE. Elle pose fièrement dans cette robe droite sans taille en coton piqué, une création de Beatrice Pines, qui nous laisse voir les couleurs en vogue lors de la course d'automobiles de septembre prochain.

Au Québec, les courses de voitures connaissent une vogue grandissante. Evidemment, nous n'avons pas encore nos "24 Heures du Mans", mais les sportifs amateurs de vitesse, ont des occasions de plus en plus nombreuses de suivre les courses d'automobiles. Le 19 septembre prochain, la course "Player's Québec" se déroulera sur le parcours du circuit Mont-Tremblant-Saint-Jovite.

Cette année, les fabricants de cette cigarette canadienne ont associé des couturiers et des manufacturiers de renom à la course Player's, leur demandant de créer toute une garde-robe sportive pour la jeune Miss Player's 65, Monique Plourde, une ravissante brunette. Monique, bachelière ès arts depuis juin dernier, portera les couleurs marine et blanc de la compagnie, dans plusieurs stations de villégiature au cours de l'été.

Dans la garde-robe d'allure jeune et fraîche, créé tout spécialement pour elle, nous avons notamment remarqué un tailleur blanc à boutons dorés, signé Auckie Sanft, un maillot de bain accompagné d'une robe tunique en coton piqué, de Béatrice Pines; un coquet imperméable en tergal français, de Lydia, et une exquise robe du soir en chiffon .

Miss Player's, en plus de raffoler des courses de voitures sport, est une excellente skieuse; elle est d'ailleurs monitrice à Saint-Sauveur.

Nos lecteurs nous écrivent

La "mère de l'année" ?
Laissez-moi rire . . .

Est-ce que Mlle (?) Virginie Boulanger est sérieuse lorsque, dans son article d'il y a quelques semaines, elle dit que cette femme de 14 enfants aurait pu être "la Mère de l'année" ? Je ne veux pas insulter personne mais si le fait de faire des enfants en série donne automatiquement droit au titre de mère de l'année, je me demande si nous reculons au lieu d'évoluer au Québec.

Je comprendrais parfaitement qu'au Palais du Commerce, lors d'une exposition agricole, on décerne une médaille aux lapins qui auraient eu le plus grand nombre de petits, à la vache qui aurait eu le plus grand nombre de veaux, mais de là à faire passer pour un être extraordinaire une femme qui a eu 14 enfants, il y a une marge . . .

Imaginons ce que serait la situation si toutes les "bonnes" mères du Québec avaient 14 enfants ! Si toutes les femmes avaient autant d'enfants, nous ne pourrions plus marcher dans la rue tellement il y aurait de monde. On peut bien payer des taxes scolaires élevées ! La mère sur la photo semble heureuse, mais peut-on en dire autant des enfants ?

Qu'on f . . . donc la paix aux jeunes filles en leur faisant croire que faire des enfants laver des couches ou faire la cuisine pour un mari qui souvent n'est qu'un sale petit César ou dictateur, est leur seul lot sur cette terre ! Je suis pour l'égalité des sexes. Si Monsieur a le droit de sortir une ou deux fois par semaine pour se saouler, pour aller voir ses amis, etc., Madame en a autant le droit. Mais non, plusieurs de ces maris tiennent leur femme constamment enceinte afin qu'elle ne puisse sortir, se distraire et se cultiver. Dans bien des cas, le mariage est le pire esclavage, surtout pour la femme. J'en sais quelque chose, je travaille de nuit et je vois ces jeunes femmes s'embêter royalement toute la journée dans la majorité des cas.

Ce qu'il nous faut dans la pure province, ce sont des lois sur le divorce qui seraient à l'heure de 1965. Des Donalda, il en "mouille" dans la Belle Province . . . La femme de l'année ? Je dirais plutôt "l'Esclave de l'année". Pourtant, des femmes de l'année qui ont vraiment fait quelque chose, il n'en manque pas. Il y a Mme Claire Casgrain (ministre des Transports), Mme Janette Bertrand, Mme Thérèse Casgrain . . .

JACQUES LEFEBVRE,
426, rue Montarville,
Longueuil

A bas le laïcisme !

Monsieur le Directeur,

Dans un article intitulé "Plan de laïcisation" paru dans le numéro de votre journal du 20 juin, vous vous montrez surpris du ton de cet article. Je crois qu'il serait bon de vous preniez connaissance du numéro de la revue "Aujourd'hui Québec" du mois de juin, ainsi que du fascicule publié par le journaliste Antonio Boisclair sur la franc-maçonnerie à Ottawa.

Cela vous ferait comprendre pourquoi on a publié un tel article. Il est grand temps qu'une enquête soit faite sur les agissements du Mouvement laïque de langue française . . . Ce mouvement doit être dénoncé avec toute la vigueur possible. Votre journal est bien qualifié pour mener une telle enquête et dénoncer ces fauteurs de troubles qui veulent saper les bases de notre société et faire tout le mal possible au peuple canadien. Nous n'avons pas besoin de ces francs-maçons qui se cachent sous une fausse identité et se prétendent des gens honnêtes pour mieux tromper le peuple.

Un Canadien qui veut rester Canadien et catholique et qui répudie tout genre de franc-maçonnerie.

ELPHEGE BRASSARD,
Saint-Fulgence,
Chicoutimi

C'est pas juste !

Monsieur le Directeur,

Avec votre permission j'aimerais exprimer mon idée sur la Loi de la sécurité de vieillesse. A partir de 1966, on commencera à verser cette pension aux personnes âgées de 69 ans, en diminuant d'un an chaque année, jusqu'en 1970, l'âge nous permettant de recevoir cette pension.

Ceux qui ont aujourd'hui 65 ans et qui ont été remerciés de leurs services doivent donc attendre cinq ans avant de recevoir cette pension. C'est mon cas : trop vieille pour travailler et trop jeune pour avoir la pension de vieillesse. Le Bien-Etre social ne donne rien si vous avez quelques sous d'économie. Ils vous répondent de manger ce que vous avez et, ensuite, revenez nous voir !

Pauvre vieille fille ! Serre-toi la ceinture durant trois longues années et, si tu es encore de ce monde dans trois ans, tu recevras ta pension de vieillesse. Pourquoi ne pas nous laisser travailler jusqu'à ce que nous puissions recevoir la pension ? A 65 ans, c'est trop tôt pour arrêter les gens de travailler et les obliger à manger le petit pécule qu'ils se sont ramassé de peine et de misère en se privant de bien des plaisirs.

Ceux qui ont tout dilapidé en plaisirs de toutes sortes et qui arrêtent de travailler à 65 ans sont certains de recevoir quelque chose du Bien-Etre social jusqu'à leur pension de vieillesse.

Cela n'est pas juste. Tous ceux qui ont présentement 65 ans devraient commencer à recevoir leur pension de vieillesse en 1966 et devraient protester auprès du gouvernement afin que justice soit faite !

UNE VIEILLE FILLE

Au panier !

Chaque semaine nous devons jeter au panier des lettres très intéressantes parce que nous n'en connaissons pas la provenance. Si nos correspondants veulent que leurs communications ne portent que des initiales ou un pseudonyme, parfait ; mais la direction du "Petit Journal" doit, elle, connaître les noms et adresses de ceux qui lui écrivent. De plus, préférence est naturellement accordée, pour la publication, aux lettres courtes et dactylographiées ou écrites très lisiblement.

48 PAIRES BAS NYLON
Pour dames à $2.84
Vendues comme reject de moulin
12 PAIRES BAS HOMME $2.88
Bien reprisés et bien appareillés. Taxe et malle comprises.
12 paires bas enfant sec., unis ou rayés. $2.25
L. THERRIEN INC., Dept LPJ
C.P. 131, Victoriaville, P.Q.

Voulez-vous Maigrir ?



Si vous désirez amincir vos cuisses, hanches, taille, bras, etc, un bain par jour avec SEL DE BAIN AMAIGRISSANT suivi d'un massage avec CREME ANTI-CELLULITE qui dissout les graisses, stimule la circulation sanguine et raffermit les chairs vous aidera à rester élégante sans diète. Ce traitement est sans égal pour maintenir une silhouette svelte.

Sel de bain amaigrissant, 14 onces $3.00
Crème anticellulite 4 onces $1.75
L'ENSEMBLE pour $6.50

Produits Rose de Beauté
C.P. 1191, Dépt P.J.
St-Laurent 9, Qué.
Chèque certifié - Mandat-poste - C.O.D.

L'IRRITATION de la VESSIE
plus frequente chez les femmes que chez les hommes

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritation des reins et de la vessie, essayez de prendre 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau, 3 fois par jour, pendant quelques jours. En plus de ses propriétés antiseptiques, CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales et sciatiques, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

Questions LÉGALES

Bail dans un centre commercial

Dans notre chronique du 25 août 1963, nous commentions le jugement suivant :

"Un barbier-coiffeur exerce son métier dans un local compris dans un centre commercial. Il y a 5 ans qu'il est sur les lieux, quand le nouveau propriétaire du centre commercial loue un local à un autre coiffeur. Le nouveau locataire est un ancien employé du premier. Les répercussions sont désastreuses pour le premier locataire. Plusieurs de ses employés le quittent pour aller travailler dans le nouvel établissement. De nombreux clients suivent les employés auxquels ils sont habitués.

"Le premier locataire réclame des dommages du propriétaire. Celui-ci nie toute responsabilité, parce qu'il n'y avait au bail du demandeur aucune stipulation d'exclusivité. La Cour a quand même condamné le propriétaire à payer $7,000 de dommages-intérêts au demandeur. La coutume veut que, dans un centre commercial, il n'y ait pas deux commerces similaires. Cette coutume vaut, même si aucune stipulation à cet effet n'est inscrite au bail. **Jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal."**

La Cour d'appel vient de renverser ce jugement, rejetant la réclamation du coiffeur demandeur et dégageant le propriétaire de toute responsabilité en dommages, et ce, principalement pour deux raisons : le local loué à un autre coiffeur, dans le centre commercial, était inoccupé depuis près d'un an ; le propriétaire avait donc un intérêt pressant à le louer et ne pouvait être taxé de malice si le seul locataire intéressé se trouvait être un coiffeur; les juges de la Cour d'appel n'ont pas reconnu l'exclusivité tacite, invoquée par le demandeur et acceptée par la Cour de première instance. **Jugement rendu par la Cour du Banc de la Reine, à Montréal, en juin 1965.**

Assaut impossible

Un automobiliste recule. Il rate de près un individu qui lui aurait fait signe d'arrêter. L'individu est un policier en vêtements civils et en vacances.

Accusé d'avoir "foncé" sur un agent de la paix, l'automobiliste a été honorablement acquitté. L'accusé, dans les circonstances, ne pouvait absolument pas deviner qu'il s'agissait d'un policier et, en outre, il n'avait pas envisagé de résister à un agent de la paix. **Jugement rendu en Cour municipale, à Montréal, en mai 1965.**

Thémis

Si VOTRE DENTIER bouge

FASTEETH, une poudre améliorée, à saupoudrer sur votre dentier (haut et bas), le maintiendra plus solidement en place, évitant les déplacements latéraux ou horizontaux. Ne forme ni pâte, ni gomme, ne laisse aucun goût. FASTEETH est une formule **alkaline** (non acide). Ne sûrit pas dans la bouche, assainit l'haleine. FASTEETH à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

AUCUN COMPTANT $200.00 DE STOCK

A personnes honnêtes. Temps plein ou temps partiel. 250 nécessités domestiques, produits alimentaires, remèdes, vitamines, cosmétiques, produits de la ferme, etc. Aucune expérience requise. Catalogue gratis. Ecrivez à :

Produits Paula, 21 est, St-Paul, Montréal.

Devenez DETECTIVES ou AGENTS SECRETS

Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.

Découvrez les talents de votre enfant

Votre enfant est peut-être plus doué que vous ne le croyez. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de juillet quels sont les moyens de découvrir les facultés créatrices de votre enfant et comment les encourager. Aidez-le aussi à faire bon usage de ses dons. Procurez-vous Sélection dès aujourd'hui!



Sans culotte

A St. Petersburgh, en Floride, il y avait une petite fille qui faisait de la peinture au soleil. Elle travaillait si fort, si fort! qu'elle ne remarqua pas que sa culotte lui avait glissé entre les jambes. Quand la petite LORI WILLIAMS s'en aperçut, elle perdit contenance et glissa le doigt dans sa bouche . . . et sourit de plaisir.



Mlle MONIQUE LAROCHE, qui, par son gracieux concours, contribue au succès de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★

Quelles REPRESAILLES PEUT-ON PRENDRE CONTRE UN VOISIN TROP BRUYANT ?

Le moyen le plus sûr de vous débarrasser d'un voisin trop bruyant est de déménager vous-même. Cette méthode est cependant assez onéreuse.

Vous pouvez aussi combattre le feu par le feu, c'est-à-dire essayer de faire plus de bruit que lui. Mais encore une fois ceci peut devenir un travail assez fatigant.

C'est pourquoi après avoir étudié toutes les solutions, nous en sommes arrivés à cette conclusion : Si un voisin trop bruyant vous occasionne des maux de tête, prenez deux comprimés NERVINE. Votre voisin se fera un plaisir de payer ces comprimés NERVINE car ils ne coûtent presque rien.

NERVINE EST VENDU dans toutes les pharmacies et dans les bons restaurants.

Gagnez ce nécessaire pour bébé offert par les aliments Heinz



Le nécessaire comprend: un assortiment d'aliments pour bébés, un biberon, une céréale Heinz, un gobelet inversable, une cuiller pour bébé, des couches à jeter après usage et une nouvelle poignée exclusive, pratique lorsqu'on réchauffe les aliments pour bébés.

Le nécessaire pour bébés de Heinz est l'article parfait pour les vacances, les pique-niques, les randonnées de fin de semaine et les visites chez grand-maman. Léger et de dimensions compactes, ce nécessaire a été conçu par les fabricants des aliments Heinz pour bébés, exclusivement à l'intention des mamans. Elégant et pratique, il permet de transporter les divers petits articles indispensables aux sorties de bébé. Il n'est offert que par l'entremise de ce concours . . . On ne peut l'acheter dans les magasins. Des pochettes séparées protègent les divers articles que l'on dispose dans le nécessaire. Une solide bourrure en polystyrène expansé protège ces articles contre la casse.

3000 de ces "nécessaires pour bébés" exclusifs seront distribués—300 chaque semaine pendant 10 semaines!

Participez souvent au concours. Chaque bulletin d'inscription vous donne une chance de gagner à chaque tirage hebdomadaire!

BF 66AF

VOICI COMMENT GAGNER:

1. Ecrivez vos nom et adresse en lettres carrées sur le bulletin d'inscription ou sur un simple morceau de papier. Envoyez le bulletin avec six étiquettes d'aliments Heinz pour bébés à:
ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS
CONCOURS "NÉCESSAIRE POUR BÉBÉ"
LEAMINGTON, ONTARIO
2. Il y aura 300 tirages hebdomadaires pendant 10 semaines. Les 300 premiers gagnants seront choisis parmi les bulletins reçus le vendredi 9 juillet 1965 au plus tard. Les gagnants subséquents seront choisis parmi tous les bulletins reçus, au plus tard, le vendredi de chaque semaine. Le concours se terminera, à minuit, le vendredi 10 septembre 1965. Avant d'avoir droit à leur prix, les personnes choisies devront répondre correctement à une question-épreuve.
3. Tous les bulletins reçus chaque semaine pourront être choisis. Ceux qui n'auront pas été choisis seront inclus dans les tirages des semaines suivantes. Vous pouvez participer aussi souvent que vous le désirez, mais chaque bulletin doit être posté séparément.
4. Ce concours est ouvert à tous les habitants du Canada, sauf les employés (et leurs familles) de la H. J. Heinz Company of Canada et de son agence de publicité.



Vous pouvez obtenir des bulletins d'inscription supplémentaires chez votre épicier.



Découpez ce bulletin d'inscription officiel. Remplissez et postez à:
ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS,
CONCOURS "NÉCESSAIRE POUR BÉBÉ", Leamington, Ontario

NOM_____

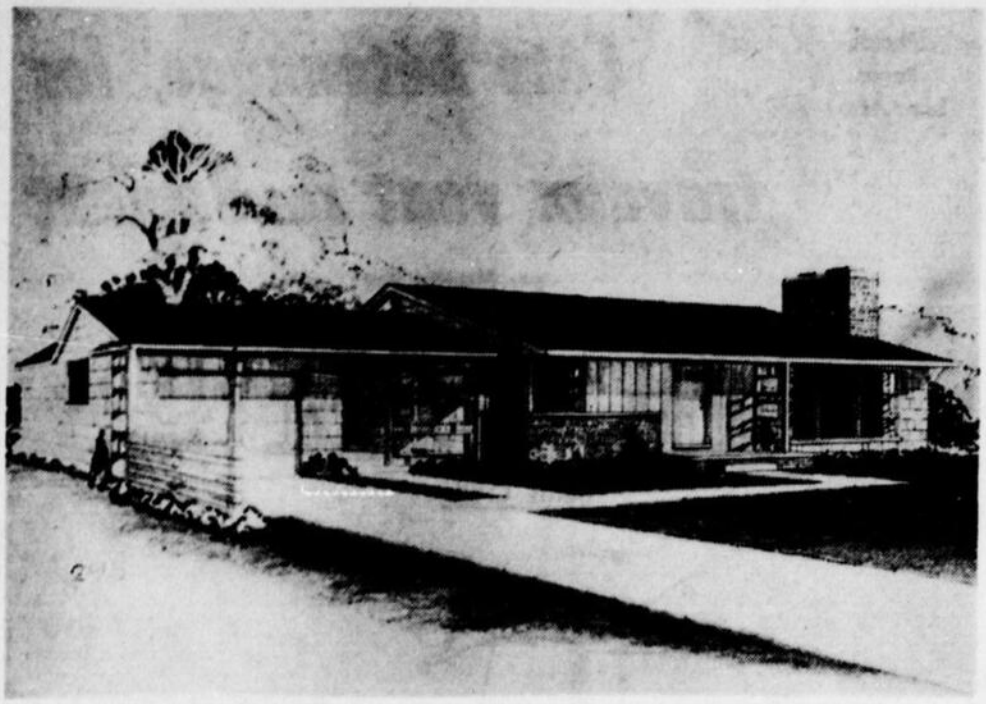
ADRESSE_____

VILLE_____ PROV._____

N'oubliez pas surtout d'inclure 6 étiquettes d'aliments Heinz pour bébés!

ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS 57

Bébé en bénéficie aujourd'hui—et pour toute sa vie.



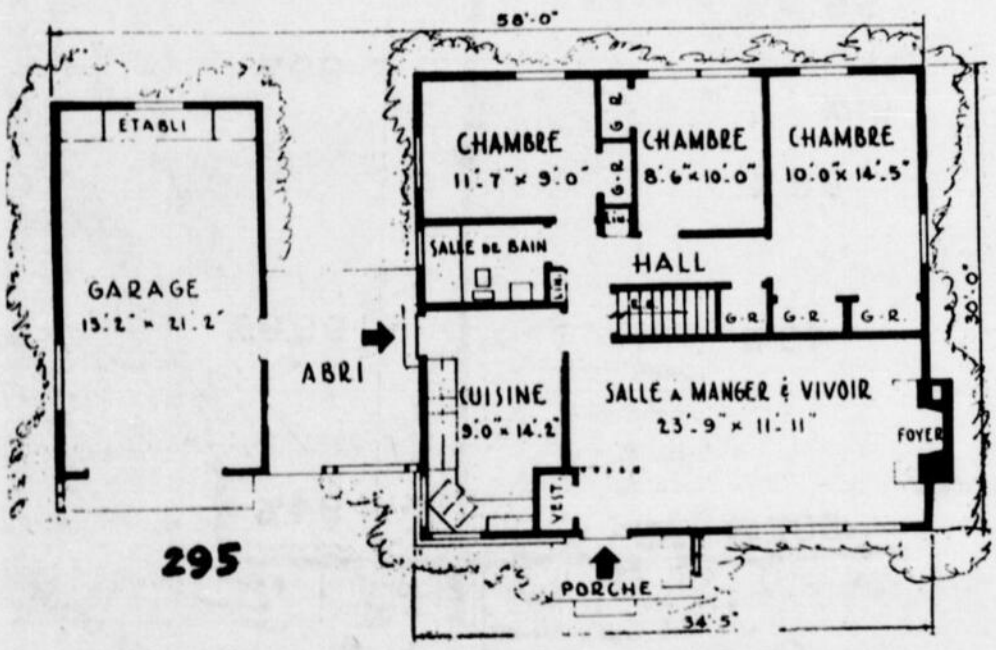
La *maison* de la semaine



Cette petite maison, d'apparence charmante et propre, peut être bâtie avec parement de brique et de pierre, ou bien, dans sa version originale, avec bardeaux de cèdre ou planches à déclin.

Les trois chambres sont bien distribuées à l'arrière, et leur intimité est bien assurée par le petit passage qui les sépare du vivoir tout en menant directement à la salle de bains. Les grandes lingeries et les garde-robes seront très appréciées.

Cuisine à l'avant communicant directement avec le grand vivoir et avec la porte de service, très pratique et discrète. Magnifique foyer rehaussant l'atmosphère des moments de détente, vestibule formé d'une cloison décorative, fenêtre panoramique, entrée couverte menant au garage, magnifique



boîte à fleurs à l'entrée, sous-sol pleine grandeur, etc. ne sont que quelques-uns des avantages de ce petit bijou.

Cette maison peut se contenter d'un terrain plutôt réduit. La superficie habitable est de 1,020 pieds carrés; pour ceux qui désirent un garage, il faut ajouter 336 pieds carrés.

Il est certain que vous cherchez avant tout une maison à prix modique. Les multiples avantages que vous offre ce plan peuvent faire de vous le propriétaire d'une maison luxueuse en apparence, mais surtout très pratique dans son ensemble.

Les plans sont disponibles immédiatement pour $18 seulement.

Veuillez me faire parvenir des détails supplémentaires sur le plan de l'habitation de la semaine, modèle No 295.

➞ *Ci-inclus, mandat postal ou chèque au montant de* ..... **50¢**

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 9

Nom .....
(lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

ESSAYEZ
ce vin chaleureux



523-H 40 oz $1.35 • 523-I gal $4.85

PHOTO-JOURNAL
publie l'horaire
complet de la TV

NE RESTEZ
PAS SOURDS!
Découpez ceci !

En vous dépêchant, vous pourrez recevoir **GRATIS** un livre très intéressant, démontrant comment vous retrouverez une audition claire des deux oreilles, vous saurez qui vous parle et d'où vient le son. Vous trouverez, décrite en termes simples et en images, une extraordinaire nouveauté, de Beltone destinée aux personnes qui ne veulent pas porter d'appareil acoustique. Voulez-vous retrouver une 2e chance de bonheur en famille, de succès en affaires et en société ? Ecrivez et vous recevrez ce livre précieux dans un emballage ordinaire.

CENTRE BELTONE
487 est, boul. Charest, Québec
Dépt PJ/Q





brûlements d'estomac
soulagés rapidement avec les
NOUVEAUX TUMS AMÉLIORÉS

Les Tums sont tellement faciles à prendre—aucun liquide nécessaire. Vous pouvez toujours avoir des Tums sous la main pour un soulagement rapide des brûlements ou de l'hyperacidité d'estomac. Demandez les Tums améliorés dans le rouleau de poche bien connu, en boîte économique de 3 rouleaux et en flacon de 100 comprimés.



TUMS pour l'ESTOMAC

POUR **VENDRE** OU **ACHETER** UNE
PROPRIÉTÉ



CONSULTEZ
NOS
SPECIALISTES

IMMEUBLES GOULET REALTIES



J. GOULET — M. GOULET

MEMBRE DE LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE MONTREAL

IMMEUBLES
(BROKERS) GOULET (COURTIERS)

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél. : 526-6655

COMMENT AIDER VOTRE ENFANT
A BIEN REUSSIR EN CLASSE

L'Académie d'Etudes Supplémentaires se spécialise dans le domaine des cours de récupération. Si votre enfant a droit à une reprise au mois d'août, voici l'endroit où il devrait prendre ses cours. Ou encore, si son bulletin indique qu'il doit recommencer son année, ses chances d'être promu en septembre sont excellentes avec notre aide.

- *Chaque classe est limitée à 4 ou 5 élèves*
- *Travail particulier avec chaque élève*
- *Professeurs hautement qualifiés*
- *Succès déjà obtenu avec plus de 1,000 élèves durant les 12 derniers mois*

Pour plus de renseignements, appelez dès maintenant

L'Académie d'Etudes Supplémentaires
DU. 4-9292


H. Paquette


A. Brunet


L. Landry


N. Harron


R. Boivin


H. Valiquette


L. Fréchette


P. Bailly


P. Blain


Mme Durand

L'enquête de la semaine

Avez-vous aimé le défilé de la Saint-Jean ?

par Guy Lessonini

Chaque année, après la fête des Canadiens français, les commentaires vont bon train: il y a toujours du pour et du contre. Le défilé de la Saint-Jean est-il à votre goût ? Avez-vous pavoisé votre maison ? Avez-vous préféré la fête du parc Jarry à celle de l'île Sainte-Hélène ? Aimez-vous mieux la fête du 24 juin que la fête de la Confédération ?

Nicole Harron, étudiante: "Cette année, la fête de la Saint-Jean Baptiste était organisée avec beaucoup de goût; je l'ai trouvée formidable à tous les points de vue!"

Mme Durand, ménagère: "Le défilé était magnifique, c'est une réussite. J'aime bien cette idée de faire défiler les artistes. Mais je suis contre la fête au parc Jarry, je trouve le quartier trop cosmopolite. On aurait dû faire la fête plus près du centre de la ville, comme au parc Lafontaine, par exemple."

Henri Paquette, en repos: "J'ai vu le défilé à la télévision; je l'ai trouvé très beau. La soirée au parc Jarry, je n'y étais pas, mais d'après les photos elle m'avait l'air réussie. Oui, nous avons pavoisé notre maison avec des drapeaux du Québec."

Antoine Brunet, rentier: "La parade, je l'ai trouvée bien belle. Quant à la fête, je l'ai trouvée plus belle dans l'île Sainte-Hélène parce que c'est entouré d'eau et que le terrain, qui monte et qui descend, est mieux qu'au parc Jarry. Oui, nous avons pavoisé. J'aime mieux le 24 juin que la Confédération."

Lucien Landry, épicier: "Le défilé de cette année était bien réussi. J'ai bien aimé la fanfare, et particulièrement "la Clique de Laval" de Québec. Je n'étais pas au parc Jarry, mais je pense que c'est préférable de faire la fête à cet endroit plutôt qu'à l'île Sainte-Hélène, où, l'an passé, il y avait trop de monde. Je préfère le 24 juin à la Confédération."

Roland Boivin, commis de caisse populaire: "J'ai trouvé le défilé bien de mon goût. Il était différent, cette année. Il y a rien qu'une chose qui cloche: je trouve que c'est un peu tard pour les jeunes enfants. Oui, nous avons pavoisé. Je préfère la Saint-Jean-Baptiste à la fête de la Confédération. Une suggestion pour l'an prochain: j'aimerais qu'on fasse le feu d'artifice principal sur le Mont-Royal. Comme ça, on pourrait le voir dans un rayon de 25 milles. J'aimerais aussi que la "procession" commence de bonne heure."

Henriette Valiquette, infirmière: "J'ai trouvé le défilé réussi, et les chars allégoriques bien décorés. Je préférais que la fête ait lieu dans l'île Sainte-Hélène parce que c'est plus grand et parce que c'est mieux comme atmosphère. J'aime mieux la fête du 24 juin que celle de la Confédération."

Mme Lucien Fréchette, ménagère: "J'ai bien aimé ça, mais je trouve que ça n'est pas aussi vivant que lorsqu'il y avait le mouton et le petit Saint-Jean. Une statue, c'est froid . . . Mais ç'a l'air que c'est la mode. D'un autre côté, saint Jean, on l'a "connu" grand, alors ils nous le montrent grand. Je pense que c'est mieux de faire la fête au parc Jarry, parce qu'à l'île Sainte-Hélène, même si c'est plus beau, on a de la misère à avancer si on est pris par l'orage."

Paul Blain, gardien de nuit: "J'ai vu la parade à la télévision, je l'ai trouvée bien belle. Je remarque qu'aujourd'hui il y a moins d'enfants qu'auparavant. Je préfère que la fête soit dans l'île. Etant Canadien français, j'aime mieux la Saint-Jean-Baptiste que la Confédération."

Paule Bailly, étudiante: "J'ai préféré le défilé de cette année à celui de l'an passé parce qu'il était plus représentatif. Je trouve que l'île Sainte-Hélène est plus grande et plus jolie que le parc Jarry, qui est trop plat . . . Pour la fête, on devrait décrire et souligner le programme de chaque "stand"; comme ça, les gens pourraient se diriger vers les artistes qu'ils préfèrent et ça n'empêcherait pas les curieux de voyager d'un "stand" à l'autre. Au "stand" du yéyé, on n'aurait pas dû mettre Michel Desrochers, qui d'ordinaire annonce les "hits" américains au poste CJMS. Ce poste aurait dû envoyer un autre annonceur qui annonce les "hits" canadiens et français, puisque c'etait la soirée des Canadiens français."

En cinq sec...

Que se passe-t-il d'amusant, d'instructif, ou les deux, ou ni l'un ni l'autre, cette semaine à Montréal et dans nos régions ?

GARDE A VOUS ! — Lors d'une cérémonie militaire à l'Ecole du Corps Royal Canadien des Magasins Militaires à Longue-Pointe, 54 apprentis soldats ont joint les rangs de l'armée régulière. Ils avaient terminé un cours théorique et pratique de deux ans. Le plan d'entraînement des apprentis soldats a débuté en 1953.

A PLATE COUTURE — Le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec vient de couronner ses lauréats. Dans la section dramatique, Mlle Denise Verville a remporté tous les prix aux examens de sortie. Premier prix en art dramatique contemporain (avec distinction); premier prix de comédie classique; deuxième prix de tragédie classique. Elle est aussi lauréate du prix du consul de France à Québec.

LES PIRATES AU RENDEZ-VOUS — Le Centre d'art Le Pirate, à Saint-Fabrien-sur-Mer, présentera samedi et dimanche les 3 et 4 juillet, à 9 heures du soir, le chanteur-humoriste Pierre Dudan. Avis aux touristes de la région . . .

POUR LES JAMBES FORTES — Samedi 3 juillet, le départ sera donné pour le 2e Alpin "Dow" du Québec. Sainte-Agathe recevra cette année les coureurs de l'Union cycliste du Québec. L'organisateur Claude Mouton nous informe que le parcours est maintenant de 90-2 milles.

LES ETUDIANTS, DES VOLEURS ? — Dans un communiqué de presse, la Fédération des Normaliens du Québec se dit, elle aussi, "désagréablement surprise du ton et de l'interprétation que certaines personnes ont donnés aux chiffres du vérificateur de la Province, concernant les fraudes des étudiants au sujet des bourses". Elle fait par ailleurs remarquer que 20 p. 100 des étudiants se sont trompés en leur défaveur en attribuant un salaire trop élevé à leurs parents.

POUR LES APPRENTIS-SORCIERS — La troupe Acajou, du Centre culturel et sportif du Centre d'apprentissage, 2275 est, boul. Saint-Joseph, présentera mercredi soir 7 juillet, une comédie intitulée : "l'Ecole". Vu qu'un concours d'amateurs doit précéder le spectacle, tous ceux et celles qui désirent y participer sont priés de téléphoner à 527-2121. Un représentant se chargera de prendre rendez-vous.


Mlle DENISE VERVILLE, lauréate du prix du consul de France à Québec.

CONSERVONS NOS FORETS — La Commission du Service civil vient de nommer M. Roger Roy, ingénieur forestier, au poste d'agent d'information du ministère fédéral des Forêts pour la région du Québec. M. Roy, qui aura son bureau au laboratoire de recherches du campus universitaire de Laval, aura comme tâche de diffuser des informations en matière de recherches forestiers. Il s'occupera aussi de communiquer des renseignements en ce qui concerne la recherche sur les produits du bois.

LES PROFESSEURS PARLERONT FRANÇAIS — L'Office de la langue française, au ministère des Affaires culturelles du Québec, annonce que la Commission des Ecoles catholiques de Montréal attirera l'attention de tout son personnel enseignant sur la "'norme du français écrit et parlé au Québec", (cahier numéro un). La C.E.C.M. a retenu 9,000 exemplaires de ce premier cahier pour ses écoles secondaires et élémentaires.

RENAITRE CHAQUE ANNEE — Le club Renaissance de Montréal a élu M. Marc Faribault à la présidence, pour son exercice financier 1965-66. M. Faribault est un homme d'affaires bien connu qui fait partie de plusieurs conseils d'administration.

AUX JEUNES EN QUETE D'AVENTURES — L'Association Canadienne des Auberges de Jeunesse, 751 ouest, rue Sherbrooke, vient de publier son programme annuel d'excursions cyclistes. Des excursions cyclistes sillonneront la province durant les mois d'été. Certains projets plus audacieux ont Cape Cod ou New York comme objectif. Avis aux intéressés . . . en forme !

DU GOLF POUR LES CONSTRUCTEURS — C'est le mardi 13 juillet, sur les parcours du magnifique Lachute Golf & Country Club, qu'aura lieu le tournoi de golf annuel de l'Association des constructeurs d'Habitations du district de Montréal. Tous les membres de l'Association et leurs amis sont cordialement invités.

CONNAISSEZ-VOUS LA PRINCESSE OBOMSAWIM ? — Si non, il vous sera possible de la rencontrer dimanche le 4 juillet, lors du Festival des Abénakis. Pour tous les gens qui se rendront à la Réserve Odanak située à 22 milles de Sorel, l'entrée à ce festival sera gratuite. En plus des danses indiennes, des courses en canot et du tirage d'un billet Air Canada pour la Floride, les spectateurs présents assisteront à l'ouverture officielle du nouveau Musée de la Réserve. La journée se déroulera sous la présidence d'honneur du lieutenant-gouverneur de la province, M. Paul Comtois.



Un nouveau centre commercial

Le ministre du Transport et des Communications de la Province de Québec, Mme Claire Kirkland-Casgrain, a inauguré cette semaine les travaux de construction du centre commercial Place Ile-Ouest, à Dollard-des-Ormeaux, à l'intersection de la nouvelle route transcanadienne et de la Montée des Sources. On voit ici Mme Casgrain examinant, en compagnie de M. Sam Steinberg, président de Steinberg Limitée, la maquette du futur centre commercial.

6741 ST-HUBERT

Paul Talbot
Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Le monde économique... le monde économique...

Trois jeunes courtiers relèvent un défi

par Jacques Bernier

Généralement, quand on parle de la Bourse ou de maisons de courtage, les gens s'imaginent voir de graves monsieurs bedonnants, vêtus de complets sombres, et fumant nerveusement des cigares à $1 tout en scrutant les pages financières des journaux. Au Québec, par surcroit, on les qualifie en certains milieux de "requins de la haute finance", et on leur attribue la mauvaise habitude de ne parler que l'anglais. Parfois, comme pour confirmer la règle, on y trouve des Canadiens français, si peu nombreux cependant qu'on ne compte que douze maisons canadiennes-françaises sur les 80 maisons de courtages qui font partie des Bourses de Montréal et Canadienne !

Dans ce milieu traditionnellement conservateur, c'est donc toute une surprise que de découvrir trois jeunes Montréalais dont la moyenne d'âge n'est que de 28 ans environ et qui — surprise encore plus agréable — sont des Canadiens français. Il s'agit de Jacques Bélanger, Georges Garneau et Guy Joron, qui viennent de fonder une maison de courtage : **Bélanger, Garneau, Joron Inc.**, dont les bureaux de la Place Victoria ont été inaugurés officiellement cette semaine.

Le milieu idéal

Qu'est-ce qui peut bien pousser un jeune à se lancer dans le domaine des valeurs mobilières, c'est-à-dire à assumer des risques financiers énormes en fondant une maison de courtage ? Cette question, je l'ai posée à Guy Joron, le plus jeune des trois associés.

— Aussi invraisemblable que cela puisse paraître à quelques-uns, j'ai choisi ce métier de courtier parce que j'estime que c'est le milieu idéal pour observer l'évolution économique, sociale et politique du Canada et particulièrement de notre province. En fait, la finance est ce qui permet le mieux de prendre le pouls de l'évolution de la société actuelle.



GUY JORON : "S'il y a de la place encore pour les nôtres dans le monde de la finance à Montréal ? Mais qui pourrait en douter quand on songe qu'il n'y a que 12 maisons de courtage appartenant aux Canadiens français sur les quatre-vingts qui possèdent un siège à la Bourse . . ."

Devant mon sourire quelque peu sceptique, mon interlocuteur s'empresse d'ajouter :

— Certes, je ne refuse pas de faire de l'argent, et j'entends bien y réussir le mieux possible. Mais ce qui me passionne le plus, c'est le Québec, et je considère que la finance est le meilleur tremplin qui puisse permettre de participer à l'évolution future de la province.

Nouvelle génération

Prononcées voilà quelques années encore, de telles paroles auraient paru déplacées dans la bouche d'un homme d'affaires, quel qu'ait été son âge . . . Aujourd'hui, il est évident que la Révolution tranquille a fait son chemin, et que ses effets se font sentir même dans le monde des affaires, un milieu qui n'a pas la réputation de se laisser influencer facilement. On note d'ailleurs la naissance d'une nouvelle génération d'hommes d'affaires, aussi intéressé certes que celle de leurs aînés à la réussite matérielle, mais cependant plus ouverts à l'évolution sociale du milieu.

Le bureau où nous nous trouvons, au 6e étage de la Place Victoria, est meublé dans le style espagnol ce qui donne une impression de solidité pas du tout incompatible avec l'image que l'on se fait du bureau d'un courtier.

— Mon métier, poursuit Guy Joron, **je l'ai appris tout d'abord en travaillant dans diverses maisons de courtage. Puis j'ai eu la chance d'acquérir une certaine expérience en administration lorsque M. Jean-Louis Lévesque m'a demandé de faire partie du conseil d'administration junior du Fonds F.-I.-C. Par la suite, tout en travaillant comme vendeur dans une importante maison montréalaise de courtage, j'ai participé à la fondation du fonds mutuel Adanac, dont je suis toujours administrateur. Tout cela après des études de droit et l'obtention d'un diplôme de bachelier en sciences politiques.**

L'idée de fonder une maison de courtage spécialisée dans la vente d'actions de sociétés leur est venue à tous trois voilà environ un an. Déjà Jacques Bélanger et Georges Garneau étaient associés dans une maison de courtage, Bélanger Inc., spécialisée dans la vente d'obligations. La fondation de **Bélanger, Garneau, Joron Inc.** permettait à ces derniers d'étendre leur champ d'activité et à Guy Joron de s'adonner encore plus intensément à son métier, celui de vendeur d'actions.

Des encouragements

— Vous avez dû parler de votre projet à d'autres personnes avant de le réaliser. Quelle a été leur réaction devant votre jeune âge, et en tenant compte de la concurrence très dure qui sévit dans le milieu des valeurs mobilières ?

Encore une autre fois, surprise !

— La première personne à qui j'en ai parlé a été M. Jean-Louis Lévesque, en somme un concurrent. Il m'a fortement encouragé, il m'a même souligné qu'il y avait de la place pour les jeunes dans ce domaine. Puis mes associés ont rencontré M. George Hees, président des Bourses de Montréal et Canadienne, qui s'est déclaré extrêmement heureux de voir ainsi les Canadiens français accroitre leur participation dans le secteur de la finance.

Selon Guy Joron, personne n'a cherché à les détourner de leur projet. Tous sans exception les ont incités à faire le "plongeon". Car c'est tout un plongeon, surtout au point de vue financier. Car afin de protéger le public contre l'intrusion d'éventuels fraudeurs ou autres indésirables, la Bourse et la Commission des Valeurs mobilières ont établi des règles très sévères pour ce qui est de la fondation d'une maison de courtage ayant pignon sur rue. Ainsi, une des conditions pour la mise sur pied d'une maison de courtage est que son fonds de roulement, c'est-à-dire la différence entre les disponibilités et les exibilités, soit au minimum de $50,000 ! C'est déjà suffisant pour écarter bon nombre d'aventuriers . . .

Les moyens du bord

"Nous avons l'intention d'établir un jour un service de recherches de haute qualité et très bien équipé qui pourra rendre de grands services à nos clients. Pour l'instant, nous nous débrouillons avec les moyens du bord : nous n'avons pas de vendeurs, pour la bonne raison que nous remplissons nous-mêmes cette fonction !

"Nous voulons sincèrement rendre service à la population de la province, en l'amenant progressivement à être plus consciente des grands bienfaits du marché des actions. D'ailleurs, continue Guy Joron, le public canadien-français n'est pas assez "equity minded". Jusqu'ici, nos compatriotes ont trop souvent placé leur avoir d'une façon excessivement conservatrice, dans les obligations municipales et gouvernementales par exemple, laissant aux autres les actions, dont le rendement est plus élevé.

"De fait, ce sont les actions qui confèrent le contrôle des entreprises, et non les obligations. C'est ce qui explique pourquoi les nôtres sont si tristement absents des secteurs qui détiennent le contrôle de l'économie de la province. Ce que nous désirons, c'est augmenter le rendement sur leurs épargnes tout en accentuant leur contrôle sur les entreprises québécoises."

Echos de la rue Saint-Jacques

La Chambre de Commerce

On n'est pas "contraireux" outre-mesure à la Chambre de Commerce de Montréal. A preuve : le nouvel exécutif de la Chambre pour 1965-66, de même que le nouveau conseil d'arbitrage, a été élu par acclamation. Pas de chicane!... Les nouveaux élus, à qui nous offrons nos félicitations, sont: M. Zotique Lespérance, président de la Chambre; M. Antonio Rainville, deuxième vice-président; M. Raymond Lavoie, trésorier honoraire, et M. Rosaire Archambault, secrétaire honoraire. Quand au conseil d'arbitrage, il sera formé de MM. Honoré Parent, Lionel Leroux, Roland Chagnon, Roger DeSerres, Rosaire Courtois, H.-Marcel Caron, J.-A. Lalonde, Albert Deschamps, J.-C. Asselin, René Paré, Charles de Lotbinière Harwood et Roger Charbonneau.

Le commerce de détail

Il serait intéressant de savoir quelle est la situation au Canada dans ce domaine. Aux Etats-Unis, une étude effectuée récemment par la revue "Sales Management" révèle qu'au cours de 1964 les ventes au détail effectuées dans le "bas de la ville" des douze plus importantes agglomérations urbaines de ce pays n'ont représenté que 48 p. 100 des ventes totales enregistrées dans ces agglomérations durant la même période, comparativement à une proportion de 57 p. 100 en 1958, et de 58 p. 100 en 1954. Selon "Sales Management", ces statistiques prouvent qu'il y a accroissement de l'importance des établissements commerciaux établis dans les banlieues. L'économiste J. M. Gould en conclut que si cette tendance persiste au cours des prochaines années, l'importance des commerces situés dans les secteurs "centre-ville" ne sera plus que minime en 1980. Que révélerait une telle enquête si elle était effectuée à Montréal ?

Le Jeune Commerce

C'est au cours de cette fin de semaine que se tiendra au Château Frontenac, à Québec, le 29e Congrès annuel de la Fédération des Jeunes Chambres de commerce du Canada français. L'organisme en profitera pour rendre public son mémoire au comité parlementaire de la Constitution du gouvernement du Québec. On assistera aussi à la finale du tournoi oratoire national de la Fédération, dont le sujet était cette année : "Le service militaire obligatoire. Pour ou contre ?" Enfin, les membres éliront le nouvel exécutif de la Fédération. Au banquet de clôture, M. Robert Cliche, chef québécois du N.P.D. sera le conférencier invité.

(Suite à la page suivante)

LA STABILITÉ, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE



ROLAND THERIEN
Président du Conseil d'administration



HUBERT GODIN
Président



TANCRÈDE SICARD
Vice-président et Directeur général

Il nous fait plaisir d'annoncer que, lors d'une récente réunion des administrateurs de la nouvelle Compagnie d'Assurance-Vie "La Stabilité", monsieur Roland Therien a été élu Président du Conseil d'administration, monsieur Hubert Godin, Président et monsieur Tancrède Sicard, Vice-président exécutif et Directeur général.

La Stabilité, Compagnie d'Assurance-Vie, a été constituée en corporation par lettres patentes accordées le 18 mai 1965 en vertu des dispositions de la Loi des Assurances de Québec. Le 28 mai 1965, elle obtenait du Ministre des Finances, un permis l'autorisant à transiger des assurances. Le Siège Social de la Compagnie est situé au 360 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

La Stabilité, qui débute avec un capital de plus de $4,000,000.00 a été fondée dans le but de participer à l'expansion économique du Canada et notamment à celle du Québec, tout en offrant un service nécessaire à la population. Nous prévoyons que la Compagnie commencera à transiger des affaires d'Assurance-Vie dès octobre prochain.

Dans une entrevue exclusive, Jean Lesage déclare au sujet du NAWAPA

"Si je dis HANDS OFF à Ottawa, ce n'est pas pour inviter les Américains à se servir!"

par Bert Trudel

Le projet américain *Nawapa* représente une menace pour le Canada. Une menace aussi pour le Québec, et le Premier ministre Jean Lesage va prendre toutes les dispositions pour protéger nos droits, comme si quelqu'un voulait directement voler notre patrimoine hydraulique. "Les ressources naturelles du Québec, a-t-il déclaré au représentant du *Petit Journal* dans une interview exclusive, appartiennent au Québec.'

Dans une allusion très claire au débat en cours sur les explorations minérales des côtes, débat qui tiendra la vedette à la prochaine Conférence fédérale-provinciale, il m'a déclaré : **"J'ai déjà démontré que nous tenons à ces ressources comme à la prunelle de nos yeux. Et si je dis HANDS OFF au gouvernement de mon pays, ce n'est pas pour dire à nos voisins du Sud : VENEZ ET PRENEZ CE QUE VOUS VOUDREZ."**

Nawapa, ou la North American Water and Power Alliance, c'est ce fantastique projet d'inspiration américaine, conçu par des Américains, qui capterait au coût de cent milliards les eaux coulant vers le Nord en renversant le cours des rivières, pour mettre en disponibilité, sur une base continentale, 216 trillions de gallons pour fins d'irrigation et de production d'énergie.

Ces eaux inutilisées se déversent normalement par l'Alaska, le Yukon, et le Pacifique. Grâce à un système de réservoirs, de barrages et de canaux, elles seraient détournées au profit de la Saskatchewan, du Texas et même d'une partie du Mexique où l'on souffre d'une grave disette d'eau, surtout sur de vastes territoires américains englobant plus de 30 Etats.

Le Canada écope

C'est le Canada qui fournirait la majeure partie de cette précieuse richesse naturelle, soit 70 p. 100. Le général A.G.L. McNaughton, peut-être la plus haute autorité du pays en matière de ressources hydrauliques, dont on connaît l'opposition aux tentatives américaines d'utiliser les eaux canadiennes, a déclaré à ce sujet, dans un article paru cette semaine dans le Canadian Weekly : **"Cela ressemble à du vol beaucoup plus qu'à un projet de développement coopératif."**

Le Premier ministre Lesage, qui a pris connaissance de cet article signé par Walter Stewart, m'a déclaré : **"J'ai beaucoup d'admiration pour le général McNaughton avec qui j'ai travaillé quand j'étais ministre des Ressources canadiennes et des Richesses naturelles, et en particulier quand il s'est agi du harnachement du fleuve Columbia. J'appuie sans réserve sa déclaration, de la même façon que j'appuie en général les opinions exprimées dans l'éditorial du Star Weekly en date du 3 juillet** (les hebdos sont toujours distribués avant la date de publication qui y apparaît), **et plus particulièrement les deux derniers alinéas."**

Condamnation

Le Star Weekly, dont le Canadian Weekly constitue une section, est le journal à plus fort tirage du pays. L'éditorial auquel fait allusion M. Lesage condamne sans réserve le projet **Nawapa** et il conclut par ces lignes : **"Une fois les eaux canadiennes détournées vers les domiciles, les champs et les usines américains, on ne pourrait plus fermer les robinets s'il arrivait que nous ayons nous-mêmes besoin de ces eaux. Le Canada est un immense pays, dont la population peut grandir énormément. On devrait faire comprendre clairement à Washington que nous allons garder notre eau. Si quelqu'un veut s'approvisionner à nos réserves, il est parfaitement libre de venir au Canada et de boire un verre à notre santé."**

L'article du Canadian Weekly mentionne que le ministre Laing, à la tête du ministère que dirigeait autrefois M. Lesage, a fait deux déclarations publiques qui indiqueraient son opposition. Mais il est généralement considéré comme favorable au projet si les Américains y mettaient vraiment le prix.



JEAN LESAGE : "J'ai déjà démontré que nous tenons à nos ressources naturelles comme à la prunelle de nos yeux . . ."

"Scieurs de bois"

Ce qui a fait dire au général McNaughton que le Canada devrait rejeter avec la plus grande fermeté toute proposition visant à exploiter les eaux canadiennes qui nous reléguerait à un rôle de "scieurs de bois et de porteurs d'eau", une expression bien connue au Canada français.

Il est clair que la Province de Québec, qui d'après le projet fournirait une grande quantité d'eau de ses vastes régions du Nord, n'a pas été consultée. Les Américains semblent croire qu'ils peuvent traiter avec Ottawa sans se préoccuper de la province. Car le Premier ministre Lesage m'a dit que ce qu'il connaissait du projet, c'était ce qu'il en avait vu dans l'article qu'illustre une carte indiquant les sources hydrauliques qui seraient exploitées pour établir cette énorme réserve dont bénéficieraient surtout les Etats-Unis.

Il m'a déclaré : **'Ce que j'ai vu de la carte me démontre que la province de Québec serait affectée grandement par ce projet proposé. Je puis me tromper, mais une étude sommaire de cette carte me démontre que le bassin des chutes Churchill serait grandement affecté par la diversion de ses eaux vers les Grands Lacs; même les têtes de rivières qui vont se jeter dans la baie James seraient diverties. Or, nous sommes justement à étudier les possibilités de harnachement de ces rivières et ce n'est qu'en comptant sur ce potentiel que nous pourrions avoir suffisamment de ressources hydrauliques pour nous suffire en énergie hydro-électrique jusqu'en 1985."**

Un grand canal

D'après l'article, cette diversion se ferait grâce à un canal qui partirait de Knob Lake (Schefferville), permettant ainsi d'ouvrir à l'exploitation minière le Québec central et le Labrador. Il est clair que si les Etats-Unis en venaient à une entente avec le Canada pour la réalisation de ce projet, il serait impossible de compter sur les ressources hydrauliques du Québec.

Le Premier ministre n'a pas laissé le moindre doute à ce sujet. D'ailleurs, ceux qui sont au courant de la manière dont il a négocié avec les Américains en mai 1957, au sujet des bénéfices d'utilisation des eaux du bas Columbia, se souviennent parfaitement que son attitude d'alors ne peut laisser espérer aujourd'hui qu'il serait plus disposé à donner aux Américains ce qu'ils désirent. L'incident Ottawa-Québec relatif aux permis d'exploration côtière des richesses minérales en est une autre preuve.

(Suite de la page précédente)

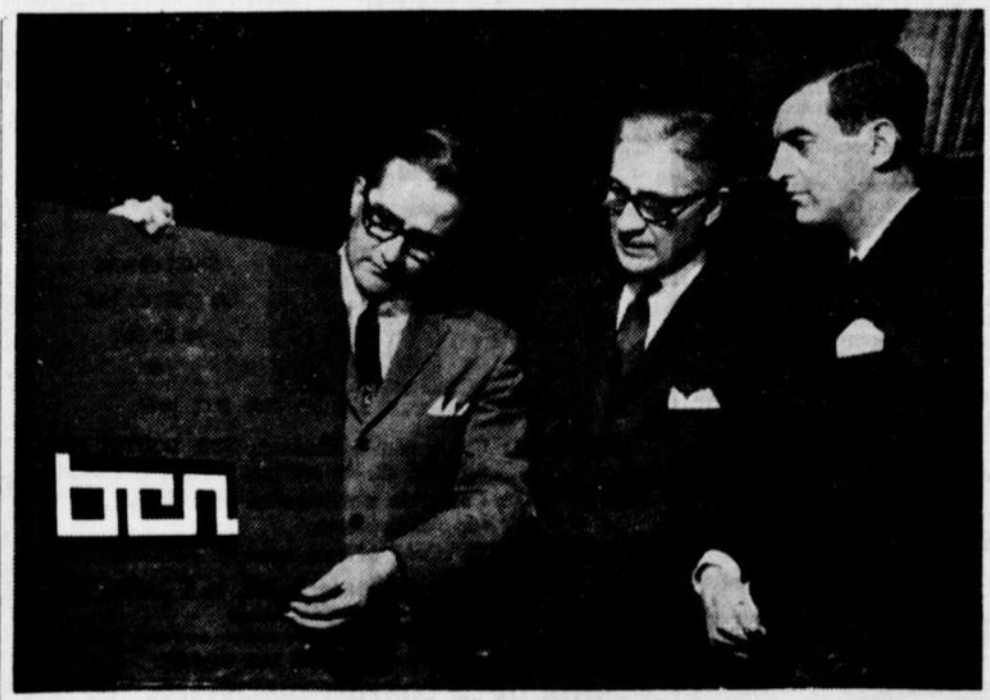
Etre Canadien au Canada . . .

"Les filiales canadiennes des compagnies étrangères devraient adopter les conditions canadiennes de production et de mise en marché au lieu de suivre les méthodes en vigueur dans leur pays d'origine". Ce n'est pas un antiaméricain ou un quelconque propagandiste d'un protectionnisme dépassé qui a dit cela, ni même un Canadien en colère. Cette déclaration, pleine de bon sens, a été faite récemment par M. Earl Brownridge, président d'American Motors (Canada) Ltd. M. Brownridge, qui s'adressait au Canadian Institute of Plumbing and Heating, a déclaré que, selon lui, "une filiale qui accepte telle quelle et met en pratique toute idée provenant d'une compagnie ayant son siège social dans un autre pays devient un mauvais actif pour le Canada, se fait du tort à elle-même et nuit à sa compagnie mère."

A la défense de F. F. Soucy Inc.

La maison de courtage québécoise Clément, Guimont Inc., qui en 1963 avait "commandité" le financement public de F. F. Soucy Inc., de Rivière-du-Loup, vient de faire une déclaration au sujet de cette compagnie canadienne-française qui a connu la manchette ces dernières semaines en raison des difficultés financières qu'elle subit actuellement. Le document fait tout d'abord un bref historique de la compagnie F. F. Soucy et rappelle les principales causes qui ont entraîné les difficultés financières de ces derniers temps. La maison Clément, Guimont Inc. y affirme sa foi en la rentabilité de l'entreprise et souligne son importance économique pour cette région du Bas-du-Fleuve. Le document révèle d'autre part que les "innombrables démarches et négociations, poursuivies depuis huit mois, n'ont apporté aucune solution financière jusqu'ici." Le document poursuit en affirmant qu'il "est pitoyable de penser que, au moment d'atteindre le succès anticipé, il ne se trouve aucun organisme financier au Québec en mesure d'apporter l'investissement additionnel relativement modeste qui permettrait à la compagnie de devenir une importante industrie du Bas-du-Flueve. Enfin, Clément, Guimont Inc. soutient que "la famille Soucy . . . a résisté à une suggestion du transport du contrôle de la compagnie à un syndicat étranger qui entendait y investir les capitaux nécessaires pour stabiliser les finances de la compagnie et porter sa production annuelle à 100,000 tonnes de papier-journal, vendues d'avance en vertu de contrats à long terme."

J. BERNIER



Un nouvel emblème

Depuis quelque temps, la Banque Canadienne Nationale poursuit un programme intensif de modernisation de ses cadres et de ses services dans le but de s'adapter le mieux possible au rythme accéléré de la vie financière canadienne. Peu de temps après l'annonce de la construction de son nouveau siège social, Place d'Armes, elle révélait au public le nouveau sigle qu'elle a l'intention d'utiliser à l'avenir dans toute sa publicité et dans le cours normal de ses affaires. Sur cette photographie, M. CLAUDE LORANGE, directeur de la publicité et des relations extérieures, souligne un détail du sigle au président de la B.C.N., M. LOUIS HEBERT, en présence du créateur du nouvel emblème, M. ANDRE COUTU.

Grâce au gigantesque projet de la maison Eaton

On fera ses emplettes sans mettre le nez dehors

par Jacques Bernier

Derrière son bureau, au 6e étage du magasin Eaton, M. Jack W. Eaton, directeur et gérant général de la maison Eaton Co. Ltd., m'attend la main tendue et la figure toute épanouie par un large sourire. A vrai dire, M. Eaton a l'air "dangereusement" en forme. Il a la mine réjouie de celui qui vient de vous annoncer une bonne nouvelle et qui savoure déjà les Ho ! et les Ha ! de surprise que vous ne pouvez vous empêchez de lancer. Et il y a de quoi être enthousiasmé, car la nouvelle annoncée cette semaine par la maison Eaton est une des plus sensationnelles qui ait été rendue publique ces dernières années. Qu'on en juge . . .

D'ici à 1967, lorsque le métro de Montréal sera terminé et mis en marche, Mme Chose pourra quitter son coquet appartement du nord de la ville, descendre dans le bas de la ville, rue Sainte-Catherine, pour faire des empletttes chez Eaton, un "petit tour" chez Simpson ou chez Morgan, du "lèche-vitrines" à la galerie des boutiques de la Place Ville-Marie, elle pourra prendre ensuite un verre au Beaver Club de l'hôtel Reine-Elisabeth, aller visiter — si elle en a encore le courage — une exposition commerciale à la Place Bonaventure, puis revenir calmement chez elle . . . tout ça en n'ayant jamais mis les pieds dehors, si ce n'est pour le voyage aller et retour de son appartement au métro !

Des travaux et des millions

Il est fort probable que Mme Chose trouvera sa "promenade" tout à fait normale, et ne pensera même plus au temps héroïque où c'était presque une expédition que de se rendre dans les alentours du square Phillips ! Et pourtant, comme il en aura fallu des travaux et surtout des millions de dollars pour en arriver là ! Depuis quelques années, les Montréalais assistent en effet au lancement de nombre de projets d'envergure, certains déjà terminés, d'autres encore en marche, et dont celui annoncé cette semaine par la maison Eaton Co. Ltd. et First National Property Corporation n'est certes pas le moins spectaculaire.

Cet audacieux projet, d'une valeur d'environ $125 millions, sera réalisé en diverses étapes dans le quadrilatère formé par les rues Sherbrooke, Université, Sainte-Catherine et Mansfield. Il entraînera la fermeture de la rue Victoria entre l'avenue du président Kennedy et la rue Burnside et la transformation de l'avenue McGill College en un vaste boulevard de 115 pieds de largeur, allant de la rue Sainte-Catherine à la rue Sherbrooke et séparé en son milieu par une allée de verdure.

De chaque côté de cette nouvelle "rue Rivoli", s'élèveront de nouveaux édifices où s'installeront, entre autres, des boutiques, des bureaux, un garage souterrain pouvant accueillir 1,250 voitures, et le tout aboutira sur une immense place large de 220 pieds, d'où s'élèveront deux gratte-ciel de 34 étages, semblables à deux tours jumelles.



M. JACK W. EATON . . . un homme qui voit grand . . . et qui parle un excellent français!

Un projet de 10 ans

— Ça fait à peu près dix ans que nous pensons à prendre de l'expansion, m'avoue M. Eaton, mais je dois avouer qu'au début le projet caressé n'avait pas autant d'envergure. Nous songions peut-être à agrandir le maagsin et à construire un garage, sans plus . . .

Aux côtés de M. Eaton, un de ses bras droits, M. C.T MacKenzie, approuve et enchaîne :

— Il faut dire que, pendant tout ce temps, nous étions quelque peu inquiétés par une baisse des affaires dans le centre de la ville au profit des magasins de banlieue.

Puis entre-temps, également, les Montréalais ont changé d'administration, la construction de la Place Ville-Marie a été mise en marche et le métro, le fameux métro, est devenu une réalité.

— Devant de tels événements, observe M. Eaton, nous avons modifié nos plans de façon radicale. C'est alors, soit voilà à peu près deux ans, que nous en sommes venus à considérer la possibilité d'ériger un vaste complexe commercial dont l'avenue McGill, transformée en boulevard, serait pour ainsi dire l'épine dorsale. Déjà, en 1945, l'architecte Greber avait conçu un plan semblable en plusieurs points.

Qui a eu l'idée ?

— Qui en a eu le premier l'idée ?

M. Eaton est diplomate: **"On peut dire que toute l'idée est née d'une collaboration étroite entre la Ville de Montréal et les intérêts concernés."**

— Avez-vous une idée du pourcentage, en plus, des gens du nord et de l'est de la ville que vous attirerez ainsi avec un tel projet ?

— C'est bien difficile à dire. Je ne sais pas . . . car tout dépendra de bien des facteurs . . .

J'insiste: "Croyez-vous qu'un tel projet va avoir une influence considérable sur votre chiffre de ventes ?"

MM. Eaton et MacKenzie se consultent, puis le premier laisse tomber un chiffre:

— On notera probablement une augmentation de nos ventes allant jusqu'à 25 p. 100 . . . Tous les commerces du secteur vont en profiter, vous savez, même nos concurrents, Simpson et Morgan !

— Est-ce que le fait que vous investissiez tant de millions dans le centre de la ville veut dire que vous préférez ce secteur aux banlieues, au strict point de vue commercial ?

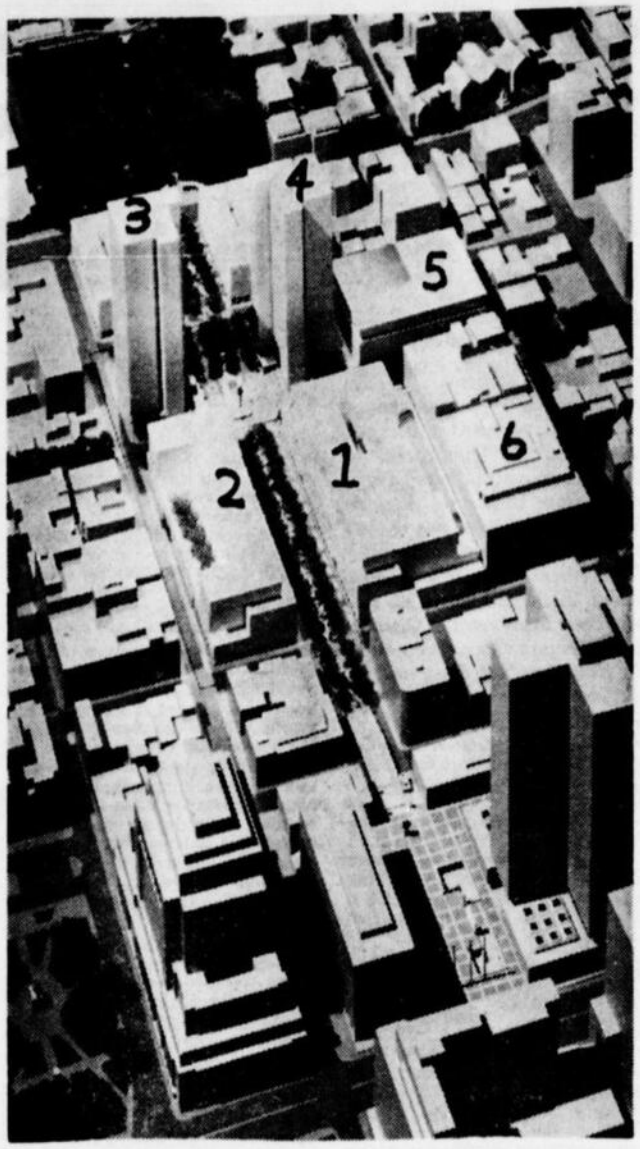
Un retentissement

— **Indéniablement** s'empresse d'affirmer M. Eaton, **mais cela ne veut pas dire que nous ne continuerons pas à investir des capitaux dans les secteurs périphériques. Il y aura un ralentissement de ce côté, tout au plus.**

M. Eaton me signale ensuite qu'un projet du genre ne manquera pas de faire boule de neige, et qu'il y a lieu de s'attendre, d'ici peu, à l'annonce d'autres projets, mais pas aussi considérables. "Notre projet initial, voila dix ans, était considéré comme un gros projet, et pourtant il était environ le quart de celui annoncé cette semaine !

Avant de le quitter, je demande à M. Eaton s'il croit que la demande pour des bureaux commerciaux a atteint ou est sur le point d'atteindre son point de saturation à Montréal. La réponse ne se fait pas attendre:

"Jamais de la vie! Ecoutez, les deux édifices de 34 étages qui seront érigés de chaque côté de l'avenue McGill seront presque uniquement pour des bureaux! C'est donc dire que nous avons confiance, et que d'autres ont aussi confiance, car l'un de ces deux édifices (ou peut-être même les deux) deviendra probablement le siège social d'une prestigieuse compagnie canadienne, comme ce fut le cas pour la Banque Royale à la Place Ville-Marie."



Cette maquette à l'échelle donne un aperçu de l'aspect qu'aura le quadrilatère Sherbrooke-Mansfield-Sainte-Catherine-University lorsque le projet sera parachevé à un coût approximatif de $125 millions. Bordant l'avenue McGill College, qui aura alors 115 pieds de largeur, on remarque les deux édifices (1 et 2) qui formeront un ensemble de boutiques, de bureaux et de salles de spectacles. Un peu plus au nord, une immense plaza sera surmontée de deux tours jumelles (3 et 4), et à la droite de ces deux gratte-ciel, au coin des rues University et Burnside, un édifice qui contiendra entre autres le garage pouvant accommoder 1250 voitures. L'actuel magasin Eaton (6) demeurera inchangé à toutes fins pratiques.

CONSEILLER EN RELATIONS HUMAINES

Nous avons une solution pour vos problèmes :

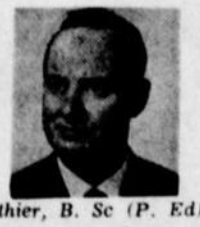
AFFAIRES — FINANCIERS
MATRIMONIAUX
TROUBLES DE MENAGES

Pour consultation et appointement **522-4937**

COURS de COIFFURE

donné par

INSTITUT de la COIFFURE du QUEBEC



• pour dames, demoiselles et messieurs •

• Inscrivez-vous au cours du jour ou du soir •

Gérard Lanthier, B. Sc (P. Ed) D.C. prés.

SPECIALITE : Cours pour débutants **SUR TOUTES LES PHASES** de la coiffure

IMPORTANT : Cours de personnalité sans frais supplémentaires

RESULTAT : DIPLOME et une carrière ASSUREE

Le prochain cours débutera lundi, le 5 juillet '65
Réservez immédiatement

S.V.P. m'envoyer tous les renseignements sans obligation

INSTITUT DE LA COIFFURE DU QUEBEC
1818 ouest, rue Ste-Catherine (près St-Mathieu)
Montréal — Tél. : 933-4297

Nom .....
Adresse ..... **Tél.** .....
Ville .....

L.P.J.-4-7-65

BLEAU *à l'avant-garde de la mode et du confort*

WHITE CROSS SHOES HY-GRADE

L'infirmière à la page se chausse avec WHITE CROSS

Nous avons en magasin toute la gamme des modèles pour infirmières et serveuses.

Nous fabriquons tous genres de chaussures sur mesure

Ouvert les jeudis et vendredis soir jusqu'à 9 heures



"Nous avons aussi un choix très varié dans plusieurs autres marques".
Pointures : 2A — 5½ à 11
B — 4½ à 11
D — 4 à 9

JANE
$11.98

Chaussures **Bleau**

AJUSTEMENT PAR DES SPÉCIALISTES DIPLÔMÉS MÉTHODE Dr SCHOLL

4561 est, STE-CATHERINE — CL. 4-7529
5335, CHEMIN de la REINE-MARIE — HU. 4-7778

La "grève de l'essence" n'a pas eu lieu à Montréal, mais . . .

Personne n'oubliera ce début de panique

La grève des membres de la Fraternité des détaillants d'essence — grève d'ailleurs qui a plus ou moins avorté dès l'obtention, par les raffineries, d'injonctions contre les grévistes qui tentaient de bloquer avec leurs dépanneuses, leurs jeeps et des voitures de promenade les sorties des établissements — cette drôle de grève donc a donné lieu à des scènes et à des situations des plus cocasses.

Mercredi matin, par exemple, un automobiliste s'arrête tout bonnement dans un garage pour faire le plein. Le garagiste vient vers lui et s'excuse de ne pas pouvoir lui répondre. Il explique son geste de la façon suivante : il garde ce qui lui reste d'essence pour les clients habituels qu'il connaît. Depuis le début de la grève, il ne sert donc plus les quidams de passage. Jusque-là, la situation est désagréable, sans plus. C'est à ce moment-là, cependant, que notre ami devient l'objet d'une publicité pour le moins amusante. En effet, le garagiste d'en face a été témoin de plusieurs de ces refus. Il n'hésite donc pas plus longtemps, et c'est à grand renfort de gestes qu'il l'invite à venir faire le plein chez lui. Il a encore de l'essence, et pour lui tous les clients sont bons ! C'est là un fait qui ne manque pas de faire sourire . . .

Les anecdotes du genre, sur les propriétaires d'autos qui étaient en peine d'essence, fourmillent. C'est le type qui transporte un réservoir de 45 gallons dans son coffre à bagages . . . C'est le petit vieux qui doit casser une tirelire pour faire le compte. C'est enfin les habitués des "pour 2 piastres, s.v.p." qui vous arrivaient avec des dix dollars . . .

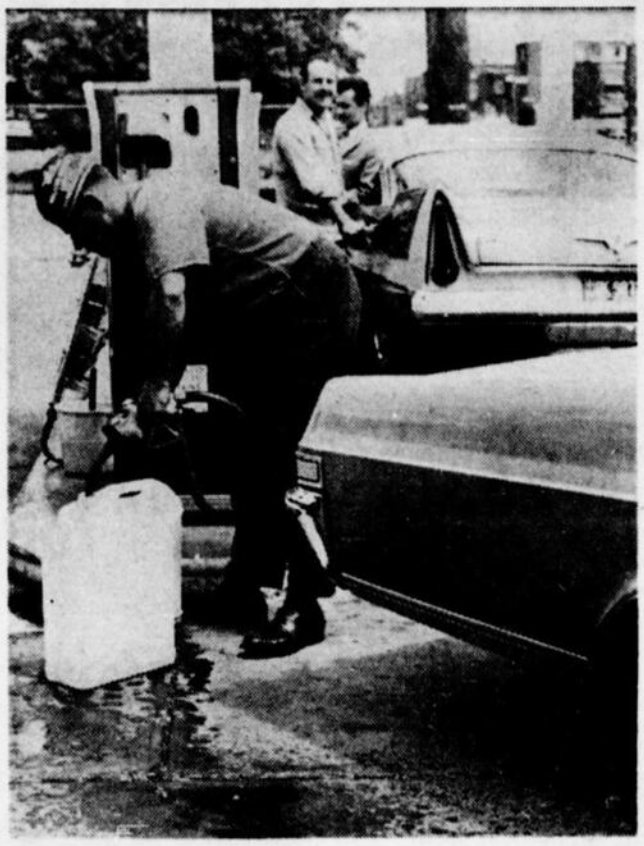
Quant aux réservoirs employés, n'en parlons pas ! Tout y passait, des réservoirs de hors-bord aux gallons vides de détersif . . .

C'était même la course aux bouchons antivol avec clef et cran de sûreté. Les gens ne voulaient pas se faire siphonner un réservoir, si difficile à remplir.

Des garages . . .

Pour les garagistes qui possédaient encore de l'essence, c'était une mine d'or. Toute la journée de mercredi, ce fut un feu roulant. Ils n'avaient jamais été si achalandés depuis bien longtemps. Certains se voyaient obligés de réduire à 2 dollars tout achat d'essence. Ils en décevaient quelques-uns, mais la majorité était satisfaite.

L'un d'entre eux avait déjà encaissé $1,000 à 2 heures de l'après-midi. Par contre, il y en a qui furent obligés de fermer leurs portes faute de ravitaillement. A midi, on trouvait des garages fermés.



Des automobilistes prévoyants font remplir des réservoirs supplémentaires.

. . . aux grévistes

Par ailleurs, dès mardi soir, on sait que des lignes de piquetage avaient été établies aux portes de toutes les raffineries. La nuit ne fut pas tellement agitée, et les grévistes se contentèrent d'empêcher tous les camions d'entrer ou de sortir des raffineries.

Leur but en agissant ainsi était de couper le ravitaillement à la source. Ils savaient bien qu'il était beaucoup plus facile d'agir de la sorte que d'empêcher chaque détaillant d'ouvrir ses portes. La Fraternité des détaillants d'essence ne groupe d'ailleurs que la moitié environ des 1,400 garagistes de la région de Montréal. Etant officiellement la seule organisation à avoir préparé et déclenché la grève, il lui semblait normal de prendre le taureau par les cornes et de l'empêcher de sortir . . . Mais, en raison de l'injonction, tout cela tomba apparemment à l'eau . . .

De toute façon, on se sentait solidaire. De l'avis même des grévistes, leurs confrères les appuyaient et c'est toute la province qu'ils disaient sentir derrière eux. La preuve, l'un d'entre eux qui est venu de la région du Saguenay . . . Selon lui, la situation est partout la même, et tous les détaillants d'essence réclament un bénéfice plus élevé sur chaque gallon vendu au consommateur. Les arguments vont bon train. C'est le coût de la vie qui augmente sans cesse, c'est le loyer plus élevé du garage qu'il faut payer à la compagnie, c'est le salaire minime que reçoivent les pompistes, etc.

Si la grève avait duré, Montréal aurait connu une vraie pagaille . . .

Un chauffeur d'autobus croit que, après deux jours et demi de grève, il n'y aurait plus eu de carburant dans les réservoirs de la C.T.M. Quant à l'aéroport de Dorval, on commençait à s'y inquiéter grandement.

1,000 gallons par jour

Les ateliers municipaux, de leur côté, n'avaient pas prévu un déclenchement si rapide de la grève. Avec une dépense quotidienne de mille gallons par jour — ce qui est nécessaire pour tous les différents services, y compris celui de la police—, on calculait que les réservoirs auraient été vides à partir de samedi matin.

Le Service des incendies avait une réserve d'essence et de gasoil suffisante pour sept jours environ.

Qu'adviendra-t-il de tout cela? On l'ignore. Les compagnies pétrolières ont engagé des pourparlers. Une chose est certaine : les automobilistes de Montréal ne manqueront apparemment pas d'essence, quoi qu'il advienne ! Mais ils l'auront échappé belle !

P. SIMARD

Entre hommes

Deux messieurs bavardent :

— Nous allons passer le mois d'août en Espagne, dit l'un.

— Le mois d'août? s'étonne l'autre. En Espagne? Tu ne crois pas que le climat déplaira à ta femme?

— Sûrement qu'il n'osera pas, murmure le premier.

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations

J.A. *Racette*

OPTICIEN D'ORDONNANCES

DOMICILE SUR DEMANDE

6528 ST-DENIS

BUREAU : Tous les jours 10 a.m. à 6 p.m.

SOIRS 7 à 9 p.m. Mar., Mer., Vend.

Téléphones CR. 2-9572 CR. 2-9014

Durant juillet et août, bureau fermé tous les lundis

DEVENEZ POPULAIRE

La connaissance de la graphologie vous mettra en valeur dans toute société. On voudra vous consulter et vous en tirerez un surplus d'aisance.

En première au Québec

Culturama inc



A. LABARRERE graphologue réputé à la TV

vous offre un

COURS DE GRAPHOLOGIE

PAR CORRESPONDANCE

avec André Labarrère

CULTURAMA INC. Tél. : 524-4855
599 est, boul. Charest, Québec 2, P.Q.

J'aimerais recevoir des informations sur votre cours de GRAPHOLOGIE.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... AGE .....

OCCUPATION ..... TEL. : .....

PHOTOS DE MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE et OCTOBRE sont invités à réserver leur photographe maintenant.

SI VOUS NE POUVEZ VENIR À NOTRE STUDIO NOUS VOUS MONTRERONS NOS ALBUMS À VOTRE DOMICILE



PHOTOS DE MARIAGE

12 PHOTOS SPECIAL : 35.00

ALBUM INCLUS

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près Papineau)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

Nous PHOTOGRAPHIONS aussi MARIAGES en COULEURS

sport-atout!

Quand le vent souffle du bon côté

● Les promoteurs de boxe n'ont pas été trop chanceux en Amérique du Nord depuis quelque temps, c'est-à-dire depuis le fiasco Clay-Liston à Lewiston. Dans l'ensemble, toutes les soirées de boxe présentées un peu partout se sont soldées par des échecs financiers parce que le public, déjà leurré à plusieurs reprises, a commencé à se rendre compte — enfin ! — que trop souvent quelqu'un se moquait éperdument de lui.

Certains promoteurs se sont moqués de leurs clients. D'autre part, certains boxeurs sont venus jouer les bouffons ou ont tenté de faire honte aux champions plongeurs. Aussi, lundi soir dernier, au Centre Paul-Sauvé, à peine 1,000 personnes se sont dérangées pour venir assister au programme présenté par le promoteur Jean Rougeau.

Avant le lever du rideau, une petite enquête personnelle a révélé qu'un fort pourcentage de la maigre foule constituait un groupe d'amis des boxeurs en lice. L'autre partie de l'assistance était venue voir Buster Mathis, le Noir de 300 livres qui a déjà remporté le championnat amateur des Etats-Unis.

On pouvait compter presque sur les doigts d'une main ceux qui sont venus simplement dans l'idée d'assister à un programme de choix. Avant que le premier combat ne débute, la plupart des gens étaient sous l'impression qu'ils allaient être témoin d'une des soirées de boxe les plus ternes jamais présentées à Montréal. Et comment pouvait-il en être autrement ?

La finale allait opposer le champion mi-lourd canadien Burke Emery à Leslie Borden. Le premier n'a jamais été un favori des foules, et il n'avait pas défendu son titre depuis cinq ans. Un combat fort ennuyeux en perspective, pensait-on. Quant au match entre Buster Mathis et Bob Maynard, on s'attendait à une autre de ces farces monumentales. Mathis en était à son premier match chez les professionnels, de même que Maynard, qui, pour la circonstance, avait changé de nom, ce qui n'annonçait rien de trop sérieux.

Larry Renault et Cleo Daniels ? Le premier n'a jamais impressionné qui que ce soit à Montréal, et Daniels était un nouveau venu chez nous. Et puisque la coutume veut qu'au moins un bouffon fasse partie de chaque programme de boxe, il était logique qu'on pensât que Daniels allait jouer ce rôle.

Les quotidiens ont publié des comptes rendus du programme de lundi. Emery et Borden : combat sensationnel au possible. Renault et Daniels : aucune "bouffonnerie", beaucoup d'action, un public fort satisfait. Mathis et Maynard : deux hommes aussi étonnants l'un que l'autre, excellent combat. Sarrazin et Ianni : l'un des matches préliminaires les plus intéressants depuis quelques années en dépit du fait que Sarrazin ait joué un peu trop la comédie au début.

Enfin, la rencontre Bizien-Sparks, celle-là qui normalement aurait dû être la plus excitante de la soirée, a été un échec. Bizien a été coupé à la tête au début du combat et Sparks s'est contenté de s'accrocher à lui durant tout le match.

Dans l'ensemble, une soirée de boxe qui aurait pu être pour le promoteur non seulement un fiasco, mais le début de la fin. Qu'on s'imagine un seul instant ce qu'aurait été la réaction des amateurs de boxe et ce qu'auraient contenu les comptes rendus des journalistes si le programme s'était révélé un échec tel que prévu ! Dans la même soirée, à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, Sugar Ray Robinson s'était encore absenté, prétextant encore une fois une blessure à une main. Au même programme, Pierre Hogue, un amateur défait par un autre amateur à Chomedey une semaine plus tôt, devenait subitement professionnel et rencontrait le champion poids plume du Canada.

Le courage de Burke Emery, l'étonnante rapidité de Buster Mathis, la non moins étonnante agressivité de Larry Renault ont tout fait oublier. Jean Rougeau, bien qu'il ait subi une perte financière, a poussé quelques soupirs de soulagement à l'issue de la soirée. Et pour cause. Car Rougeau, sans le dire, a dû à un certain moment douter grandement de la valeur de sa "carte". Il n'avait jamais vu Daniels à l'oeuvre. Ni Mathis, ni Maynard. Rougeau a couru le risque et le vent a soufflé du bon côté.

Il reste que Rougeau a noté comme tout le monde que les gradins n'étaient pas très garnis. Et cela est dû à quelques programmes de boxe précédents, qui laissaient passablement à désirer. S'il est parvenu, l'autre soir, à présenter un spectacle de tout premier choix, c'est que la chance lui a souri. Espérons que ce succès ne l'empêchera pas de méditer sur ce qui aurait pu arriver. Si Rougeau veut vraiment faire tout ce qu'il faut pour relever la boxe à Montréal, nous aurons bientôt fini d'entendre parler de l'agonie de ce sport.

Jean AUCOIN



Les participants du tournoi de golf prennent d'assaut l'ambulance qu'ils ont offerte à la Société de l'enfance malheureuse.

Les "Old Timers" font la charité

C'est au club de golf Rosemère que l'Association des "Old Timers" du Québec a tenu son tournoi annuel. Plus de 150 ex-hockeyeurs professionnels y ont participé. L'ex-gardien de but des Red Wings de Détroit, Connie Dion, a remporté les honneurs de cette compétition avec une ronde de 75.

Comme cette association n'a aucun but lucratif, tous les profits de ce tournoi et ceux des matches hors concours que l'on présente au cours de la saison hivernale sont versés dans les caisses de différentes oeuvres de charité.

Cette année, les "Old Timers" ont décidé de venir en aide à l'Enfance malheureuse. C'est pourquoi ils ont profité de la circonstance pour remettre officiellement une magnifique ambulance à cette société.



(Photos John Taylor)

"Je serais gêné d'être considéré comme "Old Timer" à 34 ans", a dit TOE BLAKE à BERNARD GEOFFRION. Le pilote des As ne semble pas d'accord avec son ancien patron sur ce point-là !



GLEN HARMON remet officiellement, au nom des "Old Timers", les clés du véhicule à M. H. A. LARMON, directeur du service de transport de cette société. PETE MORIN, KENNY REARDON et MAURICE RICHARD assistent à la présentation.

sport

Avec un camp d'entraînement qui s'améliore sans cesse

Nos Alouettes vivent d'espoir...

Au-delà de 150 jeunes athlètes se sont présentés lundi dernier à l'instructeur en chef des Alouettes, Jim Trimble, lors de l'ouverture du

par Marcel GAUDETTE

septième camp annuel des joueurs canadiens sur le campus du Collège Loyola.

Ces as du football, qui rêvent d'heureux lendemains avec l'équipe locale, ont fait des pieds et des mains pour impressionner et pour se tailler une place dans le football hautement organisé.

Comme toujours, beaucoup sont appelés . . . mais peu sont élus. Dès la première journée d'entraînement, les jeunes footballeurs se sont résolument mis à la tâche en faisant des exercices légers.

Mais, à la deuxième séance, les athlètes ont passé un test plus difficile. Coiffés d'un casque protecteur, munis d'épaulettes et de pantalons rembourrés, ils se sont affrontés dans des corps à corps. Et en cours de route plusieurs ont dû plier bagage. La pratique du football n'est pas une sinécure . . et il fallait bien séparer les hommes des enfants !

La touche américaine

A l'issue des trois premières journées de dur labeur, le groupe a été réduit à plus du tiers. C'est alors que Jim Trimble et ses acolytes ont ouvert davantage les yeux afin de dépister les meilleurs joueurs d'avenir.

C'est à la suite d'un camp identique, on le sait, qu'ont été découverts l'an dernier l'excellent demi et flanqueur Dave Bowen ainsi que le jeune quart Jim McKean, maintenant âgé de 19 ans.

L'année précédente avait été témoin de la découverte du botteur Gino Beretta.

Rappelons qu'au cours des dernières années plusieurs jeunes athlètes de la province et surtout de la région métropolitaine ont eu l'occasion de jouer au football tout en poursuivant leurs études dans des universités américaines. Parmi ceux-là on remarque les noms de Mike Gibbons, Larry Fairholm, Bobby Storey et Pierre Desjardins.



(Photos Gilles Corbeil)

Le président et propriétaire TED WORKMAN des Alouettes s'entretient avec le jeune quart JIM McKEAN et le demi et flanqueur DAVE BOWEN, lors d'une première session du camp d'entraînement canadien au Collège Loyola. McKEAN et BOWEN sont les deux découvertes du camp 1964 et ont joué avec un certain brio la saison dernière.

Chaque année, des instructeurs d'universités américaines visitent le camp canadien des Alouettes et mettent la main sur des joueurs d'avenir.

Inaugurés par "Peahead" Walker, les camps canadiens ont connu leur essor à l'époque de Perry Moss.

Retour au bercail

Ted Workman nous faisait remarquer l'autre jour que deux joueurs qui avaient fréquenté le camp canadien il y a quatre ans, et qui avaient mérité des bourses pour aller étudier dans des universités américaines, sont maintenant de retour avec l'équipe montréalaise. Il s'agit de Larry Fairholm, qui a fait un stage à l'université de l'Arizona, et de Mike Gibbons, qui a complété ses études à l'université de Tulsa.

Et Workman d'ajouter : "L'an prochain, ce sera au tour du bloqueur Pierre Desjardins de tenter sa chance avec les Alouettes. Desjardins est un colosse de 240 livres. Il étudie en ce moment à l'université du Wyoming et fait partie de la première équipe. Il n'a que 22 ans."

C'est dire que le camp canadien des Alouettes commence déjà à porter fruit et que le club pourra compter avant longtemps sur un excellent noyau de joueurs canadiens.

Une amélioration constante

La plupart des joueurs qui participent annuellement au camp canadien proviennent des ligues juvéniles du Québec, de la ligue Métropolitaine de football junior ainsi que de la ligue Intercollégiale du Québec.

Ted Workman nous faisait remarquer que la ligue Intercollégiale commençait déjà à fournir son apport à la cause du football canadien et qu'elle constituerait une excellente pépinière pour les Alouettes de l'avenir.

Nous avons pu le constater personnellement : les joueurs d'expression française se font de plus en plus nombreux au camp canadien, et ils ne sont pas quantité négligeable puisque plusieurs d'entre eux regorgent de talent.

Le camp canadien 1965 des Alouettes est de loin le meilleur, et cela est de bon augure pour le football chez nous.

Le pilote Jim Trimble a, lui aussi, tenu à émettre son opinion sur le circuit du président Pierre Proulx : "La ligue Intercollégiale s'est vraiment améliorée, dit-il. Les joueurs de cette ligue sont maintenant dignes d'attention, car ils ont fait des progrès rapides."

Les joueurs qui, par leur talent, auront la chance de tomber dans les bonnes grâces des Alouettes cette saison pourront entrevoir une belle carrière dans le football. Les autres, une fois de retour dans leurs ligues respectives, devront redoubler d'ardeur et songer au camp canadien 1966.

La clé du succès ?

Quant aux gros "canons" des Alouettes, ils se mettront à l'oeuvre dès lundi. Ils tenteront de concerter leurs efforts pour réunir une formation gagnante. Le pilote Trimble entrevoit la prochaine saison avec optimisme. A eux seuls, le quart Bernie Faloney et le robuste champ arrière formé par Mat Craddock, George Dixon et Ron Hatcher réussissent à faire sourire "Jungle Jim".

Les Alouettes joueront quatre matches hors concours avant d'entreprendre la prochaine saison régulière. Ils affronteront les Blue Bombers de Winnipeg le 13 juillet à Montréal. Ils se mesureront ensuite aux Tiger Cats de Hamilton et aux Lions de Vancouver, avant de jouer à Ottawa contre les Rough Riders. Puis ce sera le début de la saison, le 7 août, à Hamilton.

Que réserve la prochaine campagne à l'équipe montréalaise ? Le chemin de la victoire ou une nouvelle désillusion ? Chose certaine, il est désormais permis de rêver . . . et nos Alouettes vivent d'espoir !



Le vétéran TED ELSBY donne une démonstration de son savoir-faire à de jeunes athlètes qui espèrent obtenir leur place dans l'équipe comme joueurs de ligne. Dans plusieurs autres coins du terrain de jeux, sur le campus du Collège Loyola, d'autres instructeurs tout aussi compétents ont tenté de découvrir de nouveaux talents.

ACCEPTEZ-VOUS CE DÉFI?

JE VOUS PARIE $1,000.00



Seul le Prof. BEN WEIDER, entraîneur des plus célèbres athlètes et champions du monde, peut se permettre de vous lancer un pareil défi!

JE PEUX FAIRE DE VOUS UN HOMME

FORT, MUSCLÉ, ADMIRÉ !

Avec ma méthode de triple progression, je peux développer votre corps mieux et plus vite que n'importe quel autre instructeur au monde. J'ai formé à date plus d'athlètes et champions du monde que tous les autres instructeurs réunis.



DES MUSCLES QUI POUSSENT COMME DES CHAMPIGNONS!

Suivez ma nouvelle méthode et faites quelques minutes d'exercices par jour. Cela suffit pour ajouter en peu de temps des pouces de muscles d'acier à vos bras, à votre torse et à vos épaules qui s'élargissent. Une fois rendu fort et musclé, votre physique viril vous fera connaître le bonheur que vous procurera l'admiration de tous vos amis.

PEU IMPORTE SI VOUS ÊTES COURT, HAUT, MAIGRE OU GROS, LES RÉSULTATS VOUS ÉTONNERONT!

absolument GRATIS!

MON NOUVEAU COURS COMPLET "LA CULTURE PHYSIQUE CHEZ SOI"

Sur simple demande vous recevrez absolument GRATIS un cours complet de culture physique à suivre à domicile, avec instructions et conseils pratiques. Nous vous posterons aussi deux copies des intéressantes revues illustrées: "Santé et Force" et "Lutte et Boxe". C'est une valeur de $3.00 qui vous sera envoyée GRATIS. Joignez 25¢ pour frais d'envoi.

ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI

Remplissez le coupon ci-bas et postez cette annonce à:

METHODE WEIDER, Dépt. PJ — 2875 Bates Road, Montréal

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
SVP remplir soigneusement en lettres moulées.

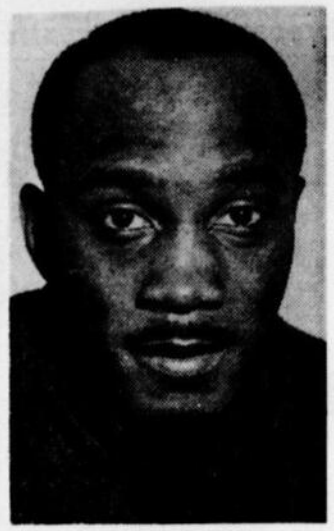
Joindre 25¢ pour frais d'envoi remboursables si pas satisfait!

MESDAMES, ATTENTION! Vous pouvez gagner ou perdre du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, muscler élégamment les jambes . . . bref, embellir votre corps. Envoyez vos nom et adresse avec .25¢ en indiquant: "POUR DAMES". Vous recevrez 2 revues de sport et culture physique pour femmes avec circulaires et renseignements. Vous vous en féliciterez.



Red Storey et le football

Faloney aura besoin de Dixon



GEORGE DIXON
. . . en grande forme

Il est temps de vous entretenir de football et tout spécialement de nos représentants, les Alouettes, qui procèdent actuellement à la réorganisation de leur club, sous la judicieuse direction de Jim Trimble.

Que nous réservent les Alouettes ? Se sont-ils améliorés ? Autant de questions que les amateurs de football se sont posées au début de chaque saison, depuis plusieurs années. Or, la vérité nous force à dire que les réponses se sont révélées désastreuses jusqu'à ce jour. Notre club n'a pas cessé de décevoir ses supporters, année après année.

Quelles sont les prévisions que nous pouvons faire pour la prochaine saison de football ? Je prétends que les Alouettes peuvent améliorer leur alignement à tous les postes. Plus, ils le doivent. La saison dernière a été tellement lamentable qu'il n'y a aucun doute que des changements peuvent être apportés. Et nous savons déjà que l'équipe de Trimble a reçu une formidable injection de vigueur en faisant l'acquisition du quart-arrière que tant de clubs auraient voulu voir dans leurs rangs.

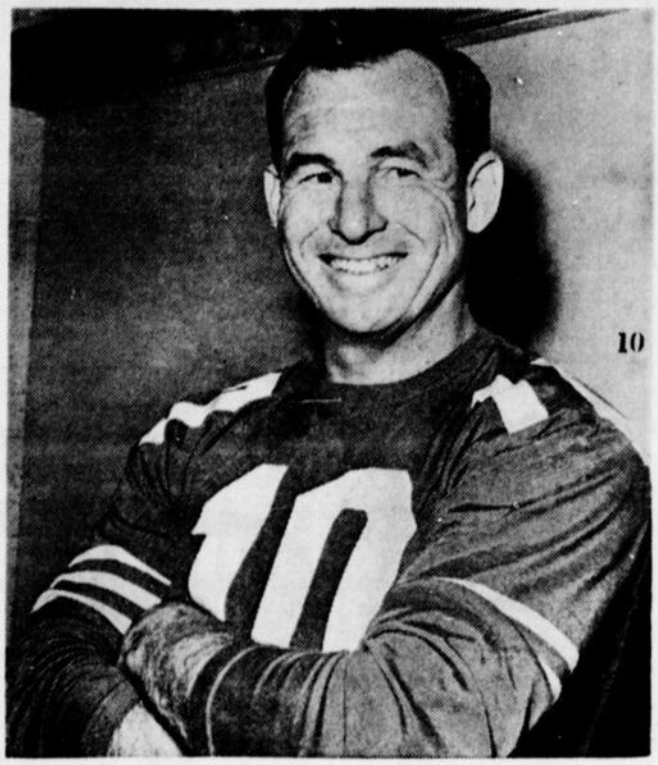
L'avenir des Alouettes est entre les mains de Bernie Faloney.

Enfin, de meilleurs jours en perspective !

C'est l'homme qui peut permettre aux joueurs de Trimble de vivre de meilleurs jours. En toute vérité, je calcule que les chances de succès des Alouettes n'ont jamais été aussi bonnes que cette année. Les connaisseurs, au cours des récentes saisons, avaient toutes les raisons de se montrer pessimistes. Mais, cette année, le vent semble vouloir tourner, avec un Faloney entièrement disponible et dans une forme physique et morale on ne peut mieux.

Mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Trimble doit reformer son équipe, surtout après avoir cédé quatre athlètes pour obtenir les services de Bernie. Toutefois, le fait de reconstruire le club n'est pas le seul problème auquel doit faire face Trimble; il lui faut également regagner la confiance des amateurs montréalais.

Ces derniers ont perdu l'enthousiasme que nous leur connaissions pour le football. Nous savons pertinemment que nous ne pouvons servir indéfiniment, sans leur causer un préjudice grave, une mauvaise qualité de



S'il est un joueur qui puisse réveiller les Alouettes, c'est bien BERNIE FALONEY, mais il devra être secondé par George Dixon.

football à des foules qui ne demandent qu'à applaudir les meilleurs exploits. Aussi la venue de Faloney à Montréal n'a pas redonné la fièvre aux amateurs. Il ne faut pas se leurrer, les Alouettes peuvent se compter chanceux d'avoir pu attirer les foules nombreuses des dernières années. Le jeu qu'ils nous ont offert ne méritait pas autant de spectateurs. Maintenant, avec un Bernie Faloney, Trimble prétend qu'il lui sera possible de faire revivre aux supporters des Alouettes les beaux jours où Sam Etcheverry tenait tout le monde en haleine.

Mais si Faloney éprouve des difficultés à s'intégrer au jeu des Alouettes (et la chose pourrait bien se produire), qu'on se dise bien que son nom seul ne pourra pas attirer les foules au stade Molson. Il importe, pour que la prochaine saison soit un franc succès, que les Alouettes débutent de façon décisive et foudroyante. Seuls des succès rapides pourront ramener la fièvre du football à Montréal.

Dixon devra se ressaisir

Quant à moi, je ne crois pas que Faloney puisse accomplir seul des miracles. La foule des amateurs est impatiente. Je sais pertinemment que Bernie est de taille à réussir des merveilles, mais j'affirme que le quart des Alouettes, pour être dans le vent, doit pouvoir compter sur George Dixon. Ce dernier a joué au sein de l'équipe montréalaise un rôle de premier plan au cours des récentes années. C'est un lieu commun que de dire qu'il est une des grandes étoiles du football canadien. Il y a deux ans, Dixon était sans conteste le plus fulgurant athlète du pays. Au cours de la saison dernière, il a écopé de certaines blessures qui lui ont fait manquer plusieurs joutes. Et, cela va de soi, de retour au jeu, il n'a pas pu faire merveille. En un mot, la saison dernière, Dixon n'a pas été l'ombre de lui-même.

George a subi une intervention chirurgicale durant la saison morte, mais on affirme qu'il connaît actuellement une forme parfaite. Voilà qui est de bonne augure pour les Alouettes, car sans Dixon, il leur serait probablement impossible d'affronter une saison de football avec optimisme.

George Dixon est un coureur émérite, un athlète qui est susceptible de tenir les foules en haleine. Ce joueur est aussi nécessaire à l'équipe que Faloney. Et Bernie ne pourra rien accomplir s'il ne peut compter sur un George au meilleur de sa condition physique.

En un mot, le duo Faloney-Dixon, plus quelques nouveaux joueurs, voilà qui peut redonner un nouveau départ au football dans la Métropole. Il y a assez longtemps que les Montréalais espèrent que leur club sera digne de leur support. La patience est une vertu, mais elle peut devenir un vice. Le moment est venu pour les dirigeants des Alouettes de récompenser cette longue patience. Nos fervents du football ne pourront pas endurer une autre saison terne; ils veulent de l'action, une action brillante et victorieuse. Rien d'autre.

CASINO ROYAL
CUISINE PAR EXCELLENCE

- Piscine extérieure surveillée.
- Orchestre tous les soirs.
- Concours de danse le mercredi soir avec prix.
- Accommodation pour réceptions et noces.
- Lunch d'hommes d'affaires.

Le Diplomate
VIAU ... BOUL. METROPOLITAIN — Réservations 725-3871

SENSATIONNELLE
VENTE de TERRAINS
Obligé de vendre à prix d'aubaines
Nous liquidons deux de nos développements et vendons la balance des terrains en bas du prix coûtant
Une chance extraordinaire !
1° Développement dans le nord des Laurentides
au LAC WINNETOU
75 milles de Montréal, près d'Huberdeau
PRIX SANS PRECEDENT
Ouvert tous les jours de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.
Samedi et Dimanche inclus
1 LOT 55 X 95 pi. carrés: $49.50
2° Développement de l'Ile Larose sur le bord du St-Laurent. 15 milles de Montréal, près de Verchères
PRIX SPECIAL DU LOT DU BORD DE L'EAU
7 sous le pi. carré, 6,000 pi. carrés $420.
MONTCLAIR INVESTMENT CORP.
Informations: 352-5489

Si vous avez le choix...
choisissez MARTELL
Sa "fine champagne" Médaillon V.S.O.P.
est la quintessence du cognac
Dégustez aussi
le COGNAC MARTELL ★★★
le cognac le plus célèbre en France ...
le plus recherché au monde



RM-64-19F

OUI...

de

$600.

à

$700. de réduction pour une STUDEBAKER 1965

OÙ?

à 721-4975

- Pas un sou comptant
- Généreuse allocation d'échange
- 48 mois pour payer
- 1er versement au mois de septembre
- Garantie de 2 ans

Le plus important dépositaire STUDEBAKER au Canada

N. PLAMONDON AUTO LTÉE

2619, boul. ROSEMONT
(angle 2e Avenue)
721-4975

La chronique de Michel Chamberland

La truite, "prima donna" de nos eaux

On a beau discourir longtemps sur la truite, on n'en dira jamais tout. S'il est bon de la pêcher, il est aussi bon d'en parler.

Parler de la truite, c'est évoquer de nombreux souvenirs d'enfance, revivre des heures heureuses passées à la recherche de ce poisson de choix; c'est faire mention d'un poisson qui a toujours été la principale marque de commerce de la Belle Province.

Quel est donc ce petit poisson dont on dit tant de bien et, parfois aussi, tant de mal? La truite est un poisson de rêve et de déception, un poisson à caractère complexe résultant du désaccord qui règne entre sa méfiance et sa gourmandise. Souvent, elle préfère une sécurité complète à une nourriture appétissante. Chez elle, pas d'actes réfléchis, mais de simples réflexes; un rien l'alerte, et pourtant elle prendra une mouche ou un ver traînant près de l'embarcation.

Qui ne se rappelle pas sa première truite? Qui n'est pas resté muet et plein d'admiration devant ce petit poisson frétillant, un véritable petit chef-d'oeuvre avec sa tête fine et racée, à l'oeil sauvage, à la forme élancée, au dos bien vermiculé, à la robe parsemée de délicats picots rouges, oranges et jaunes? Cette première truite et t o u t e l'impression qu'elle a créée restent longtemps présentes à l'esprit du pêcheur novice.



Si belle et si douce, la truite nous fait regretter parfois de l'avoir tuée.

Que l'on donne à la truite tous les qualificatifs, on n'exagérera jamais. Dire qu'il y a eu des esprits assez avancés pour affirmer que notre belle truite n'était pas une vraie truite, mais bien un omble ! Omble ou truite, peu nous im p o r t e, puisqu'elle rencontre toutes les exigences que l'on recherche c h e z un poisson sportif: beaucoup de forme et de couleurs, vivacité d'attaque et lutte admirable après qu'elle a été ferrée.

Notre "prima donna"

La plupart des auteurs ont comparé la truite à une belle dame en raison de sa beauté, de son élégance, de ses moeurs douces, de ses caprices et même de son petit caractère : comme les belles dames, la truite a besoin d'être leurrée et même séduite.

Comme les dames, la truite est souvent d'humeur changeante: elle est farouche et curieuse en même temps; elle boude quand elle devrait se nourrir, elle se donne corps et âme, et soudain, sans motif apparent, elle refuse les offrandes les mieux présentées et les plus alléchantes. En réalité, c'est le poisson le plus déroutant qui soit; aussitôt qu'on croit la connaître, elle nous déconcerte; aussitôt qu'on croit la tenir, elle nous échappe.

De par sa nature, la truite est un animal sauvage vivant dans des lieux sauvages et calmes, dans des eaux fraîches et bien oxygénées, et toute intrusion dans son domaine est de nature à l'éloigner; en effet, ce poisson à faible reproduction s'adapte bien mal aux progrès de la civilisation. Pour avoir quelques succès avec la truite, il faut la bien connaître et l'accepter telle qu'elle est pour pouvoir mieux pénétrer dans son univers; percer ses moyens de défense et profiter de ses faiblesses qui sont: gourmandise et curiosité.

Aucun poisson n'a été laissé sans défense par la Providence; pour les uns, ces moyens de défense consistent en des nageoires épineuses ou en des dents bien acérées; pour la truite, ses seuls moyens de défense sont soit la fuite, soit le mimétisme. Le moindre bruit, la moindre ombre, le moindre mouvement brusque de la part du pêcheur sont souvent une cause d'effroi chez la truite qui, au lieu de faire une retraite lente et stratégique comme la plupart des autres poissons, se précipite dans une course éperdue, semant la panique parmi toutes ses compagnes. D'autres fois, lorsqu'elle se sent b i e n protégée, elle ne bouge pas et a recours au mimétisme.

Il ne faudrait pas confondre le mimétisme de la truite avec le camouflage de certains autres animaux. Le mimétisme est la faculté, propre aux poissons à fines écailles, d'adapter la teinte de leur livrée au milieu dans lequel ils évoluent. Le camouflage consiste pour la plupart des animaux à rechercher des lieux de la même couleur que leur pelage pour se dissimuler, en présence d'un danger quelconque. On a dit que le mimétisme et le camouflage étaient les armes des faibles: dans le premier cas, c'est la couleur de l'animal qui change; dans le second, l'animal cherche à éviter les contrastes et à ne pas se mettre en relief. Ce pouvoir de mimétisme serait sous la dépendance de la vision, car on dit qu'une truite aveugle serait toute noire et qu'une truite borgne ne serait noire que d'un seul côté. Que dire des truites blanches de la pisciculture de Saint-Alexis? Ces truites blanches semblent plus farouches que les autres; sans doute parce qu'elles sont conscientes qu'elles ne peuvent recourir au mimétisme pour se cacher.

Eléments-surprise et objets en mouvement

Ce sont là deux choses sur lesquelles le pêcheur de truites doit miser. La truite réagit favorablement à toute surprise; instinctivement, elle est portée à attaquer l'appât ou le leurre qui, soudainement, envahit son domaine; c'est ce qui explique les succès du pêcheur à la mouche ou au lancer léger.

Pour pouvoir vivre et se défendre, la truite jouit de cinq sens merveilleux dont elle sait bien se servir. Tout d'abord, elle peut capter les odeurs et en émettre elle-même; ce qui la caractérise le plus, c'est son habitude de s'attaquer à tous les objets en mouvement (voilà une explication de l'efficacité de tous les leurres). On a cependant dit qu'elle souffrait quelque peu de faiblesse visuelle à cause de la sphéricité de son cristallin, qui occasionnerait un peu de flou dans les images: "A cristallin sphérique, vision troublée." Mais ce qui compte le plus chez la truite, c'est sa ligne latérale: sorte de petit radar pouvant capter toutes les vibrations, indices de nourriture ou de danger.

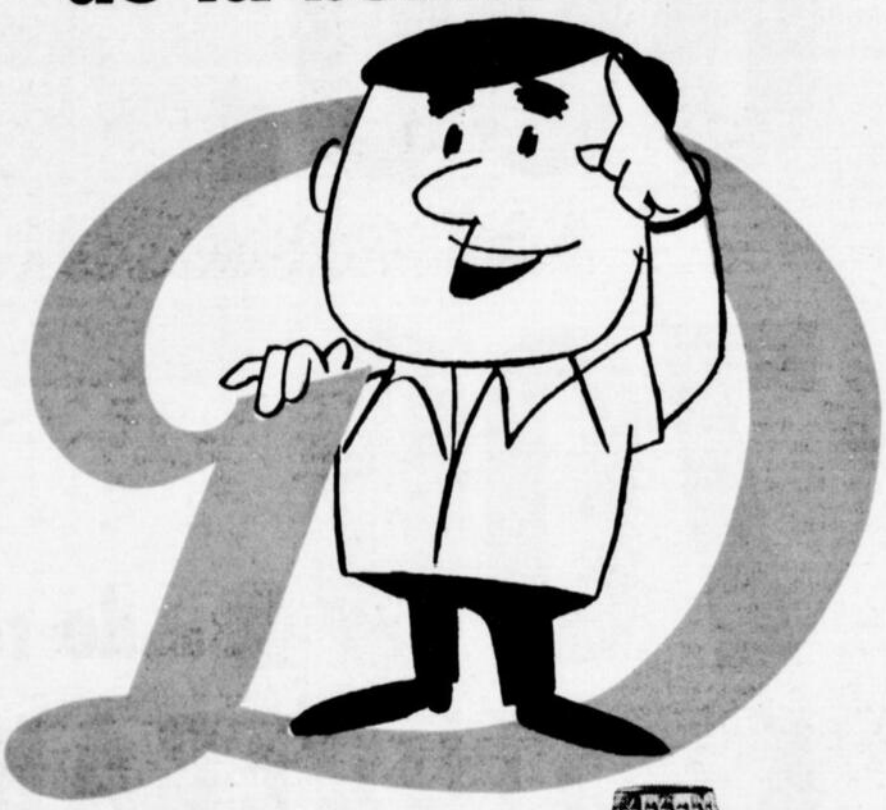
On a discuté longtemps pour savoir si la truite pouvait faire la discrimination des couleurs, mais la question n'a pas encore été réglée. Ce qu'il y a de certain, c'est que la truite a un penchant pour le rouge . . . rouge et blanc, rouge et jaune. La truite a deux yeux indépendants l'un de l'autre; tandis que d'un oeil elle regarde ce qui se passe autour d'elle, de l'autre elle surveille la surface des eaux pour y découvrir s'il n'y aurait pas quelque chose d'intéressant.

La truite est un animal lucifuge, recherchant avant tout les endroits ombragés et parfois la profondeur des eaux. La pêche sur des lacs aux eaux claires et limpides deviendrait une affaire tout à fait difficile. Heureusement que la petite brise devient un précieux auxiliaire pour le pêcheur en brouillant la surface des eaux et en troublant la vision du poisson.

Pêcher la truite, c'est faire face à un véritable défi; et le plaisir est d'autant plus grand qu'on aura eu de peine à vaincre. Les pêcheurs de truites sont des gens vraiment heureux, ils éprouvent un double plaisir: les prendre et les déguster.

La truite est si belle et si douce qu'on regrette parfois de l'avoir tuée.

de la bonne bière?



voyons, voyons, mon bon ami...



pensez-y donc!

Dites Donc Dow

UN AUTRE PRODUIT DE DOW LES MAÎTRES-BRASSEURS

La grande course "Labatt 50"

De vieilles luttes reprendront au circuit de St-Jovite dimanche

par Pierre Luc

Les dés sont jetés. Les amateurs de courses d'automobiles sauront en fin de semaine si les *Chaparral* de Jim Hall tiendront tête à la *McLaren-Elva spéciale* du jeune conducteur portant le même nom.

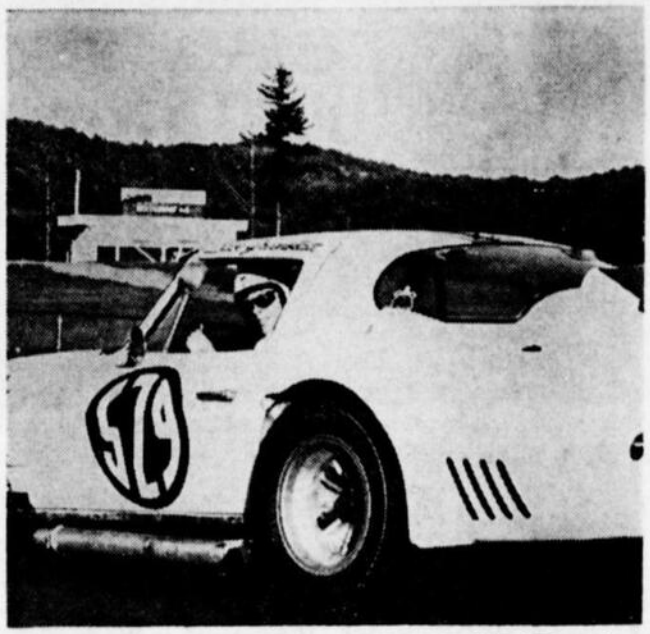
Egalement au circuit de Saint-Jovite, le dimanche 4 juillet, une multitude de voitures américaines, de nouvelles routes pour les spectateurs ... et la cravate de rigueur pour entrer dans les hôtels !

Depuis leur victoire aux "12 Heures d'endurance de Sebring", les **Chaparral** à transmission automatique n'ont pas cessé d'exciter la curiosité du grand public. Par contre, à la dernière course disputée sur le circuit, un éclatement du carter (à huile) de la **Chaparral** conduite par Hap Sharp a permis au jeune Chris Amon de placer sa **McLaren** en première place. Et puis voilà que, la semaine dernière, les **Chaparral** conduites par Hall et Sharp ont de nouveau fait des leurs au Grand Prix de Watkins Glen en passant la ligne d'arrivée avec trois tours d'avance sur leur plus proche rival. Une question se pose : les boîtes à vitesses automatiques et les freins, auxquels on demande un effort bien plus grand, résisteront-ils pendant 80 tours sur un circuit qui offre une dizaine de virages sur 1.59 mille seulement ?

Ji.. Hall, Hap Sharp et Bruce McLaren n'ont pas la victoire assurée d'avance, car il y aura aussi la participation du champion canadien Ludwig Heimrath, au volant de sa **McLaren-Keating** (mue par un moteur Ford). N'oublions pas que, au "Player's 200" de Mosport, le 5 juin dernier, Heimrath a terminé deuxième, un tour seulement derrière Jim Hall, alors que le Néo-Zélandais McLaren n'avait pu terminer l'épreuve.

Les coureurs à surveiller

Pour cette course "Labatt 50", l'Ecurie de Carol Shelby sera représentée par Tom Payne et Bob Johnson sur **Cobra-Ford**. La réputation des **Cobra** n'étant plus à faire, on sait que ces voitures peuvent figurer sur la liste des vainqueurs. Parmi ces vainqueurs, on risque fort de retrouver aussi Georges Follmer **(Lotus-Porsche)**, qui est actuellement en tête du championnat américain des voitures sport. Son pendant au Canada se nomme Bob McLean; il conduit une **Lotus-Ford** et entend bien conserver ses deux points d'avance sur Ludwig Heimrath. Une autre voiture qui devrait attirer l'attention est la **McKee spéciale** du Montréalais Peter Lerch. La voiture est très rapide et, si elle tient le coup, elle pourrait causer des surprises. N'oublions pas de mentionner le retour à la compétition de Jacques Couture, deux fois champion du Québec par les années passées. Jacques sera au volant d'une **Corvette grand sport.**



Deux fois champion du Québec, JACQUES COUTURE sortira de sa retraite dimanche et participera au "Labatt 50".

Il va sans dire que l'épreuve pour voitures de type familial sera attendue avec anxiété. C'est une vieille lutte qui va se poursuivre. Cela a commencé par les duels d'une **Pontiac GTO** avec la petite **Cooper** d'Al Pease. Une **Mustang** (pilotée par Graig Fisher) est venue se mettre de la partie. Une **Acadian Beaumont** (pilotée par Ross de St. Croix) et deux autres **Cooper** ont repliqué (celles des Montréalais Georges Broklehurst et Georges Nicholas). Comme si cela n'était pas assez, la **Cooper** de Bill Brack s'en est mêlée. Les chevaux-vapeur des voitures américaines devraient leur donner la victoire, mais les **Cooper** vont tellement pousser, tirailler et bousculer qu'on ne sait jamais ...

Et n'oubliez pas votre cravate !

On a appris, cette semaine, que les bourses de $10,000 seront montées à $13,275, et qu'une épreuve "consolation" sera offerte, dans la matinée de dimanche, aux concurrents qui ne se seront pas classés pour la grande finale.

Dans les Laurentides, on a pris toutes les mesures pour rendre la fin de semaine plus agréable. Par exemple, de nombreuses petites routes seront ouvertes afin de permettre une meilleure circulation. Pour le retour surtout. De plus, les hôteliers se sont mis d'accord pour n'accepter dans leurs établissements que des gens portant la cravate ... afin de rehausser le prestige de cette manifestation.

Alors, avant de refermer votre boîte à lunch, n'oubliez pas d'y glisser ... votre cravate !

Baseball jr

Ligue Nationale

Dimanche 4 juillet : Granby vs Saint-Jérôme; Québec vs Chomedey; Saint-Jean vs Saint-Laurent.

Mardi 6 juillet : Chomedey vs Granby.

Mercredi 7 juillet : Sorel vs Saint-Jérôme; Saint-Jean vs Verdun.

Jeudi 8 juillet : Saint-Jérôme vs Chomedey; Québec vs Sorel.

Ligue Montréal

Dimanche 4 juillet : Rosemont vs Ville Mont-Royal; Villeray vs Saint-Henri; Longueuil vs Ville-Marie; Laval vs Notre-Dame-de-Grâce; Saint-Barnabé vs Kinsmen.

Mardi 6 juillet : Ville Mont-Royal vs Longueuil; Notre-Dame-de-Grâce vs Rosemont; Ville-Marie vs Villeray; Saint-Henri vs Kinsmen; Saint-Barnabé vs Laval.

Mercredi 7 juillet: Ville Mont-Royal vs Saint-Henri; Saint-Barnabé vs Notre-Dame-de-Grâce; Kinsmen vs Ville-Marie.

Jeudi 8 juillet : Villeray vs Laval; Longueuil vs Rosemont; Saint-Henri vs Saint-Barnabé.

GOODYEAR MAGASINS DE SERVICE

Nous sommes spécialistes en

ALIGNEMENT

et

BALANCEMENT DES ROUES



Balancement $2.00 par roue

Alignement $9.95

En SPECIAL

Chaise longue avec matelas		$19.95
Bicycle marque Goodyear	à partir de	42.00
Bar B. Q. avec moteur		14.95
Tondeuse électrique	à partir de	69.90
Radio d'auto	à partir de	58.00

Le plus grand choix de

PNEUS

ALL-WEATHER "42"
NYLON

7.50/14
Flanc blanc, modèle sans chambre à air.

6.70/15
Flanc blanc, modèle sans chambre à air.

$16.99 avec reprise



GOODYEAR
MAGASIN DE SERVICE

3845 est, rue JEAN-TALON	—	729-4394
10220, rue ST-LAURENT	—	381-2591
2225, rue NOTRE-DAME, Lachine	—	637-1138
45, boul. TASCHEREAU Greenfield Park	—	671-7258
5750, ch. COTE-DE-LIESSE	—	747-7514
1250, boul. LABELLE, Chomedey	—	688-3575
2965, rue DESSAULES, St-Hyacinthe	—	773-2571
5710, ch. COTE-DE-LIESSE	—	748-8789
9170 est, rue SHERBROOKE	—	352-2662
366, boul. des LAURENTIDES Pont-Viau	—	667-0210



BRUCE McLAREN
... un des favoris



BLENDED GIN · DISTILLÉ À MONTRÉAL · LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE



LE MONDE DES COURSES



Le 10 juillet à Blue Bonnets

Une forte compétition est prévue au Derby du Québec

C'est le 10 juillet qu'aura lieu le Derby du Québec. Cette compétition est la plus importante que l'on présente à Montréal dans le domaine des courses au galop. Cet événement clôture également la série de "stakes" du présent meeting.

Les amateurs de courses devraient donner à cette épreuve un cachet bien particulier. Ils auraient certes avantage de l'adopter comme la journée hippique par excellence. Si les Torontois se font un point d'honneur d'unir leurs efforts pour assurer la réussite du Queen's Plate, nous ne voyons pas pourquoi nous n'en ferions pas autant dans la métropole du Canada pour le Derby au Québec.

Cette année, il y aura de nombreuses inscriptions pour cette course. Les propriétaires des chevaux de trois ans éligibles à cette compétition semblent plus désireux que jamais de gagner la part du lion de la bourse de $15,000 ajoutée.

Personne ne voudra manquer de voir à l'oeuvre la majorité des participants du dernier Queen's Plate. Whistling Sea, qui participera vraisemblablement à cette course, sera sans aucun doute le point de mire des amateurs. L'entraîneur Roy Johnson, qui connaît très bien l'hippodrome du boulevard Décarie, est confiant de conduire de nouveau son protégé à la victoire. Le gagnant du Queen's Plate est reconnu comme un excellent coursier sur une piste de un demi-mille. C'est d'ailleurs sur un tracé de cette longueur qu'il s'exerce régulièrement à Calgary.

Le champion

Le nouveau champion canadien aura toutefois une vive concurrence. Chop Em Please, un cheval appartenant à Mme Paul Desmarais, pourrait bien causer une désagréable surprise à ses rivaux. Ce rapide pur-sang vient de remporter une brillante victoire à Toronto, et tout indique qu'il est complètement guéri de certains malaises à une patte.

Des Erables aura aussi la chance de venger son échec du 26 juin. Un repos de quelques semaines pourrait bien être le remède dont il avait besoin pour se retrouver.

Pour sa part, l'entraîneur Jerry Meyer a révélé que la blessure que c'est infligé Good Old Mort lors du Queen's Plate n'était que superficielle. Il est persuadé que son protégé sera rétabli à temps pour participer au Derby du Québec.

Parmi les autres pur-sang dont la participation semble assurée, on mentionne Grand Galop, Super Flow, The Strangler, Butterscotch, Gun Artist, et, selon toute probabilité, Greck Salt.

La seule absence importante que l'on note jusqu'ici est celle de Flyalong. Selon son entraîneur Duke Campbell, ce cheval a grand besoin de repos avant de participer à d'autres courses importantes.

Si l'on en juge par le nombre d'inscriptions déjà reçues par le secrétaire Bill Dilling, la victoire sera chaudement disputée au Derby du Québec.

Les courses en vrac

● Samedi dernier, à **Toronto**, lors de la journée du **Queen's Plate, Langcrest**, de **M. Sydney Langill**, et **Chop Em Please**, de **Mme Paul Desmarais**, ont retrouvé le chemin de la victoire. La tenue de ces pur-sang a fait un peu oublier l'échec de **Des Erables** qui n'a pas pu confirmer le proverbe qui dit : jamais deux sans trois.

● C'est le cheval **Betsy Herbert** qui représentera **le Canada** au **Trot International** de la piste de **Roosevelt**. Ce coursier n'a aucune chance de remporter la victoire, étant donné sa faible rapidité. En outre, il est conduit par **Jack Herbert**, un jeune homme qui est loin d'avoir la classe des conducteurs américains.

● **Rudy Pilous** prétend qu'il ferait un excellent disc-jockey parce qu'il est chargé des relations extérieures des pistes **Greenwood, Woodbine** et **Fort-Erié**. Il ajoute qu'il a perdu son poste comme instructeur des **Black Hawks de Chicago** parce qu'il était trop à cheval sur les principes.

● L'apprenti jockey **Claude Gilbert** est devenu le principal compétiteur d'**Al Coy** depuis la suspension de **Ron Eastman**. C'est un garçon audacieux qui est très à l'aise sur une piste de ½ mille.

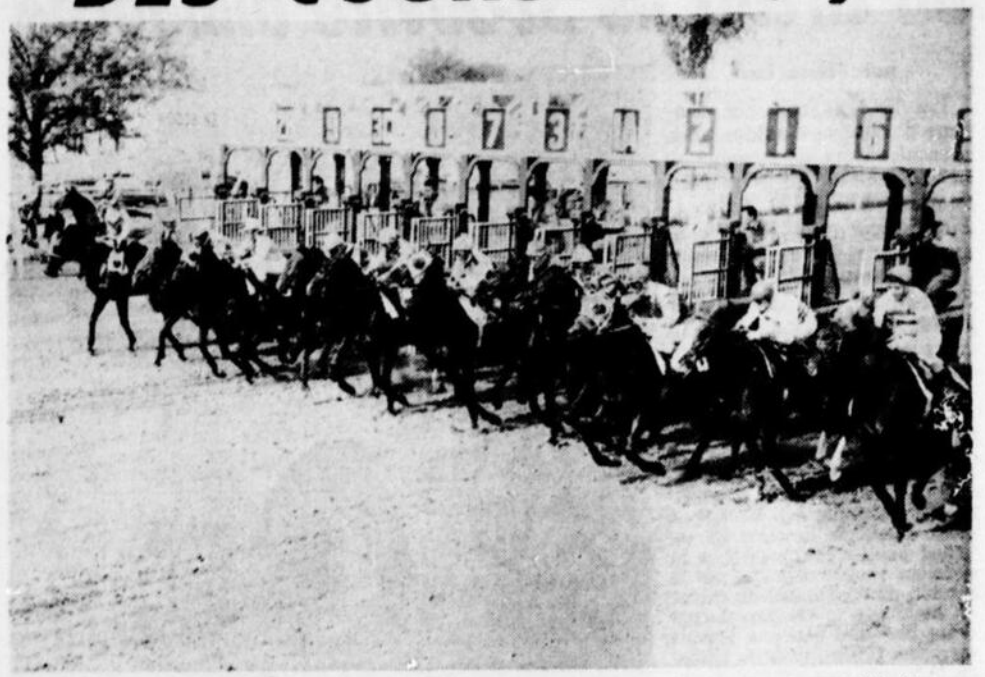
● Si l'on accordait un trophée au jockey le plus irrégulier **de Blue Bonnets, Gordon Nedeau** emporterait la palme haut la main. Il éprouve beaucoup de difficultés à figurer dans le cercle des vainqueurs même s'il monte des pur-sang de première force.

● Le pur-sang **Holy Hannah**, qui a remporté les grands honneurs du **"Stake" Fleur de Lys** à la suite de la disqualification de **Hinemoa**, en était à sa troisième victoire depuis le début de sa jeune carrière. Drôle de coïncidence, deux de ses trois triomphes ont été enregistrés en raison de la disqualification du coursier qui l'a précédé au fil.

● **Max Bidner** et **Jacques Trudeau**, deux entraîneurs à l'hippodrome du boul. Décarie, annoncent que leur 2e encan annuel de pur-sang aura lieu **le 8 juillet, à 1 h. 30**, au paddock de **Blue Bonnets**. Pour renseignements supplémentaires, on est prié de communiquer avec **Jacques Trudeau** ou **Murray Shostak** à la piste locale.

● Le cheval **Eddie Shack**, nommé en l'honneur du joueur de hockey des **Maple Leafs** de **Toronto**, a remporté récemment sa première victoire de plusieurs longueurs. S'il avait fallu une photo pour déterminer le vainqueur, il aurait sûrement triomphé d'un nez !

● **Nick Sanabria**, le représentant du **Racing Form à Blue Bonnets**, est un observateur averti. Il peut vous relater les péripéties d'un programme de courses avec autant de précision que le film.



Le pur-sang **WHISTLING SEA (1)** a conservé la tête du peloton du commencement à la fin sur un parcours de 1¼ mille.

Après le triomphe de Whistling Sea

Le Queen's Plate n'appartient plus aux chevaux de l'Ontario

par Gus LACOMBE

Le Queen's Plate demeure l'événement majeur dans le domaine des courses au Canada. Chaque année, une foule nombreuse envahit l'amphithéâtre de la piste New Woodbine de Toronto pour applaudir le vainqueur de cette importante compétition.

L'an dernier, la présence de **Northern Dancer** avait créé un climat international. Des amateurs de courses de toutes les parties de l'Amérique du Nord s'étaient rendus dans la capitale ontarienne pour revoir courir cette merveille des courses de 1964.

La dernière classique est toutefois redevenue un événement canadien. Aucun des participants n'ayant réussi à briller sur les pistes américaines, on s'est aperçu du peu d'intérêt manifesté par nos voisins du Sud.

La course en elle-même ne présentait rien de trop sensationnel. La victoire était à la portée de tous les concurrents.



PAUL OLIVIER
... le sourire de la victoire

Toutefois, c'était une compétition idéale pour le parieur. Cette incertitude qui règnait quant au vainqueur éventuel de cette classique a encouragé les amateurs à miser davantage sur leurs favoris.

C'est sans doute pour cette raison qu'on a enregistré un record canadien de paris non seulement pour une seule course, mais aussi pour un programme de huit épreuves.

Un homme surpris

L'homme le plus surpris de la brillante victoire de **Whistling Sea** fut M. Paul Olivier, le propriétaire de ce coursier. Il s'y attendait si peu qu'il avait négligé de porter le traditionnel habit de gala que revêt généralement le récipiendaire du trophée et des 50 guinées de la Reine. Cette omission fut d'autant plus fâcheuse que, cette année, c'est à la Reine mère que revenait l'honneur de faire la présentation officielle.

Au cours de l'épreuve, le pur-sang de l'Ouest, le premier de cette région à ravir les honneurs aux concurrents de l'Ontario, a prouvé une supériorité incontestable sur ses rivaux. Il a mené le peloton d'un bout à l'autre du terrain.

La victoire de **Whistling Sea** a tellement énervé M. Olivier que ce dernier ne se souvient plus du tout de ce que la Reine mère lui a dit lorsqu'elle lui a présenté les traditionnelles félicitations.

Un fait surprenant mérite d'être signalé. En effet, le grand favori de l'épreuve était **Native Dancer**, un coursier entraîné par Horatio A. Luro et appartenant à M. E. P. Taylor. Ce descendant de **Victoria Park** était l'un des participants qui avaient accumulé le plus faible montant en bourses depuis le début de sa carrière. En dix départs, il avait enregistré seulement deux victoires (contre des chevaux de classe inférieure) et il n'avait jamais terminé au deuxième ni au troisième rang.

Le troisième choix

Good Old Mort dont les gains dépassent la somme de $108,000 était le troisième choix des parieurs. C'était tout à fait anormal, dans de telles circonstances, de constater un tel déséquilibre au pari mutuel. S'il ne s'était pas blessé au cours de l'épreuve, **Good Old Mort** aurait facilement devancer **Native Victor** au fil d'arrivée.

Le coursier **Des Erables** représentait l'élément canadien-français. En plus de porter un nom typiquement français, il appartient à Mme Simone Thomas, de Montréal, et il était conduit par Ron Turcotte.

Sa tenue nous a toutefois grandement déçus. Nous étions persuadés que ce jeune pur-sang possédait l'étoffe nécessaire pour rivaliser de rapidité et d'endurance avec ses adversaires. Toutefois, au poteau du mille, il a complètement abandonné la compétition. Il ne trouvait plus l'énergie nécessaire pour continuer la lutte.

Bousculé par deux fois, **Des Erables** a manqué de souffle lorsque Turcotte a voulu le lancer à l'avant-dernier virage. Poussé à l'extérieur par **Whistling Sea** — qui venait lui-même d'être heurté par **Butterscoth** au signal du départ —, le coursier de Mme Thomas a également été victime d'une obstruction de la part de **Good Old Mort** au moment où il venait à peine de retrouver ses sens.

Malgré la défaite de **Des Erables**, nous nous réjouissons de l'éclatant triomphe de **Whistling Sea**. Ce pur-sang, habilement dirigé par le Canadien japonais Tak Inouye, a créé un précédent en battant enfin les coursiers ontariens.



TOUS LES SOIRS
À 8H.15
Blue Bonnets
Courses tous les soirs
(sauf le dimanche)

Le mercredi, SOIRÉE DES DAMES... Pour elles, l'entrée est gratuite. Elles apprécieront la cuisine réputée du restaurant "LE CENTAURE", tout en surveillant la piste. Venez donc!

Un peu de tout, un peu partout... Un peu de tout

● Il est presque certain que l'Université de Montréal perdra son meilleur athlète en septembre. En effet, **Jean Cusson** poursuivra probablement ses études à l'Université du Manitoba tout en portant les couleurs de l'équipe nationale canadienne de hockey. Entre-temps, **Cusson** joue à la crosse avec le **National de Valleyfield,** dont il est l'une des vedettes, et travaille également chez **Jarry Auto.**

● Le tournoi de golf annuel du club **Kinsmen-Auteuil** aura lieu lundi sur le parcours de **Rosemère.** Parmi les invités d'honneur, mentionnons **Henri Richard** qui sera accompagné de quelques autres joueurs des Canadiens. Les membres du Kinsmen-Auteuil qui désirent participer au tournoi sont priés de communiquer avec **R. Bourcier** : 625-0480 ou 625-2431.

● A propos de golf, deux fourmis rôdaient autour d'une balle appartenant à notre confrère **Jean-Paul Sarault,** de **Montréal-Matin.** Voyant Sarault labourer le sol, sans frapper la balle, l'une des fourmis dit à l'autre : "Montons sur la balle; nous serons certaines de ne pas nous faire frapper !"

● D'après **Guy Morin,** l'Omnium **Cornelli Pizzeria** constituera l'une des meilleures courses cyclistes de la saison. Ce marathon de 75 milles sera disputé sur un quadrilatère, à l'est de l'angle de la rue Fleury et du boulevard Pie-IX, le 18 juillet prochain. Une heure avant la course, les spectateurs pourront rire aux éclats — à moins que cela ne devienne tragique — puisque qu'une course spéciale est organisée à l'intention des **rédacteurs sportifs** qui n'ont jamais participé à une course cycliste de leur vie. En ce dimanche, 18 juillet, les scribes auront 3 milles à parcourir. Les organisateurs fourniront les maillots, mais non les vélos. Faut-il préciser pourquoi ?

● Un programme fort intéressant a été préparé par les dirigeants du **Centre culturel et sportif** pour la saison d'été. En effet, du 1er juillet au 1er septembre, des adultes aussi bien que les enfants pourront pratiquer leurs sports favoris d'après un horaire conçu pour les besoins de chaque groupe. Renseignements : 527-2121.

● Dimanche, dans le cadre du festival d'été de **Sherbrooke,** aura lieu le **Grand circuit,** une épreuve de vitesse et d'habileté au volant. On a aménagé une nouvelle piste dans un site des plus enchanteurs. Les concurrents peuvent s'inscrire jusqu'à 11 heures, dimanche matin.

● Contrairement aux années précédentes, **Lornes Worsley** suit un régime très sévère pendant la période estivale. **Lorne** est si docile aux conseils de son médecin qu'il a réussi à abaisser son poids de quelques livres.

● Le gérant général **Sammy Pollock** aurait l'intention de remplacer **Frank Mario** comme instructeur du club **Peterborough junior.** On lui aurait déjà offert le poste de pilote à **Muskegon. Mario** hésiterait à accepter les termes du contrat parce qu'il lui faudrait s'expatrier aux Etats-Unis.

● D'après **Marcel Pronovost, Donald O'Doherty,** du club Beauchateau de Maple Grove (Beauharnois), est un des plus brillants jeunes professionnels du Québec. C'est sans doute grâce à lui si Marcel a enfin réussi à améliorer son jeu sur les verts !

● Un nouveau club sportif est en voie de formation : **la Relâche.** Le pharmacien **Paul Messier** en est le président du comité de recrutement; il invite tous les amateurs de sport à se joindre à ce groupement dont le quartier général est situé sur la nouvelle Place Papineau. Renseignements : 725-8055.

● **Bob Baillargeon,** ancien lanceur étoile du Rosemont qui a passé plusieurs années dans le baseball organisé, demeure maintenant à **Fort Worth** (Texas) où il est chargé des relations extérieures pour la firme General Motors. Baillargeon anime aussi une émission hebdomadaire de 15 minutes pour un poste de télévision de Fort Worth.

● **Mohamed Aly,** l'un des meilleurs nageurs d'avenir de l'Egypte, sera de retour au **lac Saint-Jean** le 7 août prochain. En 1963, à sa première "Traversée", Aly avait terminé en quatrième place parmi un contingeant des meilleurs nageurs de l'univers.

● La **Traversée du lac Saint-Jean** à la nage aura lieu le 7 août, mais le comité de sécurité est déjà au travail. Le lac Saint-Jean étant une véritable mer intérieure, les organisateurs doivent s'attendre au pire; c'est pourquoi les équipes de rameurs sont déjà à l'entraînement. En outre, on mettra sur pied un service de communication entre les embarcations, de même qu'on fera encore appel à de lourds remorqueurs pour parer à toute éventualité. L'an dernier, la Traversée s'est déroulée malgré des vagues d'une douzaine de pieds et un vent de 40 milles à l'heure.

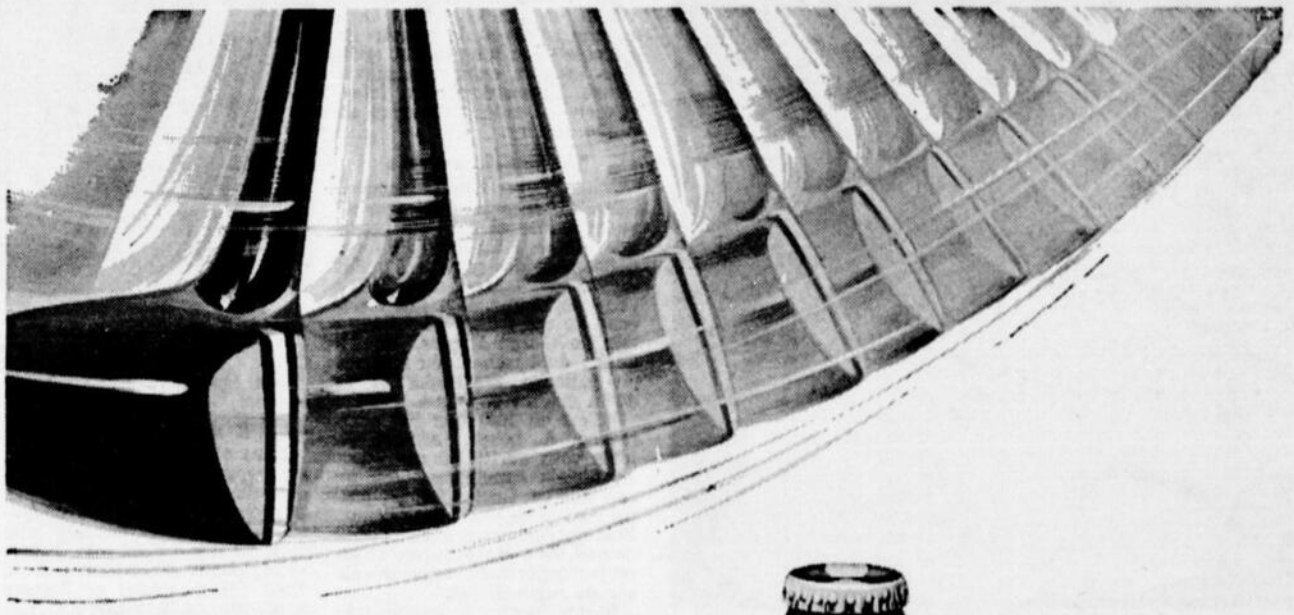
● L'ex-joueur des **Canadiens, Floyd Curry,** aurait rejeté une offre pour devenir pilote du club **Oshawa,** de la ligue junior de **l'Ontario. Curry** n'a pas dévoilé les raisons de son refus. L'ex-instructeur des **As** fait encore partie de l'organisation des **Canadiens** et il ne la quittera certainement pas, à moins d'obtenir un poste très intéressant au sein d'une autre équipe majeure.



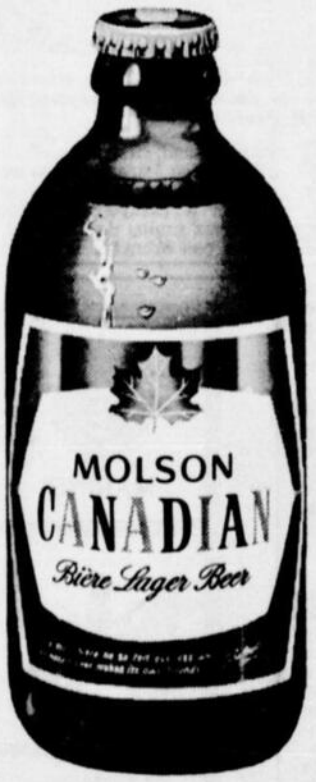
BOB BAILLARGEON
... à Fort Worth



JEAN CUSSON
... avec l'équipe nationale de hockey



Soyez
dans le vent!
Adoptez
vous aussi
la
bière lager



MOLSON
CANADIAN

UNE PETITE CANADIENNE, ÇA C'EST BON!

Buster Mathis veut rencontrer Clay à Montréal

Buster Mathis a dû lire toutes les bandes dessinées concernant Jos Palooka et son ami Henri. Vous savez . . . le gros Henri, ce mastodonte de 400 ou 500 livres qui ne ferait pas de mal à une mouche,

par Jean AUCOIN

dans les "comics", et qui devient boxeur à l'occasion.

Buster Mathis, lui, ne pèse que 300 livres ! C'est peu comparativement au gros Henri, mais combien il nous a fait penser à lui l'autre soir, au Centre sportif Paul-Sauvé, quand il a livré son premier match chez les professionnels.



"Voyons, voyons, mon bon ami !" a dit MATHIS au frère de Burke Emery pour l'empêcher de déclencher une bagarre au Centre sportif Paul-Sauvé.

Un de ces bons diables qui, ma foi, tente d'imiter Henri à plusieurs points de vue. Mathis est jeune, 22 ans. Il est grand, gros et fort. Mais il se veut doux comme un agneau avec tous. Il aime les gens. Il pleure à chaudes larmes quand il a du chagrin. Il s'efforce de défendre les faibles tout en refusant de vouloir du mal aux plus forts. Comme l'autre soir, par exemple . . .

Un combat sauvage a éclaté dans les gradins du Centre Paul-Sauvé. Et puisqu'un des belligérants était un colosse de quelque 320 ou 340 livres, un seul homme dans l'aréna pouvait rétablir la paix : Buster Mathis. Et Buster Mathis a rétabli la paix.

A la fin de la soirée quand le colosse (dont on dit qu'il est le frère de Burke Emery) a sauté dans l'arène et a voulu se frayer un chemin à travers l'armée de photographes pour faire un mauvais parti à Leslie Borden, Buster Mathis s'est interposé et a empêché la bagarre, peut-être une bataille générale, voire une émeute. Et n'allez pas croire que le gros Buster a menacé le trouble-fête. Il s'est interposé tout simplement. Il a parlé à ce bonhomme qui avait perdu la tête, pour finalement lui taper sur les épaules comme si les deux hommes étaient de très grands amis.

"Un éléphant" . . . "un autobus"

Les gens se sont mis à rire quand Buster Mathis s'est présenté dans l'arène pour son match contre Bob Maynard. Les uns ont dit . . . "mais c'est pas un homme, c'est un éléphant !" . . . d'autres ont chuchoté . . . "regarde-moi donc l'autobus !" . . . ailleurs, on a aussi entendu les mots "montagne", "mastodonte" "bâtisse" et d'autres encore à propos de la description de ce champion amateur des Etats-Unis. Oui, les gens se sont mis à rire. Et ils ont ri davantage quand Buster a enlevé son peignoir : un postérieur 10 fois plus gros que le siège de son petit tabouret... des épaules et des bras à faire trembler . . . et un ventre . . . et de la graisse . . . et si noir !

Mais Buster, comme le gros Henri, en a étonné plusieurs. On était tellement certain que ce "mastodonte" devait avoir les pieds plats, qu'il ne pouvait sûrement pas se déplacer pour atteindre son adversaire. Buster nous a réservé une surprise. Il fallait le voir sauter, danser, tourner autour de Maynard comme un vrai poids-moyen. Et il frappe, le gros Buster ! Avec 300 livres derrière le poing, ne serait-ce qu'un coup sans trop d'effort . . . c'est tout de même 300 livres.

Où sont les côtes ?

Quant à sa valeur au point de vue défensif, il est assez difficile de s'en faire une idée assez précise. A un certain moment, Mathis a essuyé une attaque des deux mains de Maynard, et il n'a pas bronché. Il faut dire que Buster est assez facile à atteindre. "Il offre une cible inmanquable", comme l'ont déclaré la majorité des spectateurs. Son adversaire voudrait bien lui appliquer des droites et des gauches dans les côtes, seulement faudrait-il qu'il les trouve . . . les côtes. Sans exagérer, on peut dire qu'une épaisseur de muscles et de graisse d'au moins cinq pouces recouvre les côtes du gros Buster. Alors, Maynard l'a frappé tel un moulin à vent, mais sans succès.

Quelle sorte de mâchoire possède Buster Mathis ? Son match contre Maynard ne nous l'a pas révélé puisque ce dernier n'a pas appliqué un seul coup à la figure du vainqueur. Cet estomac énorme . . . ce ventre si large . . . n'est-ce pas suffisamment invitant pour l'adversaire ?

En dehors du ring, Buster Mathis est un charmant bonhomme. J'ai eu le plaisir de discuter avec lui pendant quelques instants entre son match contre Maynard et son intervention à l'endroit du frère de Burke Emery.

"Je boxais comme une fille"

Mathis raconte qu'il est né avant terme et qu'il ne pesait que 3 livres ! Un mauvais fonctionnement des glandes l'a fait engraisser outre-mesure vers l'âge de 15 ans. Il a fait beaucoup de sport dans sa ville natale de Grand Rapids, (Michigan) : du baseball, du football, du patinage, du basketball et de la culture physique.

"C'est en 1960 que j'ai commencé à boxer, affirme-t-il. Mais vous auriez dû me voir ! Je boxais exactement comme une fille (et Buster fait les gestes d'un petit chien dans l'eau). Puis un entraîneur s'est occupé de moi. Je n'ai pas encore beaucoup d'expérience, mais je suis sûr de m'améliorer."

Buster Mathis a semblé très heureux de constater que tous les chroniqueurs de boxe et le public en général l'avaient trouvé très rapide pour un bonhomme de son poids. "Je danse beaucoup, et c'est pourquoi je suis très agile dans une arène", explique-t-il.

Mathis danse et chante dans des cabarets de Grand Rapids.



(Photos John Taylor)

BUSTER MATHIS . . . comme le gros Henri, il ne ferait pas de mal à une mouche.

Il est également peintre à ses heures.

Il adore Montréal

Il ne s'est jamais battu dans sa propre ville. "Mais ça viendra, dit-il. J'étais content d'entreprendre ma carrière professionnelle à Montréal. Je suis venu ici il y a deux ans. J'étais le partenaire d'entraînement de Zora Folley, quand ce dernier a affronté Robert Cléroux. Les gens à Montréal m'ont été très sympathiques. Tous ont été très gentils à mon égard. Vous savez quel est mon rêve ? Disputer à Montréal, pendant l'Expo-67, un combat de championnat mondial à Cassius Clay."

J'ai demandé à Buster Mathis s'il n'entrevoyait pas certaines difficultés à se trouver des adversaires. Parce que, à 300 livres . . . ! "Les boxeurs très lourds s'imaginent tous que je dois être très lent et qu'ils s'amuseront à mes dépens. Alors, ils voudront tous me rencontrer un jour ou l'autre. Personnellement, je crois être aussi rapide que n'importe quel poids-lourd . . . à l'exception de Casius Clay."

Signalons aussi que Buster Mathis se spécialise à jouer la comédie dans l'arène. "Quand mon adversaire m'atteint solidement, je fais mine de rien, tout comme si je n'avais pas senti le coup. Quand il me frappe sans me faire mal, je lui fais croire que je suis dans de mauvais draps. Cela lui donne de drôles d'idées . . . et c'est là que je l'attends !"

MARINE

ARMÉE

AVIATION

Jeunes gens

qui voulez vivre une vie passionnante, enrôlez-vous dans

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

Si vous êtes âgé d'au moins 17 ans, célibataire et en bonne santé, citoyen canadien résidant au Canada—et si vous possédez les qualifications générales nécessaires—vous pouvez faire une carrière avantageuse et captivante dans l'une des nombreuses branches de la Marine, de l'Armée ou de l'Aviation.
Vous obtiendrez—sans aucun engagement de votre part—tous les renseignements utiles en vous adressant directement au plus proche

CENTRE PERMANENT DE RECRUTEMENT DES FORCES ARMÉES CANADIENNES
à Montréal: 1254, rue Bishop — Tél.: 866-2449
à Sherbrooke: 70, rue Belvédère sud — Tél.: 562-0870

Par ailleurs, un officier d'orientation et son unité mobile séjourneront dans les villes suivantes aux dates, heures et adresses indiquées:

JOLIETTE
5 et 6 juillet
de 10 a.m. à 8 p.m.
Poste de police

SOREL
7 et 8 juillet
de 10 a.m. à 5 p.m.
Hôtel de ville

ST-JEAN
12 et 13 juillet
de 10 a.m. à 5 p.m.
Hôtel de ville

LACHUTE
19 et 20 juillet
de 10 a.m. à 8 p.m.
Hôtel de ville

VALLEYFIELD
14 et 15 juillet
de 10 a.m. à 5 p.m.
Hôtel de ville

STE-AGATHE
21 et 22 juillet
de 10 a.m. à 8 p.m.
Hôtel de ville

GRANBY
13 et 27 juillet
de 11 a.m. à 8 p.m.
Manège militaire

Ne manquez pas cette occasion de vous renseigner en détail sur les possibilités qu'offre une carrière dans les forces armées canadiennes.

de PERSONNE à PERSONNE

Allô !... Allô !... Ici Ross de St. Croix

Nous avons toujours été curieux de connaître les raisons qui expliquent l'engouement de certaines personnes pour le sport des courses d'automobiles. Il est

par Jean SEGUIN

indéniable que c'est un sport moderne, mais il est parfois difficile d'accepter qu'il soit tellement excitant. De plus, il présente de nombreux dangers pour le conducteur. Et c'est précisément à un chauffeur, Ross de St. Croix, que nous avons posé nos questions.

— Ross de St. Croix, vous pratiquez ce sport par plaisir, par intérêt ou tout simplement pour gagner votre vie ?

— Votre question me fait sourire. Je le fais évidemment par plaisir, car je détiens une situation intéressante comme directeur des ventes avec une importante compagnie.

— Alors expliquez-nous pourquoi vous risquez de vous blesser grièvement en participant à des courses d'automobiles ?

— C'est très simple. Certains jouent au golf . . . d'autres font du ski. J'imagine que mon tempérament exige quelque chose d'encore plus dangereux et plus excitant. Je me libère de toute la tension accumulée au cours de la semaine en participant à une épreuve le dimanche.

— Vous aimez les sports à grandes sensations, c'est compréhensible. Mais que dire de la foule qui assiste aux courses d'automobiles . . . pas tellement excitantes, si l'on considère que les voitures tournent à vive allure sur la piste et qu'il est parfois difficile de dire qui est le meneur. Croyez-vous qu'il faille être un expert en mécanique pour apprécier ce sport?

— Connaître la mécanique et les possibilités du moteur de chacune des voitures est une bonne chose. Mais je crois que le spectateur aux courses d'automobiles est dans une espèce d'euphorie, un peu comme le fervent du hockey ou du football. J'ai l'impression que le spectateur s'identifie à son conducteur préféré et que, à un certain moment, il conduit lui-même le bolide — ce qu'il voudrait faire, mais qu'il ne peut pas pour de nombreuses raisons. Pour le spectateur, le sport devient alors une espèce de soupape indispensable à tout le monde, afin de conserver un juste équilibre mental dans notre trépidante vie moderne.

—Ross de St. Croix, vous participez au programme du circuit Mont-Tremblant alors que sera présentée la course Labatt 50. Etes-vous inscrit dans l'épreuve principale ?

— Non, je ne conduis pas une voiture me permettant de participer à la course principale. Mais je serai inscrit dans plusieurs autres épreuves. Je conduis actuellement une Beaumont Acadian.

— Que pensez-vous du circuit Saint-Jovite-Mont-Tremblant ?

— C'est la meilleure piste du Canada. Et ce sera encore mieux lorsqu'elle sera agrandie à près de trois milles, pour le Player's du Québec en septembre. Cette piste est remarquable du fait que le public y trouve toutes les facilités . . . ce qui est rare, même aux Etats-Unis.

— Les courses d'automobiles peuvent facilement devenir un loisir coûteux, n'est-ce pas ?

— C'est un sport pour les riches si vous n'avez pas de commanditaire. Heureusement, ce n'est pas mon cas, car j'ai une entente parfaite avec Midtown Motors. Un fervent de ce sport peut facilement dépenser de $1,500 à $2,000 par an.

— Quel est le rôle du mécanicien ?

— Il est très important. Sans lui, un conducteur, si bon soit-il, ne gagnera pas souvent. D'ailleurs, une équipe est ordinairement composée de quatre membres, et tous collaborent aux victoires.

— Croyez-vous que les courses d'automobiles ont déjà gagné la faveur populaire au Québec ?

— Mon cher ami, vous n'avez qu'à vous rendre au circuit du Mont-Tremblant pour vous en rendre compte. Il y aura 30,000 personnes et plus pour la classique Labatt 50. Je sais que bien des gens en profitent pour faire un pique-nique, mais la majorité suivent les courses avec intérêt. Il y a tellement de monde que le retour est devenu un problème de circulation.

— Croyez-vous que la voiture, beaucoup plus que le conducteur, influence le résultat final d'une épreuve ?

— La meilleure combinaison est évidemment une bonne voiture et un conducteur habile. Mais un mauvais conducteur ne gagnera pas souvent avec une excellente voiture, tandis qu'un chauffeur vraiment de qualité pourra le faire, parfois, avec un bolide plus ou moins bon.

— Vous conduisez des voitures sur pistes depuis combien d'années ?

— C'est mon sport favori depuis huit ans.

— Avez-vous établi des records ?

— J'ai été le champion de la région de Québec l'an dernier, mais ce n'est pas un titre très prestigieux. J'ai aussi gagné des courses aux Etats-Unis et j'ai été champion de mon club,



ROSS de St. CROIX
". . . Indianapolis ne m'a jamais intéressé"

le Montreal Motor Racing Club, à deux reprises.

— Quelle est votre grande ambition ?

— Je ne rêve plus de conquérir le monde. J'ai maintenant 39 ans, et mes affaires occupent mon temps de plus en plus. J'aurais aimé participé aux grandes épreuves internationales . . . mais Indianapolis ne m'a jamais intéressé. C'est un véritable enfer, cette course de 500 milles.

— Pensez-vous que les courses d'automobiles aident indirectement les manufacturiers à améliorer leurs produits ?

— C'est peut-être vrai. Je sais que la compagnie MG répète souvent que les courses maintiennent la qualité des automobiles.

— Ross de St. Croix, merci et bonne chance. Ne soyez pas trop casse-cou !

LES CHEVAUX à surveiller

Red Rebel

Regardez son palmarès : ce cheval a gagné une course, il s'est classé une fois deuxième et deux fois troisième depuis ses débuts à Blue Bonnets. Il est issu de **Beauguerre** et de **Flaming Image.** Il a fait bonne figure dans l'Etat de New York et en Nouvelle-Angleterre. Il est très bien entraîné et on doit le surveiller de près à chacun de ses départs.

Whitville

A son premier départ à Montréal, ce cheval a pris une troisième place. Il s'est bien comporté dans les tournants. De sorte qu'il devrait faire encore mieux à sa prochaine sortie. A noter toutefois que c'est un cheval qui aime les courses plus longues. Donc, sur une distance de 1 mille et un seizième, il devrait exceller.

Alsab Jr

Voilà un solide pur-sang qui est venu à Blue Bonnets en passant par Sunshine Park, en Floride, et Berkshire Downs, dans le Massachusetts. Il a été battu par un nez seulement à ses deux premières courses ici. Avec un peu de chance, il défilera prochainement dans le cercle des vainqueurs. Nous vous conseillons de le surveiller.

Rah Rah

Il a gagné sa dernière course à la suite de la disqualification du véritable gagnant, mais **Rah Rah** avait déclenché une enlevante poussée dans la ligne droite et il avait terminé en force. Cette dernière course n'a pas fait la preuve de ses possibilités réelles. En trois courses à B.B., **Rah Rah** n'a pas encore fini en dehors de l'argent. Accordons-lui une autre chance.

Be Merciful

Voici un nouveau venu qui mérite beaucoup d'attention. Il a gagné $11,705 en bourses l'an passé, se classant 13 fois dans l'argent en 27 départs, Ce qui lui donne une moyenne de 50 p. 100. Il n'a pas gagné cette année, mais il a fini 4 fois deuxième et une fois troisième en 11 courses, soit à peu près le même rendement qu'en 64. A vous de conclure.

Epic Star

Ce cheval a fini 3 fois deuxième et une fois troisième en 4 courses. A l'entraînement, le matin, il a été formidable. C'est un cheval à suivre.

Priam's Nike

Il a perdu sa dernière course à la barrière. Eût-il pris le départ convenablement, le résultat de la course aurait été différent. Ce cheval a fait face à plus forte opposition, en particulier à la piste Bowie, de même qu'à Laurel, à Pimlico et à Shenandoah. A surveiller de près.

La crosse

Association du Québec

Samedi 3 juillet : Drummondville à Caughnawaga (Forum : 8 h.); Sorel à Ville Saint-Pierre (Forum : 9 h. 30); Valleyfield à Cornwall (8 h. 30).

Dimanche 4 juillet : Valleyfield à Sorel (8 h. 30); Drummondville à Hull (8 h. 30).

Mercredi 7 juillet : Cornwall à Ville Saint-Pierre (Forum : 8 h.); Hull à Caughnawaga (Forum : 9 h. 30); Valleyfield à Drummondville (8 h. 30).

Jeudi 8 juillet : Sorel à Valleyfield (8 h. 30); Hull à Ottawa (8 h. 30).

JIU-JITSU
La meilleure arme de défense et d'attaque de tous les temps
DEVENEZ INVULNERABLE
Cours de **JIU-JITSU** combiné avec un cours **SPECIAL DE**
KARATE
Cours **Classiques** édités au Canada. Pour documentation **sur le Judo-Défense** envoyez vos noms et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

Les ventes O'Keefe montent toujours!

Vous trouverez grand plaisir à constater pourquoi!



65-73F

les sports en revue

● LE HOCKEY S'EXILE AUX ETAS-UNIS ● PLAYER A CREE UN PRECEDENT EN DONNANT $2,000 A SON CADDIE ● ATLANTA POSSEDE UN STADE MODERNE QUI ATTIRE LES SPORTS MAJEURS ● BRANATO NE REGRETTE PAS D'ETRE VENU AU CANADA ● JACK DEMPSEY DEMEURE UNE FIGURE POPULAIRE ● CERTAINS PROFESSIONNELS AMERICAINS BOUDENT "CHI-CHI" RODRIGUEZ.

par Jean SEGUIN

Orientation dangereuse du hockey

Il n'est pas facile d'échapper à l'influence américaine, surtout lorsqu'il s'agit de profiter de certains débouchés de leur puissante économie. La ligue Nationale de hockey n'a pas bougé depuis 1942, mais le dollar a encore été le meilleur argument pour convaincre les dirigeants d'envahir le riche marché américain de la télévision.

L'élargissement des cadres sera un bienfait pour tous. Il permettra à un plus grand nombre de joueurs de gagner leur vie dans le hockey professionnel, et il contribuera peut-être à placer ce sport au même niveau que le baseball et le football.

Il y a cependant certains dangers. Le hockey est un sport canadien d'abord, sport que les Américains n'ont jamais su apprécier à sa juste valeur. Pour eux, il s'agit d'un spectacle où les combats de boxe sont nombreux.

Si l'on accorde six nouvelles franchises à des villes américaines, il ne restera plus que deux équipes au Canada : Toronto et Montréal. Ce serait dommage que le hockey perdit totalement son identité canadienne. Nous voulons bien que la ligue Nationale abandonne Montréal pour établir son siège dans un grand centre des Etats-Unis. Mais il serait préférable que d'autres villes canadiennes obtiennent des franchises.

Tout sport possédant un cachet international est toujours populaire. Et le moment serait peut-être bien choisi de revenir à l'ancienne formule de deux divisions, l'une canadienne et l'autre américaine. Vancouver et Québec pourraient certainement faire vivre des équipes, et Montréal et Toronto seraient peut-être capables d'héberger deux clubs. S'il est vrai que les Canadiens et les Leafs ne peuvent plus suffire à la demande de billets, pourquoi ne pas ajouter des clubs dans ces deux plus grandes villes du pays ?

Si l'on américanise trop la ligue Nationale, il se peut que le hockey devienne un jeu typiquement américain et qu'on lui fasse subir des modifications qui ne seront pas toujours à son avantage.

Player est généreux

Les Américains doivent bougonner. Un joueur de l'Afrique du Sud leur a donné une leçon de golf . . . et une leçon de générosité en même temps. Gary Player a gagné $26,000 dans l'omnium national des Etats-Unis, et dix minutes après son triomphe il avait dépensé $27,000 . . .

Mais Player n'y perdra pas tellement. Cette victoire lui permettra de gagner au moins un demi-million au cours de l'année, grâce à des matches d'exhibition, des apparitions à la télévision, etc.

Les autres golfeurs professionnels ont applaudi le geste de Player qui a donné $20,000 pour promouvoir le golf junior au pays de l'Oncle Sam et $5,000 pour aider la cause très humaine que défend la Société contre le cancer. Mais les joueurs n'ont probablement pas prisé la largesse de Player qui a remis $2,000 à son caddie !

Arnold Palmer, le millionnaire du golf, n'a jamais accordé plus de $1,000 à son caddie après une victoire importante. Player a donc créé un précédent, et à l'avenir un Palmer ou un Nicklaus pourrait être traité de chiche s'il n'en fait pas autant.

La magie d'un stade

Construisez un stade moderne et les magnats du sport professionnel se précipiteront chez vous afin de l'exploiter à leur avantage. La ville d'Atlanta prouve qu'un stade neuf est tout ce qu'il faut pour attirer le baseball et le football majeurs.

Les Braves de Milwaukee iront s'installer à Atlanta l'an prochain. Les Indiens de Cleveland avaient rêvé d'en faire autant mais ils ont décidé de demeurer dans cette ville de l'Ohio, qui possède le plus grand stade des ligues majeures de baseball. Les Braves attiraient des foules raisonnables à Milwaukee mais, à cause d'un simple contrat de télévision, ils déménageront à Atlanta.

Au football, la ligue Américaine a accordé une franchise à Atlanta . . . et la Nationale a emboité le pas. Et il semble que ce soit la Nationale qui sera préférée. En un an, Atlanta a donc obtenu des équipes dans les deux plus grands sports professionnels aux Etats-Unis.

Brancato est heureux au Canada

Nos clubs professionnels de football attirent souvent des joueurs américains au pays, en leur rappelant qu'il leur sera plus facile de se tailler une carrière dans le monde des affaires le jour où ils abandonneront la compétition active. Ce n'est pas toujours vrai, mais dans le cas de George Brancato on ne peut nier que cet Américain ait profité largement de sa venue au Canada.

Brancato, qui fut demi dans la ligue Nationale et dans la ligue Canadienne pendant dix saisons, ne regrette pas sa décision de demeurer au pays. Il est aujourd'hui directeur de l'athlétisme au Loyola College.

Selon Brancato, tout joueur américain qui a terminé ses études, n'a aucune difficulté à obtenir une situation intéressante, en dehors du football, au Canada.

L'ancien demi des Alouettes et des Riders d'Ottawa souligne cependant que les salaires sont moins élevés au Canada, et que le joueur américain perd environ 10 p. 100 dans l'échange du dollar canadien. Mais il affirme que tout Américain bien informé n'hésite pas à venir jouer au Canada, sachant que ses chances de succès sont plus grandes que s'il tentait l'aventure de la ligue Nationale ou de la ligue Américaine.

Pas de ministère des sports

Les intrigues se multiplient chez les éducateurs physiques et dans d'autres milieux, où trop de gens visent des postes prestigieux dans un ministère des sports qui ne deviendra jamais une réalité au Québec.

Et sur ce point nous partageons l'avis du ministre de l'Education, M. Paul Gérin-Lajoie, qui juge peu pratique et même inefficace l'idée de créer un autre ministère pour les sports. Il précise qu'il sera tout aussi simple, et plus efficace, d'intégrer ce service au ministère de l'Education. Ce en quoi nous lui donnons tout à fait raison. Certaines personnes seront déçues, mais nous sommes de ceux qui croient qu'un ministère des sports aurait été l'occasion d'une pagaille continuelle, sans améliorer la situation du sport amateur.



CHI CHI RODRIGUEZ
. . . ses compagnons ne prisent pas son enthousiasme

Marriott de retour

Les Rifles de Toronto de la nouvelle ligue Continentale pourraient se révéler des concurrents assez ennuyeux pour les Argonauts de Toronto si cette dernière équipe ne parvient pas à quitter le dernier rang du Big Four.

Les Rifles devraient connaître de plus grands succès à Toronto, où les fervents du football sont plus faciles à satisfaire. La direction du club redouble d'efforts pour embaucher des joueurs déjà connus au pays, et la récente addition de Bubba Marriott aidera leur cause.

Marriott a probablement été le meilleur de tous les quarts mis à l'essai pour remplacer Sam Etcheverry avec les Alouettes. Il aurait fallu lui faire confiance un peu plus longtemps pour qu'il puisse s'affirmer vraiment au football canadien.

Marriott agira en qualité d'assistant de Leo Cahill à Toronto et il sera aussi envoyé dans la mêlée assez souvent. L'expérience qu'il a acquise avec les Giants de New York et les Alouettes lui sera alors très précieuse.



GEORGE BRANCATO
". . . vive le Canada !"



BUBBA MARRIOTT
. . . à Toronto

Le Temple des Immortels

Un pur-sang, un entraineur-conducteur dans les courses attelées et un ancien grand nom du monde de la crosse ont été élus au Temple des Immortels du sport canadien. Cela porte à 118 le nombre des membres. Le Temple est situé au centre de l'Exposition de Toronto.

Le pur-sang choisi est évidemment **Northern Dancer,** qui a été le premier coursier élevé au Canada à gagner le derby du Kentucky. L'entraineur-conducteur est Joe O'Brien, originaire de Alberton, île du Prince-Edouard, qui a remporté plus de 2,000 victoires au cours de sa carrière et qui a triomphé à deux reprises dans le Hambletonian.

Et enfin l'ancienne vedette de la crosse, Patrick Joseph Lally, de Cornwall, a aussi obtenu une niche au Temple des Immortels. Lally s'est affirmé comme joueur, comme pilote, arbitre et comme président de ligues avant sa mort survenue en 1956. D'aucuns prétendent qu'il a été celui qui a fait le plus pour le sport de la crosse au Canada.

Un grand champion

Depuis le début du siècle les héros sportifs ont été nombreux en Amérique. Mais celui qui a su conserver le mieux la faveur populaire est encore l'ancien boxeur Jack Dempsey.

Dempsey vient de fêter ses 70 ans. Il est encore très alerte et sa poignée de main traditionnelle est passablement ferme.

Dempsey déplore le marasme dans lequel se trouve aujourd'hui la boxe. Il affirme qu'un commissaire national pourrait nettoyer ce sport et il serait prêt à accepter le poste.

Jack Dempsey est également d'avis que les héros sportifs n'ont plus le même cachet. Il prétend que des hommes comme Babe Ruth, Bobby Jones et Bill Tilden n'existent plus dans le monde du sport où, de nos jours, tout est organisé comme un véritable commerce.

L'ancien champion poids lourd prétend que si c'était à refaire, il préférerait s'instruire plutôt que de boxer. Mais ses amis intimes affirment qu'il n'est pas sérieux. Il a connu une des carrières les plus fantastiques aux Etats-Unis. Jamais, semble-t-il, la boxe ne connaîtra un second Jack Dempsey.

Rodriguez n'est pas accepté

Les golfeurs professionnels se prennent trop souvent au sérieux. Ils acceptent mal un public trop bruyant et ne peuvent même pas subir le bruit d'une caméra de télévision, qui les fait pourtant bien vivre.

Sur un terrain de golf le joueur souriant, détendu, qui a la sagesse ne pas se prendre trop au sérieux, n'est pas très populaire. Juan "Chi Chi" Rodriguez est le meilleur exemple que l'on puisse fournir à cet égard. Ce golfeur est le favori des foules, mais il est ouvertement détesté par plusieurs de ses compagnons de jeu qui ne prisent pas son enthousiasme.

Récemment, Rodriguez était déprimé au point de songer sérieusement à abandonner le circuit américain. Son épouse a réussi à l'en dissuader. Un athlète de sa trempe est une bonne chose pour le golf et les autres joueurs, trop sérieux, devraient l'accepter sans maugréer.

Peter Snell est amer

L'as néo-zélandais de la course à pied, Peter Snell, voit d'un mauvais oeil que l'on éclipse ses records. Il était passablement fielleux dans un article de SPORTS ILLUSTRATED consacré aux récents succès du Français Michel Jasy. Snell prétendait que Jazy ne prouvait rien avec ses records réussis en France contre des adversaires de deuxième ordre.

Jazy n'a pas prisé cette critique, et lorsqu'il a enfoncé le record du deux milles et du 3,000 mètres dans la même course, l'un de ses adversaires n'était autre que le champion mondial Ron Clarke.

Jazy a amélioré de cinq dixièmes de seconde la marque mondiale du mille de Peter Snell avec un temps de 3 minutes cinquante-trois secondes et six dixièmes. Snell espère affronter Jazy dans le mille avant la fin de l'année. Nous avons l'impression que le coureur français relèvera le défi.

Glanures sportives

L'épouse de **Gary Player** est une excellente golfeuse qui a battu son époux à l'occasion... Elle a déjà réussi une ronde de 71 . . . **Howie Young,** le vilain garnement du hockey professionnel, a été engagé par la compagnie Brink's comme garde à Las Vegas pendant la saison estivale . . . **Stan Baluik,** ancien joueur des Reds de Providence au hockey, a récemment remporté l'omnium de golf du Vermont . . .



HOWIE YOUNG
. . . avec Brink's



M. PAUL GERIN-LAJOIE
. . . pour éviter la pagaille

Une oreille entre les côtes !

Les choses les plus étranges lui arrivent

Lou Johnson, voltigeur des Dodgers de Los Angeles, est ce type de personnage à qui les choses les plus étranges arrivent. Il est le dernier à s'en étonner . . . à moins qu'il ne s'agisse de ses performances au baseball.

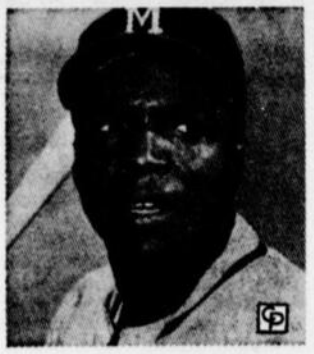
Johnson vient tout juste de revenir au jeu après avoir souffert d'une fracture au pouce droit, résultat d'un mauvais lancer d'Al Jackson, des Mets de New York. En 37 joutes, Lou a été atteint cinq fois par les lanceurs adverses, ce qui ne le surprend aucunement. On dit dans son entourage que, si une météorite tombait du ciel pendant une tempête de neige sous l'Equateur, le hasard voudrait que Johnson soit exactement là et qu'il serait évidemment celui qui en soufrirait le plus.

A 20 ans, Johnson fut victime d'un accident d'automobile. Il fut éjecté de la voiture, et la partie supérieure de la portière lui arracha un bout d'oreille. Lui et le bout d'oreille furent ramassés et conduits à l'hôpital. Les médecins tentèrent de réparer les dégâts, mais la greffe ne tint pas. On pensa que le cartilage de l'oreille pouvait être sauvé, et les chirurgiens tentèrent une autre greffe. Ils lui percèrent un trou dans le corps, sur le côté gauche, et transplantèrent le bout d'oreille. Johnson exhibe fièrement les reliquats de l'opération et vous fait toucher cette étrange cicatrice.

"Pensez-y, dit-il, exactement comme une poche dans laquelle vous glissiez vos anciennes montres. Ils m'on creusé une poche entre les côtes et ils y ont flanqué l'oreille. Je devais revenir en septembre dernier. Les médecins voulaient tenter une autre greffe, mais je n'y suis pas allé. Je pense que je n'irai jamais, d'ailleurs. Cela ne me fatigue aucunement, et c'est toute une bonne histoire à raconter !"

En réalité, Lou Johnson n'a pas besoin de raconter ce genre d'histoire pour se faire remarquer. "Moi et quelques-uns de ces lanceurs qui essaient de m'attraper, nous nous livrerons une belle petite guerre privée avant la fin de la saison. J'ai mis trop de temps pour gagner un poste régulier dans les ligues majeures pour que ces gars-là ne m'enlèvent mon gagne-pain aussi facilement qu'ils le pensent !"

Si jamais il y a guerre, il faut présumer qu'elle ne sera certes pas privée parce que, tout récemment, Johnson a argumenté avec tous les joueurs des Reds de Cincinnati et il a défié tout le monde, sans exception. Il est ensuite retourné dans le "dugout" des Dodgers, où il a passé le reste de la joute à provoquer l'un des instructeurs des Reds, Dick Sisler.



LOU JOHNSON

". . . nous nous livrerons une belle petite guerre privée !"

Que d'aventures !

Le 1er mai dernier, Tommy Davis se fractura une cheville et les Dodgers firent appel à Johnson, cantonné à Spokane. Le 13 mai, contre le lanceur Bob Bruce, des Astroes de Houston, Johnson reçut une balle rapide juste entre les deux yeux. . . tellement rapide qu'elle brisa son casque protecteur.

"Sans son casque protecteur, de dire le Dr Robert Woods, Johnson aurait été tué sur le coup."

"Il n'est rien qui puisse me tuer, rétorque Johnson, mais tout le monde pense qu'on m'aura un jour . . . après tout ce qui m'est arrivé. L'histoire de ma vie n'est vraiment pas drôle. Si je vous racontais tout, les larmes vous viendraient", ajoute-t-il en souriant.

Par exemple, l'an dernier, à Spokane, Johnson revenait à la maison après une joute de son club. Il fut suivi par deux hommes jusqu'au pied de son escalier. Lou n'allait sûrement pas leur demander qui ils étaient ni quel était le but de leur poursuite. Il courut en trombe dans son logement et en ressortit avec un revolver. Il tira deux coups dans les airs.

"Cela vous arrive-t-il souvent de tirer du revolver sans raison ? lui a-t-on demandé ?

— Qu'est-ce que vous feriez, vous, si quelqu'un vous suivait ? Arrêter et lui demander ce qu'il veut ? J'ai tiré en l'air simplement pour les effrayer."

Résultat : Johnson fut condamné à une amende de $200 pour avoir tirer du pistolet en ville.

"Partout où je vais, dit Johnson, je dois me protéger. C'est pourquoi je possède un permis de port d'arme."

Le grand "déménageur"

Là où il va, Johnson n'y demeure pas tellement longtemps. Il a passé les années 1957 et 1958 à Burlington et une partie des années 1961, 1962 et 1963 à Toronto. Il n'est jamais demeuré avec la même équipe pendant une saison complète après son apprentissage à Burlington. Il a déjà joué 34 parties avec les Cubs de Chicago. Il fut atteint à la tête par un lancer et fut renvoyé. Il a passé deux jours avec les Angels de Los Angeles; ces derniers l'échangèrent aux Maple Leafs de Toronto contre Leon Wagner. En 1962, il conserva une moyenne de .284, avec les Braves de Milwaukee, dans 61 parties. Il fut renvoyé à Denver.

Avant d'être rappelé par les Dodgers, le vice-président Buzzy Bavasi l'avait déjà classé : "Johnson avait une certaine réputation, et nous désirions en savoir plus long à son sujet. Quand nous avons échangé Larry Sherry aux Tigers de Détroit, nous avons obtenu Lou en retour, mais en réalité nous ne recherchions qu'un voltigeur de ligues mineures."

Parlant de son long séjour dans les circuits mineurs, Johnson raconte que les gens le prenaient toujours pour un autre. "J'aurais dû normalement gagner des prix pour toutes sortes de performances, mais ils donnaient ces prix à un autre qui me ressemblait. Lorsqu'on parlait d'un joueur trouble-fête, mon nom venait sur toutes les lèvres . . ."



Course Labatt "50" / 3 et 4 juillet '65

Au circuit
Mont-Tremblant
St-Jovite

Des prouesses fantastiques, des pilotes de renommée internationale . . . Qui gagnera le trophée Labatt? Chose certaine, la lutte sera serrée et le spectacle passionnant : ce sera l'événement marquant de l'année dans le sport automobile canadien. A ne pas manquer!



La "50", y a rien qui Labatt!

S'il ne reste pas avec les Alouettes . . .

Bill Bewley deviendra arbitre

"Non . . ., ce n'est pas à cause de Perry Moss que j'ai abandonné ma carrière avec les Alouettes, a affirmé Bill Bewley qui, cette année, fait un retour au jeu. Si, en 1961, j'ai accepté le poste d'instructeur de l'équipe de football de l'Université McGill, c'est tout simplement parce que j'étais persuadé qu'un meilleur avenir m'attendait de ce côté. D'ailleurs, en ce temps-là, qui aurait refusé une situation stable (possiblement pour une quinzaine d'années) où il n'y a pas de risque de blessures ?"

par Gus LACOMBE

Bewley ne cache pas son désappointement devant la tournure des événements. Après trois ans seulement, les directeurs de l'Université McGill ont fait volte-face. Au lieu d'engager un instructeur à temps partiel comme par le passé, ils ont décidé d'en embaucher un à longueur d'année.

"Comme j'occupe une excellente situation, a poursuivi Bill, il ne m'intéressait pas de la délaisser pour me consacrer entièrement au football. Aussi, dès que j'ai appris cette nouvelle, j'ai communiqué avec M. Trimble pour lui faire part de mon intention de revenir au jeu.

— Mais le football professionnel n'est-il pas incompatible avec votre travail ?

— Au football canadien, on encourage le double emploi en fixant les heures des exercises réguliers vers la fin de la journée. Voilà qui est très important pour un athlète, car cela lui permet de mieux préparer son avenir.

— Et le camp d'entraînement ?

— Cette période coïncide généralement avec mes vacances annuelles. J'ai toujours agi de la sorte depuis que je travaille.

— Que pense votre femme de votre retour ?

— Elle en est très heureuse. Elle connait bien ma passion pour le football. Elle-même est une fervente adepte de ce sport.

— Votre état physique vous permet-il vraiment de songer à un retour ?

— Je ne me suis jamais aussi bien porté de ma vie. Ce repos de trois ans m'a été très salutaire.

— Comment cela ?

— J'ai continué à pratiquer légèrement. Mais là où le football m'a été particulièrement utile, c'est qu'il m'a donné la chance de corriger mes bottés de placement. J'ai réussi à atteindre une certaine précision.

— Avez-vous offert vos services aux Alouettes en tant que spécialiste ?

— J'aimerais pouvoir jouer à l'attaque ou à la défense. Mais c'est surtout le poste de botteur que je vise, car je suis persuadé de pouvoir aider la cause des Alouettes dans ce domaine.

— Que dit M. Workman de votre décision ?

— Il était d'excellente humeur quand j'ai signé ma formule d'essai.

— Ce n'est donc pas un contrat ?

— Je resterai avec le club seulement si je mérite un poste. C'est normal, n'est-ce pas, après une absence de trois ans!

— Vous avez joué sous les ordres de "Peahead" Walker et de Perry Moss; pourriez-vous nous donner un aperçu de ces deux pilotes ?

Deux hommes, deux caractères

— Walker était un homme conservateur. Il détestait apporter des changements au sein d'une équipe. Il faisait toujours confiance à la vieille garde. C'était un **statu quo** presque continuel. On pourrait ajouter qu'il était un peu rétrograde . . .

"Quant à Perry Moss, c'était tout le contraire. Il était malheureux dès que rien ne bougeait. Jamais il ne cessait de travailler. Plus il y avait de changements, mieux il se portait. Doté d'un esprit très éveillé, il détestait aligner un vieux joueur qui se reposait sur ses lauriers.

— Pourquoi a-t-il failli à la tâche ?

— On lui avait probablement confié trop de responsabilités. Un homme qui débute dans une organisation professionnelle a beaucoup trop à apprendre pour pouvoir cumuler plusieurs postes à la fois. Si on lui avait donné un seul rôle, je suis convaincu qu'il aurait brûlé facilement les étapes.

— Pourquoi portez-vous toujours le numéro 13 ?

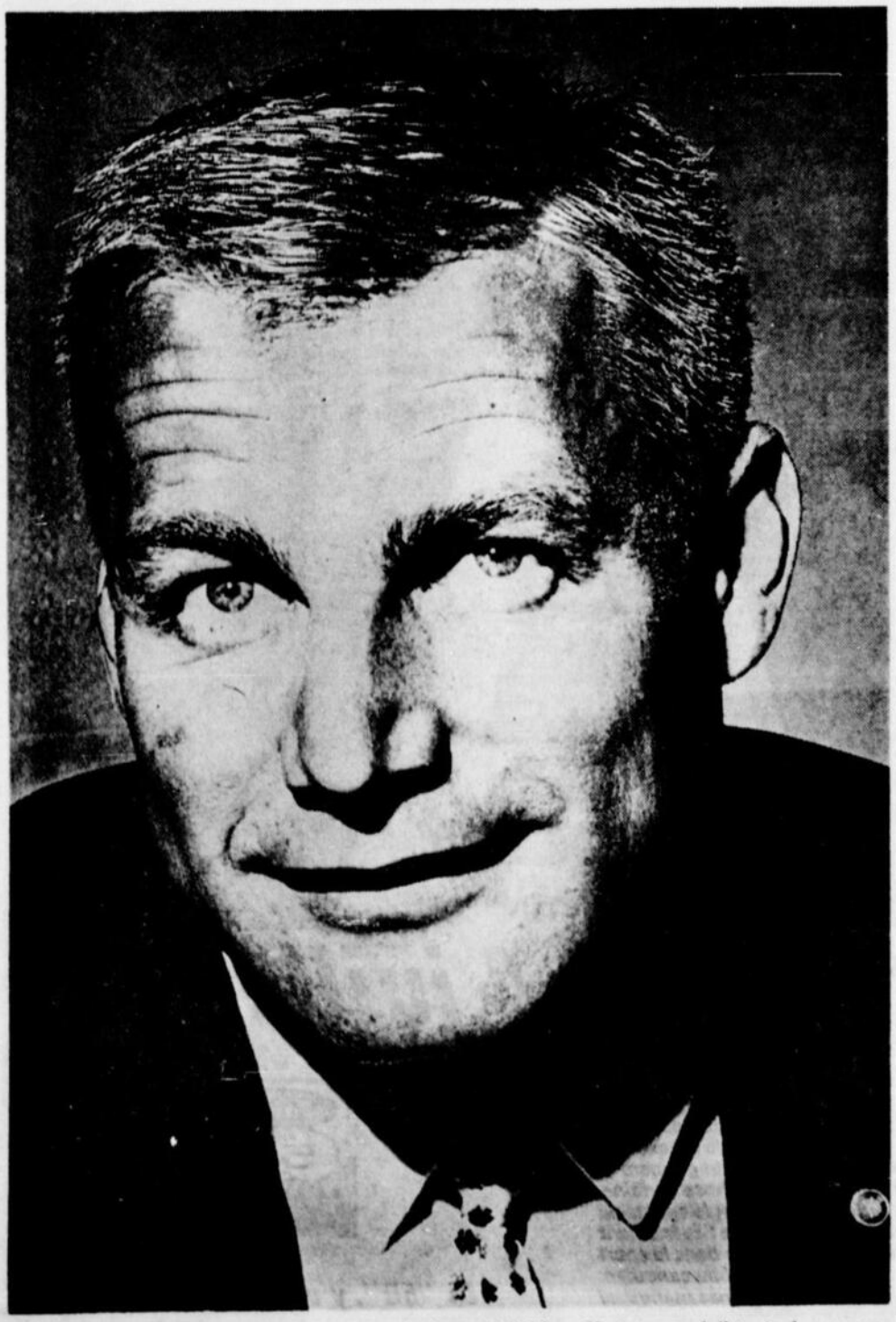
— Je ne suis pas superstitieux. C'est un chiffre comme un autre. Aux yeux du public, c'est peut-être différent. On est si peu habitué à voir le numéro 13 sur un uniforme qu'on ne manque pas de s'étonner.

— Avez-vous de mauvais souvenirs du football ?

Un dur moment

— Un jour, à Toronto, j'ai raté cinq placements consécutifs. J'étais vraiment découragé. Je ne savais plus où donner de la tête. Lorsque mon instructeur fit appel à mes services pour une sixième tentative, je n'en croyais pas mes yeux. J'étais nerveux, et plus je me préparais, plus je sentais la tension monter. L'angle était difficile, et mes chances de réussite me semblaient minces. Après avoir frappé le ballon, j'ai baissé la tête pour ne rien voir. La réaction de la foule m'a toutefois rassuré. La guigne m'avait enfin lâché ! Ce fut un grand moment de délivrance.

(suite à la page suivante)



Il aimait trop le football pour y renoncer de façon définitive. C'est pourquoi il tente à nouveau sa chance avec l'équipe montréalaise.

Le tournoi de pêche Molson

L'invitation faite aux pêcheurs du Québec d'inscrire leurs captures au tournoi de pêche Molson a été accueillie avec enthousiasme si l'on en juge par le nombre d'inscriptions reçues jusqu'à maintenant.

L'inscription des prises par les pêcheurs rend plusieurs services. Les statistiques obtenues permettent de renseigner le public sur les endroits où se trouve le poisson et elles fournissent à nos biologistes des renseignements très utiles pour leurs travaux.

Dans le concours pour le championnat provincial, le club des Amis du coin Viger de Hull détient la première place tandis que pour le championnat des associations privées, c'est l'Association de pêche S.E.R.A. (Shell Oil) qui occupe le premier rang.

Le club de pêche Molson annonce également la tenue de trois "derbies" de pêche pour dimanche à Chambly, à Valleyfield et à Granby.

RADIOS D'AUTO

$4.00 comptant — DE LUXE 5 6 8 10 14 16 — $6.00 par mois

Gratis : HAUT-PARLEUR ARRIERE (cette semaine seulement)

AM TRANSISTORS MANUEL $49.50

FM TRANSISTORS MANUEL $69.50

AM TRANSISTORS MANUEL $59.50

AM TRANSISTORS À BOUTONS $79.50

ANTENNE ET INSTALLATION GRATUITES

AM-FM

MAGNÉTOPHONE • TÉLÉVISEUR • STÉREO HI-FI

Claude Fortin

CARTE CREDICO ACCEPTÉE

2550 BEAUBIEN EST, (UNE RUE À L'EST D'IBERVILLE)

728-3673

OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'À 6 H. P.M.
JEUDI ET VENDREDI JUSQU'À 9 H. P.M.

(Suite de la page précédente)

— Croyez-vous que l'addition de Bernie Faloney puisse changer grand-chose chez les Alouettes ?

Un général

— Il ne fait pas de doute que Bernie est un grand général. Personne ne peut discuter de sa valeur. Il a fait ses preuves par le passé. Mais, en dépit de tout son talent, il lui sera impossible de réussir sans l'appui de ses coéquipiers. Pour moi, la situation se résume à ceci : si la premiere ligne des Alouettes tient le coup, Faloney ne tardera pas à se faire valoir.

— Pourquoi ce retour au jeu?

— Je me sens encore capable d'aider les Alouettes. Au fait, je n'ai jamais abandonné le football. Chaque fois que j'assistais à un match des protégés de Trimble, j'éprouvais le désir de jouer. C'est pourquoi j'ai communiqué avec M. Trimble dès que l'on eut réglé mon cas à McGill.

— Et si les Alouettes vous laissent aller . . .

Toujours au football

— Je demanderais à devenir arbitre. Je connais bien les règlements du jeu, et le fait d'avoir pratiqué le football durant nombre d'années me permet de mieux les interpréter. Ce sera alors ma seule porte de sortie pour demeurer directement lié au football. Ce sport remplit toute ma vie. Je ne peux vraiment pas l'abandonner pour de bon. J'aimerais le servir le mieux possible.

— Vous plairait-il d'accepter le poste d'instructeur adjoint avec les Alouettes ?

— Je préférerais terminer d'abord ma carrière comme joueur actif. Si une offre se présentait plus tard, je ne dis pas non . . . à condition d'occuper cette fonction sur une base partielle seulement.

— Avez-vous découvert des joueurs d'avenir à l'Université McGill ?

— Il y en avait très peu. Eric Walker, Don Taylor et Dick Fidler sont à peu près les seuls qui ont les qualités nécessaires pour devenir professionnels.

— M. Trimble vous a-t-il dit ce qu'il attendait de vous ?

— Il a insisté pour que je pratique le botté. Il n'a pas soufflé mot de ses projets futurs à mon sujet. J'ignore s'il veut que je sois spécialiste du botté ou que je devienne l'homme à tout faire !

— Les Alouettes ont annoncé que la période d'entraînement commencera le 5 juillet au Collège Loyola. Etes-vous en faveur d'exercices rigoureux dès le début du camp ?

— Autrefois, j'étais opposé à cette formule. Mais, depuis que j'ai piloté des joueurs universitaires, j'ai changé d'avis. Je crois que les exercices violents sont le meilleur moyen de retrouver sa forme physique.

— Pourquoi éloigne-t-on les joueurs de leur famille dans les premières semaines de l'entraînement ?

— Cela permet aux joueurs de mieux se connaître et de mieux se comprendre. C'est aussi très formateur pour l'esprit d'équipe, si nécessaire dans le monde du football.

— Vous êtes diplômé de l'université Varsity de Toronto en éducation physique. Pourriez-vous me dire pourquoi vous avez préféré une carrière de commis voyageur à l'exercice de votre profession ?

Professeur !

— A ma sortie de l'université, j'ai enseigné un an. Mais je ne me sentais pas à mon aise dans cette sphère. C'est pourquoi, dès mon arrivée à Montréal, en 1954, j'ai abandonné la profession.

— Pratiquez-vous d'autres sports ?

— J'ai beaucoup joué au hockey dans ma jeunesse. C'était mon deuxième sport favori. Mais, depuis quelques années, je suis devenu un "mordu" du golf. Je ne rate jamais une occasion de pratiquer ce sport. L'hiver dernier, j'ai commencé à faire du ski. A cause de la mauvaise saison, je n'ai guère eu la chance de le pratiquer régulièrement. L'été, je suis aussi un adepte du ski nautique, de la plongée sous-marine et de la natation.

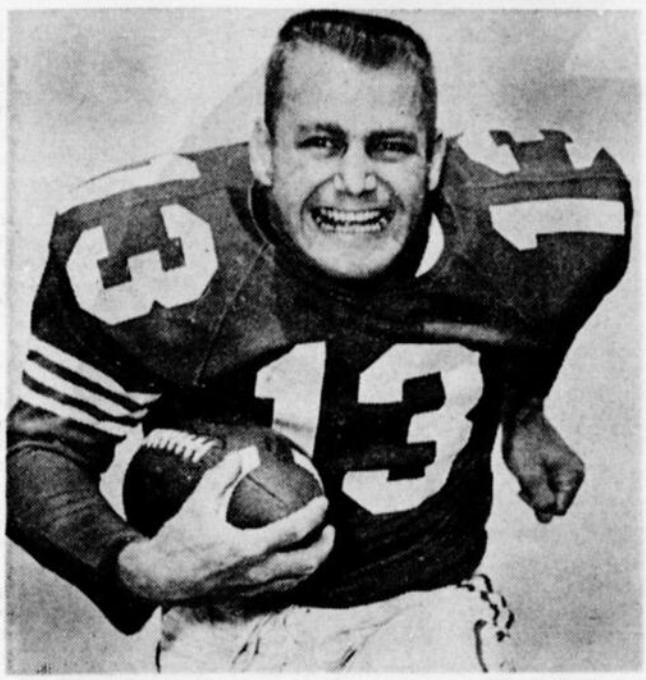
— On dit qu'un joueur de football devrait éviter de faire de la nage . . .

— C'est vrai, s'il y a abus. Dans le cas contraire, il n'y a aucun inconvénient.

— Etes-vous prêt pour votre retour ?

— Rien ne m'empêchera d'obtenir un poste chez les Alouettes. Je me sens encore apte à faire la lutte aux jeunes malgré mes 33 ans. Je vais leur prouver que je ne suis pas encore un "petit vieux" !

Si Jim Trimble a accepté que Bewley revienne au jeu, c'est qu'il est fortement convaincu que ce vétéran athlète peut encore aider la cause des Alouettes. La présence de Bill donnera certes plus de puissance à la force offensive de l'équipe montréalaise.



(Photos Marce)

"Comme je ne suis pas superstitieux, peu m'importe de porter le numéro 13." (BEWLEY)



BILL BEWLEY . . . il croit pouvoir aider la cause des Alouettes.



AVANT DE PARTIR EN VOYAGE, PASSEZ À NOTRE ENSEIGNE ET VOUS ROULEREZ SANS ENNUIS

Pensez à la sécurité de votre famille !



NE COUREZ PAS DE RISQUES INUTILES !

Crédit instantané credico la carte la plus honorée

- Nous vous offrons un examen complet de vos pneus sans frais additionnels
- Nous sommes spécialistes dans l'alignement et le balancement des roues
- Prenez un appointement au plus tôt
- Consultez toujours des gens qui s'y connaissent

CITY TIRE COMPANY (1963) INC. fondée en 1919 INC.

1100 est, boul. DORCHESTER — Tél. : 845-2122

GENERAL TIRE

LUDGER GRAVEL & FILS fondée en 1899 LTÉE

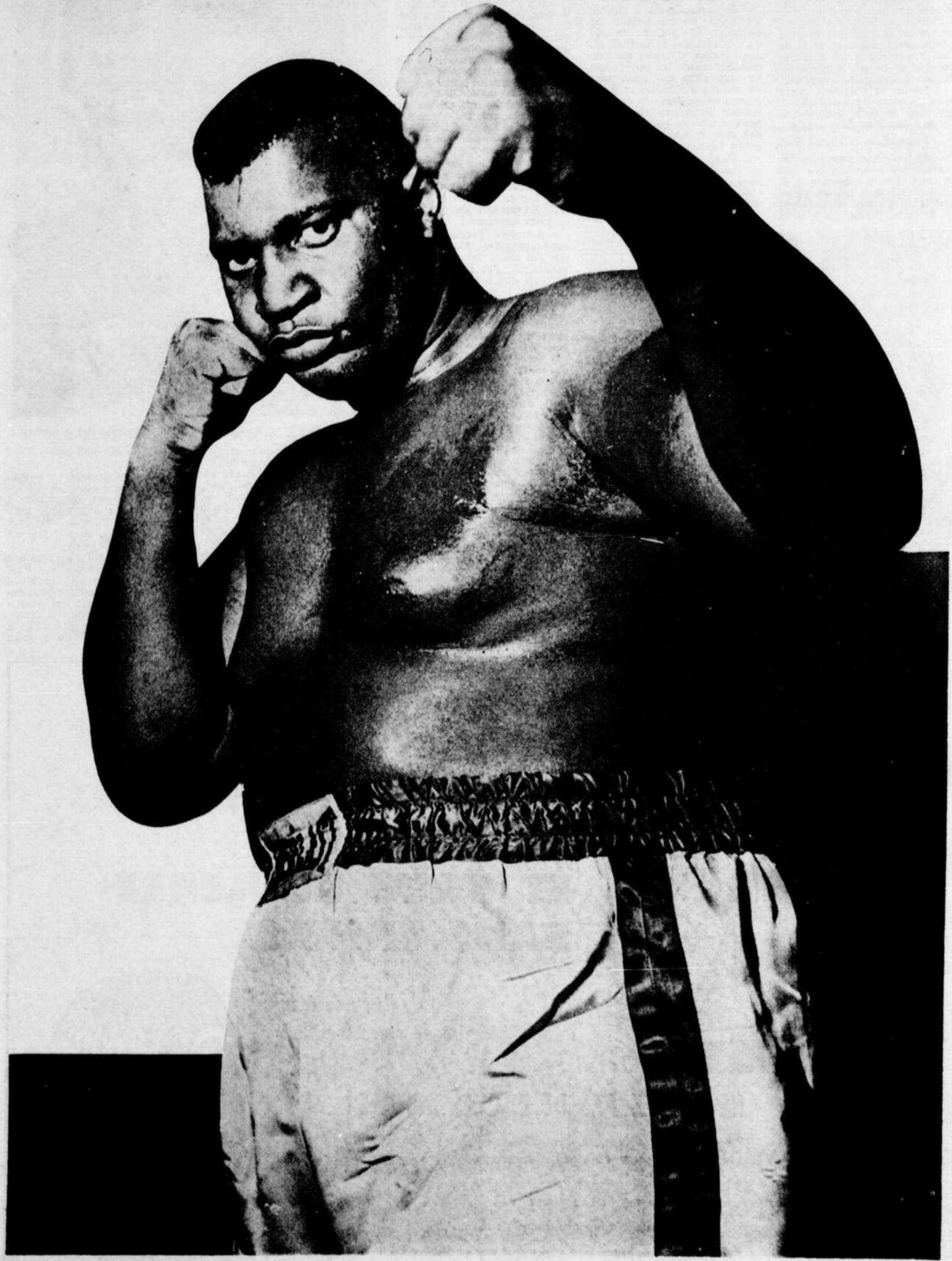
7905, boul. ST-LAURENT — Tél. : 387-2581

Fermé les samedis durant juillet et août

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



(Photo John Taylor)

A Montréal, lors de l'Expo-67

Ce jeune homme veut rencontrer Cassius Clay

(A lire en page 58)